

Rien n'est caché! Matthieu 1.1-17

Une généalogie incroyable pour le sauveur. Une chose est certaine, il n'y avait pas de hasard dans cette généalogie.

"Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, et quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ."

Ce qui me touche particulièrement est que rien n'est caché sur les hommes et leurs fautes. Pardonnés, oui, mais rien n'est caché, peu importe la personne. Dans une telle généalogie, il est rappelé que le roi David engendra Salomon de la femme d'Urie. Sa faute, si grande, si horrible, c.-à-d. faire tuer un de ses plus fidèles héros pour avoir sa femme, nous est rappelé ici. Et toujours à travers ce texte, il nous est rappelé que Juda a engendré Pharès de Tamar, en cherchant à coucher avec une prostituée !! Rien n'a été caché, rien n'est caché et rien ne sera caché.

Et si c'est comme cela pour le roi David, de qui Dieu a dit: "homme selon mon cœur", je ne peux imaginer que mes fautes seront cachées! OK, il est temps d'être vrai et me montrer tel que je suis, car de toute façon tous connaîtront ma vie, et même celle que je ne veux pas montrer.

Joseph, un homme de bien. Pas parce qu'il est religieux, mais parce qu'il cherche le bien de l'autre! Matthieu 1.18-25

Une histoire fantastique qui vaut la peine d'être redite. Marie à toutes les bonnes raisons pour être enceinte. L'action vient de Dieu, mais pas comme le miracle envers Sarah (femme d'Abraham) dont Dieu guérit sa stérilité. Ici c'est directement l'action de Dieu. C'est une conception qui vient du Saint-Esprit et qui donne à Jésus ses deux natures, Divine et humaine.

Mais Joseph ne sait pas ce qui se passe réellement et comment agir. C'est trop invraisemblable ! Par contre, le texte nous dit que Joseph est un homme de bien. Dans un contexte religieux, cela voudrait dire qu'il va faire exposer Marie, mais il a dû mal agir, car cela veut dire, selon la loi, qu'elle sera lapidée. C'est la loi et les évidences l'obligent à agir ainsi. Ce qui est frappant est que le texte affirme que Joseph était un homme de bien et ne voulait pas exposer publiquement Marie. Il n'a pas voulu, lui-même, révéler ce qui semblait être un péché grave.

Comment est-ce que je réagis à la faute des autres? Comment est-ce que je réagis à la faute des autres qui peut me placer dans une mauvaise position? Je me défends? J'accuse? Je révèle? Joseph est un homme de bien et n'a fait aucune de ces choses. Et ensuite Dieu s'est révélé à lui par un songe.

Un homme de bien cherche premièrement le bien de l'autre! Est-ce parfois difficile? Demander à Dieu de m'éclairer!!

On ne trébuche pas sur un trésor... on doit le chercher!! Matthieu 2.1-12

Les mages viennent d'Orient pour trouver ce que les gens de Judée avaient devant leurs yeux. Ces mages ont trouvé le salut dans ce sauveur qui venait de naître.

On peut trouver le salut, mais il faut le chercher. Ce n'est pas quelque chose que tu trouves par hasard parce qu'il traîne là quelque part et que tu y trébuches. Et Dieu l'a voulu ainsi! Pas par hasard, pas par accident, pas par obligation. Il faut le chercher, le reconnaître et le vouloir, car tu sais que tu en as besoin et que tu ne pourras vivre sans ce salut.

Es-tu prêt pour la chasse au trésor?

Sans commentaire ! Matthieu 2.13-23

Pourquoi avoir été en Égypte ? Pourquoi avoir laissé tuer les enfants ? Pourquoi ne pas avoir tué Hérode pour éviter sa méchanceté ? Pourquoi la fuite à Nazareth ? Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

La réponse simple : Dieu l'a voulu ainsi ! Mais pourquoi ? Avez-vous déjà entendu un enfant qui demande pourquoi, sans cesse ? Sois qu'on ne peut pas lui répondre, car il ne pourrait comprendre, ou que nous ne pouvons pas l'expliquer. Dans le cas de Dieu, il est évident qu'Il peut l'expliquer. La seule raison donc au manque de réponse est que je ne pourrais comprendre. Je dois donc me satisfaire de ne pas avoir de réponse à certaines questions, aussi bonnes et profondes soient-elles.

Donc aujourd'hui, pas de réponse et pas de commentaire ! Ici on ne peut faire qu'une chose, prier et avoir confiance. C'est deux choses... j'en ai besoin. Pourquoi ? Parce que je n'ai pas de réponse.

Un homme sans hypocrisie! Est-ce possible? Et moi?! Matthieu 3

Il y a tellement à dire sur ce passage, mais ce qui me touche personnellement est la demande de Jean Baptiste, au verset 2, de changer d'attitude, de se repentir, de changer sa façon de penser, car attention... le royaume des cieux est proches. Et il se fâche et insulte les pharisiens (docteurs de la loi) et les saducéens (religieux proches du pouvoir politique). Autrement dit, ceux qui ont la connaissance, mais qui la garde caché et l'emprisonne (pharisiens) et aussi ceux qui se servent de la religion pour avoir encore plus de pouvoir (les saducéens). Jean ne peut supporter de voir ces hypocrites l'utiliser pour leur hypocrisie. Jean n'accepte pas la corruption humaine et rien ne le fera retenir ses paroles face à ces hypocrites.

Quelle est notre attitude face à l'hypocrisie de nos jours? Comment agissons-nous face à ces hypocrites religieux de notre monde? Suis-je un hypocrite? Est-ce que je suis capable de fermer les yeux si ça sert mes besoins? Est-ce que ma foi en est une d'hypocrisie? Que me dirait Jean Baptiste, s'il me rencontrait aujourd'hui?

Jean Baptiste - un homme sans hypocrisie! Que j'ai hâte de le rencontrer!!

Le monde... une copie de la vérité! Matthieu 4.1-11

Et voici les tentations de Satan envers Jésus. Il tente le sauveur par les trois convoitises du monde qui nous sont décrites en 1 Jean 2.16 "car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde."

- 1- **Convoitise de la chair** - "Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains." Ici Satan tente Jésus à satisfaire sa chair en utilisant son autorité, et ainsi corrompre le but de Jésus de venir en chair pour se donner pour les autres. Comme il essaie de tromper l'homme à tout faire pour nourrir sa chair, et pour l'homme cela se traduit en toute sorte de dépendances physiques. La réponse de Jésus: "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu."
- 2- **Orgueil de la vie** - "Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre." Ici Satan tente Jésus à prendre la première place, et ainsi corrompre le but de Jésus d'obéir et se soumettre à la volonté du Père, et pour l'homme cela se traduit par un désir de toujours être le premier, et même jusqu'à ne plus vouloir donner l'autorité au Père pour sa vie. La réponse de Jésus: " Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu."
- 3- **Convoitise des yeux** - "Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores." Ici Satan tente Jésus à désirer tous ces royaumes en les regardant et cultivant dans ses pensées une convoitise pour ce qui appartient à l'autre, en l'occurrence son Père le créateur, et non Satan le copieur, et pour l'homme cela se traduit par un jugement et un désir d'avoir ce qui appartient à l'autre, en cultivant une pensée de jugement, jalousie et convoitise. La réponse de Jésus: "Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras Lui seul."

Quelle est ta faiblesse majeure? Convoitise de la chair, convoitise des yeux, ou orgueil de la vie? Trouve-la, confesse-la et réponds au tentateur, comme Jésus l'a fait... et il s'éloignera de toi! Pour un temps, car il reviendra à l'attaque, car il est le prince de ce monde, et il continuera jusqu'à ce qu'il soit enchaîné à la fin des temps. En attendant, tu sais quoi lui répondre à chaque fois, à chaque convoitise!

Donc, attention à ce monde qui est une copie de la vérité... comme très bien décrit dans la première épître de Jean.

Je subis le jugement de l'homme? Je choisis le plan de Dieu! Matthieu 4.12-25

Jésus quitte Nazareth, sa ville d'enfance, et débute son ministère dans la région de Zabulon et Nephthali. Lui qui est "la lumière" commence à se révéler en premier, aux peuples qui sont réputés être "assis dans les ténèbres, dans la région de l'ombre de la mort."

Quel bel endroit pour commencer? Mais pas parce qu'ils sont plus dans les ténèbres que les autres, car quel plus grand endroit de ténèbres que Jérusalem, qui crucifia le sauveur!? Mais il est facile pour ces endroits d'orgueil, qui se croient protégés et privilégiés de Dieu, d'avoir du dédain pour d'autres qu'ils disent maudits

de Dieu. Mais cela est l'évaluation des hommes et Jésus va en premier chez ceux rejetés des hommes.

Ça, c'est mon sauveur! Il ne s'inquiète pas de ce que disent les hommes, mais désire faire l'œuvre de Son Père en premier. Une chance pour moi, car je ne suis pas le plus apprécié des hommes, mais peu importe, tant que je peux recevoir la lumière qui vient de Dieu.

Seigneur, aide-moi à ne pas m'inquiéter du jugement des hommes, mais plutôt m'inquiéter d'apporter la lumière à ceux qui en ont besoin.

Ma liste au père Noël?... Ce n'est rien comparé à... Matthieu 5.1-16

Jésus parle à un peuple qui a été choisi pour être le sel de la terre, la lumière du monde. Mais ils ont perdu leur saveur, ils ont caché la lumière qu'ils devaient présenter. Ils se sont attristés à cause des événements qui les entourent.

Nous venons de passer Noël avec des cadeaux que nous avons reçus. Quels sont les cadeaux qui m'ont donné le plus de bonheur? Certainement que mes favoris ont été ceux que je désirais, mais ne m'attendais pas à ce que cette personne ne me donne ce cadeau à recevoir. Ce fut une surprise, car je ne le méritais pas, mais je l'ai reçu. Pas comme lorsque je m'achète le cadeau que je veux, souvent parce que je veux être certain d'avoir "le bon cadeau"! Mais quel serait mon bonheur si je recevais ce que je voulais le plus, sans que j'aie besoin de le payer ou de le mériter. Juste un cadeau, car je suis aimé. Même pas comme les cadeaux du Père Noël, car il faut être gentil pour les avoir!

Donc ici, Israël semble avoir oublié que tout ce dont nous recevons qui est immérité nous apporte le bonheur. Pour qu'il soit immérité, nous devons le recevoir par Grâce. Juste parce que Dieu nous aime. Pas par mérite, mais par amour. Ça, ce n'est que du bonheur!

Peut-être que sur cette terre je devrais être: affligés, débonnaires, avoir faim et soif de la justice, exercer la miséricorde, chercher à avoir un cœur pur, procurer la paix, ou être outragé, persécuté et calomnié à cause du sauveur. Toutes ces choses qui sont difficiles et me feront souffrir!! Et tout cela, **pas parce que je suis bon**, mais parce que c'est le minimum à faire pour survivre sur cette terre, comme enfant de Dieu.

Mais un jour je recevrai des cadeaux que je n'aurais pas mérités et que j'espère en rêve, comme: le royaume des cieux, la consolation, l'héritage de la nouvelle terre, le rassasiement, la miséricorde, je pourrais voir Dieu, je serai appelé son fils, et j'aurai un cadeau dans les cieux!!

Wow! C'est mieux que ma liste au Père Noël. C'est ma liste que me donne mon Père Éternel !

Contexte de ce texte:

Il est vrai que ce texte raconte la période où Jésus annonce le royaume et s'attend à une réponse positive d'Israël. Il annonce le royaume, plus tard aux chapitres 8 et 9, il démontre son autorité par des miracles et ainsi sa capacité à instaurer le royaume tant attendu. Mais Israël le rejette aux chapitres 11 et 12. Ainsi au chapitre 13 il commence à parler en parabole et le royaume devient un mystère qui sera reporté

après la période de l'église. Malgré le sens littéral de ce texte, il y a une application pour nous maintenant qui attendons le royaume.

Parfait! Est-ce que la barre n'est pas un peu haute? Matthieu 5.17-48

Dans un monde de "**moi je suis meilleur que toi!**", que répondre, que faire?

Et il y a plusieurs façons de s'élever au-dessus des autres. En disant, je suis : plus riche, plus beau, plus jeunes, plus sage, plus intelligent, plus fort, etc. Mais la plus triste de toutes les façons de s'élever au-dessus des autres est la façon religieuse, qui dit : j'accomplis la volonté de Dieu et je suis donc plus près de Lui. C'est ce que disait les scribes et les pharisiens du temps de Jésus, et c'est ce que disent de nos jours: Des pasteurs, des théologiens, des imams, des prêtres, des rabbins, etc.

Et Jésus leur répond ici, de cette façon : *« Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. »*

Et voici ce que disaient ces hommes religieux:

- tu ne tueras point
- tu ne commettras point d'adultère,
- tu ne te parjureras point,
- œil pour œil, et dent pour dent.

Et Jésus fait ressortir la façon qu'ont les religieux de te faire sentir coupable, alors qu'eux détournent la loi et jouent avec les paroles de la loi pour passer à côté de la vraie intention de Dieu, par la loi. Et Jésus le leur dit ici, à ces religieux, en commençant par "mais moi, je vous dis ..."

- Accorde-toi promptement avec ton adversaire,
 - Alors que les religieux donnaient l'exemple de se mettre en colère contre son frère, le traiter d'insensé, de présentes son offrande à l'autel, même si ton frère a quelque chose contre toi)
- Ne regarde pas une femme pour la convoiter et ne répudie pas ta femme,
 - Alors que les religieux regardaient pour convoiter et utilisaient leur membre pour pécher.
- Ne jurer aucunement par quoi que ce soit, car tu ne contrôles rien,
 - Alors que les religieux, par leur bouche disait une chose et par leurs actions démontraient autre chose.
- Ne pas résister au méchant, aimez vos ennemis
 - Alors que les religieux maudissaient et jugeaient ceux que Dieu a créés, prenant Sa place comme juge et se jugeant bon eux-mêmes.

En résumé, qu'est-ce que Dieu s'attend de moi? Pas ce que les religieux démontrent, c.-à-d. dire une chose et en faire une autre ! Il demande ceci : **"Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait."**

Impossible? Certainement! Et c'est pour cela que Jésus est venu accomplir cette loi que je ne peux accomplir. C'est pour cela qu'il est venu mourir et payer le prix de ma faiblesse. Seigneur, aide-moi à ne pas abaisser les autres pour m'élever, mais reconnaître ma faiblesse devant toi et que seul toi es élevé devant l'homme.

Définition de la religion – En mettre « plein la vue » à Dieu ! Matthieu 6.1-18

Il y a tellement à comprendre dans ce passage ! Mais principalement, réaliser pourquoi je fais les choses. Spéciallement celle que je dis être pour Dieu. Si c'est pour Dieu, pourquoi est-ce que j'ai besoin de le montrer aux hommes. Comme, avec une attitude juste, être bon pour les autres, prier, jeûner. Toutes ces choses que je ne fais que pour être vu des hommes. Pour qu'on me dise à quel point je suis une bonne personne.

Et le pire est que je dis faire ces choses pour faire plaisir à Dieu. Pour « gagner des points », gagner mon ciel, en mettre plein la vue à Dieu. Comme si Dieu ne savait pas que je ne suis qu'un hypocrite, qui ne fait tout cela que pour gagner quelque chose !

Et voilà le problème de toutes les religions qui s'appuient sur les œuvres pour la salut. Toutes les religions qui te disent quoi faire pour être accepté de Dieu. Quelle folie ! Et voilà pourquoi je n'aime pas et ne peut supporter les religions ! Dieu est Dieu, il ne sera pas manipulé par les hommes et leur religion. Ce qu'il veut, ce n'est pas nos actions, notre justice, nos prières, nos jeûnes. Ce que Dieu veut est notre cœur ! Et la façon de donner mon cœur à Dieu est par la foi. C'est ce qui est demandé par Dieu.

Donc, ne pas faire les choses pour s'assurer la faveur de Dieu, mais faire les choses sans assurance qu'elles seront acceptées de Dieu, mais sachant que Dieu voit mon cœur et lui faire confiance pour l'avenir. C'est ça avoir la foi que Dieu demande.

Veux-tu voir clair ? Ça commence par allumer la lumière le matin ! Évidemment !! ;-) Matthieu 6.19-34

Ce texte nous parle de confusion. Confusion dans nos choix.

Premièrement, confusion dans la recherche du trésor, sur terre ou au ciel. Deuxièmement, confusion de notre vision. Comment voir la lumière si la lampe est endommagée ? La lampe du corps est l'œil. Autrement dit c'est l'œil qui apporte la lumière au corps. L'œil n'est pas la lumière du corps, mais apporte la lumière. Et cet œil peut-être « **haplous** » ou « **ponéros** ». Haplous voulant dire simple, non divisé ... je le traduirais par « au focus ». Ponéros voulant dire un travail difficile... je le traduirai par « fonctionnant mal ».

Troisièmement, confusion du maître à servir. Dieu ou les dieux de ce monde. Ici on parle de Mammon ou les richesses. Mais il y a plusieurs autres dieux dans ce monde. Et pourquoi cette division ? Et le mot utilisé par Matthieu est traduit ici par inquiétude, mais a plutôt le sens de diviser en partie (qui pourrait être rendu par inquiet, car ce dernier mot à l'origine d'agité ou troublé, mais rendant la compréhension plus difficile ici), et cette traduction est en accord avec l'esprit divisé dont Matthieu nous parle.

En d'autres mots, « arrêté d'être divisé dans vos vies sur ce que vous aurez comme richesse » (caractérisé par la nourriture et le vêtement dans cette culture). Faites un choix ! Votre division face à un choix simple, crée votre confusion ! Recevez la lumière, qui vient de Dieu, et votre vision ne sera plus trouble, mais au focus. Tout sera plus clair ! Mais il faut faire un choix et ce choix tu le feras pour

aujourd'hui. Demain, tu auras encore à faire ce choix, car ce choix n'est pas le choix du salut. Le choix pour le salut est éternel et j'espère que tu l'as fait.

Cet autre choix de chaque jour est d'accepter la lumière dans ta lampe et commencer à regarder avec une vision claire, dès aujourd'hui. Demain? On verra demain! Car il est dit au verset 34, chaque jour suffit sa peine ou « kakia » qui veut dire une disposition envers le mal, présente intérieurement autant qu'exprimée extérieurement. En d'autres mots, Matthieu nous dit que demain, j'aurai encore à demander et me fier sur la lumière qui vient de Dieu, car demain, comme chaque jour de ma vie, j'aurai cette tendance à regarder ailleurs que vers la lumière, et à ne plus voir clair.

Wow! Un passage clair pour me faire comprendre que je dois me tourner vers Lui tous les jours, sinon je ne verrai pas clair. Ce n'est vraiment pas compliqué. Quand tu te lèves le matin, quel est le meilleur moyen de voir clair? Allume la lumière! Eh bien spirituellement, c'est la même chose! Tu dois prendre la lumière dans ta vie chaque matin. Seigneur, aide-moi à me tourner vers toi chaque matin.

Ne jugez pas ces chiens et ces pourceaux !! Matthieu 7.1-12

Nous avons donc ici un passage qui peu paraître compliqué, car il m'est demandé de ne pas juger et ensuite de ne pas donner mes perles aux pourceaux. Comment savoir qui sont des chiens et des pourceaux si je n'exerce pas un jugement. (Pour aller plus loin ? Aller à la fin de ce texte)

Ce matin, je ne peux dormir car trop de pensées trottent dans ma tête. Certaines bonnes, certaines mauvaises, comment différencier, comment agir. Donc on se lève et WOW ! Encore un fois la réponse que j'avais besoin pour aujourd'hui, pour maintenant.

Le juge doit être intransigeant dans l'établissement de la sentence et l'application de la peine. Il n'est donc pas mon rôle d'être celui qui sentence et puni mon frère. Par contre, je dois utiliser discernement pour ne pas travailler avec des hypocrites et des insensés (des chiens et des pourceaux). Par la suite, pour ce qui est de la direction que je devrai prendre, je dois demander dans la prière, travailler à chercher la bonne porte (il n'y a qu'une porte, un chemin), et frapper en étant patient et confiant qu'Il répondra.

Pour ma part, il a toujours répondu et Il répondra encore en 2018. Il a répondu ce matin pour ma journée et il répondra pour notre année 2018. Il s'agit de continuer à demander, chercher et attendre patiemment la réponse.

Pour aller plus loin :

Ne pas juger

On a tendance à juger la vie des autres avant de se préoccuper des problèmes dans nos vies. Dieu travaille avec tous ses enfants et chacun sera responsable de ses actions mauvaises et des fruits qu'il aura produit, ou non ! Il y a les Barnabas dans ma vie. Ils prennent une voie différente.

Ne donner pas des choses saintes aux chiens et vos perles devant les pourceaux

Ce qui t'es confié par Dieu est précieux et tu dois en prendre soins comme un chose sainte, comme une perle. Tu ne dois pas confier ni même présenter ces choses devant ceux qui ne comprennent pas leur valeur. Et ceux-ci ne sont pas simplement ceux que tu reconnais comme pécheurs, car là il faut retourner à la première règle. Les chiens sont associés aux faux frères, les hypocrites (Philipens 3.2) . Les pourceaux sont associés au manque d'intelligence. Il y a des Diotrèphe dans ma vie, et je dois m'en éloigner.

Demandez, cherchez, frappez

Ta confiance ne doit pas s'appuyer sur les hommes, mais sur Dieu. Continues de demander, chercher et frapper. Pas juste demander, mais aussi chercher et frapper. La prière, où je demande, est un des moyens par lesquels Dieu répond. Par contre, il faut aussi chercher et frapper. Je viens de finir un mémoire et je peux vous assurer qu'il y a beaucoup de travail à chercher, mais combien de joie lorsque Dieu bénit tes recherches, tes efforts. Je ne dois pas nécessairement frapper à toutes les portes, car certaines sont mauvaises et seulement est la bonne porte. Tu dois aussi frapper à la porte, mais il est ici question d'être patient pour attendre la réponse. Je dois donc Lui demandé de m'éclairer, chercher la bonne porte et frapper, attendant avec patience et confiance qu'il me répondra.

La religion dit JE vais faire pour Dieu, la foi dit LUI va faire en moi ! Matthieu 7.13-29

Plutôt dans ce chapitre on nous parlait de frapper à la porte. Mais quelle porte ?! Il y en a tellement de ces belles grandes portes, qui nous sont présentées. J'entends déjà de ces beaux parleurs qui me présentent une opportunité, qui me disent qu'une porte s'ouvre devant moi.

Je dirais, au risque de me faire des ennemis, que les plus sournois sont ceux qui me parlent de Jésus ! Oui, il n'y a qu'un seul nom par lequel nous pouvons être sauvés, Jésus. Mais qui est vraiment son porte-parole ? Celui qui a le nom de Jésus sur ses lèvres ? Celui qui connaît Jésus ? Et nous voyons ici, comment répond Jésus, à ceux qui lui rappellent qu'ils ont travaillé pour lui. Ceux qui ont prophétisé en son nom, qui ont chassé des démons en son nom, qui ont fait beaucoup de miracles en son nom. Il me semble que si tu prophétises, tu chasses des démons et fais des miracles, tu dois être de son côté ! Eh non ! Il n'est pas tout de connaître Jésus et de parler de lui, il faut aussi qu'il me connaisse ! Il faut qu'il y ait une relation réciproque avec Jésus.

Il semble bien que ce ne soit pas ces actions puissantes, qui s'entendent et se voient (prophétie, chasse de démon et miracle), qui soient ce qui détermine la relation avec Jésus, la bonne porte. Même de bonnes actions peuvent "cacher quelque chose", ouvrir une mauvaise porte!

Jésus nous parle de ceux qui portent du fruit, qui font la volonté du Père. Et on sait qu'on ne peut pas faire grand-chose par nous-mêmes. Mais c'est lui qui le fera, c'est lui qui me connaît, qui entre dans ma vie, qui pourra produire du fruit en moi. Pas parce que JE le connais et que JE parle de lui, parce que JE fais des choses en son nom... JE, JE, JE ! Plutôt parce que LUI est dans ma vie, c'est LUI qui contrôle ma vie, et je me soumetts à LUI, à sa volonté. Ce n'est pas JE qui fait des choses pour LUI, mais LUI qui fait des choses en... JE, moi. Et là il sera possible de reconnaître Jésus. Plus JE, mais LUI, le rocher. Les fruits de Jésus ne peuvent être

que dans la direction de la volonté de son Père. Donc, ce n'est pas la puissance de l'action qui compte, mais la soumission de celui qui agit. Et en passant, la soumission se voit plus à genou, à voix basse, que debout à crier !

Tout cela me fait penser à la fameuse phrase « What Would Jesus Do » WWJD ou « que ferait Jésus à ma place » si on traduit l'intention de cette phrase. L'idée derrière tout ça est de vouloir prendre exemple sur Jésus. Si Jésus le ferait donc je dois le faire.

Et bien il n'est pas question de savoir si j'agis bien, comme Jésus le ferait, mais plutôt, si mes actions sont celles de Jésus à travers moi. Pas, « je vais essayer de faire comme lui », mais le laissé faire ses actions à travers moi. Ce serait plutôt « est-ce que Jésus à fait cela » en moi, toi, ou quiconque dit le connaître.

Ce que cela veut dire pour moi maintenant? Quand je ferai quelque chose de bon, lorsque quelqu'un m'encouragera à passer par une porte qui semble bonne... je me poserai la question... « est-ce que Jésus à fait cela en moi ou par moi»? Sinon, eh bien il ne vaut pas la peine de prendre cette porte!

Une foi qui surprend... même Jésus ! Matthieu 8.1-17

Beaucoup de guérisons, mais la plus frappante est celle du serviteur du centenier. Comment peut-on étonner Jésus ? Un centenier l'a fait... par sa foi. Un soldat de carrière ! Et voilà pour ceux qui sont contre l'armée, les autorités humaines, la violence, les armes, etc.

Donc un centenier a surpris Jésus par sa foi.

« Le centenier répondit: Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres; et je dis à l'un: Va! et il va; à l'autre: Viens! et il vient; et à mon serviteur: Fais cela! et il le fait. »

Le centenier reconnaît :

- Qu'il n'est pas digne
- La parole de Jésus est au-dessus de tout
- Jésus n'a pas d'autorité au-dessus de lui

Voici ce que je dois reconnaître pour avoir ce genre de foi. Ce n'est pas qui je suis qui importe. Israélite ou centenier Romain, fils du royaume ou venant de l'orient ou l'occident ! Ce qui importe est de reconnaître qui est Jésus.

Dans la barque, au milieu de la tempête ! Quelle sécurité !! Matthieu 8.18-34

Jésus n'avais pas d'endroit où reposer la tête, sauf ce bateau au milieu de la tempête ! Une belle illustration que je suis plus en sécurité, par la foi, au milieu de la tempête et dans cette barque, que peut être ma vie mouvementée. , mais avec Jésus. Ai-je la foi de croire en sa puissance ?

Ou bien, je peux choisir la terre ferme et la sécurité de mes possessions. Nous faisons face à deux types de personnes ici. Ces démons, les ennemis de Dieu, qui croient en sa puissance et se jettent dans les eaux. Et d'autres, qui ne veulent pas croire, sont indifférents. même quand ils seraient témoins de ses miracles. Ceux-là lui demandent de partir.

Nous avons donc dans ce passage les trois réactions que nous pouvons trouver dans ce monde, face à Jésus.

- Indifférents, même devant les faits. Ceux-là préfèrent leur misère.
- Ennemis, jusqu'à la mort. Leur réaction en est une de peur pour eux-même.
- Reconnaissant leur sauveur. Ils savent ne pouvoir faire face à la tempête, à ce monde.

De quel groupe faites vous partie ? Votre vie en dépend, votre éternité en sera déterminé. Il nous laisse libre de notre réponse, mais bien sûr, nous devons vivre avec les conséquences !

Merci mon Dieu de calmer la tempête, et de me prendre dans ta barque. Même si elle paraît fragile face à cet océan, il n'y a rien à craindre, car tu y es avec moi !

Des yeux qui voient l'âme. Mardi – Matthieu 9.1-13

Jésus n'est pas venu pour faire plaisir aux hommes juste mais pour aller vers ceux qui ont besoins de lui. Il ne s'intéresse pas aux sacrifices et aux artifices de la religion, mais à la bonté et à la reconnaissance de ses incapacités.

Et plus important que la guérison physique est la guérison de l'âme. Sur l'intérieur plutôt que l'extérieur. Sur ce qui est caché plutôt que ce qui est apparent. Il guérit l'âme du paralytique et des gens de mauvaises vie. Au grand détriment de pharisiens qui ne se fit qu'à l'apparence. De bon religieux ceux-là.

Seigneur, que je puisse voir la souffrance de l'âme, au-delà de l'apparence. Que mes yeux voient ce que tu vois, car mes yeux ne voient que l'extérieur !

Repentance et espoir ! Deux autres différentes. Matthieu 9.14-26

On parle ici d'ancienne alliance et de nouvelle alliance. Mais notre concept de ancien et nouveau nous pousse à les opposées et juger l'une face à l'autre. Changeons notre façon de pensée ! L'ancien a fait son travail et a été très efficace pour le besoin qu'il remplissait. Maintenant le nouveau doit faire son travail, selon le besoin qu'il remplit. C'est à son tour de faire son travail. Ne demande pas à l'ancien de refaire le travail, un travail qui n'est pas le sien. Au nouveau de faire son travail maintenant.

Et les miracles qui vont suivre en témoignent. L'ancienne alliance amenait à réaliser sa condition perdue, comme cette femme tristement affligée par la maladie. La réalisation que je suis perdu, la repentance. La nouvelle alliance amène à réaliser l'espoir de la vie qui m'est offert comme cadeau, du salut, comme cet enfant qui est ressuscité dans ces gens qui pleurent la mort. Ce n'est pas qu'une alliance est meilleure

que l'autre, mais chacune fait son action au bon moment. Ne pas les confondre et ne pas les discréditer.

Que je reconnaissent que je suis perdu, mais que l'espoir est devant moi par la vie en Jésus-Christ.

La passion de Dieu ! Ceux qui sont blessés et abattus. Matthieu 9.27-38

Décidément, ce n'est pas facile de guérir les gens. Suite à la guérison qu'il procure Jésus fait face à la désobéissance et aux insultes. Est-ce qu'il se plain de cela. Non ! Il a compassion pour ce monde blessé et abattu.

Et ça c'est Jésus face à ses miracles. Qu'en sera-t-il de ces ouvriers qui annonceront Jésus ? Pourquoi est-on surpris de faire face à la désobéissance et aux insultes ? Avez-vous souvent entendus ces ouvriers se plaindre et demander des prières, car ils ne sont pas écoutés et respectés ? Moi, constamment !

Mais ce qui me surprend ici est que Jésus ne dis pas de prier pour que les ouvrier soient protégés, ou qu'on leur obéissent, mais pour que Dieu envoie des ouvriers. Je vais suggérer quelque chose : Quand Dieu envoie quelqu'un dans la moisson, cet ouvrier ne se préoccupe pas de lui-même, mais des brebis, du peuple qui est blessé et abattu. La passion de Dieu devient sa passion.

Seigneur, donnes-moi ta passion pour ces gens qui sont blessés et abattus !

Suis-je digne? À vous de me juger! Matthieu 10.1-15

Jésus envoie les disciples pour annoncer la venue du royaume à Israël. À Israël en premier, car c'est ce peuple qu'il a choisi pour annoncer la bonne nouvelle. Donc, ils vont vers les juifs uniquement, mais pas sans rigueur. Voici les critères de leur démarche :

- Aller vers les enfants d'Israël
- Annoncer la venue de royaume
- Appuyer leurs paroles par des guérisons et miracles, et cela gratuitement
- Ne pas se préparer pour le voyage, mais vivre de ce qui leur sera donné
- Allez uniquement vers ceux qui sont dignes
- Repartir des maisons qui ne les reçoivent pas, en sachant qu'ils seront jugés sévèrement

Bon, cela est leur « description de tâche ». Ils n'iront que vers ceux qui sont dignes de recevoir cette bonne nouvelle. Mais comment comprendre « être digne ». Et bien, il est expliqué que ce sont ceux qui :

- Ont un bon témoignage des autres
- Qui sont hospitaliers

- Qui écoutent et reçoivent la parole de Dieu

L'église – réforme 3.0 ?

Voilà donc des critères simples, mais précis. Pas de grandes capacités, pas de diplôme, pas de titre, pas de richesse, etc. Est-ce que je remplis ces critères? Bon, je pourrais dire oui à tous, mais il est probablement mieux que je pose la question aux autres. Donc... Suis-je digne? À vous de me juger!

Alors que Michèle et moi jonglons avec toutes ces difficultés dont nous sommes témoins dans l'église en ce moment, est-il temps de réformer l'église ? Revenir aux principes de base. Beaucoup d'églises évangéliques sont retombées dans le piège de la religion. Mais qui suis-je pour juger cette église ? Eh bien, je suis une brebis qui désire regarder à son berger, son pasteur... Jésus !

Le texte d'aujourd'hui nous parle de trouver des maisons, qui représentent des familles, qui sont dignes. Et si l'église c'était ça ? Avec les trois critères pour être digne : Avoir un bon témoignage des autres, être hospitaliers, écouter et recevoir la Parole de Dieu. Les trois points essentiels de notre vie : Veiller sur ma vie personnelle, recevoir les autres avec amour, et se tourner vers Dieu pour apprendre et grandir. Voilà les critères de ceux qui sont dignes, ceux qui veulent former l'église. Et où rencontra-t-on ces personnes dignes ? Dans des maisons, dans les familles.

Eh voilà la réforme 3.0 de l'église ! Revenir à la simplicité de l'église primitive. Dans nos maisons et avec des gens dignes. Pas des gens parfaits qui nous font sentir coupable, pas des leaders qui prennent la place du leader de nos âmes, pas des religieux qui ont oublié la foi pour se concentrer sur leurs traditions. Des pécheurs, serviteur et gens de fois qui savent que tout passe par Lui et Lui seul, car si ça passe par moi, ça ira pas bien !

Si ce genre d'église vous intéresse, venez nous voir dimanche, ou n'importe quels autres jours, la porte est ouverte.

Etre serpent et colombe! Matthieu 10.16-31

Ne pas s'inquiéter, et ne pas craindre, mais fuir! Être comme des brebis et des colombes, mais aussi comme des serpents!! Cela peut sembler contradictoire?!

Premièrement, il ne faut pas penser que Jésus ne s'inquiète pas des païens, mais seulement des juifs. Le témoignage du royaume à venir est envers "eux et les païens" vs 18 Par contre, la tâche de rendre ce témoignage, a premièrement été donné aux juifs. Le feront-ils ? Nous le verrons plus loin dans le texte.

Jésus envoie donc les disciples pour faire l'œuvre qu'il leur confie. Annoncer la venue du royaume des cieux. Je ne vais que résumer très simplement, mais il leur dit de:

- Ne pas s'inquiéter ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz. Dieu parlera en eux et par eux.
- Fuir lorsqu'ils seront persécutés. Dieu s'occupera de ceux qui les persécutent.
- Ne pas craindre pour l'avenir. Dieu est en contrôle du résultat.

Et il faut bien écouter ces instructions, car ce sont les instructions à une brebis qu'on envoie parmi des loups! Wow!

Il y a beaucoup à apprendre dans ce texte, mais ce qui me touche aujourd'hui est cette phrase. " Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups." Des fois on demande à Dieu de nous protéger, car on a l'impression que des loups sont rentrés dans la bergerie. On a l'impression que l'on est envahi par les loups. Et plusieurs croyants ont cette attitude, de tenter de trouver refuge et de se cacher ensemble, de se protéger ensemble, de s'éloigner des loups qui nous en veulent. Ici Jésus ne nous parle pas des dangers des loups dans la bergerie, mais du fait de nous envoyer comme brebis parmi les loups! Ce n'est pas les loups qui sont un danger pour les brebis, mais les brebis qui vont envahir le domaine des loups. Ce n'est pas aux brebis de craindre les loups, mais aux loups de craindre les brebis... car le berger de ces brebis est Dieu lui-même!

Donc je relis ce passage, car je dois aller parmi les loups, mais pas sans intelligence et prudence. Colombe et serpent. Pas innocent comme une colombe et méchant comme un serpent, comme le sont plusieurs croyants. Je vais le traduire à ma façon selon ce que je comprends du texte grec. Se servir de son intelligence, mais ne pas rendre les choses compliquées pour les autres et être intègre, c.-à-d. que ce que je dis doit être conforme à ce que je fais, sinon je vais les confondre. Comprendre la volonté de Dieu, mais ne pas rendre compliqué ce que Dieu a simplifié, surtout par mes actions. Un serpent et une colombe = être intelligent et intègre.

"Bring it on!" - Allez-y! Matthieu 10.32-42

Il y a un monde de guerre où l'homme se bat pour avoir des privilèges. Privilèges personnelles ou privilèges des dieux ou de Dieu... de toute façon ce sont des privilèges pour la personne qui combat, qui fait la guerre. Et Dieu nous demande d'être en paix avec les autres! Alors pourquoi Jésus, me dit ici qu'il n'est pas venu apporter la paix, mais l'épée?! Je vois deux interprétations de ceci :

Choisir la guerre aux hommes afin d'avoir la faveur de Dieu.

ou

Choisir de donner la priorité à de Dieu même si cela peut avoir comme conséquence la guerre envers moi.

Pour ma part, je comprends que Jésus n'a pas apporté une épée pour que je m'en prenne aux autres, pour faire mal aux autres. Jésus apporte une épée dans le monde dont « eux » se serviront pour nous rejeter. L'épée dont on parle ici est en réalité un poignard qui pouvait servir au sacrifice. Je serai peut-être sacrifié par le monde. Mais ce n'est pas grave, car de toute façon je lui ai donné ma vie! C'était un choix personnel. Accepter son sacrifice pour mon salut, mais savoir que la conséquence en sera aussi la perte de ma vie pour moi. La question est de savoir si je lui ai vraiment donné ma vie? Et quand je lui la donne et que je le confesse devant les hommes, lui prendra ma vie et la présentera à son Père pour l'éternité!! Je perdrai peut-être cette brève vie sur terre, mais de toute façon j'en ai une éternelle qui a déjà commencé !

Donc tu veux te servir de cette épée, ce poignard pour me sacrifier ? Pas de problème. Cette épée appartient à Dieu et lui contrôlera les conséquences, mais toujours pour le bien de ces enfants. Peut-être même que mon sacrifice sera pour toi, pour ton salut ! "Bring it on"!

Foi ou Force? Matthieu 11.1-19

Tout un témoignage de Jésus envers un homme, Jean-Baptiste.

"... parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste."

Jean, est celui qui prépare la venue du sauveur. Les juifs auraient pu accepter ce royaume des cieux qu'annonce Jean, ce salut par la venue du messie, cet agneau qu'ils ont finalement rejeté et sacrifié. Les forts tentaient de s'accaparer le royaume des cieux, mais les plus petits, ceux qui n'ont pas la force, mais la foi, accompliront ce que ces forts n'ont pu réussir.

Et maintenant, tout celui qui aura la foi en ce sauveur, accomplira de plus grandes choses que Jean. Et c'est pour cela que Jésus dit: "Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui." De tous les disciples de Jésus, tous ont été gardés, jusqu'à sa résurrection. Un seul a été exécuté par ces forts qui veulent s'emparer du royaume. Et cet Elie annoncé reviendra un jour, mais pour préparer la venue du Lion de Juda, Jésus comme roi. Sera-t-il Jean Baptiste, je ne peux le dire, mais Jésus lui reviendra, ça je le sais.

Donc, voici le Royaume. Pour y entrer on ne peut utiliser la force, mais la foi. On ne peut dire qu'on le mérite, comme un roi, mais plutôt qu'on ne le mérite pas, comme un serviteur. Et ceux qui y vivent, le font par la foi et non par leur propre force.

Plus je vieillis et plus je regarde à ma vie passée, plus je réalise que je n'ai pas de force, que je suis faible. Je devrais me réjouir de ne pas avoir de force, car peut-être que si j'en avais je l'utiliserais pour forcer mon chemin. A l'opposer, maintenant, je ne peux qu'avoir foi en l'avenir et me fier sur ce que Dieu placera devant moi. Et si je regarde la façon qu'Il m'a béni jusqu'à maintenant, je ne peux qu'avoir foi en l'avenir.

Foi ou Force? Par la foi, ce sera sous Son contrôle et pour l'éternité. Si c'est par la force ce sera mon contrôle et ça s'arrête bientôt! Que choisiras-tu?

Intelligent?! Continuez votre chemin, ceci n'est pas pour vous. Matthieu 11.20-30

Hier c'étaient les forts et aujourd'hui c'est les intelligents! Certains pensent que ceux qui ont la foi en Jésus sont des gens faibles et peu intelligents. Vous avez bien raison et vous pouvez continuer votre chemin.

Le passage d'aujourd'hui est pour ceux qui sont fatigués et chargés! Pourquoi demander de l'aide quand tu n'as pas de besoins? Quand tu te sens plein d'énergie, libre comme l'air... quand tu as tout pour toi et aucune préoccupation?

Est-ce que cela est relié à l'âge, l'intelligence, la santé, la richesse, la force? Pas vraiment, car beaucoup de jeunes sont fatigués et chargés malgré leur jeunesse! Il est certain que lorsque tu n'as pas rien de cela, et que tu te compares aux autres, le poids devient lourd. Mais tu peux avoir toutes ces choses et te sentir quand même fatigué et chargé. Quand tu réalises la fragilité de ce que tu as, et que tout cela ne durera pas. Finalement, il n'est pas question d'avoir ou non, mais de réaliser que tu ne comprends rien et que tu as peu de capacités.

Donc ce message est pour ceux qui ont réalisé leur condition et qui sont fatigués et chargés, ceux qui se sentent comme un enfant. Démuni et à la merci de tout le monde. Si tu te sais petit dans ce monde de géant.

Mais si tu es sage et intelligent, ou "talentueux et que tu comprends les choses" ... ne cherche même pas à comprendre, tout cela t'est caché par le Père. Va ton chemin "intelligemment" et laisse ceci à ceux qui se savent, faibles et pas intelligents.

Par contre si tu te sais faible et pas intelligent, bienvenue dans l'équipe et suis SES instructions. Prends son joug et son fardeau!

La tradition qui sacrifie l'innocent ? Cela ne vient pas de la foi. Matthieu 12.1-13

Quelle réponse de Jésus à ces religieux, qui ne cherchent pas la vérité, mais qu'à l'accuser!

Et voici ces hommes qui imposent leur tradition. Ces religieux qui ont perdu le sens de leur religion. La religion et les traditions ou rituels doivent pointer à la foi et pas la remplacer.

« La foi fait miséricorde au coupable et la religion condamne l'innocent. »

Il ont le messie devant eux, Dieu fait homme et ils essaient de le reprendre sur le sabbat?! Quelle arrogance et perte de leur vocation première! Le sabbat étant un moyen de ne pas perdre de vue l'importance de Dieu dans ma vie. Une discipline pour ne pas mettre Dieu de côté. Et là, ils ont Dieu devant eux et ils ne peuvent le reconnaître! Comment peuvent-ils être si aveugles?

Est-ce que je suis si borné dans mes actions, voulant me justifier par des lois ou des règles? Seigneur, aide-moi à être miséricordieux envers l'autre, surtout quand je crains de vivre une injustice. C'est à ce moment que j'ai besoin de la foi, qui m'assure que je suis dans Ta main et que tu me protèges. Et je te confesse que ce n'est pas la méchanceté de mes ennemis qui me blesse le plus, mais l'injustice de ceux qui se disent mes amis. Donne-moi cette foi qui calmera mon âme.

Joyeux Noël à tous.

Cette journée nous rappelle un miracle incroyable et incompréhensible.

Incroyable que Dieu décide de se faire homme seulement pour sauver ceux qu'il a créés et aime, et tout cela dans l'humilité la plus grande: Naissance dans une mangeoire d'animaux!

Incompréhensible que cet enfant soit homme et Dieu. Mais Dieu l'a fait. Il a choisi une femme, Marie, qui lui donnera les gènes humains, et le Saint-Esprit qui lui donnera les gènes Divin. Je le dis comme cela même si ça ne peut pas vraiment se comprendre. Mais on emploie simplement nos mots pour exprimer ce qui dépasse notre intelligence.

En résumé, nous avons cet enfant qui vient répondre à l'espoir de tout ceux, passé, présent et avenir, qui ont la foi. La foi est poussée par le cœur de celui qui se sait perdu et s'appuie sur celui qui peut le sauver. Par la foi, l'incroyable prend vie et l'incompréhensible à du sens, car la seule solution.

Aucune religion ne nous donne accès à Dieu. Toutes les religions sont sous le pouvoir des hommes et par la volonté des hommes, déterminent quel sacrifice l'homme doit faire pour son Dieu.

Par la foi, ce n'est pas l'homme qui va à Dieu, mais Dieu qui vient à l'homme. Et Dieu, lui-même se sacrifie pour l'homme, pour celui qui veut croire en l'amour de Dieu.

J'espère que vous aurez des cadeaux aujourd'hui. Jésus a été le premier à recevoir des cadeaux comme bébé naissant, et des cadeaux de rois qui avaient la foi! Mais pas seulement des rois, mais aussi les plus humbles... des bergers, qui n'avaient rien à donner sauf leur louange et leur foi.

Donc, si vous voulez faire un cadeau à Dieu aujourd'hui, pas besoin de l'emballer, pas d'argent à déboursier, simplement votre foi. C'est le seul cadeau qu'Il désire.

Joyeux Noël

Le point de non-retour ! Matthieu 12.14-42

Le peuple d'Israël est maintenant arrivé à un point de non-retour. Désormais leur ministère leur est enlevé !

Ils ont connu et rejeté les trois personnes de Dieu. Je ne peux comprendre la trinité et les trois personnes de Dieu, mais je peux connaître ce qu'Il m'en révèle. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Il n'est pas possible de le comprendre, ou de le cerner, mais par rapport au salut voici ce que je connais, par Sa Parole. **Le Père** a dessiné et planifié le plan de mon salut. Il me donnera son Fils. **Le Fils** a accompli le plan de mon salut. Lui viendra mourir pour moi. **Le Saint-Esprit** me présentera ce plan. Lui parle à mon cœur pour que j'accepte ce salut pour moi. Il témoigne de péché, jugement et justice (Jean 16.8-11). Plus tard envers le monde, mais maintenant envers le peuple d'Israël.

Je suis créé à l'image de Dieu et trois domaines de ma vie révèlent mon cœur. Mes pensées, mes actions et mes paroles. Trois domaines, par lesquels je pêche. Le premier est invisible, mais initie et planifie les désirs de mon cœur, envers les autres. Le deuxième représente les expressions physiques de mon cœur et que les autres vont subir. Le troisième représente l'arrogance de mon cœur qui s'exprime, condamne, juge et classe les autres.

Leurs pensées avaient depuis longtemps **rejeté le Père**. Alors qu'ils étaient Son peuple, ils ont planifié une religion pour eux-mêmes. Une religion qui éloigne le monde de Dieu, plutôt que de témoigner de son amour et du salut à venir. Ils ont refusé de travailler avec Dieu.

Leurs fruits mauvais étaient évidents. Tout au long de la vie de Jésus, ce dernier a pu voir leurs mauvaises actions. **Ils l'ont rejeté, lui le sauveur** promit. Et tout cela sera confirmé lorsqu'ils crucifieront leur sauveur. Ils refusent l'amour de Dieu.

Mais maintenant, **ils rejettent le témoignage du Saint-Esprit**. Le Saint-Esprit a parlé à leur cœur concernant le salut en Jésus-Christ et ils rejettent ce témoignage, et vont jusqu'à dire que Jésus est un démon. Ils associent le Saint-Esprit, qui habite Jésus et par lequel il fait les miracles, à un esprit impur. Ils refusent la Parole de Dieu s'élevant au-dessus de Dieu.

Nous sommes donc témoins du rejet de Dieu, en trois personnes. Et là est le mystère révélé sur le moment de non-retour. Celui qui est contre Jésus peut encore être sous la miséricorde de Dieu, mais pour celui qui refuse la miséricorde de Dieu, tout espoir est perdu pour lui.

Bien sûr, nos pensées, actions ou paroles ne peuvent annuler les promesses de Dieu. Le salut leur sera encore présenté, lors du retour du roi d'Israël, victorieux. Mais ça c'est un autre sujet.

En attendant, comment est-ce que j'accepte ou refuse ce Dieu qui m'aime... par mes pensées, mes actions ou mes paroles ? Ai-je atteint ce point de non-retour en blasphémant contre le Saint-Esprit qui veut me convaincre du salut en Jésus seul?

Une belle maison, mais vide, ça sert à quoi ? Matthieu 12.43-50

Ça peut paraître bien d'avoir une belle maison propre et bien entretenue, mais si elle est vide ? Si personne ne l'habite ? Elle est belle, mais triste. Et elle devient la proie des voleurs.

Le lien que fait Jésus est difficile à comprendre. Il semble que la maison d'Israël a sorti les esprits méchants et fait le ménage. Maintenant, ils sont fiers de cette maison. La loi les a aidés à faire le ménage. Mais ils ont mis toute leur énergie sur le ménage, sur la loi, et ont oublié le but de la maison, qui est de recevoir, protéger la famille de Dieu, recevoir les amis. Avoir un endroit où on peut être nourri et grandir. Mais dans le cas de la nation d'Israël, tout cela ne prend de sens que si Dieu y habite. Et Dieu est là, parmi eux, mais il n'en veulent pas. Maintenant, Jésus les avertit ! Sans Dieu présent, le mal et les méchants la contrôleront, mais il semble qu'ils aient fait leur choix.

Quand est-il de la maison de mon cœur ? Est-ce que Dieu y habite ? Je peux être fier d'un cœur plus propre et plus beau que les autres, mais si Dieu n'y habite pas... il est bien vide et le mal rôde à la porte pour y entrer. Que je veille sur la maison de mon cœur ? Que j'y laisse entrer Dieu, qui cogne à la porte de mon cœur.

La vision du royaume des cieux ! Matthieu 13

Eh voilà ! Jésus, le roi d'Israël est venu et nous voyons clairement qu'au chapitre 12 il a été rejeté par les dirigeants d'Israël. La prophétie d'Ésaïe s'est accomplie : « Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, » vs 15a

Maintenant il parlera en parabole et dans ce chapitre leur explique le royaume des cieux. Et voici les comparaisons du royaume des cieux :

Matthew 13:24 - Homme qui sème dans la bonne terre

Matthew 13:31 - Grain de moutarde

Matthew 13:33 - Levure

Matthew 13:44 - trésor

Matthew 13:45 - une perle

Matthew 13:47 - Filet jeté dans la mer

J'essaie ici, sans prétention et avec ma compréhension limitée, d'en faire un simple résumé:

Le royaume des cieux commence par être semé dans le cœur de l'homme et grandira librement. Il prendra de l'ampleur et de la majesté, sans pouvoir être limité ou contrôlé par l'homme. Il est un trésor sans prix que Dieu désire et s'est acquis, et par conséquent ne pourra être corrompu et le mal ne pourra y entrer.

Méditons sur la grandeur et la beauté de ces visions!

La religion reconnaît le travail de l'homme, la foi reconnaît le travail de Dieu.

Matthieu 13.44-58

Quelle confusion chez les hommes sur ce qui vient de l'homme et ce qui vient de Dieu !

On utilise souvent ce passage pour exhorter le croyant à tout donner pour trouver la perle du salut, alors que ce texte parle de Dieu qui a donné ce qu'il avait de plus précieux pour me sauver moi la perle. On voit aussi la difficulté à reconnaître l'œuvre de Dieu à travers les hommes, mais surtout ceux que l'on connaît. Ici, le fait que Jésus est « un petit gars du coin » comment pourrait-il être envoyé de Dieu, ou encore plus Dieu lui-même. Et Jésus le confirme en expliquant comment les prophètes sont rejetés dans leur nation et famille.

Personnellement, je ne suis pas prophète et je n'ai pas été rejeté par ma famille, mais j'ai deux nations, car je suis Français et Canadien. Je travaille maintenant dans le monde et les deux nations où j'ai le plus de difficultés à travailler sont le Canada et la France ! Est-ce que c'est parce qu'ils me connaissent et savent que je suis un pécheur comme eux ? Est-ce que c'est parce qu'ils savent que je les connais très bien, et connais leurs faiblesses ? Est-ce que c'est parce que je travaille moins bien dans mes nations ? Est-ce que je suis l'obstacle ? Est-ce qu'ils sont l'obstacle ?

À la lumière de ce texte, je ne pense pas que ce soit qui nous sommes foncièrement et le fait que nous sommes des pécheurs, car nous le sommes tous, et tous perdus également, même si Dieu nous voit tous également comme des perles à gagner. Le problème vient de l'incrédulité ! Pas mes actions, mes paroles ou mes pensées, mais mon manque de foi en Dieu. Ne pas croire que Dieu peut utiliser même le pécheur pour son œuvre. Ne pas croire quand Dieu s'approchera de moi, même par les gens que je connais. La foi c'est reconnaître la bonté de Dieu et son travail malgré les fautes de l'homme. Pas rechercher les hommes capables, moi y compris, qui peuvent aider Dieu dans son œuvre ! Ça c'est la religion.

La religion reconnaît le travail de l'homme, la foi reconnaît le travail de Dieu. Seigneur, que je puisse reconnaître TON TRAVAIL aujourd'hui. Car sans ton travail je suis perdu !

Qui est coupable ? Les méchants actifs ou les innocents passifs ? Matthieu 14.1-21

Un triste moment que cette exécution de Jean-Baptiste qui est le résultat de la faiblesse et la méchanceté. Est-ce que l'un est pire que l'autre ? Je ne pense pas vraiment, et Jean-Baptiste l'a reconnu.

On voit souvent la faiblesse comme moins grave, car elle n'initie pas le mal, mais semble le subir. Mais est-ce qu'elle le subit réellement ? Nous pouvons observer la même chose dans notre monde. Les méchants ne sont pas si nombreux que cela et ont besoin du plus grand nombre de faibles pour accomplir leurs plans. Les méchants sont manipulateurs et influencent les faibles avec leur sagesse perverse. Ici Hérodiad est la méchante. Elle veut la tête de Jean-Baptiste, car ce dernier pourrait faire échouer ses plans de pouvoir, car nous voyons bien que c'est elle qui est à la tête de ce royaume. Elle contrôle facilement le faible Hérode. Lui se laisse mener par le bout du nez. Il succombe à ses peurs et la pression des autres. Mais, est-ce qu'il succombe vraiment ? Est-ce que ça ne l'arrange pas plutôt de se laisser mener dans la mauvaise direction ? Se soumettre à la perversion de la méchante Hérodiad lui permet d'accomplir ce qu'il n'a pas le courage d'initier par lui-même. Il pourra toujours se dire : « Ce n'était pas de ma faute ? Je n'ai fait que subir les autres ! » Mais Jean avec reconnu son subterfuge et le savait aussi coupable et peut-être plus que Hérodiad. Et s'il n'avait pas été silencieux devant la méchanceté d'Hérodiad, elle n'aurait pas pu accomplir ses plans pervers.

« Ce qui me fait peur ce n'est pas la méchanceté des méchants, mais le silence des justes. » Gandhi

Je pense que Gandhi a ici une touche de sarcasme face au juste. Est-ce qu'il est vraiment « juste » celui qui est silencieux devant le méchant ? En réalité on dirait que les deux profitent l'un de l'autre. Le méchant a besoin de la majorité silencieuse pour accomplir son plan. Le « le juste, l'innocent, le faible ... », appelez-le comme vous voulez, a besoin du méchant pour accomplir ce qu'il n'a pas le courage de faire tout seul et que son cœur désire secrètement. Le méchant donne le courage au faible et le faible donne la force du nombre au méchant. Le grand nombre des innocents sont les amis du petit nombre des méchants.

Bien facile de les reconnaître maintenant ! Mais est-ce si facile ? Où est-ce que tu te trouverais ? Ni l'un ni l'autre Serge ! Bien sûr... mon non plus !! Mais si l'opportunité était là ? Hmm, je dois y penser sérieusement, car : si je ne pense pas d'avance à l'action juste à faire au péril de mon bien être immédiat, je sacrifie mon bien-être éternel par l'action injuste qui me hantera pour toujours !

Solution pour la peur, la frayeur ! Matthieu 14.22-36

C'est certain qu'il y a plusieurs solutions en lisant ce texte. Premièrement, reste sur la terre ferme. Mais eux étaient des pécheurs donc pas leur problème avec la mer et la tempête. Mais sérieusement ici le problème commence quand Jésus apparaît, quand Pierre lui obéit et que la tempête apparaît.

Je pense donc que ce passage s'adapte très bien à quelqu'un qui voit Jésus et qui lui obéit. À un moment donné, la tempête apparaît. N'est-ce pas le lot de tout croyant ? Il en résulte que j'ai de plus en plus peur et je m'enlise dans les difficultés qui m'entourent. La solution ? La foi. Si j'ai suivi Jésus, lui obéit et marche selon sa demande, pourquoi craindre ce qui ne peut résister à la puissance de mon sauveur ?

Oui, je suis un homme de peu de foi, mais j'ai besoin de garder la foi en mon sauveur et regarder à lui plutôt qu'à la mer et la tempête qui fera toujours rage, tant que je suis dans ce monde. Seigneur, sauve-moi ! Seigneur, viens au secours de mon incrédulité !

Manger les mains sales ? Matthieu 15.1-20

Est-ce que les disciples mangeaient les mains sales ? Sûrement pas, car se laver les mains vas au-delà de la religion, c'est un moyen de ne pas être malade. Mais pour ces pharisiens le lavage des mains était un acte religieux qui faisait partie de la tradition juive. D'ailleurs selon cette tradition (encore suivie aujourd'hui - https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/1010431/jewish/Se-laver-les-mains-avant-le-repas.htm) on doit se laver les mains avant de faire ce lavage de main rituel.

Donc leurs traditions supplantent et contredisent parfois la parole de Dieu. Cette tradition dit avoir un but spirituel, pour préparer le cœur de l'homme devant Dieu. C'est pour cela que Jésus leur dit ce qui salit vraiment le cœur de l'homme. Ce n'est pas ce qui entre dans le corps, mais ce qui sort de l'homme. Mais pas tout ce qui sort de sa bouche, mais ce qui en sort et contredit la Parole de Dieu. Autrement dit, son péché le rend inacceptable devant Dieu et pas les rituels de ces religions d'homme. Quoi obéir ? Parole de Dieu ou religion d'homme ? Qui pourrait aussi se dire : Foi en Dieu ou crainte des hommes ? Je pense que le choix est facile. Mais si la crainte des hommes t'envahit, relis le texte d'hier, qui nous donne la solution à la crainte... la foi ! Bonne journée les mains propres, oui, mais surtout le cœur propre !

Les signes sont tous là ! Matthieu 16.1-12

Le pharisiens et sadducéens font passer Jésus à l'épreuve en lui demandant un miracle. Ne faisons-nous pas de même ?

Seigneur guérit moi et je te suivrai ! Seigneur si tu es présent, fait-moi un signe ? etc. Nous mettons plein de condition à nos décisions envers lui.

Mais nous ne comprenons pas que la foi est notre propre test. C'est la foi qui démontre notre désir de relation avec lui. Et cette foi ne peut s'appuyer sur des signes, car elle n'est plus la foi. La foi ne s'appuie pas sur des conditions et des signes à venir ?

Et Jésus s'étonne de leur manque de foi et surtout de reconnaissance de l'action de Dieu à tout moment par les signes des temps. Pas besoin de miracles, les signes sont là !

Et il en est de même pour moi maintenant. Pas besoin de miracle. Tout ce que j'ai besoin pour croire, pour donner ma vie à Dieu, pour m'engager, ... tout est là ! Je n'ai qu'à observer et croire. (un peu plus loin on développe sur la foi dans la science)

Quel signe est-ce que je peux observer aujourd'hui ? Seigneur je désire te voir lorsque tu te présentes à moi. Que je ne sois pas indifférent à ta présence ?

La foi dans la science :

Ce n'est pourtant pas bien compliqué, même un scientifique fait cela. Il n'attend pas que les preuves viennent devant lui. Il observe, analyse, comprend et ensuite croit. Certains vont-me dire : « ce n'est pas de la foi, car il y a preuve scientifique » ! Attention, ne poussons pas l'orgueil scientifique à voir des preuves partout alors que ça ressemble plus à la foi. D'ailleurs, s'il y avait des preuves ils ne passeraient pas leur temps à changer d'idée. Dernièrement j'allais au physiothérapeute. Une science très pratique et exacte que la médecine ! Qui expérimente constamment... sur moi... et affirme d'une façon claire et certaine. A près tout ma santé est entre leur main !! Donc, pensant des années on me disait qu'après un traitement ou une douleur, je devais mettre de la glace sur la blessure. L'autre jour on me dit que ça a changé. Maintenant on « sait » qu'il faut mettre de la chaleur ! Attention, c'est pas comme si on remplaçait 20 minutes de glace par 15 minutes, ou même de la glace par de la fraîcheur. De la chaleur... complètement opposé !! Pas qu'un petit changement, pas qu'une petite erreur, l'inverse de ce que l'on était certain « scientifiquement » avant. Après cela, il serait difficile de donner une foi aveugle en la science pour l'origine de l'univers. Surtout quand ils trouvent un morceau d'os et finissent par me raconter la vie de celui la personne me parlant même des relations sociales de celle-ci. Oui la science aussi s'appuie sur la foi, très souvent.

Le cailloux ou le Rocher ? Matthieu 16.13-20

Qui est Jésus ? Une question encore d'actualité, car tous disent quelque chose de différent. Un prophète pour les Musulmans, un imposteur pour les Juifs, un ange pour les témoins de jéhovah, un exemple pour les Catholiques, etc... Chacun a son opinion sur Jésus, mais ce qui est important n'est pas ce que tous pensent, mais ce que Dieu le père dit et révèle à l'homme. Mais même si Dieu révèle une vérité à un homme, il ne veut pas dire que ce dernier en comprenne tout le sens. Par-dessus tout, l'homme ne peut s'enorgueillir de la révélation qui lui est faite et Jésus se sert ici d'un jeu de mot pour garder Pierre humble face à cette révélation. Pierre (son nom) veut aussi dire cailloux. Quelque chose qu'on peut ramasser sur le sol, manipuler et jeter ! Par contre, Jésus ne bâtit pas son église sur ces cailloux (Petros ou pierre), mais sur le Rocher qui représente Dieu. Ce Rocher innébranlable, sur lequel on s'appuie. Celui là (Petra ou rocher) sera le fondement de l'église.

Suis-je un cailloux dans la main de Dieu ou manipulé par les hommes ?

Diriger par Dieu ou par satan ? Choisis ton maître. Matthieu 16.21-28

Pierre vient de tomber de haut ! Il vient de se faire dire que c'est Dieu qui lui a révélé la divinité de Jésus, et maintenant, il lui dit qu'il accomplit les œuvres de Satan. Une minute il se laisse diriger par Dieu et l'autre minute il se laisse diriger par Satan. Et c'est pour cette raison que Pierre a été comparé à un cailloux (au passage précédent) qui se laisse balloter sous la pression des autres. Il doit donc contrer cette facilité à être influencé par tous, en renonçant à lui-même, en se chargeant de sa croix et en suivant Jésus (vs 24) Ou, ne pas me faire passer en premier, ne pas m'inquiéter de mes besoins physiques et tout donner ce que j'ai pour apprendre de Jésus, mon Maître !

Bon la tâche est simple, mais difficile, car mon orgueil est dans le chemin de ma sanctification ! Seigneur, aide-moi à être celui que tu désires. J'ai besoin de toi

aujourd'hui et chaque jour.

Je ne comprendrai rien sans LUI ! Matthieu 17.1-13

Beaucoup de questions que l'on peut se poser ici et qui resteront probablement non répondues. Par exemple : il est dit que Pierre, Jacques et Jean ont reconnu Moïse et Élie. Plus tard, Jésus dit que les scribes n'ont pas reconnu Élie et l'ont traité comme ils l'ont voulu, et ensuite les disciples ont compris que ce Élie était en réalité Jean-Baptiste. Donc, ma question : Le Élie qu'ils ont reconnu avec Moïse, était-ce Jean-Baptiste ? Et ces trois personnes qui sont présentes, représentent-elles les trois personnes de Dieu ? Sinon, pourquoi Pierre voudrait-il leur faire un tabernacle à chacun (car le mot est toujours traduit dans le Nouveau Testament par tabernacle et seulement ici il est traduit par tente). Et pourquoi ne pas parler de cette vision avant la résurrection de Jésus ?

Tant de questions, non répondues ? Tout cela me rappelle qu'il y a encore beaucoup à comprendre et que je ne pourrais pas tout comprendre de mon vivant, surtout s'il ne m'est révélé par Dieu. Aucune école Biblique, aucun séminaire, aucun commentateur, aucun docteur en théologie ne pourra me révéler ce qui ne peut être révélé que par Dieu seul.

Seigneur, continue de me faire comprendre, comme aujourd'hui, que je suis dépendant de toi en tout temps, même pour comprendre des choses si simples pour toi !

Foi = prière et jeûne ! Matthieu 17.14-21

Une parole qui semble très dure de la part de Jésus : « Race incrédule et perverse,... jusqu'à quand serais-je avec vous ? jusqu'à quand vous supporterais-je ? » Et il est clair qu'il parle à ses disciples car il leur dit plus tard que « ... c'est à cause de votre incrédulité ».

Donc Jésus leur dit qu'ils manquent de foi et ensuite que ce genre de guérison ou délivrance passe par la prière et le jeûne. Il fait ainsi une équation entre la foi et la prière et le jeûne. Et ceci nous enseigne beaucoup de nos jours. Dans une période où la prière est peu valorisée et où le jeûne est presque innexistant, il n'est pas surprenant de ne pas trouver de foi, même dans l'église.

Seigneur, aides-moi à comprendre que la foi se vérifie dans la prière et le jeûne ! Aides-moi à passer du temps avec toi et à te donner la priorité, mais au-delà de ce qui me paraît essentiel, comme la nourriture.

Est-il vraiment là ? Matthieu 17.22-27

Quelle belle illustration de Jésus pour leur faire comprendre qu'ils sont en train de demander un due au fils de Dieu. Ils veulent s'établir comme maîtres du pays en oubliant qu'il y a un maître sur leur tête. Le Seigneur de l'univers !

Certains de verront pas ici de miracle, car Jésus n'a pas fait apparaître une pièce. Ils diront que le poisson avait simplement attrapé cette pièce de monnaie et que le fait de le pêcher n'était qu'une question de probabilité, de chance !

Mais quel est le plus facile de dire : « Statère apparaît ! » ou « le poisson que tu pêcheras aura un statère dans la bouche. »

Les gens justifieront toujours l'extraordinaire qui vient de Dieu. S'ils sont capable de justifier par le hasard la création du monde !!

Mais, moi, est-ce que je fait de même, à une plus petite échelle. N'oublions pas que ce qui est arrivé, avec la pêche du poisson, était pour l'édification du disciple. Lui a pu reconnaître la grandeur de Jésus, même dans la simple pêche d'un poisson.

Dans certains évènement banale de ma vie se cache l'œuvre de Dieu. Est-ce que je suis à l'écoute ? Est-ce que je reconnait Son action. Seigneur aides-moi à te voir dans ma vie, même les événements les plus banales. Comme simplement cette vie que j'ai encore ce matin en me réveillant ! Merci mon Dieu.

Nous nous fions aux nombres ou l'apparence ! Matthieu 18.1-14

Ne pas donner de l'importance, selon l'apparence, l'âge, le nombre ou l'efficacité, car Dieu donne de l'importance à la moindre des âmes. Elle peut paraître moindre à mes yeux, mais ce n'est pas comme moi que Dieu regarde une âme.

Il n'y a qu'une seule personne que je peux mettre à la fin de ma liste d'importance et c'est moi. Mon jugement ne dois jamais se porter sur les autres, mais sur moi, et c'est mes actions que je dois juger en premier. Et m'en débarrasser s'il le faut. Il n'est pas juste question de te priver de toute forme d'alcool (par exemple) si tu as un problème avec la boisson, mais de te débarrasser d'un membre même, s'il t'amène à tomber. Assez radical ! Mais attention, ne commence pas à couper les membres des autres... ce sont les tiens que tu dois remettre en question !

Donc, alors que les disciples demandent à Jésus qui est le plus grand, ce dernier leur révèle qui doit être le plus petit. Les petits enfants, les faibles, les perdus, etc... Il est déjà inacceptable, aux yeux de Dieu, que tu t'en prennes aux autres avant de juger tes propres actions, s'il fallait en plus que tu t'en prennes aux plus faibles !! Vas te cacher dans le fond de l'océan. Mon conseil, bien personnel... change ta façon de juger les autres, car même dans le fond de l'océan, Il te trouvera !!

Par contre, ceux qui se rendront humbles comme ces plus faibles,... c'est ceux-là que Dieu considérera comme les plus grands.

Avoir le courage de l'amour ! Matthieu 18.15-20

Nous entendons si souvent qu'il ne faut pas juger les autres. Et les raisons en sont simples. On ne veut pas être empêché de faire ce que l'on veut. Chacun doit être libre et ne peut limiter la liberté de l'autre. Bien sûr, mais qu'en est-il quand la liberté de l'autre vient limiter la mienne? N'y a-t-il pas des limites ? Est-ce que la liberté de l'autre lui permet de : prendre ce qui m'appartient, dire ce qu'il veut, faire ce qu'il veut ? Il est évident qu'il y a des limites à la liberté. Et avec les limites à la liberté vient le jugement. Nous avons, dans le texte d'aujourd'hui des principes pour ce jugement des autres.

En passant, un jugement à plusieurs partis, l'accusation, la défense, les témoignages, le verdict, la condamnation et la punition. Et il nous est facile de passer par-dessus plusieurs éléments et poser un verdict et une condamnation, même si c'est juste dans notre tête. Et nous agissons en conséquence. Les exemples sont innombrables. Exemple : Un mendiant me demande de l'argent. Mon verdict est

qu'il est dans la rue par sa faute. La condamnation est qu'il n'aura rien de moi. Simple et facile... pour moi ! Ton patron peut faire la même chose quand tu lui demandes une augmentation ! Mais ça c'est pas pareil ! Surtout quand le jugement sur moi est injuste !! Donc, pas simple ce concept de « ne jamais juger les autres », car nous le faisons en réalité constamment. Et je dirais même que les médias nous aident beaucoup dans ce domaine. Surtout quand ils viennent appuyer notre jugement des autres. Soyons honnêtes, on est tellement content quand les médias viennent de découvrir un mauvais côté de Donald Trump... je le savais... qu'il était une mauvaise personne et que je pouvais le condamner ! Et ici ce n'est qu'un exemple facile.

Donc, revenons à notre texte. Jésus nous demande de porter un jugement. Et tous les éléments du jugement sont présents : l'accusation, la défense, les témoignages, le verdict, la condamnation et la punition. Le problème n'est pas dans ce processus, qui doit exister pour qu'une société existe et persiste. Le problème est dans la raison du jugement. Selon Jésus, il n'est pas pour satisfaire mes besoins, mais pour aider l'autre. Le jugement, et la discipline qui en résulte sont une conséquence de l'amour. Et si l'amour n'en est pas la base, ce jugement se fera sur de mauvaises bases. Je jugement est pour protéger l'autre, même quand c'est lui-même qui se détruit.

Et Jésus ne dit pas, « si quelqu'un a péché contre toi ». Il n'est pas question ici de rechercher la justice pour moi, mais d'adresser le péché... point ! Et qu'est-ce que le péché ? Ne pas accomplir la volonté de Dieu. Pour cela, tout le processus du jugement sera exécuté un jour et je ne pourrai me délivrer de la punition. Et c'est là que l'amour rentre en ligne de compte. Lorsque j'aime l'autre, et que je le vois dans ce processus de jugement devant Dieu, je tente de l'aider en l'amenant à la confession. Ainsi, il pourra avoir le pardon de Dieu et se libérer de la condamnation. Je fais cela parce que j'aime la personne, je le fais par amour pour « gagner mon frère » comme le dit Jésus.

OK, qui est mon frère, que j'aime aujourd'hui au point de le reprendre avant qu'il ne soit perdu ? Pas par vengeance, pas par justice personnelle, mais par amour pour lui. Que j'aie aider mon frère, peut-être avec un témoin, et Jésus sera au milieu de nous. Et encore une fois... tout cela par amour pour l'autre ! Quelle simplicité ! Seigneur, donne-moi le courage de démontrer mon amour pour l'autre quand je le vois sur la voie de la perdition.

Le pardon ! Simple ou compliqué ? Facile ou difficile ? Matthieu 18.21-35

Voici ce fameux passage qui nous parle de l'importance du pardon. Pierre le sait, mais est-ce qu'il y a des limites au pardon, quant au nombre de fois, quant à la grandeur du pardon ? NON

Il est à noter que ce passage ne discute pas des conditions du pardon, mais il est évident que le pardon passe par la repentance. Sans repentance, pas de pardon. Dieu lui-même n'accorde pas de pardon sans repentance et l'histoire racontée ici ne manque pas de repentance pour les pardons.

Et pourquoi cette importance de pardonner ? Car le pardon est le résultat de l'amour. Une démonstration de l'amour. Ce qui fait qu'il n'est pas non plus possible de dire, comme je l'ai souvent vu et été témoin : « Je lui pardonne, mais je ne veux plus le voir ! » Le pardon est le résultat de l'amour et implique le retour à la relation, le rétablissement de la communication, la couverture des fautes pour voir l'autre

comme il était avant, sans le ramener au passé constamment. Le pardon, pur et simple, comme Dieu l'a fait avec moi.

Et il ne faut pas non plus confondre à ce « pardon-thérapeutique » qui est nécessaire pour une victime, et qui représente une remise de ses droits de justice sur l'offenseur, car si ce droit de justice n'est pas possible, le lien d'amertume et de haine reste en moi et me détruit de l'intérieur, encore plus sûrement que la blessure extérieure qui m'a été faite. Ce genre de « pardon-thérapeutique » représente plutôt une remise de peine ou de dette qui permet de couper le lien entre la victime et l'offenseur. Il représente un « tu ne me dois plus rien, et je ne veux plus que tu aies d'emprise sur ma vie, mes émotions ». Je crois personnellement que ce genre de « pardon-thérapeutique » est nécessaire pour la victime. Par contre, il n'a rien à voir avec le pardon de Dieu ou le pardon dont Jésus nous parle ici.

Le pardon de Dieu est la démonstration de son amour. L'amour est plus grand que le pardon, car ce pardon est une des expressions de l'amour. Et ce pardon envers l'autre est demandé au croyant (lorsqu'il y a repentance de l'offenseur). Et pourquoi est-il exigé du croyant, s'il est le résultat de l'amour ? En réalité il n'est pas exigé (selon ma compréhension), mais puisqu'il est une démonstration de l'amour du Père qui est maintenant dans celui qui est son enfant, ne pas pardonner devient synonyme de ne pas avoir cet amour en moi. Ainsi, une démonstration que je ne suis pas son enfant et par conséquent, que je n'ai pas eu moi-même cette expérience de repentance et conversion qui est essentielle au salut. Car, en réalité, ce genre de pardon n'est pas naturel, il est surhumain.

Donc, voici pourquoi Jésus fait le lien entre le salut et le pardon de l'autre. Pas comme une conséquence, mais comme une démonstration.

Si donc, tu n'es pas capable d'avoir ce genre de pardon sans limites de nombre et d'intensité, qui efface tout et rétablit la relation parfaite... Dieu n'habite pas en toi. Car l'amour de Dieu, est dans le croyant et implique ce genre de pardon. Comme le pardon est une démonstration de l'amour Divin, le pardon de l'autre est une démonstration de l'Esprit de Dieu en moi. Et cet Esprit est donné à tout croyant.

Et si l'autre ne démontre pas repentance. C'est un autre sujet, mais disons simplement que l'amour de Dieu en moi poussera mes prières, mes supplications, mes pleurs même, pour la repentance de celui qui m'a offensé. Mais même le plus grand amour ne peut forcer la repentance ! Elle doit venir volontairement. Nous en reparlerons une autre fois !!

Merci Seigneur pour ce pardon que tu m'as donné et cet amour qui me permet maintenant de pardonner. Pas par mes forces, mais par la puissance de ton amour en moi.

Pas pour ceux qui connaissent par intelligence, mais pour ceux qui peuvent comprendre par amour ! Matthieu 19.1-12

Et voici un passage sur un sujet chaud ces temps-ci. La relation dans le couple et l'importance de sa compréhension. Mais c'est un passage qu'il n'est pas donné à tous de comprendre ! Et cela n'a pas rapport au niveau d'éducation, à la connaissance du texte Biblique, à la connaissance du grec ou de l'hébreux, aux diplômes qui confirme ta connaissance. Cette compréhension est donnée par Dieu. On ne peut la prendre à Dieu, il la donne à qui Il veut.

Ici nous lisons sur les pharisiens, ces « connaisseurs » de cette période qui se croient les descendants des sages. Et c'est ces orgueilleux de la connaissance qui veulent éprouver Jésus. Ils veulent donc lui passer un « test », mais finalement c'est eux qui ont échoués le test. Pas parce qu'ils ne sont pas intelligents, selon les critères du monde, mais parce que la compréhension ne leur a pas été donnée de Dieu. Et sans cette compréhension de Dieu, tu es le plus triste des imbéciles.

Le lien dans le couple est une question d'amour, et la méchanceté du cœur ne peut comprendre cela. Cette unité exceptionnelle du couple ne peut être brisée lorsque c'est l'amour qui en est le lien. Le lien physique qui unit le couple dans la relation sexuelle normale (même si je ne suis plus certains que celle-ci soit normale selon les critères de notre société !!) en est un élément et seulement l'aspect physique du lien indivisible qu'est le lien d'amour dans le couple. Cet amour est tellement fort qu'il surpasse l'amour parentale. Et personne n'a le droit de briser ce lien d'amour, pas même ceux qui forment ce couple. Et il est triste et ironique que la chose qui brise le plus souvent ce lien d'amour est l'adultère, i.e. ce lien physique qui se crée en dehors d'un couple.

Donc, ... ce que je comprends aujourd'hui ? Mimi et moi formons une seule chair. Ce n'est plus « la petite Mimi » et « le grand Serge », mais ce couple qui ne peut être conçu l'un sans l'autre. Pouvons-nous être physiquement séparés et souvent même éloignés ? Bien sûr ! Mais si le lien d'amour qui nous unit est brisé, nous ne pourrions qu'être les plus malheureux des individus.

Et si le lien d'amour du couple ne peut être ton lot, par choix ou circonstance, il n'y a pas à s'en inquiéter, car ce lien qui est l'amour ne vient pas de nous, mais de Dieu, et Lui peut te le donner pour n'importe qui. On ne peut être un couple sans cet amour, mais on n'a pas besoin d'être un couple pour avoir cet amour.

Es-tu prêt à jouer tout ce que tu as, pour gagner le gros lot? Matthieu 19.13-22

Demain on parlera de donner, mais aujourd'hui, commençons par ce qui est simple et évident... ne pas enlever ! Tu n'enlèveras pas à l'autre ce qu'il chérit, c.-à-d. sa vie, son épouse, ses biens, l'honneur qui lui est dû.

Mais une chose qui me frappe est que ce passage commence par les disciples qui repoussaient les petits enfants qui venaient à Jésus. Enlever le droit à un petit enfant, à l'autre, d'avoir un accès à Jésus, à Dieu. Combien de religions font exactement cela ? Elles refusent aux hommes l'accès à Dieu, en plaçant devant lui toutes sortes d'obstacles, de fardeaux, tous aussi lourds les uns que les autres. Jésus a combattu ce genre d'attitude, et il le dit encore ici.

Quel genre de personne es-tu ? Comme ces disciples qui repoussent les autres ? Ou comme ces petits enfants qui cherchent la main de Dieu ? Comme celui qui connaît Dieu et veut l'expliquer, ou comme celui qui a besoin d'être connu de Dieu et veut le servir ?

Mais il faut maintenant aller plus loin que simplement, ne pas lui enlever à l'autre ce dont il a besoin ! Il faut maintenant donner à Dieu ce qui t'appartient. « Car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent ». Ce n'est pas avec mes capacités, ma force, ma sagesse, que je peux venir à Dieu, mais comme un enfant qui n'a rien. Et peut-être que c'est finalement cela le problème ? J'ai trop de choses ! Et

plus j'en ai, plus je cherche à en avoir, et si je ne peux les avoir par moi-même, je prends celles des autres. Jésus donne ici la solution à ce riche. Donne tout ce que tu as et suis-moi. Tu auras un trésor, mais il sera dans le ciel.

Il y avait une chanson, il y a longtemps, qui disait: "tout le monde veut aller au ciel, mais personne ne veut mourir". Voici une autre version: "tout le monde veut un trésor dans le ciel, mais personne ne veut délaissier son trésor sur terre". Ou encore: "tout le monde veut la jeunesse d'un enfant, mais personne ne veut délaissier les richesses de l'adulte".

Et si tu te penses pauvre, détrompe-toi! Il y a plein de trésors dans nos vies que l'on ne veut pas délaissier. Ne serait-ce que notre religiosité pour certains d'entre nous qui se croient riches par leurs actions pour leur dieu?

Donc, ce sera finalement comme cette émission intitulée, "qui perd gagne". Ou ces joueurs qui sont prêts à miser tout ce qu'ils ont pour gagner le gros lot! Finalement ceux-là ont pas mal de foi! Es-tu prêt à perdre tes richesses pour gagner un trésor! Ça prend de la foi? Eh oui, c'est ce que Dieu demande de toi, mais son trésor est infini et éternel.

Le plus difficile à délaissier... c'est surtout ma volonté! Matthieu 19.23-30

Il est parlé ici de tout quitter à cause du nom de Jésus. Qu'est-ce que cela veut dire? Dois-je absolument quitter tous ceux que j'aime pour montrer mon amour envers mon sauveur? Et l'impossibilité de la proposition est comprise par les disciples, car il lui demande: "Qui peut donc être sauvé?", car la tâche semble impossible. Eh oui, ce sera impossible, mais à Dieu tout est possible.

Oups! Est-ce que j'ai bien compris? "À" Dieu tout est possible et pas "POUR" Dieu tout est possible? Eh oui! Tout ceux-là qui veulent tout faire pour lui se pensant "capable" ou voulant l'épater ?? Ça ne fonctionnera pas. Mais il y a quand même un sacrifice ici.

Donc, si on combine "À" Dieu et "POUR", peut-être qu'on obtient "PAR" Dieu !! ;-). C.-à-d., vouloir le faire pour lui, mais savoir que je ne peux pas bien le faire sans lui. Et ça m'assurera aussi que c'est bien fait. En effet, ceux que je dois faire passer après Dieu, c.-à-d. frères, sœurs, père, mère, femme, enfants, et bien Dieu les aime plus que moi je les aime! Donc ce ne sera pas une question de les sacrifier pour Dieu, mais de les sacrifier à Dieu. Les lui remettre pour que lui les sauve comme il m'a sauvé! Ce sacrifice n'en est pas un de "eux sur le bûcher", mais de ma volonté sur le bûcher. Que tout ce qui emprisonne mon cœur soit sacrifier pour être libre de l'aimer.

Il est intéressant de voir la liste de ce que je devrais sacrifier. Si c'est en importance, comme il le semble - frères, sœurs, père, mère, femme, enfants ... cela continue avec terres et maisons! Et oui, ce qui attache le plus nos cœurs sont nos biens! Soyons honnêtes !!

Donc, Moi, Serge, est-ce que je suis prêt à laisser... ou je suis... en ce moment, c.-à-d. Ecouen... "PAR" Lui ??

Est-ce que la bonté est injuste ? Matthieu 20.1-16

Et voilà une bonne question ! Est-ce que la bonté est juste ou injuste ?

Car lorsque je décide d'être bon, c'est que j'accorde quelque chose d'immérité, sinon ce ne serait pas de la bonté, mais simplement justice. C'est-à-dire que je donne quelque chose à quelqu'un en réponse à ce qu'il a fait pour moi et mérite. Mais s'il ne le mérite pas, c'est un don personnel, une action qui ne vient pas de la tête, mais du cœur... une bonté.

Donc, ce qui est juste donne le salaire mérité, et par conséquent donner un salaire immérité n'est pas la justice. La bonté est aléatoire en fonction du choix de celui qui donne. En résumé, la bonté est injuste. L'action du cœur est injuste, car elle ne se base pas sur la justice, mais l'amour. Est-ce qu'il est même possible de dire : j'aime la justice ?!

L'amour et la justice ne peuvent-ils pas être réconciliés ?

Il y a des moments où tu veux bien faire et tu vas être critiqué. Tu ne peux pas t'en sortir. Tu choisis la droite pour faire du bien à quelqu'un et un te le reproche. Tu choisis à gauche et l'autre te le reproche. Tu ne peux que perdre, car on ne peut faire plaisir à tout le monde. Ça c'est la règle sûre ! Et pourquoi ? Parce que ce qui importe n'est pas que tu fasses du bien à une personne, mais que tu m'en fasses plus à MOI, car je pense le mériter. Je mérite l'amour, tout au moins je pense le mériter. Car j'ai établi des critères à l'amour, je veux dicter, classer, contrôler l'amour ! Est-ce que je peux dire que je la justifie, je dicte l'amour selon des critères justes !

- Est-ce que je peux dire que j'aime la justice ?! ... Dieu le dit !
- Est-ce que je peux dire que je justifie l'amour ?!

Le cœur peut vibrer pour la justice, mais la justice ne peut pas dicter l'amour. L'amour gagne sur la justice !

Le cœur peut vibrer pour l'autre, pour ma famille, mes amis, un inconnu, un ennemi et même pour la justice. Par contre la justice ne peut dicter l'amour. L'amour ne s'enferme pas dans une boîte, dans des lois et des critères.

L'amour c'est moi pour l'autre, la justice c'est moi contre l'autre. Ceci me parle beaucoup, car, aimant la justice, je suis souvent CONTRE l'autre, avec toutes les bonnes raisons, plutôt que POUR l'autre par la seule raison du cœur !

Un nouveau royaume ou les esclaves sont les maîtres ! Matthieu 20.17-28

Et voilà une preuve que Jésus n'a pas choisi les meilleurs. D'ailleurs pourquoi a-t-il choisi ceux-là? Je m'indigne aussi ! Jésus vient de révéler qu'il sera livré, condamné à mort, humilié et sera crucifié. Mais eux s'inquiète de « qui ? » sera assis en position d'autorité, au retour de Jésus ! Oui, il ressuscitera, mais ils n'ont pas entendu les souffrances que cela impliquera. Ils ne s'inquiètent pas de l'abaissement de Jésus, mais de leur propre élévation. De vrais hommes ces disciples, avec toutes les faiblesses de l'homme. On veut la victoire, mais pas le combat qui le précède, avec sa somme de douleur.

Jésus, les ramène donc au principe « inversé » de son royaume. :

« Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. »

Est-ce que je suis prêt à être serviteur et esclave ? ... OUI ! esclave des autres !! Voici les principes de ce nouveau royaume et Jésus en donne l'exemple par sa mort à la croix pour moi. Mais attention ! Je ne pourrais faire tout cela, je ne pourrais être esclave des autres, donner ma vie pour les autres, si je n'accepte premièrement le sacrifice de mon roi, mon Dieu, mon sauveur. Sans son salut... je ne vaudrais pas mieux que ces disciples. Un égoïste avant tout.

Seigneur, aide-moi à te laisser utiliser ma vie. Être ton esclave en premier, car tu as donné ta vie pour moi.

Il a la compassion qui me manque ! Matthieu 20.29-34

Tellement simple de s'approcher de Jésus. Il ne va pas vers les « importants », les « religieux », les « justes », mais ceux qui reconnaissent leur incapacité et leur faiblesse.

Il n'y a pas grand-chose d'autre à dire pour commenter ce passage. Je suis comme l'un de ces aveugles. Et je suis peut-être plus aveugle que ceux-ci. Car, généralement, je ne vois pas la douleur autour de moi, la souffrance que je cause, le chemin étroit qui mène à la liberté...

Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Et même, si plusieurs voudraient me faire taire, je continuerai de crier « Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! » Et je sais qu'il m'entend et est encore ému de compassion. Il a cette compassion, envers moi, qui me manque envers les autres. Mais lui seul peut me l'apprendre.

Dieu n'est pas dans la boîte du temps, où je suis ! Matthieu 21.1-11

Et voici le roi qui rentre en ville, et ça avait été prédit ! Mais beaucoup est à comprendre sur cette prophétie qui s'accomplit. L'interprétation de cette histoire sera liée à la foi ou la doctrine que l'on a. Je m'explique.

Certains vont lire ceci en disant : « Les prophètes avaient annoncé que le messie viendrait sur le dos d'un ânon, donc Jésus, le sachant, s'est arrangé pour accomplir la prophétie. » = L'histoire évaluée sans la foi.

D'autres diront : « La prophétie avait été donnée il y a longtemps, et miraculeusement, Jésus, agit pour accomplir la prophétie. » = L'histoire avec Dieu dans la boîte du temps. La prédestination que nous présentons place souvent Dieu dans cette boîte d'où Il ne peut sortir.

Ce que je préfère : Dieu n'est pas dans notre boîte du temps, car il a créé aussi le temps. Jésus a prévenu un homme qu'il avait besoin de son ânon. Le moment venu il envoie deux disciples chercher l'ânon et entre dans Jérusalem sur le dos d'un ânon. Et voilà l'action qui sera prophétisée. Pas parce que Jésus accomplit la prophétie, mais parce que la prophétie annonce ce qui sera fait. Pour nous prophétie et action ont une valeur de temps et compliquée à comprendre. Mais pour Dieu, les deux n'ont pas d'importance de temps et il peut les voir dans le même temps, car Lui n'est pas dans le temps. Difficile à comprendre ? Impossible, parce que nous ne sommes pas Dieu. Mais par la foi je sais que « l'action de Jésus n'a pas accompli la prophétie », mais que « la prophétie annonce une action qui a déjà eu lieu pour Dieu, pour Jésus » ! Une distinction importante, car elle nous parle de l'omniprésence de Dieu, et le fait qu'Il ne peut être placé dans notre petite boîte du temps.

Wow ! Quel Dieu il est !! Je ne peux le comprendre.

Fini la douceur ! Matthieu 21.12-22

Jésus est entré plein de douceur à Jérusalem, sur un ânon. Mais finis la douceur. C'est le temps de prendre le fouet, renverser les tables et assécher le figuier. Pourquoi ? Il n'y a plus de fruits dignes de la gloire de Dieu. Sommes-nous rendus là ? Où sa maison en est une de voleur. De gens qui veulent contrôler la puissance de Dieu. Est-ce que nos églises portent du fruit digne de la gloire de Dieu ? Mais plus encore. Puisqu'Il habite maintenant en moi, est-ce que JE porte du fruit digne de la gloire de Dieu. Bon ! Si je fais une analyse de l'église, je dirais que non. Mais si je me regarde, je dirai que non aussi, car je suis un pécheur !!

Mais, dans cette histoire, est-ce que Jésus est rentré en roi glorieux, en force et dans la richesse et l'or ? NON Il est entré humblement et le peuple lui a ouvert les portes. De la même façon, il n'est pas entré avec force dans mon cœur, mais y est entré humblement lorsque je lui ai ouvert la porte. Et maintenant qu'Il y est, il désire m'aider, apporter la guérison dont j'ai besoin. M'aider à voir clair et à marcher droit. Ce ne sera pas moi qui le fera mais Lui qui fera cela en moi. Il n'est pas venu avec les richesses, mais l'humilité. Pourquoi est-ce que moi je chercherais les richesses, du monde, comme ces marchands, plutôt que l'humilité ?

C'est en acceptant son humilité plutôt que les richesses du monde que je pourrai porter du fruit digne de Sa gloire. Pas ma gloire, mais sa gloire. Pas moi le riche pour moi, mais humble devant Dieu. Encore une fois, comme il l'a dit : « Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » Matthieu 20.26-27

Croire ? Cela commence par la repentance ! Matthieu 21.23-32

Intéressant, que l'action passe par la repentance! Jésus aurait aussi pu donner comme exemple : celui qui dit non et ne fait pas, et aussi, celui qui dit oui et va faire. Mais Jésus a choisi : celui qui dit non, se repend et va faire **contre** celui qui dit oui et ne fait pas. Et Jésus vient opposer ici les religieux et les gens de mauvaise vie. Pourquoi ? Parce que les premiers, les religieux autosuffisants, essaient de cacher ce que Dieu peut voir. Les autres, gens de mauvaise vie, sont vus de tous ont été carrément rebelles dans les actions de leurs vies face à ce qu'ils savent être contre la volonté de Dieu. Ceux qui veulent satisfaire leur chair, mais qui se rendent compte que ça ne les satisfera jamais, et ils viennent ici à la repentance.

N'avons-nous pas ces deux types de personnes aussi chez nous. Ne pointons pas aux autres, mais regardons à nous les évangéliques ! Facile de trouver ces gens qui disent oui et ne font pas. Ceux-là qui en ont oublié leur condition de pécheur perdu et se portent maintenant comme juges des autres. Ces nouveaux religieux. Et de l'autre côté, ce monde qui veut assouvir sa chair, mais qui ne trouve pas la satisfaction recherchée. Qui est prêt à la repentance, car ils ont compris que rien d'autre ne les sauvera.

Finalement, ce n'est pas l'apparence de ta vie qui compte, mais ta repentance. Dieu connaît ta vie. Même si tu veux la cacher. Et Jésus est venu pour toi, pour mourir pour toi. Nous lierons en détail, sur son sacrifice, dans les prochains chapitres. Pour l'instant, fais-tu partie de ceux qui se sont « repentis pour croire ». Tout commence par la repentance.

Attention à la pierre ! Elle pourrait être fatale. Matthieu 21.33-46

Une pierre qui peut me faire tomber, ou bien tomber sur moi. Jésus leur donne le dernier avertissement. Dieu va bâtir son édifice et pas selon leurs critères. Il établit la principale pierre de l'angle pour cet édifice, que Lui bâtit, selon ses critères. Cet édifice n'est pas bâti, mais la première pierre est là, Jésus. Attention ! Vous allez y trébucher si votre intérêt est votre propre bâtiment. Et un jour, une autre pierre viendra d'en haut et vous écrasera. Ce sera le jugement dernier. Il sera trop tard.

Trébucher, on peut s'en sortir. Être brisé, mais encore utile si on laisse le bâtisseur nous utiliser à sa guise. Par contre, il n'y aura rien à faire lorsque la pierre sera envoyée pour m'écraser.

Résumé du chapitre 21

Accepter dans la douceur, recevoir dans l'humilité, et maintenant changer par la repentance. Voici le chemin qui m'a été présenté durant les derniers jours dans ce chapitre 21.

- Dieu ne se forcera pas à moi. Il vient à moi dans la douceur. Je dois accepter cette paix et douceur, dont j'ai tant besoin. 1-11
- Il n'y a rien que je puisse faire par moi-même. Ce n'est pas la beauté du temple (mon corps) que Dieu recherche. Mais que je lui ouvre la porte de mon cœur et le laisse travailler. Guérir ce qui est malade. 12-22
- Je ne pourrais rien faire sans la repentance. Je ne peux œuvrer en voulant démontrer mes capacités, mais reconnaître mon incapacité pour le laisser œuvrer. 23-32
- Finalement, le dernier avertissement. Trébucher, on peut s'en sortir, mais écraser par la pierre envoyée par Dieu. Ça on ne s'en sort pas. C'est le jugement dernier. 33-46

Revêtus des vêtements ! Matthieu 22.1-14

Il est maintenant clair qu'il reviendra pour le jugement. Et certains seront écrasés. Mais qu'en est-il de sa promesse à ceux qu'il avait invités.

Et bien l'invitation est faite en premier au peuple juif. Et les prophètes sont venus, les invitant. Mais qu'en est-il lorsque l'invitation n'a pas été acceptée. Pour ceux qui veulent réfléchir sur le sujet de l'élection, continuer à lire à la fin de ce texte.

Mais restons sur ceux qui ont été invités aux noces. Ou plutôt aux brebis de Dieu, les israélites. Il est vrai qu'il sont le peuple élu et que, pour cette raison, Dieu accomplira ses promesses envers eux. Mais pourront-ils être aux noces de l'agneau s'ils ont refusé l'invitation ? Je n'ai ni le désir ni l'intelligence de son plan pour débattre de ce point. Je laisse à Dieu le choix et je sais qu'il sera le bon.

Ce qui importe pour moi aujourd'hui est que invité au non, élu ou non, je dois avoir l'habit de noce. Méchant ou bon, il faut cet habit ! Mon sauveur est l'époux et lui a vêtu le premier un habit éclatant, et il l'a fait pour moi.

« Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. » Luc 23.10

Et il continuera de porter le vêtement qui témoigne de son amour pour moi : « et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. » Apocalypse 19.13

Comme il nous est dit dans les évangiles, à plusieurs reprises, nous ne devons pas nous inquiéter du vêtement que nous porterons ici sur terre, mais du vêtement dont nous serons revêtus au ciel. Seulement, ceux qui auront ce vêtement pourront entrer et ce vêtement acheter par mon sauveur, couvrira mes vêtements sales et souillés. Par la foi je recevrai ce vêtement. Pas de foi, pas de vêtement. Pas de vêtement pas de noces qui est réservé à ceux qui sont sauvés.

J'ai reconnu, par la foi, qu'il a porté le vêtement écarlate et plus tard le vêtement taché de sang... pour moi !

Voici un texte intéressant qui nous rappelle comment nous serons revêtis par Lui :

« Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser. L'Éternel dit à Satan: Que l'Éternel te réprime, Satan! que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! N'est-ce pas là un tison arraché du feu? Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange. L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui: Otez-lui les vêtements sales! Puis il dit à Josué: Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. Je dis: Qu'on mette sur sa tête un turban pur! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de l'Éternel était là. » Zacharie 3.1-5

La faiblesse de la doctrine de l'élection, selon les « élus » qui la présente :

Certaines doctrines enseignent que Dieu a choisi un groupe en particulier et que nous ne pouvons nous sortir de son choix et que ce choix n'est pas questionnable. De ces groupes sont ceux qui enferment Israël dans la boîte du salut à jamais. Ils ont été appelés. Le même genre de doctrine enferme les « élus » dans la boîte du salut irrévocable. Ceux-là rejettent généralement l'appel d'Israël pour se présenter comme les élus, et prennent ce passage pour justifier le choix de Dieu. Pas les appelés, mais les élus ! Mais ces deux doctrines se ressemblent et renferment les mêmes problèmes.

Deux problèmes que je vois dans ces doctrines qui se ressemblent. Premièrement, dans cette doctrine, même Dieu ne peut changer la décision qu'il a prise. Comme si sa volonté était esclave de sa volonté ! Attention, la volonté de Dieu est incompréhensible à l'homme. Comme s'il ne pouvait changer sa volonté d'aujourd'hui à cause de sa volonté d'hier. La volonté de Dieu ne peut, comme nous, être limitée par le temps. Nous pouvons en connaître certains éléments, mais pas la comprendre, car elle est en dehors du domaine de la création et de nos limites de compréhension.

Par exemple, est-il possible que la volonté morale de Dieu permette qu'un innocent soit trouvé coupable et condamné ? Absolument pas sinon la justice de Dieu

est rendue nulle. Pourtant, était-ce la volonté de Dieu que Jésus-Christ soit condamné à la croix. Il a été vu par la justice de Dieu comme le coupable de mes fautes ! Vous voyez que nous ne pouvons nous avancer à la compréhension de la volonté de Dieu. Nous pouvons la connaître, comme **savoir** que sa volonté ne condamne pas l'innocent. Et nous pouvons aussi **savoir** que Jésus est venu mourir pour moi, et payé pour moi en mourant comme un coupable sur cette croix. Nous pouvons **savoir**, mais nous ne pouvons **comprendre**.

Deuxièmement, il est facile de se voir comme le peuple élu et être satisfait de ce fait, lorsque nous sommes dans le bon groupe. Avez-vous remarqué que ceux qui enseignent qu'il y a un « groupe choisi » sont, comme par hasard, dans le bon groupe ! Wow, très pratique. Ces gens choisis enseignent que l'ont ne peut remettre en question la volonté de Dieu. Que son choix ne peut être que le bon et comme par hasard, j'en fais partie. Eh bien, non. Dieu ne fait rien par hasard. S'il m'a choisi, comme ils disent, c'est qu'il y a une bonne raison. La logique veut donc que s'il m'a choisi pour une raison juste et que son choix est de me récompenser, il a donc une bonne raison de me récompenser. Ainsi je suis élu parce que je suis le meilleur choix. Wow ! L'humilité que ces fausses doctrines voulaient présenter ne finit que par être un orgueil mal placé. « Je suis élu, car je valais la peine d'être sauvé ! »

Tu veux venir débattre ? Cherchons la vérité ! Matthieu 22.15-46

C'est ce que Paul veut par : « La connaissance enfle, mais l'amour édifie. »

Nous avons ici les saducéens et les pharisiens qui essaient de prendre Jésus au piège par leurs questions. Et voici les questions piège pour Jésus. Et les questions n'ont pas changées de nos jours : Doit-on prioriser l'autorité terrestre ou spirituelle ? La vie éternelle et le paradis, est-ce vraiment logique ? Comment vraiment servir Dieu ?

Autant de questions pour débattre avec Jésus. Est-ce mauvais de questionner ? Est-ce mauvais de débattre ? Je sais que les Québécois et les Français n'aiment pas débattre. Les premiers parce qu'ils ne veulent pas se poser de questions et les deuxièmes parce qu'ils ne veulent pas être remis en question. Mais pourquoi ne pas débattre sainement ? Est-ce possible ?

Si nous devons comparer les « connaisseurs » qui approchent Jésus avec les croyants de nos jours, nous pourrions dire que les saducéens sont les évangéliques de maintenant (pas la tradition, mais le texte) et les pharisiens les réformés de maintenant (nous connaissons le texte et il nous enseigne la tradition). Les deux se sont laissés enfler par l'orgueil de la connaissance, au point où ils ne sont plus capables de débattre. Ils poussent l'orgueil jusqu'à débattre avec Dieu lui-même. Mais qui est ce Jésus ? Si Jésus revenait aujourd'hui, je pense bien que les évangéliques et les réformés feraient comme ces saducéens et pharisiens. Démontrer qu'ils ont raison ? Et c'est probablement pour cela que les gens s'éloignent de la Bible. Elle n'est enseignée que par des orgueilleux qui ne veulent que démontrer leur savoir ! Je suis dure avec nous les croyants de ce siècle ? Probablement. Si vous voulez on peut en débattre !!

Donc débattre n'est pas pour démontrer que tu as la vérité, mais plutôt pour trouver la vérité.

J'ose croire que j'aime débattre pour trouver la vérité. Et si, suite à notre débat, tu m'as démontré que j'avais tort et que tu as la vérité, et bien je vais adopter

ta façon de penser, car tu viens de m'aider et m'amener sur le chemin de la vérité. Je ne cherche pas à débattre parce que j'ai la vérité, mais parce que je cherche la vérité. Et tout étudiant des écritures devrait savoir cela. Car, à quoi sert d'étudier si ce n'est pas pour apprendre ? À quoi sert d'apprendre et chercher si tu sais déjà ? Si tu sais déjà, ne perds pas ton temps à étudier, vas sur les places publiques et enseignes la vérité. Mais on voit peu de théologiens sur les places publiques. Est-ce parce qu'ils cherchent encore la vérité ou qu'ils la cachent, la garde pour eux et enferment la vérité dans l'orgueil de la connaissance.

Donc bienvenue à un sein débat. Un débat qui a pour but, le seul vrai but d'un débat : TROUVER LA VÉRITÉ.

Bien paraître ! Le plus gros problème pour un drogué... comme moi ?

Voici une préparation pour les deux commentaires à venir. Si vous avez le temps, laissez-moi vous raconter une histoire. Il y a quelques années, lorsque je travaillais au pénitencier, j'ai aidé à commencer et maintenir un programme de désintoxication à l'intérieur du pénitencier. C'était un programme innovateur, une première en milieu carcéral. J'ai beaucoup aimé l'expérience, mais quelque chose m'a beaucoup touché et ouvert les yeux. Le programme que nous avons développé s'appuyant sur le programme de réadaptation en toxicomanie - Portage. Les toxicomanes ne devaient pas simplement travailler sur leurs problèmes de consommation de drogue, mais principalement sur leurs problèmes personnels qui les amenaient à consommer. À quoi sert de travailler sur le symptôme (la consommation) si tu ne règles pas le problème à la source. Et dans tous les problèmes qu'une personne peut avoir, violence, abus, mensonge, agression, vol, sexualité, etc. il y avait un qui surpassait tous les autres. Comme l'origine de tous les problèmes, la source. Le problème que personne ne pouvait accepter car il menait irrémédiablement à tous les autres problèmes et éventuellement la consommation.

Ce problème avait un nom : « Bien paraître ». Tellement important qu'on l'identifiait avec ce nom. En aucun cas il ne fallait faire du BienParaître. On reprenait tout de suite celui qui faisait du BienParaître et il y avait des conséquences graves. Même les gardiens, qui travaillaient dans ce programme, comme intervenant n'avaient aucune excuse de faire du BienParaître. Un bon jour nous avons reçu la visite du sous-commissaire des pénitenciers québécois ! Wow, quelqu'un d'important. Il a donc fallu que tout le monde, détenus et gardiens fassent un ménage spécial pour recevoir ce personnage. Je me souviendrai toujours, quand nous avons demandé à chacun de faire ce ménage spécial. Les détenus se sont tournés vers nous et nous ont accusés de faire du BienParaître, et pensait qu'il faudrait accuser le directeur du pénitencier de faire du BienParaître. Et ils avaient bien raison. Si ce problème est si grave et il inconcevable qu'il soit accepté pour qui que ce soit.

Ces jours-ci, le sujet du texte de l'évangile de Matthieu, va être très difficile. Hier, j'ai révélé le problème d'orgueil des ouvriers croyants. Demain, nous parlerons des hypocrites, encore parmi les ouvriers croyants. Est-ce que je dois en parler ? Est-ce que je devrais donner les noms de ceux que j'ai vu être des orgueilleux et des hypocrites ? Certainement, je devrais révélé ces fautifs et ne pas le faire serait faire du BienParaître.

Je jongle avec cette mauvaise attitude de ma part qui cache ce dont j'ai été témoin. Je vis durement la culpabilité d'être témoin et ne pas révéler. Je suis rongé

par ce choix de dire ou ne pas dire. Pourquoi est-ce que je dirais ce que personne ne veut savoir de toute façon ? Durant cette période de Coronavirus, il y a bien d'autres problèmes ! Mais après ce virus, on ne voudra pas plus en entendre parler. Quand tout va mal je ne veux pas entendre parler de mes péchés, mais quand tout va bien je ne veux pas en entendre parler non plus, car pourquoi gâcher la joie. Il y a toujours une bonne raison pour se tenir et faire du BienParaître.

En passant, je n'ai jamais dit au directeur du pénitencier qu'il faisait du BienParaître. En agissant ainsi, c'est moi qui ai fait du BienParaître. Dans les prochains jours, je vais faire du BienParaître. Nous parlerons du problème dont parle Matthieu, mais aucun nom ne sera révélé. Je vais faire du BienParaître et me consoler en me disant que vous aussi vous connaissez ces personnes et vous ne dites rien. Vous faites du BienParaître. Et qui viendra nous le reprocher ! Hmm... Dieu un jour ? Pas facile d'éteindre la conscience et de faire du BienParaître. Il faut croire que suis aussi un toxicomane, esclave de mon amour propre !

Mon nom est Serge ! N'y ajoutez pas de titres s'il vous plaît !! Matthieu 23.1-12

Jésus nous parle de ces hommes qui s'élèvent, ceux qui aiment être reconnus publiquement et finalement ceux que nous élevons. Ceci n'est pas un problème du temps de Jésus, ou d'une génération, mais un problème de tout temps. Nous élevons les hommes plutôt qu'élever Dieu dans notre vie. Et ensuite, nous nous plaignons de ces gens que nous avons élevés dans nos vies. Ces rois que nous élevons dans nos vies sont un rejet de celui qui devrait être le roi de nos vies.

« L'Éternel dit à Samuel: Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. » 1 Samuel 8.7

Jésus nous parle ici de ces hommes qui sont placés en dirigeant et modèles, mais qui ne sont pas dignes des titres qu'ils aiment avoir. Et il dans ce texte que celui qui veut être élevé, se fasse le serviteur de tous. Être serviteur de tous ne veut pas dire d'avoir un titre pour être reconnu ! Donc pourquoi les : Monsieur, Rabbi, Maître, Père, Directeur, etc. Nous connaissons tous ces titres que les hommes aiment avoir. Ah, que l'on aime les titres !

En passant, le titre traduit par directeur ici serait mieux traduit par leader. Combien de dizaines ou centaines de livres sont écrits sur les leaders et comment être un leader de nos jours. Nous aimons être ces gens reconnus par un titre. Et les évangéliques ne font pas exception. Ils se font appeler : Apôtre, Prophète, Missionnaire, et même Pasteur ! Je n'ai personnellement jamais compris ce désir de se faire appeler Pasteur untel alors qu'il n'y qu'un pasteur, un berger. Il n'y a d'ailleurs qu'un verset qui utilise ce titre pour l'homme, et il est aux pluriels et associés à docteurs (ou enseignants). Le pasteur ? Il n'y en a qu'un seul.

« Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes. » 1 Pierre 2.25

« J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur. » Ezéchiel 34.23

« Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul pasteur. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. » Ezéchiel 37.24

« ... elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » Jean 10.16

Pourquoi ce désir d'avoir un titre ? Ce titre qui va nous distinguer de la masse. Ce titre qui va élever la personne. Et n'essayez pas de me faire croire que ce titre est un signe d'humilité. Certains se font même appelés « Pasteur Principal » Wow ! Vous les connaissez autant que moi. Voyons ! Nous savons tous qu'ils aiment être distingués et reconnus. Et s'ils ont le bonheur d'avoir reçu un diplôme, c'est le titre de Docteur qui sera pris.

(Que l'on écrive tes diplômes à la fin de ton nom pour savoir ce que tu as fait... ça peut toujours passer, même si je trouve personnellement que ce n'est qu'une expression d'orgueil. Écrit-on « électriciens de 30 ans d'expérience » suite au nom de cette personne qui a servi si longtemps et a acquis une expérience qu'aucun diplôme ne peut égaler ? Mais l'expérience n'est pas valorisée dans notre société, et c'est peut-être aussi bien comme cela, car l'expérience se base sur les échecs et enseigne l'humilité. Les diplômes se basent sur la connaissance et apportent l'orgueil ! Mais ça j'en ai déjà parlé.)

Donc, mon nom est Serge et je suis content que personne n'y ajoute de titre. Premièrement, parce que je n'en mérite pas et vous le savez ! ;-) Et deuxièmement, car s'il y a quoi que ce soit de bon dans ma vie, c'est Lui qui l'a fait. Si vous ne le savez pas, moi je le sais. Croyez-moi !

Pour ceux qui n'aimeront pas ce que je viens d'écrire, relisez le texte d'aujourd'hui. Et j'espère que Jésus parlera à votre cœur. Que vous accepterez qu'Il soit votre Pasteur, Berger, Roi, Directeur et avant tout Sauveur.

Théologiens et ouvriers croyants ? Ne faisons pas l'erreur des scribes et pharisiens ! Matthieu 23.13-28

Wow ! Tout un avertissement aux scribes et pharisiens. Mais qu'est-ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui ? Bien sûr il y a le contexte, mais il y a aussi l'application. Combien, sont de nos jours attachées à l'étude du contexte des écritures sans en voir l'application présente ? Il est bien beau, comme pasteur, de prêcher dimanche après dimanche sur ce que dit la Bible aux hommes, et de leur démontrer comment ils devraient changer leurs mauvaises actions, mais que fera-t-on avec le texte d'aujourd'hui ? Comment s'applique-t-il à nous qui enseignons les hommes en utilisant la Parole de Dieu ? En écrivant ce texte, ces commentaires, je me fais un de ceux-là, qui reçoit cet avertissement. Il est donné ici aux scribes et pharisiens, mais si nous voulons l'appliquer à nos jours, à nous qui nous disons croyants, ce texte est pour les théologiens et pasteurs de notre génération

Donc, « malheur à nous, théologiens et pasteurs » parce que :

- Nous fermons aux hommes le royaume des cieux – en compliquant les écritures par nos doctrines plus compliquées les unes que les autres. Nous compliquons les écritures pour les empêcher de comprendre et démontrer notre intelligence, plutôt que d'annoncer une nouvelle que Dieu a voulu simple pour tout homme. vs13

- Nous nous présentons comme des exemples devant tous, démontrant la piété et les bonnes œuvres. Nous donnons l'impression qu'il faut être ainsi pour entrer dans le royaume des cieux. Pourquoi Jésus est-il mort, pour les justes ou des pécheurs ? Il est mort pour des pécheurs et j'en suis un des premiers. vs14
- Nous annonçons l'évangile dans le monde, pas pour leur salut, mais pour augmenter le nombre de nos disciples. Qu'est-ce qui est plus important ? Le nombre de membres de nos églises, le nombre de participants à nos activités, ou le nombre d'âmes qui sont sauvées ? Je n'ai pas besoin de vous donner la réponse. Vos recherches de nouveaux disciples pour appuyer vos ministères le démontrent. vs15
- Nous parlons de l'importance de l'église, mais nous donnons plus d'importance au budget et au respect des ouvriers qu'à l'église elle-même. J'ai rencontré beaucoup d'église et de ministère et je peux vous assurer que les plus grandes déceptions des directions d'église sont le budget et le salaire de ses ouvriers (qui en passant, est devenu un signe de prospérité de l'église !). vs16-22
- Nous encourageons tous, à redonner à Dieu (aux ministères) une partie des moindres petites bénédictions qu'ils ont, mais oublions ce qui est le plus important - Justice, miséricorde, fidélité. Nous ne sommes certainement pas des exemples à ce niveau ! vs23
- Nous prêchons la foi plutôt que les œuvres, mais nous montrons le contraire par nos actions. Nous avons de belles maisons, voitures et habits. Et ne me dites pas le contraire, car je connais vos maisons dans lesquelles les brebis ne rentrent pas, vos voitures qui resplendent quand celles du ministère sont en panne, et vos habillement, coupes de cheveux et tatous, qui soignent votre apparence, car l'intérieur est celui d'un pécheur. Ce qui est normal, car nous sommes tous pécheurs et sommes sauvés par Son sacrifice. vs24-26
- Nous sommes des hypocrites. Le problème est que nous ne démontrons pas ce que nous prêchons, et tous le savent. Nous voulons paraître propres à l'extérieur pour ne pas montrer la saleté de notre cœur. Demandons à Dieu de nettoyer nos cœurs, confessons à tous nos faiblesses et revenons à la vérité, la paix et l'amour. Ce qui n'est pas la caractéristique de nos églises durant cette génération. vs27-28

Bon, voilà ce que je pense être la partie qui peut s'appliquer à notre génération d'ouvriers croyants. Prenons la part qui nous revient dans ce texte, repentons-nous comme ouvriers croyants et sortons des ténèbres où nous sommes maintenant. Revenons à la vérité, la paix et l'amour.

L'espoir est bien là pour tous ! Matthieu 23.29-39

Et voilà pour Israël ! Je ne crois pas, personnellement, que Dieu a oublié ou rejeté son peuple, mais il y a une conséquence à leur rejet des prophètes, sages et scribes qui ont été envoyés par Dieu pour les avertir. Bien sûr, la malédiction est particulièrement sur les dirigeants du peuple.

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites!

*« Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et que vous dites: Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? C'est pourquoi voici, je vous envoie des **prophètes, des sages et des scribes**. Vous **tuerez et crucifierez** les uns, vous **battrez de verges** les autres dans vos synagogues, et vous les **persécuterez de ville en ville**, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! » 29-37*

Difficile de ne pas comprendre ce passage comme spécifique à Israël. Mais Dieu ne les a pas oubliées, non plus que sa promesse d'un roi qui viendrait régner sur eux pendant 1000 ans, et qui est clairement décrit dans le livre de l'apocalypse. Mais ce rétablissement d'Israël ne pourra passer que par la reconnaissance du roi promis. Un jour Jésus reviendra et ceux des juifs qui le reconnaîtrons comme roi, règnerons avec lui, comme promis dans l'Ancien Testament.

« Voici, votre maison vous sera laissée déserte; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! » 38-39

D'ici ce temps, ils vivront un temps aride, mais dont ils peuvent se sortir en reconnaissant que Jésus est le roi promis. Mais n'est-ce pas la même chose pour tous ? Vous la vie peut être difficile et ce moment de difficultés que nous vivons avec le coronavirus peut nous paraître insupportable, mais il y a espoir pour la vie éternelle, si nous reconnaissons Jésus comme roi de notre vie ! L'espoir est bien là pour tous.

Ne pourrais-je pas être entre les deux ? Un peu fidèle et pas beaucoup méchant !? Matthieu 24

Il ne semble pas y a voir de « entre les deux » dans ce passage ! Lequel je suis ? Si je ne suis pas un je suis l'autre !

On parle, dans ce chapitre de la venue de Jésus-Christ avant le millénium, pas pour l'enlèvement. Il est donc principalement un enseignement pour les croyants, incluant les juifs qui attendront son retour lors de la tribulation.

Nous ne pouvons prendre littéralement cet enseignement pour le croyant de maintenant, alors que le Seigneur n'est pas venu prendre son église. Par contre, nous pouvons retirer quelques éléments de ce que représente le serviteur fidèle et le méchant serviteur.

Encore une fois, le Seigneur reviendra soudainement pour l'enlèvement de son église. Il viendra à l'heure ou vous ne vous n'y penserez pas. Mais je pourrais aussi considéré que lorsque le Seigneur revient pour me chercher soudainement, cela peu représenter ma mort, qui pourrais arrivée à tout moment. Serais-je prêt ? Comment va-t-il me trouver à son arrivée ?

Deux choix :

Serviteur fidèle qui nourrit ceux qui lui sont confiés, au temp raisonable ! Est-ce que je nourris les gens autour de moi avec la parole de Dieu. La nourriture, qu'ils ont besoin pour avoir la vie éternelle. Cette parole m'est confiée, qu'est-ce que j'en fait ? Et aussi, « nourrir au temps raisonable » ! Ça j'ai souvent raté !! Je veux nourrir, mais pas au bon moment et pas de la bonne façon. Comme un bébé à qui je dois donné le biberon, quand il en a besoin et de la bonne façon, pas trop chaud ni trop froid, et à son rythme pour qu'il puisse le digérer !! Ok je vais essayé de faire mieux ! ;-)

Méchant serviteur qui profite de ses compagnons, mange et boit avec les « ivrognes ». De ces serviteurs, j'en connais, mais je ne vous donnerai pas de nom. Vous les connaissez probablement aussi ! Ils profitent et abusent de leur frères et sœur dans la foi. Il ne se nourrissent pas de la parole de Dieu, mais de ce que le monde a à leur offrir. Bien sûr que ça peu représenter les convoitises de la chair, mais n'oublions pas aussi l'orgueil de la vie, dans laquelle beaucoup de chrétien tombe, et principalement ceux qui sont en autorité (pasteurs, missionnaires, et bien sûr théologiens, pour n'en nommer que les plus évidents).

Bien sûr, dans le cas des croyants, ils seront sauvés du jugement, mais quelle honte d'être trouvé comme un serviteur méchant plutôt que fidèle.

Seigneur, aides-moi à être trouvé fidèle et pas méchant !

Il est temps aujourd'hui d'entrer dans le royaume ! Matthieu 25

Au chapitre 13 nous avons eu une description et une vision du royaume des cieux. À la fin du chapitre 12 Jésus est rejeté comme roi d'Israël et à la fin du chapitre 13 Jésus est rejeté comme prophète d'Israël.

Ici nous avons encore cette expression : « Le royaume des cieux sera semblable à :... ». Par contre il est clair Jésus ne parle plus de comment se bâtira le royaume, mais de qui sera dans le royaume. Il a enseigné ses disciples sur ce sujet tout au long de son temps avec eux. Il leur a parlé de ce que tu ne trouveras pas dans le royaume :

- **Matthieu 18:23** – quelqu'un qui n'exprime pas l'amour de Dieu par le pardon.
- **Matthieu 20:1** – quelqu'un qui n'accepte pas les circonstances, parce qu'il n'est pas soumis à la volonté de Dieu.
- **Matthieu 22:2** – quelqu'un qui n'a pas répondu à l'appel et été habillé par Dieu.
 - a. Il a répondu à l'appel l'invitation que Dieu fait à tous. Par Jésus pour lui.
 - b. Il est habillé par Dieu comme celui qui est maintenant digne. Par l'Esprit en lui.

Lorsque son royaume sera fini d'être bâti, par les pierres que nous sommes, Jésus reviendra. Au chapitre 24, Jésus a décrit à ses disciples les évènements qui prépareront son retour.

Et voici le point final, de l'enseignement du royaume, au **chapitre 25**. Voici donc, ce que l'ont peu s'attendre des enfants de Dieu, de ces pierres vivantes qui sont le royaume de Dieu.

Je prends pour exemple la phrase de Josué qui dit : « ... Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. » La maison n'est pas l'édifice, mais ceux qui font partie de la famille. Comme l'église, n'est pas un bâtiment mes ceux qui en font partie. Et maintenant le royaume des cieux qui n'est pas le paradis (qui sera assez fantastique en

passant), mais ceux qui l'habitent, à commencer par Dieu, et suivi de ceux qui entre le royaume. Et j'ai bien dit « qui entre » et non « qui entreront », car au moment du salut tu entres déjà dans le royaume et tu changes pour ressembler à ceci. Quelqu'un qui a :

- De l'huile dans sa lampe, c.-à-d. qui est habité par l'Esprit.
- Des talents, c.-à-d. qui porte des fruits par et pour l'Esprit.
- Démontre l'amour aux autres, c.-à-d. qui exprime l'amour qui vient de Dieu.

Par la suite, à partir du **chapitre 26**, nous lierons les événements de sa crucifixion, sans lesquels rien de ce qui a été dit ne peut s'accomplir. Jésus va accomplir ce sacrifice et être le premier dans le royaume. Suivront tous ceux qui se repentiront et accepteront son sacrifice et sa résurrection.

Est-ce que je fais partie du royaume? Est-ce que je suis une personne qui est caractérisée par les éléments du chapitre 25? À chacun de se poser la question et si je ne peux l'affirmer, alors il est temps maintenant, d'entrer dans le royaume. Tu ne veux pas être de ceux qui seront « dehors ». Qu'est-ce que tu attends?

Marie ou Judah ? Prostituée ou religieux ? Matthieu 26.1-16

Deux personnes, deux actions, deux attitudes, deux intentions, deux conséquences, une même préparation de Dieu, la mort de Jésus à la croix.

Marie, une femme, répand du parfum sur Jésus, devant tous, avec tristesse, par respect et amour pour Jésus, et prépare ainsi l'enterrement de Jésus, sans s'en rendre compte.

Judah, un homme, trahit Jésus, en cachette, avec rancœur, par vengeance et rébellion envers Jésus, et prépare ainsi la crucifixion de Jésus, en pleine connaissance de cause.

Je peux vouloir faire les choses à ma façon, avec mon but et mes résultats recherchés, l'important est ce que Dieu approuve.

Dans cette histoire, Dieu a approuvé l'action de cette femme, malgré l'opposition de tous ces hommes. Elle reconnaît ainsi son prophète, son Roi et son Dieu. Et certains ont même supposé une relation secrète entre Marie et Jésus. Décidément, ce monde qui aime vivre dans le secret et les cachoteries, désire exposer chez l'autre, le mal qu'il cache en lui.

Pendant, ce temps des hommes, dirigeant religieux du temps, planifie un meurtre. Il rejettent ainsi, au nom du peuple, le prophète, leur Roi et leur Dieu. Un homme bien placé deviendra l'instrument de ce plan en trahissant son maître et son ami, dans le plus grand secret.

Mais rien n'est caché à Dieu. Jésus a reconnu l'action de Marie et de Judah. Il a permis les deux, car aucune action ne peut faire dévier son plan. Mais je répondrai pour mes actions. Ici, Marie qui agissait humblement a été louangé par Dieu lui-même. Judah, qui agissait en secret, a le nom que l'on ose même pas donner à son chien. En passant, quel était le jugement de la société juive sur ces deux personnes, ce que l'on voyait ? Une femme prostituée et un religieux zélé. Il ne faut pas se fier aux apparences, Dieu ne le fait pas.

Maintenant, qu'en est-il de mes actions aujourd'hui ?

- Devant tous ou secrets
- Avec amour ou amertume
- Pour glorifier Dieu ou moi-même

Bien sûr, personne n'avouera une action personnelle faite avec amertume et dans le secret de mon cœur. Mais moi et Dieu le savons. Que j'analyse l'intention de mon cœur. Serais-je une Marie ou un Judah.

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie » Proverbes 4.23

Bonne et mauvaise nouvelle. Matthieu 26.17-29

Jésus va maintenant prendre ce dernier repas avec ses disciples, et c'est ce que nous nous rappelons, chaque fois que nous prenons le pain et la coupe. Nous faisons ceci en mémoire de ce qu'il a fait. Il s'est sacrifié pour moi... mauvaises et bonnes nouvelles sont au menu de ce repas !

- Mauvaise, Jésus se prépare à mourir.
- Bonne, son sang est répandu pour plusieurs.
- Mauvaise, il n'est pas répandu pour tous, mais pour plusieurs, ceux qui disent oui à son cadeau.
- Bonne, il est à moi d'accepter ou rejeter ce sacrifice gratuit. Pas tous !

Donc les mauvaises nouvelles étaient pour lui et les bonnes nouvelles sont pour toi, même maintenant. Il attend maintenant la nouvelle de toi ! Sera-t-elle mauvaise ou bonne ?

Comment vais-je faire face à cette tentation ? Matthieu 26.30-46

Quel passage d'actualité lorsque nous faisons face à une crise, comme maintenant ! Nous avons ici la plus grande crise de l'histoire d'Israël. Le berger qui est venu pour son peuple, va être sacrifié sur une croix. Le berger d'Israël sera frappé et les brebis seront dispersées. Des brebis sans berger, sans Roi, sans Dieu ! Ces brebis seront dans la crainte et nous verrons dans les prochaines lignes, l'intensité de la situation et de leurs désespoir. Mais Jésus leur donne ici le message d'espoir. Il leur montre la lumière au bout du tunnel : « Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

Mais qu'en est-il de Jésus ? Tant de tristesse et d'angoisse. Ses disciples vivront aussi l'angoisse, mais pour eux ce sera le résultat d'un manque de foi. Et Jésus en prévient Pierre qui sera probablement le plus frappé par ce manque de foi. Celui qui dit maintenant être prêt à mourir pour lui, le reniera dans quelques heures.

Mais Jésus ? Que représente pour lui tristesse et angoisse ?

- Tristesse, car il va être séparé de son Père. La souffrance physique, le rejet des hommes, etc... Tout cela n'est rien comparé à la séparation

que subira son âme. Je l'écris ici et je suis troublé, car je ne peux en comprendre la portée, mais je sais que lui qui est la lumière du monde, devra entrer dans les ténèbres, pour me permettre d'en sortir.

- Angoisse, car aura-t-il la force de soutenir cette tentation. Pas l'angoisse de la souffrance qui arrive, mais l'angoisse de prendre le mauvais choix. L'angoisse de dire oui à la tentation de ne pas passer par la croix.

La prière en est la solution. Une dernière fois il parle à son Père et son Père lui répond. Il exprime sa tristesse et son Père calme son angoisse. Il n'enlève pas la tentation, il n'enlève pas la souffrance, il apaise simplement son âme.

Ensuite il leur dit : Levons-nous et allons faire face à la tentation. Pour eux, c'est se lever du sommeil, pour lui c'est se lever de la position de prière.

Et tout cela est exactement ma situation aujourd'hui. Et la solution reste la même, la prière. Seigneur, je suis triste de ce péché qui me sépare de toi. De ces ténèbres où est actuellement mon âme. Je suis dans l'angoisse, car encore une fois j'ai dit oui à la tentation, alors que j'avais le pouvoir de dire non. Seigneur, apaise mon âme ! Dirige mes pas et donne-moi la force car je ne peux dire NON à cette tentation que par ta sagesse, ta force, ton sacrifice pour moi à la croix. Que je ne sois pas trouvé endormi face à la tentation qui vient, mais à genoux et dans la prière en ta présence. Alors je pourrais y faire face !

L'histoire est écrite par Dieu ! Matthieu 26.47-56

Et voilà un innocent est arrêté ! Trahis par un ami, arrêté comme un brigand, dans le secret de la nuit plutôt qu'en plein jour dans le temple. Mais le mal n'agit pas à la lumière. Il se cache, planifie et accomplit ses mauvaises actions dans le secret, dans les ténèbres.

Cette injustice doit s'accomplir contre lui, comme Jésus venait de leur confirmer (vs 21) et comme elle avait été prophétisée dans les écritures. Pierre essaie d'arrêter cet événement par l'épée, mais Jésus ne lui permettra pas et réparera même ce qu'il a fait ! (plus sur l'utilisation d'armes à la fin de ce texte)

Jésus venait juste de leur rappeler (vs 31) la prophétie qui dit : « Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. » Par son action, Pierre pourrait rendre nulle aussi cette prophétie en la changeant en « Je frapperai le berger et les brebis ».

Donc tout ceci doit s'accomplir, comme il a été prophétisé. Tout ceci s'accomplira, car cet événement fait partie de l'histoire. On ne peut changer l'histoire telle que Dieu l'a écrite. Ce concept est très important à accepter et je ne suis pas certain que nous puissions le comprendre. On le sait bien que tous les films qui parlent du retour dans le temps et du changement de l'histoire finissent par avoir une faille et ne font plus de sens. On ne peut jouer avec l'histoire, seulement Dieu le peut et le veut.

Et en parenthèse ici, pensez-y bien : Il y a une grande différence entre « faire les choses pour accomplir ce qui a été prophétisé » et « reconnaître l'évènement maintenant que le prophète a pu voir bien longtemps avant ». Le premier est une tentative de manipuler l'histoire et le deuxième est la reconnaissance de l'omniscience de Dieu. Attention de ne pas prêter la première intention à Jésus !

Lorsque Jésus dit: « Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. » Ce n'est pas qu'il essaie d'accomplir la prophétie. Comprenons bien que la prophétie n'est que le regard que le prophète a pu avoir sur l'avenir. Le prophète raconte l'histoire à venir, par la puissance de Dieu. Si, connaissant cet évènement, comme Pierre qui sait maintenant que Jésus va être arrêté, ce dernier essaie de changer le cours de l'histoire, il tente de transformer la vérité de la prophétie en mensonge et il tente de changer le cours de l'histoire comme Dieu l'a écrit. Cela n'arrivera pas et Jésus ne lui permet pas.

Oui, l'évènement est dramatique, mais il doit arriver pour mon salut, pour le salut de tous qui croiront. Cette triste histoire, Jésus l'a accepté, car s'il ne l'avait pas voulu, il n'aurait pas eu besoin de la petite épée de Pierre. Douze légions d'anges seraient venues à son secours, et cela n'aurait pas été pour les réprimander... il y aurait eu un carnage ! Mais non, sa trahison arrivera et il nous permet d'être témoins de cette triste histoire.

Merci mon Dieu, car l'histoire est entre tes mains et qui l'homme ne peut la changer ou la contrôler. Que je sois un outil entre tes mains dans l'histoire, ton histoire.

L'utilisation d'armes et de violence :

Plusieurs utilisent le passage « tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. » pour nous dire qu'il est toujours interdit par Jésus d'utiliser les armes ou la violence. Ils utilisent ce passage hors contexte. Ces avocats de la paix veulent combattre la paix par la paix. C'est beau comme concept et donne l'impression de la bonté de ceux qui enseignent ceci, mais ce n'est certainement pas la paix selon Dieu.

Oui, il faut venir à la paix, mais on le fait en venant à Dieu. Et en venant à lui, nous n'avons pas juste la paix, mais aussi la vérité, la lumière et le mensonge. Ces artisans de paix à tout prix, sont sans pitié pour ceux qui ne pensent pas comme eux. Même parfois, leur regard est plein de hargne si vous n'avez pas leur opinion. C'est une fausse paix ! La vraie paix se démontre par les actions de paix, des fois en faisant la paix, des fois en combattant pour la paix. Une contradiction vous pensez ?

Pour revenir au texte d'aujourd'hui, le contexte en est que si une épée est utilisée par Pierre contre les autorités qui se présentent ici, l'épée sera utilisée pour son jugement, et Jésus ne veut pas cela. Comme dit précédemment, il ne permettra pas à Pierre de réécrire l'histoire. Jésus ira jusqu'à replacer et guérir le serviteur qui a perdu l'oreille par Pierre, pour éliminer les preuves de l'action de Pierre.

Et pour ce qui est de la violence, Jésus nous rappelle qu'il aurait pu appeler des légions d'anges pour le délivrer. Est-ce que ces anges seraient venus pour réprimander ou apporter la paix ? Relisez l'histoire du retour de Jésus. Il apportera la paix sur terre avec les anges, mais il y aura violence, et les méchants seront perdants. Voilà pour ces soi-disant pacifiques qui sont contre toute violence. Ne pas utiliser la force pour arrêter le méchant c'est le laisser faire du mal et, en justice, on appelle cela « complicité ». Je l'ai vu souvent et en ai été parfois témoin dans mes années de travail au pénitencier, avec de vrais méchants !!

Dieu fait le dessin, j'y ajoute la couleur ! Matthieu 26.57-75

Nous sommes encore témoins de cette triste histoire, qui est nécessaire pour mon salut, ton salut. Encore une fois, Jésus comme prophète avait révélé à Pierre qu'il le trahirait 3 fois avant que le coq ne chante. Pierre voulait sortir l'épée, il y a quelques minutes, et maintenant il ne veut même pas admettre qu'il connaît Jésus !

Quand ce coq a chanté, Jésus a regardé Pierre (Luc 22.61) et ce dernier a pleuré amèrement. Un pleur qui est comme un cri (c'est ce que veut dire le « pikroce » traduit par amèrement) qui dit: POURQUOI ai-je été si stupide, faible, etc. ? Tu peux rajouter le qualificatif que tu t'es donné à un moment dans ta vie où tu as vécu une situation semblable. Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi? Comment, maintenant, effacé ce qui a été fait, ce qui est écrit dans l'histoire, ce par quoi je vais être connu à partir d'aujourd'hui!

Pierre aurait pu reconnaître qu'il connaissait Jésus et prendre un risque. Nous savons que Jean l'a fait et rien ne lui est arrivé. Mais Pierre apporte une autre couleur à cette histoire de Jésus. Ce moment terne de l'histoire présente, nous amène presque à nous concentrer sur le pauvre Pierre, alors que c'est Jésus qui est maltraité. Cette trahison était écrite, dessinée par Dieu, mais la faiblesse de Pierre y ajoute une couleur terne et triste.

Cela me fait réaliser qu'une belle histoire est devant moi. Dieu a préparé un plan, il a dessiné ma vie qui s'accomplit selon Sa volonté. Par contre, par mon péché, je rends ce dessin terne et triste. Dieu fait le dessin, j'y ajoute la couleur ! Vais-je rendre gris un dessin qui pourrait avoir tant de couleurs merveilleuses ? Seigneur ne me laisse pas ternir ce beau dessin, par mes pensées, mes paroles et mes actions.

Comment se laver les mains ? Matthieu 27.1-14

Et voilà, vous pensiez que je parlais du lavage des mains dans le cas du covid-19 ! C'est pire que ça. Comment se laver les mains quand elles sont sales du mal, pas juste un microbe.

Dans le texte d'aujourd'hui on parle de l'argent sale qui est le prix du sang ! C'est l'argent qui a été payé pour réussir à prendre Jésus pour le faire tuer. Quelle facilité pour l'homme d'accuser les autres de mes fautes, jusqu'à accuser des objets.

Ici l'argent est sale, plutôt que les gens qui s'en sont servis pour faire le mal. Et nous sommes pareils. Quand on a un problème avec notre ordinateur, c'est la faute de l'ordinateur. Et je n'ai pas besoin de vous donner la liste de ces objets qui reçoivent nos accusations !

Et ici, nous avons un cas de qui est souvent fait dans notre société, le blanchiment d'argent. Ils achèteront un champ pour la sépulture des étrangers. Ils vont jusqu'à se servir de cet argent sale pour paraître bons devant les hommes. Ne faisons-nous pas pareils dans notre société, dans nos vies. Cacher notre péché par une bonne action, plutôt que se repentir et demander pardon.

Et en rapport au pardon ! Nous avons déjà dit précédemment qu'il ne peut y avoir de pardon sans repentance. Mais nous voyons ici Judah qui ne s'est pas repenti, et pourtant il n'aura pas le pardon et la vie éternelle, comme Pierre qui a renié Jésus devant tous. La différence est la demande de pardon. Judah savait ce qu'il avait fait de mal et ses repentis. Il en était triste et a essayé de réparer son erreur, mais pas demander pardon. Quand je pêche, savoir que j'ai fait mal, le reconnaître et vouloir effacer les conséquences pour moi... cela ne s'appelle pas une demande de pardon. Il

doit y avoir reconnaissance devant l'offensé et demande (pas exigence) de pardon. Et voyant qu'il ne pouvait effacer la conséquence pour lui-même, Judah s'est pendu.

Nous avons donc ici les deux façons de tenter d'effacer ses erreurs :

- Accuser une autre personne ou autre chose.
- Tenter une bonne action pour effacer ma faute.

Donc, ce n'est pas moi, et je peux vous le prouver par mes bonnes actions ! Mais moi ? Laquelle est ma méthode préférée ? Seigneur, aide-moi à reconnaître mes fautes, ne pas accuser les autres ou essayer de masquer mes fautes, mais sincèrement demander pardon à ceux que j'offense... toi en premier pour mon péché contre toi !

Je suis important pour mon Roi et il connaît mon nom ! Matthieu 27.15-32

Et voici le roi des juifs qui sera livré et crucifié. Pilate, gouverneur de la région, pour César, voit bien que Jésus n'est pas une menace pour César. Il n'y a aucune raison de le condamner comme telle. De plus, sa femme l'avertit de la justice de Jésus devant Dieu et du mal qu'il commettra en s'en prenant à lui.

Mais que faire, si le peuple juif même lui remet Jésus comme le rebelle dangereux à exécuter ? Il essaie donc de le libérer sur cette tradition qui fait relâcher un coupable pour la pâque. Mais eux demandent que soit relâché le criminel Barabbas.

En passant, le nom Barabbas veut dire « fils du père ». Une seule justification que je vois ici est qu'il était le seul fils de son père. Donc, fils unique. Ce qui fait que ce fils unique, criminel méritant la mort (la tradition dit qu'il aurait tué un soldat lors d'une rébellion) sera remplacé par le Fils unique de Dieu. Et une autre prophétie qui s'accomplit est que le peuple juif prendra la culpabilité sur leur nation (eux et leurs enfants) de cette injustice et d'avoir fait crucifier leur roi.

Ne pouvant le relâcher, sans se mettre en danger lui-même, le gouverneur remet Jésus aux soldats pour être crucifié. Et on peut imaginer leur frustration, qu'ils expriment sur Jésus, de devoir libérer Barabbas pour Jésus. Ils s'en prennent donc à Jésus.

Ce qui me frappe personnellement est que dans ce moment si tragique pour l'histoire de l'humanité, des noms, des personnes, ressortent. Comme si Dieu n'oublie jamais les individus, la personne même. Barabbas, Pilate, la femme de Pilate, Simon de Cyrène. Ce n'est qu'une hypothèse, qui sera confirmée au ciel, mais je soupçonne que ces noms ont été touchés par le sacrifice de Jésus.

Seigneur, quels soulagement et paix de savoir que peu importe l'événement, tu me vois et prend soin de moi. Je suis si important pour mon Roi, qu'il prend le chemin de la croix pour moi !

Rejeté des hommes et rejeté du Père, pour moi ! Matthieu 27.33-50

Le peuple a décidé de son roi, César, et non Dieu lui-même qui est maintenant placé à la croix. Il avait été prophétisé, du temps de Saül (1 Samuel 8.7) que le peuple à choisi comme roi, que ce choix en était un de rejet de Dieu même.

Et le moment le plus grave de l'histoire se passe ici. Lorsque le Fils est séparé du Père, car il porte le péché de l'homme ! Rejeté du Père.

Peu à commenter ici ! Je ne peux que lire et relire ce moment qui a pour raison mon péché et mon salut !

Sa mort et sa résurrection ! Une histoire personnelle. Matthieu 27.51-28.10

Beaucoup pourrait être dit sur cette partie du livre de Matthieu, mais je suis encore frappé par l'importance qui est donnée à des individus en particulier durant des événements si grandioses. Et pour bien comprendre, qui est présent, nous devons lire les trois évangiles, car ils font des descriptions différentes de sa mort et sa résurrection !

Ces deux moments suscitent un tremblement de terre. Le premier alors que des morts sortent des tombeaux et le deuxième alors que lui-même sort du tombeau. Il est aussi, à noter qu'il est né comme un pauvre homme, dans une étable, et est mort et enseveli comme un roi dans une tombe taillée dans le rock, et dans les deux cas.

Nous pouvons comprendre, dans l'évangile de Jean, que Jésus se détache maintenant de tout ses liens particuliers sur terre dont ses liens filiaux avec sa mère, qu'il remet à Jean, son meilleur ami ! Nous voyons ici qu'elle est une des Marie présente et en en parle comme la mère de Jacques et Joseph, ces deux derniers étant des frères de Jésus. Donc, Marie est présente et reçoit l'annonce précieuse d'un ange, pour sa naissance et sa résurrection. Elle a été choisie pour une tâche et cette tâche est accomplie. Et voilà l'importance de ce détachement de Jésus envers sa mère. Elle est une femme pécheresse, comme tous et qui a besoin d'un Sauveur. (Luc 1.47) Tout ceci pour éviter ce que les hommes ont tenté plus tard, c.-à-d. de déifier Marie.

Et finalement, deux femmes seront les premières témoins de la résurrection de Jésus. Dieu n'a que faire des traditions juives et traditions d'hommes, qui ne donnent pas de valeur aux témoignages d'une femme. Lui rend témoin la femme de sa résurrection. Une belle leçon, en un même passage, pour ceux qui veulent abaisser la femme, souvent les religieux, et ceux qui veulent en déifier une, qui sont aussi des religieux. Dieu n'a que faire des religions. Il s'intéresse aux individus. Ça c'est mon Dieu !

Quoi demander de plus ? Allons ! Matthieu 28.11-20

Ça ne changera pas jusqu'à Son retour, corruption, mensonge et incrédulité, même auprès de ses disciples.

Mais Jésus leur donne les trois phrases qui devraient être l'encouragement de chaque disciple :

- Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. – **Moi**, Dieu.

- Allez, faites de toutes les nations des disciples ... - **Vous**, disciples.
- Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. – **Nous**, unis.

Nous sommes disciples de Dieu, avons reçu son mot d'ordre et sommes assurés de sa présence. Quoi demander de plus ? Allons !

Voici Jésus! Voici Dieu! Marc 1.1-13

Difficile d'écrire un passage qui explique plus clairement que Jésus est le fils de Dieu. Le voici :

- Pas un simple messenger - Jean Baptiste, que tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem allaient entendre, est lui-même le messenger de Jésus.
- Pas un simple roi ou chef humain - Jean Baptiste, qui est selon Jésus le plus grand des hommes (Matthieu 11.11), se déclare indigne de délier la courroie de ses souliers.
- Pas un simple prêtre - il baptise du Saint-Esprit.
- Pas un simple prophète qui présente la voix de Dieu - La voix de Dieu même le présente.
- Pas un simple ange - On peut voir deux types d'anges dans la Bible. Les bons et le mauvais (Satan à leur tête) et ils s'affrontent et se battent. Ici les mauvais ne peuvent oser combattre Jésus mais ne font qu'essayer de le tenter, et les bons servent Jésus.

Wow! Voici Jésus! Voici Dieu! Mon Dieu.

Allons à la pêche! Marc 1.14-28

Jésus commence sa mission. Il ne faut pas oublier que, même s'il reste toujours Dieu, il a délaissé pour un temps la toute-puissance qui s'y rattache pour venir vivre comme un homme parmi les hommes. Il vient d'avoir une confirmation verbale du Père (au baptême de Jean Baptiste) de sa divinité et relation avec Dieu le père. Il part maintenant suivant la direction du Saint-Esprit. N'oublions pas que Jésus est un homme de prière et que le Saint-Esprit a la connaissance des cœurs des hommes. Donc dans ce contexte, il rencontre Pierre, André, Jaques et Jean. Quatre pêcheurs. Ils répondent tout de suite à l'appel, sans hésitation.

Je connais des pêcheurs et ce que je connais d'eux est qu'ils sont des gens qui:

- sont habitués à lire dans les signes du temps et réagir rapidement,
- courageux, pas craintifs des risques possibles,
- habitués à obéir sans questionner quand il le faut,
- travaillants mais entièrement dépendants pour leur avenir et survie.

Sûrement que le cœur de ces quatre hommes était prêt et aspirait à pêcher sur la mer des hommes. En attente du royaume comme lorsque le pêcheur revoit la terre après un séjour périlleux en mer. Donc, ils ont répondu sans hésitation à l'appel de Jésus car ils étaient déjà prêts. Ils n'ont pas eu besoin de dire, "je vais prier et te donner une réponse quand Dieu me l'aura confirmé", comme certains chrétiens le disent devant chaque décision! Ils avaient déjà prié, ils attendaient maintenant avec foi le signe de l'appel de Dieu et ils ont donc répondu tout de suite en le voyant. L'homme de foi n'est pas celui qui prit pour son action dans « la vie », mais qui prit pour l'action de Dieu dans sa vie.

Est-ce que je suis comme eux? Suis-je prêt à répondre à l'appel quand il se présente ou est-ce que je vis ma vie avec une apparence de piété mais en gardant le contrôle et refusant de sortir de ma zone de confort?

Une bonne journée bien remplie commence par... Marc 1.29-35

Pas compliqué comme application suite à ce passage de guérison et libération. Pour le croyant, une bonne journée de travail commence par la prière. Si c'est bon pour Jésus, c'est certainement bon et essentiel pour moi!

Freiner Dieu?! Marc 1.36-45

Comment le zèle d'une personne bien intentionnée peut limiter le plan de Dieu?!

Un lépreux est guéri miraculeusement. Pourquoi ne pas le proclamer au plus vite! Ici il est dit clairement, ce que Jésus a fait pour le guérir. "*Jésus, ... étendit la main, le toucha, et dit: Je le veux, sois pur.*" vs 41 Par contre, Jésus savait ce qui devait être fait pour respecter le processus de déclaration de purification, instaurer par Moïse selon la Parole de Dieu (clairement expliquer en Lévitique 14). Jésus connaît ce processus, car il l'a lui-même donné à Moïse!

Ne pas respecter ce processus fait ressortir le fait que Jésus a touché le lépreux avant qu'il soit déclaré pur et obligeait maintenant Jésus à se tenir à l'écart, dans les lieux déserts, comme les lépreux eux-mêmes.

Est-ce que Jésus avait la lèpre? Non

Est-ce que Jésus est plus grand que la loi? Oui

Pourquoi donc devait-il aller dans les déserts? Premièrement, Jésus a dit qu'il n'était pas venu pour changer la loi, mais plutôt pour l'accomplir. (Matthieu 5.17) Deuxièmement, Dieu a décidé de ne pas forcer l'homme mais de le laisser libre de sa pensée et ses choix (même s'il y a des conséquences). Dans ce cas-ci le lépreux qui a eu des recommandations mais a fait "à sa tête". Et pour le peuple, une non-observation de la loi aurait été un mauvais exemple en plus d'une infraction à la loi de la part de Jésus. Il a donc été, d'une certaine façon, limité dans son travail par l'action stupide de ce lépreux guéri et zélé.

Tout cela me rappelle quelqu'un. Un lépreux guéri qui se promène dans la ville proclamant sa guérison sans qu'on l'ai reconnu! MOI

Un pécheur, sauvé qui se promène dans le monde, proclamant son salut (sa purification) en oubliant que je dois encore respecter la loi et laisser les hommes reconnaître que je suis sauvé, et cela par les actions pures qui peuvent refléter une vie purifiée, sauvé!

Wow! Quel stupide lépreux je peux être parfois. Limitant ainsi l'œuvre que Dieu pourrait faire par moi!! Attention! Dieu a un plan pour moi, mais je peux le freiner.

Satisfaire Dieu... Marc 2.1-12

Il est difficile de comprendre l'état d'âme du paralytique lorsqu'on est en santé. La santé et la capacité de travailler normalement est une richesse qu'on prend pour acquise. Quand on perd cette santé, il y a plusieurs étapes qui ressemblent aux étapes reliées à la perte d'un être chère dans la mort, les dernières étapes étant l'acceptation et la reconstruction. Par contre il n'y a jamais d'oubli et dans ce sens il y a toujours un espoir (ou presque toujours).

Mais sur quoi peut se baser l'espoir d'un paralytique qui croit en Dieu, d'un malade qui croit en Dieu?

Bien sûr il y a le questionnement des motifs profonds de sa condition. Qu'est-ce que j'ai fait qui mérite cela ? Qu'elles sont mes fautes devant Dieu, mes péchés qui m'emmènent à ce jugement ? Qu'est-ce que je dois apprendre de cela, que dois-je

changer ? Que puis-je faire pour être acceptable devant Dieu, porterais-je le poids de mon péché pour l'éternité, etc... ? Je ne peux comprendre la condition d'un paralytique mais j'essaie d'imaginer tant de temps à penser à ces choses!

On voit ici que Jésus peut connaître le cœur de l'homme et ses pensées (vs 8). Et il prend soins de son cœur en tout premier, en répondant à ses plus profonde et douloureuse pensées: "Mon enfant, tes péchés sont pardonnés."!! WOW

Encore difficile de comprendre la joie, la satisfaction, le soulagement de ce paralytique à ce moment-là. Mais je peux l'imaginer car j'ai passé par ce moment là dans ma vie. La source de ce questionnement n'est que relative et différent pour chacun, mais le résultat dans le cœur de l'homme est ce qui importe pour Dieu. Il vient un temps, pour celui qui a la foi comme cet homme, ou ce n'est plus la conséquence (pour moi) qui importe mais la condition qui a pu m'amener à la conséquence. Où ce n'est plus la mort qui est le sujet de mes préoccupations mais mon péché qui permet que la mort existe. Là est le cœur repentant. C'est là que je veux me trouver. C'est là que je peux entendre la voix de mon Dieu qui me rappelle mon pardon par LUI.

Ce paralytique a fait tout ce qu'il pouvait... il a satisfait Dieu par sa foi ! Seigneur, que je puisse te satisfaire aujourd'hui.

Pas l'apparence extérieure des règles religieuses, mais l'amour du cœur de l'homme.

Marc 2.13-28

Ils ont le Fils de Dieu devant eux et ils ne peuvent que poser des questions sur ses actions et remettre en question la justice de ses actions et ses choix d'individus.

- Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie?
- Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point?
- Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat?

Jésus devrait choisir des amis en fonction de leur justice, de leur recherche de l'excellence comme croyant, et de leur observation des lois religieuses.

Ça ne te rappelle pas quelque chose ? Combien de foi, comme croyant, on m'a fait la morale sur le choix de mes amis. Il faudrait qu'ils ne soient pas pécheurs, modèles de croyants et obéissants aux dirigeants de l'église.

Je ne savais quoi répondre, car j'étais jeune croyant et voulais écouter ceux qui étaient plus vieux que moi dans la foi.

Dans cette histoire, j' imagine Jésus au milieu de ces gens de mauvaise vie. On voit leur désir d'apprendre de Jésus, et sûrement que certains étaient repentants de leurs mauvaises œuvres, mais ils n'avaient certainement pas encore changé leurs habitudes de vie. Ils devaient avoir un langage inadéquat, irrespectueux et même blasphémateur. Ils devaient faire des blagues ou avoir des gestes déplacés. Et ils n'étaient certainement pas habillés comme les Rabin, pharisiens ou ces religieux bien chastes, en apparence. Mais Jésus reste au milieu d'eux, dans leur maison, et se réjouit avec eux tout en répondant à leurs questions. Voici donc la réponse de Jésus à ces religieux qui veulent limiter son amour pour tout homme :

- Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.
- Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là. ... mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.
- Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.

Voici donc cette réponse, que j'aurais aimé recevoir, étant jeune croyante :

- Ma vie est d'annoncer l'évangile, la bonne nouvelle, à ceux qui en ont besoin.
- C'est une bonne nouvelle pour les perdus, pas nécessairement pour ceux qui pensent avoir tout accompli déjà.
- Les règles religieuses, si elles sont bonnes, sont là pour m'aider à accomplir ce que Dieu veut, pas pour limiter l'action de Dieu dans ma vie.

Le monde religieux change. Ils s'adaptent, s'habillent différemment, empruntent un langage un peu plus commun, en bref, il se déguise en païen pour les rejoindre. Mais ce n'est pas le déguisement extérieur qui compte mais le cœur intérieur qui aime son prochain.

Seigneur, je suis un pécheur et tu m'as sauvé. Envoie-moi vers ceux qui te cherchent, sans juger leur apparence extérieure, mais avec un amour pour leur cœur.

La puissance du coeur! Marc 3.1-12

Jésus est fâché! On se souvient qu'il a fait un fouet (Jean 2.15) pour chasser ceux qui, par leurs transactions mauvaises, transformaient le temple en caverne de voleur. Maintenant, ces mêmes pharisiens qui fermaient les yeux sur le mal, ouvrent grand leurs yeux pour accuser celui qui feraient le bien.

Il est dit ici que Jésus est indigné et qu'il est fâché, en colère, furieux. Il leurs montre qu'il n'est pas lié par leurs lois d'hommes et guérit l'homme à la main sèche. Même la colère de Dieu produit le bien pour celui qui craint. Mais amène aussi le jugement pour celui dont la crainte est plutôt en l'homme.

Certains considèrent le sacrifice de Jésus comme une faiblesse. Il n'y a rien de faible en Jésus! Toutes ses actions sont puissantes et avec conséquence. Son sacrifice détruit la puissance de la mort et a pour conséquence "le salut" pour quiconque croit. La bonté n'est pas une faiblesse mais une puissance du cœur. Mais, comme ici, il aura des fois où la conséquence de la bonté sera jugement des oeuvres de certains.

Que je me tourne vers mon Dieu aujourd'hui pour qu'il me donne cette puissance du coeur, si je ne l'ai pas déjà reçu. Et si je l'ai reçu que je puisse la mettre en pratique pour le bénéfice des autres!

Le surnom de l'ami de Dieu

Voici le début du travail de Jésus. Jésus se choisit une équipe qui sera près de lui et qui pourront reproduire ce qu'il fait: "prêcher la bonne nouvelle du royaume", tout en leur donnant des pouvoirs de guérir les malades (des fois oublié dans certaines traductions) et chasser les démons (l'ennemi).

Ces deux ennemis de l'homme (maladie - ennemis physique et démons - ennemi spirituel) sont généralement confondus de nos jours, et pourtant ils sont deux ennemis distincts qui veulent détruire l'homme, l'ami de Dieu.

Nous voyons aussi dans ce passage, la relation d'amitié entre Dieu et l'homme, par la relation entre Jésus et les douze.

Il les choisit personnellement et leur donne des surnoms. Quel beau passage pour être témoin de la relation personnel de Jésus avec ses amis. Je peux m'imaginer leurs relations amicales et franches.

- Pierre... Eh! "le Roc"!... Eh! le solide!... Eh! celui qui se pense indestructible!... etc...

- Jean... Eh! le fils du tonnerre!... Eh! le soupe au lait!... Eh! la mère courte!... etc...

J'aime tellement ce passage où on a un clin d'oeil aux relations amicales et chaleureuses entre Jésus et ses disciples. En fin de compte ce passage nous démontre comment Dieu a décidé de travailler. Il aurait pu tout faire tout seul bien sûr, mais il a choisi de travailler avec les hommes et parmi les hommes. Avec moi comme un ami.

Quel surnom me donnerait-il?

Tout un frère! Marc 3.22-35

Bon, voici évident que Jésus avait une famille, pour ceux qui croiraient autrement, comme fausse doctrine de l'immaculée conception des catholiques, qui voient la mère de Jésus comme une vierge toute sa vie, et lui donne le titre de « mère de Dieu ». Plus loin dans Marc 6.35 on nous donnera d'ailleurs la liste des frères de Jésus. Mais nous reparlerons de cette belle famille plus tard.

Cette famille terrestre qu'il a eue fut très importante pour le temps de son passage sur terre, mais il devra s'en séparer car il est Dieu et comme Dieu n'a pas de famille. Nous reparlerons aussi, du lien entre les trois personnes de Dieu. Mais pour l'instant, voulant éviter que sa famille terrestre prenne une importance trop grande et qu'on soit idolâtre, Jésus doit se détacher de sa vie terrestre, avec ses liens familiaux, car il doit se consacrer au but de sa venue... la croix! D'ailleurs, c'est à la croix même qu'il prendra soin de sa mère, avant son départ, pour mourir, mais aussi son départ comme fils!!

Et, en passant, le texte d'aujourd'hui confirme très fortement le détachement de sa mère. Jésus dit : « Voici, dit-il, ma mère ..., quiconque fait la volonté de Dieu, (celle-là) est ... ma mère. ». Tu es une femme et veux rencontrer la mère de Jésus ? Si tu fais la volonté de Dieu... regarde-toi dans le miroir !

Il nous dit donc qui sera sa nouvelle famille alors qu'il reprendra sa place au ciel avec son père céleste. Ceux qui font la volonté de son père deviennent ses frères, sa mère, ses sœurs... sa famille.

En ce moment je suis assis et je vois la neige qui tombe, si lentement qu'on dirait que les flocons sont suspendus dans l'air. Il n'y a pas de problème mais comment sera le reste de ma journée... tout peut arriver.

Mais je sais que j'ai un frère et une place avec lui au ciel! (Jean 14.2) Tout un frère, Dieu lui-même! WOW! Peu importe ce qui se passe, ce sera une belle journée.

J'ai un secret... chhhhhuutt... approche...! Marc 4.1-12

Tout est comme une parabole pour ceux qui ne croient pas. Difficile à comprendre et ne révélant pas le mystère qui y est caché. Ici Jésus parle à ses disciples. Ceux qui ont cru qu'il est le sauveur, le Fils de Dieu et qui par conséquent le suivent.

Quelle sagesse de Dieu de cacher la vérité à ceux qui voudraient s'en emparer ! Mais qu'est-ce qui est si difficile à comprendre? D'autant plus qu'il l'explique ensuite et que nous pouvons tous lire l'explication !

Eh bien, c'est là la sagesse de la parabole, et du mystère qui y est rattachée. Même avec l'explication, tu ne peux comprendre. Ce mystère n'est pas accessible aux puissants, aux sages, aux riches qui voudraient se l'approprier. Ce mystère est un secret bien gardé. Ce mystère n'est pas accessible aux religieux, aux rabbins, à l'iman, au prêtre ou même au pasteur ou théologiens. Pas plus qu'aux sages, scientifiques, et

intelligents. Il se révèle à celui qui accepte la Parole (Jésus étant la Parole de Dieu) par la foi.

Ceci te rendra acceptable, toi qui marches dans le noir comme une âme perdue. Ceci te révélera la lumière qui est en Lui seul. Ceci permettra que l'Esprit de Dieu habite en toi, seul qui peut révéler les mystères.

La foi - sans laquelle il est impossible de lui être agréable (Hébreux 11.6) et impossible de comprendre sa Parole.

Wow! Encore une bonne leçon pour moi. Quand je ne comprends rien, simplement croire en Lui!

Qu'est-ce que tu aimes chez moi? Mon cœur, mes yeux ou mes oreilles? ;-) Marc 4.13-29

Qu'est-ce que vous aimez chez vos amis ou votre conjoint ? L'amour qu'ils ont ou le regard qu'ils ont pour vous et les autres ou l'écoute qu'ils sont capables d'avoir. Son cœur, ses yeux ou ses oreilles ?

Voici, dans ce texte, trois domaines de ma vie qui sont importants pour Dieu:

- Comment je reçois la semence ?
- Comment je révèle la lumière?
- Comment j'attends le royaume?

Ma réponse révélera comment je réponds à Son amour, Sa lumière et Sa volonté :

- 1- Quand la semence est semée en mon **cœur**, est-ce que je suis indifférent-superficiel-influençable **ou** intéressé-persistance-gardant le focus ?
- 2- Quand j'ai **vu** et connais la Lumière est-ce que je la cache **ou** la révèle?
- 3- Quand j'ai **entendu** sa Parole, est-ce que j'attends le royaume, en œuvrant **ou** en jugeant le travail des autres ? En écoutant Sa parole et faisant Sa volonté **ou** en écoutant la parole des autres, jugeant et faisant ma volonté?

En résumé, trois parties de moi que Dieu désire que je lui donne entièrement :

- Mon cœur pour accepter son amour.
- Mes yeux pour voir sa lumière.
- Mes oreilles pour écouter sa volonté.

La foi qui donne le repos! Marc 4.30-41

Quelles belles images qui sont, toutes les deux, reliées à la foi !

Le royaume de cieux est semblable à la plus petite des semences mais qui produit de grandes choses? Une autre fois la démonstration que l'accès au royaume de Dieu ne se peut naître que dans la foi, mais pas une grande foi. Une simple petite foi, mais une foi tout de même.

Et ensuite, un enseignement sur le sujet de la foi, Dieu lui-même. "Pourquoi avez-vous ainsi peur? Comment n'avez-vous point de foi?" vs 40

Je sais pas si le passage de ce matin est pour vous mais il est certainement pour moi! Depuis plusieurs mois j'ai de la difficulté à dormir à cause d'une déchirure d'un tendon dans l'épaule. Je ne trouve pas de position confortable. Cette nuit tout allait bien et soudainement je ne peux pas dormir à cause des préoccupations. Mes pensées m'amènent à me préoccuper des événements. Je vois une tempête et je m'inquiète. Je vais réveiller Jésus et lui faire part de mes peurs. Lui il ne s'inquiète pas. Bien sûr il est Dieu!

Mais si je crois vraiment qu'il est Dieu et que je suis dans sa barque, je n'ai rien à craindre. Je peux retourner dormir. La pire tempête pourra faire rage autour de moi, je n'ai rien à craindre.

OK, je viens d'entendre qu'il disait à la mer qui m'entoure, "Silence! Tais-toi!". Je peux retourner me coucher sur le coussin à l'arrière (poupe). Demain on ira à la proue (avant) diriger la barque. Que je dirige ou que je suive, je n'ai rien à craindre! WOW!

L'habit fait pas le moine! Marc 5.1-10

Il me semble que si je vois une personne qui se prosterne devant Jésus, le prie, reconnaît sa divinité... je suis prêt à faire entièrement confiance à cette personne. "Lui donner le Bon Dieu sans confession" - une expression que ma mère disait! "Lui donner les clés de mon char", comme dirait ma fille!

Pourtant cet homme n'est pas un bon mais un méchant! Pas lui en réalité mais celui ou ceux qui le possède.

Je peux facilement être trompé par une apparence de piété et je peux aussi me cacher derrière une apparence de piété. Et ce n'est pas seulement caractéristique des hommes religieux. Les scientifiques se cachent derrière une apparence de connaissance. Les gens d'affaires se cachent derrière une apparence de réussite. Les hommes de loi derrière une apparence de justice.

Quand est-ce qu'on va quitter notre apparence et être vrai? Il ne faudrait surtout pas, les gens me verraient tel que je suis et peut-être qu'il m'attacheraient (comme cet homme possédé par une "légion" d'esprits).

Je ne changerai pas le monde aujourd'hui mais je vais essayer d'être vrai! Peut-être en commençant par me prosterner devant Jésus, mais pas publiquement. Trop tard ! En vous disant cela je viens de le faire publiquement!! ;-)

Bonne vraie journée!

Pour ceux qui ont le temps d'aller plus loin:

Bon, Jésus rencontre un fou, non, un malade mental, non, une personne éprouvée mentalement, non, je ne dois pas juger ce pauvre homme en l'enfermant dans un préjugé dégradant. Finalement, il est comme vous et moi, ignorons-le !

Je suis un peu ironique aujourd'hui mais n'est-ce pas notre façon de fonctionner quand il y a quelque chose que nous ne comprenons pas. Nous essayons de l'ignorer et l'oublier.

Nous faisons cela avec les pauvres, les gens méchants, les fous. Eh oui, j'ai utilisé le mot fou! Le dictionnaire nous en donne la définition comme quelqu'un d'aliéné, de dément. Est-ce que cela ne décrit pas très bien cet homme dans notre histoire? Mais plus de nos jours... un jour, j'étais avec Papa chez un psychiatre et ce dernier ne lui a pas dit qu'il était fou mais m'a dit qu'il était dément, sans même regarder Papa! Je sais que Papa n'a pas aimé cela, mais c'était pas vraiment grave car il avait l'alzheimer, il était fou!! Non, le docteur ne lui a pas dit cela et il a gardé un langage politiquement correct, mais l'a ignoré. Et malgré son alzheimer papa s'en est rendu compte et ça lui a fait mal. Et une prescription a suivi et voilà le travail ! Je suis ironique ?

Ce qui est ironique est que, de nos jours, ne comprenant pas plus certaines maladies mentales (comme la possession qui est d'ordre spirituelle) mais ne voulant pas être barbare en les attachants avec des chaînes (comme "légion" ici) nous les attachons avec des puissants médicaments. Le corps est rendu inutilisable (pas plus par la personne que par ceux qui le "possède") mais l'esprit reste emprisonné et souffrant.



Mais peu importe, puisque nous n'entendons plus ses plaintes.
Notre science médicale n'a pas éliminé le monde spirituel, elle l'a juste ignoré et caché dans une oubliette.
Ce monde spirituel existe et comme le monde matériel, Jésus en est le maître, comme ce "légion", l'a reconnu. Prosternons-nous en Sa présence.

La volonté de qui? Marc 5.11-20

Pourquoi, des gens qui ont été témoins d'un si grand miracle, que la libération de ce démoniaque, peuvent-ils demander à Jésus de partir?

Désolé mais je ne comprends pas. Et ce pauvre démoniaque libéré devait être épuisé, avoir le corps meurtri et marqué, avoir besoin d'aide pour maintenant revenir à une vie normale. Au lieu de cela il doit vivre le rejet de ceux qui voulaient précédemment se débarrasser de lui et maintenant veulent se débarrasser de son sauveur! Quelle est son attitude?

Il ne veut pas juste se reposer, mais suivre Jésus, ce Fils du Dieu très haut, qui l'a libéré. Au lieu de cela Jésus lui dit d'aller vers les siens pour témoigner de la bonté de Dieu. Il obéit donc et pas juste dans sa famille mais partout dans la Décapole.

Maintenant, pour lui, tout le reste importe peu, autrement que parler de sa libération. Pour moi, vais-je travailler sur les choses importantes aujourd'hui? Jésus m'a libéré, il m'a envoyé... est-ce que je vais répondre à son appel?

Que Sa volonté se fasse aujourd'hui. Pour ma part avoir confiance que ce qu'il permettra dans ma vie sera le mieux. Sa volonté ou la mienne?

La liberté de la femme, liberté de cette femme! Une leçon pour tous. Marc 5.21-34

Cette femme était atteinte d'une perte de sang continue. Selon la loi juive cela faisait d'elle une "intouchable" depuis douze ans. Elle vient à Jésus dans cette condition, sachant qu'elle ne devait pas toucher personne! Et elle touche Jésus!

Elle était donc accablée par sa condition mais plus que la perte de sang, surtout par le fait qu'elle ne pouvait être pure devant Dieu. Aucun sacrifice ne pouvait l'aider tant que cette maladie l'accablait. Son plus grand désir était donc d'être sauvé, accepté de Dieu. Elle comprenait vraiment ce que c'est d'être perdu, loin de Dieu, et pour cela elle s'approche voulant être sauvée (au vs 28 le mot sauvé est employé par elle plutôt que guérit).

Quand elle touche Jésus elle est guérie mais pas sauvée. Jésus sait que quelqu'un a été guéri par la foi mais pas sauvé et il cherche cette personne qui a eu une telle foi qui peut conduire au salut car il cherche le salut des hommes, plus que leur guérison.

Quand il la trouve, qu'elle peut lui confesser sa condition et son désir profond de salut, Jésus lui dit, soit "sauvé" (plutôt que guérit car c'est ici le même mot employé par elle au début et qui veut dire sauvé) de ton mal (que je traduirai plutôt par fardeau car ce mot a le sens de quelqu'un qui mord quelque chose lorsqu'il souffre par exemple lorsqu'il est fouetté).

Qu'est-ce que je cherche? La guérison temporaire ou le salut éternel? Et ce salut éternel ne peut passer que par la confession de sa condition et la reconnaissance de sa perte. Cette femme l'avait compris. Elle a confessé à Jésus et malgré le fait qu'il y avait une foule présente. La confession réelle ne craint pas les autres mais sa condition devant Dieu. Elle, a été libérée.

Encore une foi, Jésus utilise une femme pour nous enseigner la liberté du péché. Maintenant, les hommes aussi peuvent apprendre ! La liberté de la femme ici, mais de tout être humain, c'est Jésus qui la donne vraiment!

La petite vie! Est-ce ma vie? Marc 5 35-43

Il y a des moments où il faut arrêter d'écouter les oiseaux de malheurs... croire seulement est ce qui compte. Ne pas se fier sur des moqueurs mais faire confiance à Dieu.

Cela ressemble tellement à notre situation quand nous faisons face à un drame, et spécialement en cette période de covid-19. Pour nous cette vie sur terre est ce que nous avons de plus précieux et nous nous tournons vers Dieu quand nous avons crainte que cette vie se termine. Quelle difficulté à voir au delà de ma petite vie!?

Au Québec, "la petite vie" apporte beaucoup de souvenir à toute une génération. Simplicité d'esprit, insignifiance, manque de jugement, ridicule, moquerie. Bien sûre personne ne se reconnaît dans cette petite vie mais on reconnaît facilement les autres!

Si ma vie se limite à cette courte vie sur terre! Si Dieu n'existe pas! S'il n'y a de sens à la vie que la loi de la jungle (la loi du plus fort), je vis alors moi-même "la petite vie" et je peux me moquer de "la petite vie" des autres comme ils se moqueront de ma "petite vie".

C'est un choix personnel que Jésus a demandé à cet homme comme à moi aujourd'hui. Que tout aille bien (maintenant) ou que je vive la pire des situations comme cet homme (quoi de pire que ton enfant qui vient de mourir?) Je porte donc mon choix vers croire en ce Jésus qui est venu, est mort pour moi et me donne la vie éternelle.

Mes choix aujourd'hui auront une conséquence éternelle. Je ne regarderai pas juste le camion de poubelle qui passe! ;-)

Parmi ceux que j'aime! Marc 6.1-13

"Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison." vs 4

Autrement dit la valeur qu'il a comme homme parlant pour Dieu pour révéler la vérité, n'est pas reconnu, et seulement dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison. Il ne pourra révéler la vérité à ceux qui le connaissent le plus. Pas toute vérité, mais la vérité qui est révélée en ce qui les concerne. Car le prophète a été envoyé pour révéler le cœur de l'homme, pour qu'il se repente et croit en Dieu son sauveur.

Je ne réussis pas vraiment à en comprendre la raison, mais il ne devrait pas en être ainsi. Deux conséquences que je peux prendre pour moi aujourd'hui:

- 1- Ne pas me surprendre si mon désir d'aider ceux qui sont les plus près de moi, ne tombe pas dans une oreille intéressée. Mais ne pas non plus me prendre pour Jésus, parce qu'ils n'acceptent pas mon message. C'est peut-être que le messager (moi) a des choses à corriger avant d'apporter la vérité pour ne pas corrompre cette vérité! Je ne suis peut-être pas le prophète de Dieu pour leur vie maintenant.
- 2- Avoir moi-même une bonne attitude envers ceux qui sont utilisés de Dieu pour me reprendre. Écouter ceux qui me connaissent bien. Leurs ouvrir la

porte de mon coeur pour qu'ils puissent m'en révéler les cotés sombres. Ce qui devrait être changé.

Un Hérode ou un Jean-Baptiste? Marc 6.14-29

La triste histoire d'un homme "sans colonne" dirigé par ses passions. Il semble pourtant avoir un désir de connaître la vérité. Il écoute Jean, mais malheureusement il écoute aussi Hérodiad et écoute ses passions. La question n'est pas simplement d'être à l'écoute, mais à l'écoute de quoi!

On a aussi l'histoire d'une femme qui fera tout pour arriver à ses propres fins. Marier son beau-frère pour être reine, donner sa fille en spectacle, tout est possible pour satisfaire sa volonté.

Quand on lit cette histoire on est dégoûté mais n'est-ce pas ce que j'ai tendance à rechercher. Satisfaire mes passions et ma volonté. Bien sûr, on se dit que, eux ont été trop loin et que nous n'irions pas jusque-là. Il est facile de jeter la pierre aux autres. Si nous étions roi ou reine?? Si j'avais l'argent et le pouvoir, jusqu'où serais-je prêt à aller.

Par contre si je cherchais, comme Jean-Baptiste à faire la volonté de Dieu. À faire de la passion de Dieu ma passion, i.e. de ma passionner de ce qui passionne Dieu? Cette passion c'est Sa création, mon prochain. Si je cherchais à être un Jean-Baptiste plutôt qu'un Hérode?

Il pourrais par contre y avoir une conséquence triste. Un rejet de certaines personnes, un changement de rythme de vie, une perte de certains des choses que je pense m'être essentiel ici, sur terre... pour Jean-Baptiste ce fut la mort! Mais le résultat aurait une conséquence éternel! Est-ce que je regarde plus loin que le bout de mon... désir personnel?!

Bon, j'aurai pas de décisions de roi à prendre aujourd'hui ! Mais les simples décisions que j'aurai à prendre, vais-je les prendre comme un Hérode ou un Jean-Baptiste!

Un peu de repos! Marc 6.30-44

Au milieu de toutes les activités (que ce soit travailler ou enseigner) Jésus reconnaît qu'il y a besoin de repos et il oblige ses disciples à prendre du repos.

Il traverse sur l'eau, avec eux, pour trouver un lieu désert où se reposer. Pas possible, il y a plein de monde qui les attend quand ils débarquent! Vont-ils se sauver en courant? Non, ils répondent aux besoins de ces gens.

Donc par la suite (vs 45) Jésus les envoie encore trouver un lieu désert pour se reposer, et cette fois c'est la mer qui leur cause du travail. Jésus va les aider et ils trouvent finalement un endroit de repos, car il est dit dans l'évangile de Jean que le peuple les cherchait et donc ne les trouvait pas.

Qu'est-ce donc que cet endroit de repos dont ils avaient besoin et dont j'ai besoin?

Un endroit:

- désert, ou je ne serai pas dérangé. Pas de téléphone!
- où je suis avec des amis qui comprennent mon fardeau et ma fatigue.
- éloigné des préoccupations, même si je suis convaincu qu'il y a trop à faire pour s'éloigner de la tâche.
- ou je pourrai me tourner vers Jésus et il pourra recharger mes "batteries"!

Mettre de côté mes craintes et préoccupations (même si j'entends la tempête). Me rassurer si je crois voir le "fantôme" de la tâche qui s'approche de moi. Jésus ne demande pas l'épuisement. Il n'y a pas de "burn-out" avec Jésus. Il ne faut que lui obéir...

"Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu." vs 31

Toi... soumet-toi à Lui et n'ai pas peur! Marc 6.45-56

Encore une fois, on voit que le repos n'est pas une option. Jésus leur "tord le bras" pour aller se reposer. Pendant ce temps il s'occupera de la foule et il prendra les devants en traversant la mer à pied pour préparer la nouvelle tâche avant leur arrivée.

Nous avons vu hier que le repos est nécessaire à l'ouvrier. Ça c'était une leçon pour ceux qui se croient invincibles! Aujourd'hui, une leçon pour les perfectionnistes.

Quand tu ne pourras terminer la tâche, Il s'en occupera.

Quand tu ne pourras prévoir les nouvelles tâches, Il s'en occupera.

Quand tu ne peux expliquer et comprendre ce que tu vois, n'ai pas peur... Il est là.

Oui, mais...

Je ne peux bien terminer ces tâches qui sont si nombreuses!

Je ne peux pas me préparer adéquatement pour toutes ces nouvelles tâches à accomplir!!

Je me sens effrayé. Si tous ces gens qui attendent mon aide, se rendent compte que je n'ai pas le contrôle!!!

Il est Dieu et pas toi. Il contrôle tout et pas toi. Tu as besoin de repos et pas Lui. Toi... soumets-toi à Lui et n'ai pas peur!

Hypocrite?... ne lis pas ceci! Marc 7.1-13

Une apparence de propreté, "Bien paraître", hypocrisie. Voici quelque chose qui a le don de mettre Jésus en colère! L'hypocrisie. Et tu ne veux pas mettre Dieu en colère. Une sainte colère. Une colère juste!

L'hypocrisie. Est-ce qu'il y a quelque chose de plus dégoûtant que ça?! Est-ce qu'il y a quelque chose que je trouve plus répugnant? Mais comment puis-je faire ce qui me répugne tant, car je suis aussi un hypocrite.

Crevons l'abcès! Eh oui, les gens religieux ont la capacité d'être les plus grands hypocrites de la terre. Quand le mot "hypocrite" a été utilisé dans le Nouveau Testament ce fut à chaque fois de la part de Jésus et en parlant à des religieux.

Et j'ouvre une parenthèse pour les non-religieux qui lisent ceci. N'essayez pas de vous "péter les bretelles", "frimer" (pour la France), vous êtes aussi des champions à ce niveau, même si vous n'êtes pas les meilleurs. ;-) Quand j'entends certains soi-disant athées qui seraient prêts à tout pour empêcher la religion qui est la cause de toutes les guerres!! (à leurs dires) Votre agressivité verbale n'est que la pointe de l'iceberg de votre agressivité interne. Si vous aviez le pouvoir de décider du sort des religieux, votre inquisition serait sanglante, votre dictature serait violente, comme le sont vos paroles. Pas mal comme hypocrisie! Fermons la parenthèse et revenons à nous qui nous disons croyants, religieux.

Si c'est si répugnant pour les religieux, ce n'est pas parce qu'ils auraient le monopole de l'hypocrisie mais à cause de la stupidité de l'hypocrisie en rapport à leur religion. Comment être hypocrite devant Dieu?! Allo... Ça va pas la tête?! Tu sais que Dieu voit tout, entend tout, sait tout!

Pécheur? Oui, nous le sommes tous! (Je fais une confession ici. Facile car beaucoup me connaissent et me l'ont déjà dit.) Mais faire semblant de ne pas l'être. Jouer au parfait?! Ou mieux encore confesser un petit péché pour en cacher un gros! Ou, pire encore, prêcher sur le péché des autres pour cacher le mien! Ça... ça caractérise les religieux et Jésus ne peut supporter cette attitude dans notre histoire de ce matin. Avoir les mains propres mais le coeur sale! Si mes mains sont sales à cause des actions de mon coeur, il n'y a rien sur terre qui pourra les laver.

Donc aujourd'hui, pas d'hypocrisie! Ça va être difficile car l'habitude est là. Que Dieu me vienne en aide.

Apporter du savon pour jouer dans le purin! Marc 7.14-23

En un simple passage, Jésus vient de donner une leçon à l'ensemble des érudits du monde, les scientifiques et les religieux.

Aux scientifiques, Jésus leur explique le système digestif de façon assez simple pour qu'ils comprennent et avec une connaissance qui ne sera confirmée que plusieurs centaines d'années plus tard. Juste ce passage devrait faire soupçonner à nos scientifiques actuels que Jésus avait quelque chose de plus que simplement humain!

Au religieux, il leur dévoile la profonde saleté de leur âme qu'ils essaient de cacher par des actions superficielles. Ce n'est pas ce que tu crois faire de bon pour faire plaisir à Dieu, qui est la clé, mais ce que tu fais de mauvais en réalité par tes actions et qui déplaît à Dieu. Il sert à quoi d'avoir de bons rituels ou sacrifices pour laver ton âme quand tes actions la salissent constamment? Il sert à quoi d'apporter ton savon pour jouer dans le purin?!

Quelle profondeur dans les paroles de Jésus! Laissez-moi, m'asseoir à ses pieds, comme ses disciples, et écouter! WOW! WOW! WOW!

Mais encore là, si je suis tenté de faire cela, une de ses paroles retentit à mes oreilles: *"êtes-vous donc sans intelligence"*. vs 18 Ce n'est pas juste être à mes pieds et écouter qui rendra ton coeur intelligent mais mettre en pratique ce que je t'enseigne.

Attention à ce qui sortira de moi aujourd'hui par mes actions, mes paroles ou mes pensées!

Ne rate pas une occasion de... te taire... de parler! Marc 7.24-37

Il est clair qu'on a aucune idée des raisons de certaines actions de Jésus. Les doigts dans les oreilles et la salive sur la langue...?! Quand on a affaire à Dieu lui-même, il y a des choses que le petit "moi" ne comprendra pas et je dois juste écouter et obéir.

C'est le cas des juifs qui ont la première responsabilité de témoigner au monde de la venue du royaume.

Belle illustration que celle de l'enfant et du petit chien. Les parents doivent nourrir l'enfant et quel est la première chose que les enfants vont faire avec leur nourriture... en donner au petit chien sous la table. Toute personne qui a des enfants et un petit chien sait cela. C'est le cas des juifs qui ont la responsabilité de nourrir le monde de la parole de Dieu qu'ils ont reçu, mais ils la gardent pour eux, et les petits chiens ne peuvent que rechercher les miettes!

Et encore ici, plus Jésus leur recommande ne se taire sur les miracles qu'il fait, plus ils les proclament haut et fort. Ils ne parlent pas quand c'est le temps et parlent quand c'est pas le temps!

Est-ce que je suis comme ça? Est-ce que je suis aussi stupide? Rebelle? Eh oui! Je me souviens, un compagnon de travail plus âgé que moi (Maurice) qui me

disait: "Serge, tu as encore raté une belle occasion de te taire". C'était un bon ami et il avait raison. Mais je sais que j'ai aussi raté de belles occasions de parler de mon sauveur. De donner du pain à ceux que j'ai la responsabilité de nourrir. Aujourd'hui, j'essayerai de ne pas rater une occasion de.. **me taire quand c'est le temps... ou parler quand c'est le temps.**

Bon appétit... Divin! Marc 8.1-10

Trois jours sans manger pour être près de Jésus et l'écouter ! Ces gens ont choisi de rester pour écouter Jésus. Ils ont considéré que l'essentiel à leur survie était d'être en présence de Jésus.

De nos jours nous évaluons plutôt de ce qui est nécessaire à notre bonheur. Dans notre monde d'abondance, nous ne nous préoccupons pas de notre survie. Nous la croyons acquise. Nous ne recherchons que le bonheur présent. L'avenir? Si je suis heureux aujourd'hui et que je m'arrange pour revivre le même bonheur chaque jour... l'avenir sera heureux!

Et bien sûr nous sommes surpris et déçus quand un jour le bonheur ne fait pas partie de l'horaire de la journée. Ou plutôt quand la survie devient mon nouvel objectif de la journée. Pourquoi? Qui? Quoi? Comment? Pas moi?

Les gens qui étaient assis avec Jésus comprenaient la survie journalière et avaient choisi de rester écouter celui qui donne la survie, et le bonheur, éternel. La majorité des gens dans le monde sont aussi dans cette situation plutôt que dans la ouate où nous sommes en Amérique et en Europe, ou bien la ouate où nous pensons être. Et nous commentons que c'est normal pour ces gens de chercher Dieu car « ils ont besoin de croire à quelque chose ! », pas nous. Eux recherchent un sens à la vie va plus loin que regarder un bon film ce soir ou une émission de télé-réalité (regarder le malheur des autres pour se croire heureux!)

Allez! Peut-être que si je me prive d'un repas ou quelque chose que je pense essentiel à mon bonheur aujourd'hui, j'arriverai à sortir de ma torpeur et comprendre ce que la majorité du monde comprend. La vraie vie est éternelle! Le vrai bonheur est éternel! Et il se trouve au pied du maître. De Jésus!

Échangez un repas pour une lecture ou écoute d'un passage de la Parole de Dieu! Es-tu fou? Je vais mourir! Non, au contraire, tu vas peut-être finalement vivre... éternellement!

Bon appétit... divin!

Pas de soupir aujourd'hui? Marc 8.11-26

Quelle tristesse, que le fils de Dieu soit entouré de tant de morons! (morons vient du mot grec moro pour bébé!) Il vient de faire tous ces miracles devant eux et ils essaient encore de l'éprouver en demandant un miracle. *"Jésus, soupire profondément en son esprit"*.

Mais ce n'est pas fini! Il les quitte et dans la barque ses disciples... Bon, un encouragement! Comme dirait mon épouse: "Jésus n'a pas choisi des premiers de classe".

Peu importe la façon dont je relie ce passage, je peux voir le tact de Jésus qui ne les insulte pas, mais il n'y va pas "avec le dos de la cuillère"!

Intelligence, coeur, vue, ouïe et mémoire. Tout y passe! N'avez-vous pas d'intelligence pour comprendre, de coeur, de vue pour voir et d'ouïe pour entendre, pas même de mémoire de ce que je viens de faire il y a quelques heures!!! A ce moment il aurait pu faire un autre soupir et partir de la barque en marchant sur l'eau. Ils l'auraient

bien mérité. Eh bien cela me console d'une certaine façon car si les apôtres n'ont pas été choisis pour leur intelligence, moi non plus.

Des fois je peux être:

- le dernier des morons
- d'un coeur dur
- aveugle et sourd
- oublieux de ses bontés passées.

Mais par sa grâce, il a trouvé une entrée, une mince faille dans mon coeur dur et il y est entré. Et quand il est entré il n'en sort plus. Même si rester dans la barque de ma vie veut dire plusieurs soupirs, il y reste et continue de m'aider. Je vais tenter de ne pas le faire soupirer aujourd'hui!

Un adversaire aux bonnes intentions. Marc 8.27-38

Comment les meilleures intentions peuvent faire de moi un adversaire? Jésus vient de révéler aux disciples une part que peu avaient compris. Oui Jésus viendrait un jour comme Roi Glorieux mais cela devait être précédé de sa venue comme Christ souffrant.

- Est-ce que la mort de Jésus a paru à tous comme un échec? Oui
- Est-ce que sa mort sur la croix paraît encore maintenant à la majorité, comme un exemple de sacrifice, à suivre? Oui
- Est-ce que je vois une défaite, une épreuve, une souffrance comme un échec? Oui

Les apparences peuvent être trompeuses quand nous essayons de raisonner la volonté de Dieu!

- Est-ce que Pierre aimait Jésus? Oui
- Son intention était-elle mauvaise? Je ne crois pas.

Comment l'amour et une bonne intention peuvent-ils faire de moi un adversaire (ici soit celui qui est un satan ou celui qui est influencé par Satan, Satan voulant dire adversaire)? Ou, Pierre a-t-il fait une erreur qui l'amène à être l'adversaire?

Je pense qu'écouter et obéir doivent aller de pair. Ce que j'ai de la difficulté à faire. Ce que Pierre n'a pas pu faire ici. Chaque matin j'écoute Dieu qui me parle. J'essaie de comprendre ce qu'Il me dit et vous avez dans ces textes le résultat de mes réflexions. Ce que je pense comprendre de ce qu'il veut me dire.

Est-ce que j'obéis?? Est-ce que j'ai besoin de vous répondre? Si j'écris ceci c'est que la réponse a déjà été chuchotée à mon coeur! Maintenant les paroles des versets 34-38 sont pour moi.

Si je n'accepte pas d'obéir à Christ, le serviteur souffrant, je ne peux me réjouir de la venue de Jésus, le Roi Glorieux. Si je n'accepte pas l'épreuve de ma foi, je ne peux avoir l'espérance de son retour. Seigneur! Aide-moi à obéir!

WOW! Marc 9.1-13

ah ah ah!! Je me roule par terre de rire! Quand tu sais pas quoi dire... tais-toi! Pierre voit Jésus dans sa gloire, et Moïse, et Élie, et tout ce qui lui vient en tête c'est "dressons trois tentes!?!?". Incroyable!!

Moi j'aurai au moins dit... WOW! WOW! WOW! et encore triple WOW!

Je suis un peu jaloux de Pierre, Jean, Jacques et je ne peux que fermer mes yeux pour imaginer la situation, si j'avais été là!

Aujourd'hui ça va être simple. Je vais fermer mes yeux de temps en temps pour imaginer ce que je verrai un jour directement, avec mes propres yeux.

Encore WOW!

Tu crois ou tu crois pas?! Marc 9.14-29

Désolé mais aujourd'hui j'emprunte le commentaire de Mimi. Il est trop bon!! ;-)

Jésus guérit un homme possédé d'un esprit muet...que ses disciples n'ont pu guérir... Cette espèce de démon ne peut sortir que par la prière!!

Voilà un énoncé particulier! Jésus, de plus, a semblé irrité de ce dont ses disciples n'aient pu le guérir! Alors, il y a des guérisons plus faciles que d'autres? Comme le mentionne Jésus au père de l'homme possédé, "tout est possible à celui qui croit"! Ce que répond le père: "Je crois"!...viens au secours de mon incrédulité!? Alors il croit ou non?

J'ai la même tendance dans ma foi. Je crois, et doute en même temps...Il y a des moments forts, et puis arrive le doute.

Jésus, viens au secours de mon incrédulité!!

Version Mimi – 28 janvier 2017

Bâtir ou détruire un mur! Marc 9.30-41

"Qui n'est pas contre nous est pour nous." vs 40 Jésus change ici la façon de penser de ses disciples. N'est-ce pas aussi notre façon habituelle de penser, c.-à-d. Qui n'est pas pour nous est contre nous! Lorsque l'on rencontre quelqu'un pour la première fois, on pense tout de suite que c'est un ennemi potentiel, car il n'est pas mon ami ! À partir de là, je vais interpréter chacune de ses paroles ou actions comme potentiellement contre moi!

Bizarrement, les chrétiens sont particulièrement sensibles de cette façon et spécialement durant cette période de notre histoire (en tout cas cette période que je vis!). Craintif d'un autre pays, craintif d'une autre culture, craintif d'une autre langue, craintif, craintif, craintif...!

Mais notre Sauveur et Seigneur, nous dit de penser différemment, inversement. Lorsque je rencontre quelqu'un pour la première fois, je dois tout de suite penser que c'est un ami potentiel, car il n'est pas mon ennemi! Et le pays, la culture, la langue, la couleur de sa peau, dès sa naissance, ne sont pas son choix mais la providence de Dieu. Si donc Dieu a choisi ce contexte de vie pour lui, je devrais l'aimer tel qu'il est et premièrement le voir comme un ami.

Tous parlent, ces jours-ci, du "mur de Trump"! Facile de regarder aux autres et leur lancer la pierre. Qu'en est-il des murailles que je place autour de moi? Et je ne leur charge pas les frais de mes murs, je les construis gratuitement autour de moi, en pensant: "Qui n'est pas pour moi, est contre moi"! L'inverse de ce que Jésus m'enseigne aujourd'hui.

Dans Luc 6.41, on lit: "Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil?" On pourrait l'adapter aujourd'hui avec: pourquoi vois-tu le muret qui est dans la cour de ton frère, et n'aperçois-tu pas la muraille qui est autour de toi?

OK, aujourd'hui, apporter la dynamite... pas pour détruire mon voisin mais pour détruire le mur qui nous sépare, et garder vos briques et votre ciment... j'arrête de bâtir des murs! En tout cas, je vais essayer! ;-)

Version 2 (avait été fait avec 2 Pierre 1 :1-4

Voulez-vous que je vous dise comment grandir?!

Notre foi présente, comme croyant, a eu un coût! Et elle a eu le même prix pour chacun des croyants, apôtre ou tout autre simple serviteur! Et c'est certainement devenu un problème dans notre conception de la vie chrétienne. Nous considérons les croyants ou chrétiens selon les principes du monde. C'est-à-dire un principe de pouvoir et d'autorité, voyant les apôtres au-dessus et ensuite les autres en descendant en importance, pour finalement arriver au simple serviteur. Et c'est aussi pour cela que certains se font encore appeler apôtre de nos jours... ils recherchent l'autorité, mais ne récoltent que l'orgueil! La réalité de la hiérarchie chrétienne nous a pourtant été bien enseignée par Jésus lui-même:

"Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit: si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous." Marc 9.35

Donc une foi qui a le même prix pour tous et un statut qui dépend de mon abaissement. Le plus grand sera celui qui s'abaisse le plus! À l'image de mon sauveur.

S'abaisser pour être grand! Pas tout à fait la logique de ce monde!!

Hmmm... un peu de sel ça donne du goût! Marc 9.42-50

J'ai toujours vu le sel comme quelque chose qui empêche la corruption, mais nous voyons qu'il est aussi important pour donner du goût.

Le sel est composé de deux éléments. Sel (que nous utilisons) = NaCl

- Na pour sodium qui est un élément qui doit se coller à un autre. Il ne peut exister tout seul. Comme l'amour.
- Cl pour le chlore qui est un élément qui peut être seul, mais alors il est très corrosif. Comme la justice.

Être le sel de la terre veut donc dire avoir la justice (qui prévient la corruption) mais aussi l'amour qui apporte la paix.

Trop de chlore (justice), sans sodium... ça peut faire vraiment mal. Trop de sodium (amour) sans chlore... ça n'empêche pas la corruption de se propager. La juste dose des deux - NaCl (le sel), empêche la corruption de se propager et ça conserve la vie, et en plus ça donne du goût!

On a tous tendance à être plus l'un ou plus l'autre. Moi c'est le chlore, avec parfois des interventions un peu "corrosives". Je ne dois pas oublier le sodium. Un peu d'amour, de patience. Et il n'y a pas d'excuses pour le croyant de perdre son goût, sa justice et son amour!

Un exemple dans ma vie :

Je me souviendrai d'un mot que ma maman avait écrit dans son calepin, ou elle écrivait ses pensées dans les moments les plus difficiles. Je l'ai trouvé dans sa table de chevet après son décès (7 ans de cancer). Elle avait écrit : *"Seigneur, donne à mon cœur d'être sensible, afin que je sache écouter et aimer les proches dont je dois prendre soin"*. Même dans les moments les plus difficiles de sa vie, ma maman désirait avoir la juste dose de sel, et je peux vous dire que sa vie avait un bon goût !

Wow! Que ma vie ai du "goût" pour les autres, ni acide, ni amer, juste le bon goût pour les autres!! ;-)

Il ne l'emportera pas au paradis! (la loi) - Marc 10.1-16

Pas trop gentil les messieurs! Ils rejettent la femme et repoussent les enfants. Finalement, tout cela pour avoir la paix, pour eux-mêmes. Si on remarque bien ce texte, ce n'est pas les femmes qui viennent se plaindre de leurs maris pour avoir le divorce. Et Jésus leur dit que si la loi sur le divorce leur a été donnée par Moïse, c'était à cause de la dureté de leur coeur.

Autrement dit, la loi est là pour limiter leur méchanceté, pour encadrer leurs désirs de se faire justice lorsqu'ils ont été « mal traités ». Attention, la justice et l'amour vont de pair, mais la loi, elle, est inutile face à l'amour. Cette loi n'est pas là pour protéger l'homme qui a été trompé, mais pour protéger la femme envers qui l'homme sera tenté de se faire justice et comme on le connaît, sa justice peut être démesurée. Et si vous n'êtes pas convaincu regardé à ces hommes qui ne craignent pas Dieu et traitent la femme et les enfants comme des objets. Aussi, ces pays où la femme et les enfants mangent seulement quand l'homme est rassasié! Mais je ne continuerai pas sur cette lancée... ça pourrait ne pas être bien reçu par certains... hommes! ;-)

Donc, arrêtons de faire les coqs de la basse-cour et traitons nos femmes et nos enfants avec amour. Car ce ne sont pas « nos femmes » et "nos enfants" mais les femmes et les enfants que Dieu nous a donnés.

(Et si tu n'as pas recherché la volonté de Dieu pour trouver cette femme que tu as plutôt « choisie tout seul », et bien raison de plus pour l'aimer de tout ton coeur et lui donner ta vie, et accepter quelques « souffrances ». C'est ton choix! ... mais ça c'est encore un autre sujet!)

Jésus rappelle à ces hommes comment tout cela a commencé: « ... *au commencement de la création, Dieu a fait...* », ça commence pas par moi mais par Lui. Donc, encore une fois, la même règle revient: Dieu, l'autre et moi... je suis troisième.

Je ne rentrerai pas dans le royaume de Dieu avec la loi de l'homme, mais avec l'amour de l'enfant. Car l'enfant désire aimer premièrement, et ensuite... il devient un homme! ;-)

Est-ce que les hommes en ont eu pour leur "rhume" ce matin"? Prenons notre "pilule" et commençons à aimer la femme et l'enfant qu'Il nous a donné.

Pas facile d'être riche! Marc 10:17-31

Dans les 10 commandements il y a deux séries. Une concernant Dieu et une concernant les hommes. Cet homme riche dit avoir suivi tous les commandements qui concernent les autres hommes. Alors Dieu le met en face de son échec à accomplir ceux qui concernent Dieu.

Il n'y a qu'un seul Dieu, tu n'auras pas d'autre dieu où idoles, ne te sert du nom de Dieu en vain et prend du temps seul avec ton Dieu. (Plus sur ces 4 commandements plus loin)

En quelques paroles, Jésus lui fait réaliser qu'il n'a pas réfléchi et vécu selon ces 4 commandements:

Jésus lui dit:

- 1- «Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Mon interprétation: Comprends-tu la portée de tes Paroles, c.-à-d. Bon maître. Si je suis bon comme tu le dis, donc Dieu lui-même, où est ta confiance en moi seulement?
- 2- "L'ayant regardé, Jésus l'aima, et il lui dit: «Il te manque une chose: va vendre tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.» Mon interprétation: Es-tu prêt à tout me donner et me faire confiance pour que j'en fasse ce qui est le mieux pour

toi? (au centuple maintenant et jusqu'à la vie éternelle. vs30) Mais pour cela tu dois tout me donner: ta personne, tes biens, tes paroles et ton temps.

Difficile pour ce riche... et difficile pour moi! Il y a tellement de choses auxquelles je tiens, tellement de moments où je ne fais pas confiance à Dieu, tellement de richesse (à mes yeux) dont je ne veux me départir!! :-(Et pourtant, je serais tellement plus heureux si...!!

Pour aller plus loin - 4 commandements reliés à Dieu:

L'Éternel, le seul Dieu. - Agit selon ce que tu crois. Je suis le seul Dieu dans ta vie... montre-le par tes actions, tes paroles et ton cœur. Si je suis ton Dieu est-ce que tu me donnes **ta personne**?

Pas d'idoles ou d'autre dieu - Il a-t-il quoi que ce soit dans ce qui t'appartient, qui prenne ma place dans ta vie? Quelque chose que tu ne pourrais me donner car il est plus précieux que moi. **Tes biens** sont-ils une idole plus importante que moi.

N'utilise pas le nom de Dieu en vain - quelles sont les **paroles** qui sortent de ta bouche? Est-ce qu'elle me glorifie? Est-ce que tes paroles me font honneur ou salissent mon nom?

Respecte le jour du sabbat - est-ce que tu es prêt à me donner ton **temps**? Je te demande ici qu'une partie de ton temps, mais que ces moments soient pour moi seul.

Est-ce que ta personne, tes biens, tes paroles et ton temps sont à moi? Si oui, donne-les-moi et laisse-moi m'en servir, sinon je ne suis pas l'Éternel, le bon maître, pour toi.

Vive la grippe! ;-) Marc 10:17-31

Bon voici des nouvelles car j'ai eu quelques journées de grippe et elle a été très difficile. Je ne pense pas avoir jamais autant dormi! Quand on est dans nos pires moments on perd tout espoir et pourtant ces moments difficiles sont les moments où nous devons nous attacher le plus à l'espoir. Pas un espoir qu'il n'y aura pas d'épreuve mais qu'après l'épreuve la victoire est assurée.

Dans ce passage, Jésus confirme encore à ses disciples que l'épreuve arrive mais qu'il ressuscitera victorieux. Jésus ne se sauve pas de l'épreuve. Il va au-devant d'elle car l'espoir de la résurrection passe par la mort sur la croix.

Nous voulons nous sauver des épreuves. Combien de croyants entendez-vous crier et s'opposer à l'épreuve comme si Dieu Lui-même risquait de perdre à travers leur épreuve?

Interdiction de la prière! Interdiction de témoigner! Interdiction lire la Bible! Autant d'épreuves qui nous font trembler et où nous sommes prêts à nous battre pour les éviter. Quel manque de foi, quel manque d'espoir!

Sommes-nous vraiment des gens de foi pour croire que qui que ce soit dans l'univers pourrait faire taire Dieu. Dieu parle à travers la prière, notre témoignage et Sa parole! Que quelqu'un essaie de l'arrêter, moi je ne voudrais pas être dans les chaussures de cette personne!! Acceptons donc l'épreuve car ensuite vient la victoire!

En passant... je ne voulais pas avoir la grippe car je n'avais pas de temps à perdre. Déjà que j'ai mal aux épaules depuis des mois et que j'ai beaucoup de difficulté à dormir depuis des mois à cause de mes épaules. Malgré que Dieu sait à quel point je suis occupé il ne m'a pas prévenu de la grippe!! J'ai dormi comme jamais dans ma vie depuis 3 jours. Je commence à revenir à la vie aujourd'hui... et devinez quoi?? Je n'ai presque plus mal aux épaules!! J'avais besoin de ce repos forcé. Je ne le savais pas mais Lui le savait.

Une épreuve? La victoire! Marc 10.32-45

Difficile d'être malade, d'être délaissé, d'être frappé sans savoir pourquoi, etc. Les épreuves sont innombrables et il semble que le seul encouragement que l'on trouve dans ce monde est d'écouter les nouvelles, pour se consoler par le fait que quelqu'un puisse vivre quelque chose de pire que nous!

Quand on est dans nos pires moments on perd tout espoir et pourtant ces moments difficiles sont les moments où nous devons nous attacher le plus à l'espoir. Pas un espoir qu'il n'y aura pas d'épreuve mais qu'après l'épreuve la victoire est assurée.

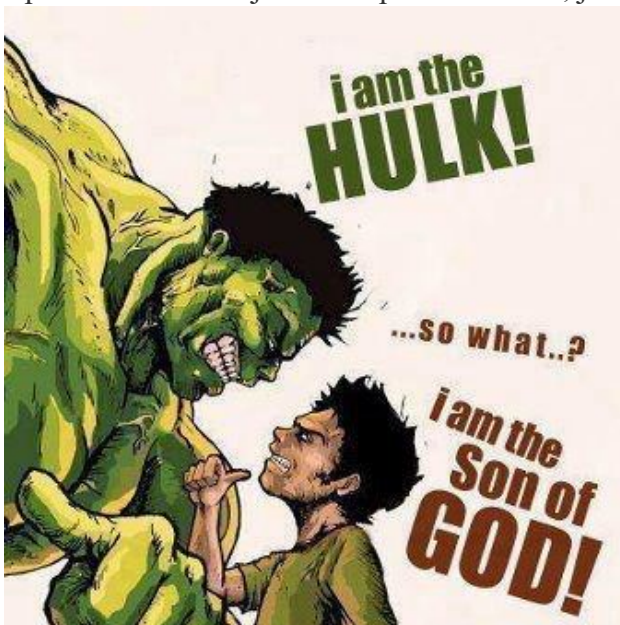
Dans ce passage, Jésus confirme encore à ses disciples que l'épreuve arrive mais qu'il ressuscitera victorieux. Jésus ne se sauve pas de l'épreuve. Il va au-devant d'elle car l'espoir de la résurrection passe par la mort sur la croix.

Mais nous, nous voulons nous sauver des épreuves! Acceptons donc l'épreuve car ensuite vient la victoire!

Je ne peux comprendre ton épreuve car comment me mettre dans ta peau. Même toi, tu ne peux probablement pas la comprendre. Il n'y a qu'un seul espoir et il est en Dieu, par sa promesse.

"Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter." 1 Corinthiens 10.13

J'ai vécu, en 2009 les plus grandes épreuves de ma vie. Elles m'ont amenée à un désespoir profond. Pendant un temps j'en ai voulu à ceux qui m'ont fait subir ces épreuves! Mais si je n'avais pas vécu 2009, je ne serai pas le Serge de maintenant, je



n'aurais pas été en France à servir dans la Francophonie, et partout ailleurs depuis, pour servir le monde. Ces épreuves ont été permises par Dieu pour me donner la victoire, et si j'avais refusé ces épreuves je n'aurais pas pu goûter à la bénédiction, la victoire.

Donc, est-ce que j'en veux aux personnes qui m'ont voulu du mal? Pourquoi? Dieu a même pu utiliser cette méchanceté pour mon bien. Et ceux qui m'ont fait du mal? Peut-être ne savaient-ils pas ce qu'il faisait, comme Étienne lorsqu'il subit la lapidation. Où peut-être le savaient-ils, comme

judas qui a livré Jésus! Ce n'est pas à moi de les juger, car de mon côté je ne peux être plus joyeux de la victoire qu'Il m'a donnée. Dieu est leur juge. C'est encore mieux que les histoires de super héros... Quand on est enfant de Dieu, peu importe ce que tu veux me faire, ça tourne à mon bien! Et même la mort m'est un gain!! Wow!!! Ça c'est de l'espoir.

Crions!! Marc 10.46-52

Parmi une grande foule il doit y avoir un bruit constant, toutes sortes de gens qui appellent Jésus et malgré cela il entend la voix d'un seul qui l'appelle. "Fils de David". Il est dit que Jésus s'arrêta ou se figea et demanda à voir l'homme qui l'appelait. Jésus a entendu son cœur bien plus que sa voix.

Quel encouragement ce matin de savoir que rien ne peut empêcher la voix de mon coeur de se rendre jusqu'à mon sauveur qui m'écoute et veut prendre soin de mes moindres besoins.

Par la suite cet aveugle aurait pu vouloir, vivre sa nouvelle vie de "voyant", profiter des nouvelles possibilités devant lui, aller voir tout ce qu'il a manqué pendant toutes années. Il ne peut faire autrement que de suivre Jésus sur le chemin! Comment laisser celui qui peut entendre son coeur?

Ouais! Aujourd'hui il y a quelques besoins que mon coeur a le goût de crier! Je sais que quelqu'un va m'entendre! Crions!!

Il a besoin de mon ânon!? Marc 11.1-11

Jésus rentre glorieux à Jérusalem mais sur le dos d'un ânon. La majorité n'a pas reconnu leur Seigneur. Ils avaient des attentes envers Jésus. Jésus aurait dû être comme eux le voulaient. N'est-ce pas encore cela maintenant? Nous voulons que Dieu soit à notre image, selon nos exigences et attentes?

Mais Jésus ne s'est pas laissé manipuler. Il a été ce que sont Père voulait qu'Il soit: *"Un serviteur souffrant"*.

N'en est-il pas de même pour moi aussi aujourd'hui? Est-ce que j'essaie d'être celui que les autres veulent. Le Serge qui plaît à tous, qui agit comme on s'attend de lui pour qu'il soit bien accepté et reconnu de tous. Bien sûr, car j'aime l'approbation des autres! Mais celui à qui je veux plaire, c'est celui qui m'a créé et m'aime, tel que je suis, avec mes forces et mes faiblesses. Quand je suis fort ou malade. Quand je parais intelligent ou que je suis mon "Serge habituel". Il est mort pour le Serge/pécheur, lorsque j'étais à mon pire, et il m'a donné la vie éternelle sans que je la mérite.

C'est ce que Lui veut que je sois que je désire être, et Il m'aidera à le devenir. Ça c'est la satisfaction et le bonheur!

Les hommes voulaient que Jésus rentre à Jérusalem en chariot d'honneur... il est rentré sur un ânon. Et pour moi... l'important n'est pas que j'ai réussi à acquérir ma limousine, mais que mon ânon soit disponible à tout moment, pour Lui, pour ceux à qui il me pointerait.

On a le droit de rêver! Et si tout être humain était ce genre de serviteur, il y aurait la paix, la joie, il n'y aurait plus de pauvreté, plus de mal sur toute la terre. Mais ça ce sera le ciel, le paradis, et pour l'éternité. Mais ça ce sera pour plus tard! En attendant... mon ânon est prêt... Seigneur en as-tu besoin, qui en a besoin?

Si les feuilles de figuier vous attirent, venez cueillir des figues! Luc 11.12-24

Une chose que Jésus a en horreur?! Que l'on détourne les plans de Dieu pour satisfaire nos propres besoins et passions. Faire de la maison de prière de Dieu pour les nations, une maison de profits malhonnêtes pour quelques israélites!

Tout homme qui vivait sous l'oppression devait pouvoir venir implorer Dieu ici, dans cette maison de prière, pour la délivrance. Au lieu de cela ils venaient dans ce temple, voyant des "feuilles" et croyant y trouver un "fruit" éventuel, mais n'étaient que trompés vers un moyen de les opprimer encore plus, et cette fois-ci, pas par César mais par les représentants de Dieu sur terre.

Que puis-je espérer sur terre si, moi qui ai reçu l'amour de Dieu, je n'apporte pas de fruits à ceux qui s'approchent de moi? À ceux qui, voyant les feuilles d'un figuier, s'approchent espérant être nourris de figues? À ceux qui, voyant l'apparence

d'un disciple de Jésus Christ, s'approchent espérant rencontrer quelqu'un qui peut les pointer à la Vie Éternelle, Jésus Lui-même?

Donc, si les feuilles de figuier vous attirent, venez cueillir des figues! Et si ce n'est pas le fruit que vous voulez... vraiment désolé... mais un figuier ne peut que produire que des figues!

La justice dans notre société (mon expérience):

Pour aller plus loin... et pour me défouler de la justice dans notre société.

Jésus était choqué par ce temple qui devait être un endroit pour se tourner vers Dieu, mais était plutôt un endroit de profit qui déshonorait Dieu. J'ai pu observer ce genre de comportement de nos gouvernements (mais puisqu'ils nous représentent et qu'on vote pour eux, c'est finalement notre comportement) face à la justice. Que ce soit une peine, une punition, une sentence, etc. la justice se doit d'équilibrer cette balance que les criminels font pencher vers eux. Les victimes doivent être protégées, soutenues et l'on doit leur faire justice. Ce que j'ai observé, lorsque je travaillais au pénitencier, est des violeurs qui ont accès à un psychologue le plus rapidement, après leur entrée au pénitencier. Par contre, la victime doit se battre (elle qui a déjà été battue) pour avoir le traitement d'un psychologue! Après quelques années de sentences (trois ans pour un viol avec violence!) et un semblant de bonne conduite, le violeur peut demander le "pardon" au gouvernement, qui lui sera accordé presque automatiquement, car c'est devenu une question administrative et non morale. Qui peut pardonner? Qui a la seule autorité pour pardonner le coupable? La victime bien sûr! Mais nous lui enlevons ce droit, en donnant nous-mêmes le pardon. Bien sûr la victime n'est pas consultée (ou très peu) par les juges et administrateurs de la sentence du coupable. La justice, qui devrait être quelque chose de précieux pour ceux qui en ont besoin, est devenue une occasion de plus grandes blessures encore. Voici le genre de comportement, de justice, qui sera jugé un jour. Un jour... il y aura justice... une vraie justice!

Donc pour qui vais-je voter? Moi non plus je ne vous le dirai pas... ;-) Luc 11.25-33

La vérité est absolue et il n'y a qu'une seule vérité. Mais si je ne veux pas croire, peu importe ce qui m'est présenté je n'accepterai pas cette vérité. Mes perceptions, mes sentiments, mon amertume, mes faiblesses, mes péchés, etc. autant de raisons pour masquer la vérité et la faire paraître comme je le veux. "les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens, vinrent à lui," vs 27 Il est impossible de retirer une vérité de leur bouche car il ne cherche qu'une raison pour exercer leur pouvoir, et Jésus ne leur répondra pas. Aujourd'hui au Québec c'est jours d'élection! Depuis des semaines chacun essaie de me convaincre qu'il dit la vérité et que les autres sont des menteurs. Comment faire sont choix, comment trouver celui qui dit la vérité ou celui qui est le moins menteur!? Il n'est pas à moi de vous dire comment voter. Je ne saurais le faire de toute façon. Mais je sais que peu importe mon choix, votre choix, ce qui est important c'est ce que Dieu décidera. Je ne veux pas dire par là que le gagnant sera le choix de Dieu, mais que peu importe celui qui sera élu par les hommes, le plus important est que mon coeur désire que la volonté de Dieu se fasse. Des fois ce sera à travers le gouvernement, des fois malgré le gouvernement. Vous pensez que c'est du fatalisme? Non c'est de la foi. Ce qui m'étais dit dans le passage d'hier: "Ayez foi en Dieu." vs 22

"Mais Serge! Si tu as la foi en Dieu et qu'il est tout puissant, pourquoi prier... il ne peut pas arriver autre chose que sa volonté." - parole que j'entends certains me dire... dans leur tête, car ils sont trop polis pour me le dire de vive voix! Réponse un peu plus loin, si vous avez le temps, et le désir! Là, c'est votre volonté! ;-)

Le vrai choix ne se fera pas par le choix d'une croix sur un morceau de papier, mais par une croix élevée dans l'histoire de l'humanité.

Pas mon choix derrière une boîte de scrutin, mais Son choix dans la prière derrière une porte fermée. Prions!

Donc pour qui vais-je voter? Moi non plus je ne vous le dirai pas... ;-)

Pourquoi prier? Deux raisons

- Sa volonté ne peut être changée par ma force, ma volonté, mon désir, ma demande, car en effet, Il est tout puissant et ce qu'Il veut s'accomplira. Mais lorsque je prie, je me mets à genou et je l'implore au sujet de ce qui est un poids sur mon cœur. Mon désir est que ce poids soit enlevé car je crois qu'il n'accomplit pas la volonté de Dieu. Son désir est que Son désir devienne mon désir, que Sa volonté devienne la mienne, finalement que mon cœur s'aligne sur le Sien... et ça... ne peut s'accomplir qu'à genoux. Pas nécessairement à genoux physiquement, car ce n'est pas les apparences qu'il recherche, mais à genoux de cœur.
- Mon Dieu est un Dieu de grâce et il peut même changer Sa volonté prédestinée pour répondre à ma prière et en faire une nouvelle volonté... encore prédestinée. Comment fait-il cela? Aucune idée?! ... demande-lui! Mais tu ne comprendras pas, car Il est Dieu et tu es homme. Il y a des choses ou il ne demande pas de comprendre, mais de croire. C'est pour cela que mon cœur doit être à genoux, c'est pour cela que j'ai besoin de la foi. Parce que c'est Dieu, il est Éternel et je lui fais confiance pour la réponse. Et surtout, ne pas le mettre dans la petite boîte de ma compréhension, de ma volonté! "Les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens" vs 27 ont essayé et ça n'a pas marché!! ;-)

La foi! Seul baume sur les triste histoire, de ces "religieux"!! Marc 12.1-12

Jésus raconte ici une triste parabole pour illustrer ce qu'il y a de plus triste dans l'histoire des religions, i.e. ces gens qui outragent le maître alors que eux savent qu'il y a Un Maître. D'ailleurs, beaucoup voudrait éliminer la connaissance même d'un maître à la moisson sous prétexte que ceux qui travaillent à la moisson sont méchant.

Finissant ces jours-ci un cours sur l'histoire du christianisme, je peux dire que c'est en effet très triste de voir que tous ces gens qui connaissent l'existence de Dieu, du maître de la moisson, n'en font aucun cas et traitent cette moisson comme si elle leur appartenait. D'autres, travaillent dans la moisson, et agissent comme s'il n'y avait pas un maître de la moisson. C'est relativement récent dans l'histoire car de tout temps l'homme a su qu'il y avait un maître de la moisson.

Et si on veut être honnête, tous les grands et beaux exploits de l'histoire ont été le résultat de ceux-là qui servent le maître de la moisson. Et ne pas reconnaître cela ne fait que démontrer un triste ignorance de l'histoire.

Beaucoup voudrait éliminer la connaissance même d'un maître à la moisson sous prétexte que ceux qui travaillent à la moisson sont méchant.

Un jour il reviendra ce bon maître, pour réclamer le fruit de la moisson de ceux qui ont su récolter en respectant les désirs du maître. Je veux être dans ceux-là car il est bon mon maître.

- Il m'a donné une vigne - il a mis l'homme sur cette terre.

- Il l'a entouré d'une haie - il a donné les lois dans le coeur de l'homme, pour donner des limites au mal qui pourrait corrompre la vigne.
- Il a creusé un pressoir - cette foi au coeur de l'homme qui peut produire du fruit ce qu'il a de meilleur. Le plus précieux des vins qui réjouit le coeur.
- Il a bâti une tour - ces églises (je parle ici des regroupements de d'enfants de Dieu, pas les bâtiments) qui sont là pour avertir du retour du maître.
- Il y a attiré des vigneron - ceux-la qui sont supposés aider à la culture et la récolte.
- Il a quitté le pays - Il nous laisse nous gérer nous même.

Le problème n'est pas Dieu et l'église, le maître ou la vigne, mais nous. C'est notre coeur méchant qui a décidé de faire les extrémistes, les guerres "saintes". Et par exemple le jihad, que nous connaissons comme la guerre sainte des musulmans. En réalité "jihad" veut dire les efforts pour faire plaisir à Dieu, et eux ont traduit ces efforts en guerre pour Dieu. Comme si Dieu se plaisait dans notre sang, nos guerres, notre destruction, lui qui nous a créé. Mais avons-nous la leçon à faire aux Musulmans, avec nos croisades, l'inquisition, l'esclavage, les bûchers, etc... le Rwanda de 1994!

Repentons-nous et attendons le maître avec foi en Lui et l'amour de notre prochain, i.e. toute sa création. Cela réjouit le coeur du Maître.

Attention au "Joe Connaisseur" de ma vie! Il peut la détruire par orgueil!!

Marc 12.13-27

Un exemple de gens qui se pensent intelligents, devant Jésus lui-même! Celui qui surpasse toutes les règles de la nature, qui dit à la mer de se taire, au paralytique de marcher, qui ordonne aux puissances spirituelles, ces mêmes puissances qui nous font trembler. Jusqu'à quel point l'orgueil peut-il se confondre avec la stupidité?

Tous cela parce qu'ils ne comprennent pas les Écritures et la puissance de Dieu.

Les Écritures sont le livre d'instruction que Dieu nous a donné pour cette chose fantastique qu'est notre vie. Et il y a une univers qui sépare la lecture du livre d'instruction de la compréhension du pourquoi, comment, où, qui, quoi, en bref de la puissance du créateur.

Qui lit le livre d'instruction de sa nouvelle auto avant de la conduire? Mais quand il y a un problème alors là on sort le livre d'instruction pour savoir pourquoi l'auto n'avance plus!! Ah... il fallait ajouter de l'essence!? ;-) Ça c'était une facile!

Je peux changer des morceaux et essayer d'améliorer ma voiture pour qu'elle soit mieux que celle de mon voisin ou pour montrer que je suis meilleur que l'ingénieur qui a inventé cette voiture! Vous connaissez ce genre de personne qui connaît tout mieux que les autres, un "Joe connaisseur" comme on dit au Québec. Après un certains temps, à force de faire des changements mon auto ne sera plus une auto et ne répondra plus à l'intention de l'auteur, du créateur. Ma société ne sera plus une société, ma famille une famille, mon couple un couple, ma vie une vie qui vaut la peine d'être vécu. Comme cette triste histoire de Michael Jackson qui avait tellement fait de changement dans son visage! La voix et la danse était encore là mais même lui ne reconnaissait plus le visage de Michael Jackson!

Donc, mettons l'orgueil de côté et lisons le livre l'instruction - Les Écritures. Ne soyons pas le "Joe connaisseur" de nos vie! Elle est précieuse cette vie, il ne faudrait pas la détruire par simple orgueil. Et si je ne comprends pas je pourrais peut-être me fier à la puissance de Dieu!

Bonne lecture... et vivez cette belle vie qui vous a été donnée! Vous êtes une fantastique créature, comme nous le dis David dans le Psaume 139.

Divinement simple! Marc 12.28-44

Plus simple que ça?...Ça n'existe pas. C'est divinement simple.

Ce qui compte pour Dieu, ce n'est pas:

- ces sacrifices à ne plus finir!
- se sacrifier soi-même sur le bûcher du suicide pour Allah, ou qui que ces soit!
- se sacrifier sur le bûcher du reniement au monde dans un monastère!
- se sacrifier sur le bûcher de la chasteté comme certains religieux!
- sacrifier les autres sur le bûcher de nos convictions!

1- Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force

et

2- tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Donc, j'aime Dieu en premier, mon prochain en second... et moi là-dedans? Ne t'en fais pas pour toi, tu t'aimes en partant, ça fait partie de ton instinct de survie.

Les deux autres sont ceux à travailler. Et ne te crée pas une montagne que tu ne pourras jamais franchir. Commence maintenant, où tu peux, où tu es, et tu vas voir que plus tu le feras plus ce sera plaisant et facile.

Donc aujourd'hui, je commence par dire... bonjour à mon Dieu et bonjour à mon prochain. Ça peut pas être plus facile que ça. Tout ce qu'il faut c'est que ce soit des bonjours sincères!

On commence?

Et demain peut-être deux bonjours? Ou un bonjour et un merci? Vas-y avec ton coeur et ton imagination.

Mauvaise ou bonne journée? À toi de choisir! Marc 13.1-13

Ce n'est pas aujourd'hui la journée des bonnes nouvelles pour les disciples. On essayera d'effacer l'histoire d'Israël. Certains se feront passer pour Jésus, ou tout au moins se feront passer pour des disciples de Jésus sans l'être! Et ensuite plein d'événements tristes et décourageants! Il me semble que ça commence mal une journée!

J'en entends qui disent: "tu es trop négatif Serge!" Mais c'est la faute des disciples, c'est eux qui ont demandé ce qui se passerait!

Des fois on veut pas tout savoir. C'est mieux d'en prendre un peu à la fois.

Enfin aujourd'hui ça commence bien. Le soleil se pointe, la neige fond, j'ai une épouse fantastique, je suis avec un groupe de jeunes super ce soir et de plus j'ai la vie éternelle avec Dieu qui prendra soin de moi! Et par-dessus tout cela j'ai la vie éternelle qui est déjà commencée avec Dieu qui prendra soin de moi! Ça commence bien... bonne journée!

Oups! J'en entends qui disent: "tu es trop positif Serge"! ;-)) Difficile de faire plaisir à tout le monde.

Une autre belle journée en vue... malgré les nouvelles! Marc 13.14-23

Jésus nous dit d'être sur nos gardes, maintenant qu'il nous a tout annoncé d'avance! Pourquoi tout annoncer d'avance? Eh bien! Il nous le dit ici. Il y aura des

faux Christs et de faux prophètes, certains même qui feront des prodiges et des miracles. WOW! C'est quand même fort! On ne peut plus se fier aux prodiges et aux miracles!? Plusieurs ont une puissance qu'ils usurpent pour un temps mais un seul à la vérité, et c'est lui qui faut écouter et il nous a avertit.

Il faut être prudent mais ne pas craindre car ils essayeront de séduire les élus mais ils ne pourront pas. Soyons donc prudents mais confiants! Il nous gardera ce seul et vrai Christ qui est le seul à s'être sacrifié lui-même de sa propre volonté et pour moi! Puisqu'il a tout donné pour moi, il est impossible que je sois ravi de la main de son Père. Et tout cela parce que j'ai accepté ce cadeau, ce sacrifice!

WOW! Quelle confiance est-ce que je peux avoir aujourd'hui? Encore une belle journée en vue.

Il revient bientôt! Youpi!! Marc 13.24-37

Veiller, car le maître revient bientôt! Jésus a donné cet avertissement il y'a deux mille ans. Est-il moins important de veiller car il a peut-être oublié!

N'en croyons rien! Si tu es un de ses enfants tu veilles avec joie car tu ne peux faire autrement que d'attendre son retour avec impatience. Ce monde est bien, parfois joyeux, mais qu'une faible lueur, face la lumière qui vient!

À tous ceux qui lisent ce mot: j'espère tellement que nous puissions veiller ensemble attendant ce bon maître qui vient! Que j'aimerais que ce soit aujourd'hui, que ce soit l'heure où il vient tous nous chercher, nous qui l'attendons ou bien l'heure où il viendra me chercher, moi seul pour rejoindre ceux qui sont déjà avec le maître!

Mon intention...? Marc 14.1-11

Et voilà deux sacrifices précieux, deux intentions opposées, deux personnes mauvaises selon la loi, mais rien ne peut échapper à la volonté de Dieu.

1- Cette femme, que nous savons par d'autres évangiles être une prostituée, fait le sacrifice d'un parfum de nard pur de grand prix. C'est probablement ce qu'elle a de plus précieux. Par cela, elle prophétise, sans le savoir, la mort prochaine de Jésus dont elle embaume le corps.

2- Judas, que nous savons par d'autres évangiles être un voleur. Lui fait le sacrifice de son maître en le livrant aux principaux sacrificateurs. Par cette terrible action il devient l'instrument du plus terrible sacrifice de l'histoire. Il sacrifie le seul innocent, devant Dieu, que l'humanité connaîtra.

Ces deux actions seront écrites et rappelées pour l'éternité, car rien ne peut être caché de nos actions. Tous ceux qui ont lu les évangiles connaissent cette histoire de cette prostituée qui a donné ce parfum et les anges l'ont sûrement applaudi. Tous connaissent la trahison de Judas. Judas, un nom qui nous donne des frissons.

Comment se souviendra-t-on de mes actions? Mes actions, si insignifiantes soient-elles pour les autres, peuvent avoir une répercussion dans l'éternité! Hmmm... Pensons aujourd'hui avant d'agir, avant de parler, avant de juger les autres! C'est mon intention... envers Dieu... qui compte!

Il n'est pas mort pour rien, mais est-il mort pour moi? Marc 14.12-21

Jésus se prépare pour la Pâque. Il y a deux moments importants dans la vie d'une personne qui détermine la vie sur terre. Sa naissance et sa mort.

J'ouvre une parenthèse ici mais il est intéressant que ce soient les deux moments qui font le sujet des plus grands débats de nos jours, à travers l'avortement et l'euthanasie. Mais c'est le sujet d'une autre discussion.

Nous venons de passer Noël qui est la plus grande fête, ou tout au moins la plus fêtée parmi ceux qui se disent chrétiens, partout dans le monde. Le sens d'être

chrétien (disciple de Jésus Christ) est bien sûr dépendant d'un moment où Jésus est venu sur terre. Est né comme un simple homme.

Mais la raison de cette naissance est le moment que nous allons fêter dans quelques jours. La pâque ! Le moment où il est mort sur une croix. C'est la raison de sa venue. Il n'est pas venu pour nous montrer comment vivre, car il savait déjà que nous sommes incapables de vivre une vie sans péché. Il n'est pas venu nous enseigner de grands principes, car il n'est pas venu enseigner rien d'autre que ce qui avait déjà été écrit. Mais parce que nous mourrions dans notre péché et parce qu'il l'avait annoncé d'avance, il est venu accomplir cette terrible tâche, que seulement lui pouvait faire. Mourir pour payer pour notre péché, pour effacer nos fautes, pour rendre le pardon possible.

C'est en effet le moment le plus triste et le plus joyeux, pour le croyant! J'espère que ce sacrifice n'a pas été en vain pour votre vie. Je sais qu'il a été efficace pour moi car j'ai accepté ce sacrifice.

Réfléchis sur ce moment! Pour être émerveillé par son amour! Pour prendre une décision d'accepter ce sacrifice pour toi, si ce n'est pas déjà fait! Il n'est pas mort pour rien, mais est-il mort pour moi? Il est le sacrifice que je reçois avec joie, car sinon, je suis perdu!

Pierre... plus vite que son ombre! Comme Lucky Luke!! ;-) Marc 14.22-31

Vous connaissez Lucky Luke? Ce héros du Far West qui tire plus vite que son ombre. Et bien Pierre est ce héros de la Palestine, qui parle plus vite que son ombre! ;-)

Ou cette expression anglaise qui dit: "se mettre un pied dans la bouche". Là, Pierre vient de s'y mettre les deux pieds dans la bouche!

Jésus les avertit même qu'ils seront piégés, qu'on les fera trébucher, mais pour Pierre, il n'en est pas question! Celui qui a le plus trébuché est Judas, mais Pierre est certainement le deuxième. Judas a trahi Jésus, Pierre l'a renié.

L'un n'a pu s'en relever et l'autre a reconnu sa faiblesse (Matthieu 26.75) et a cru que Jésus pouvait le pardonner, que le sacrifice de Jésus peut racheter tout péché, qu'il n'y a pas de péché assez grand que le sacrifice de Jésus ne puisse racheter, même renier le maître.

Quelle sera mon attitude quand je vais trébucher? Rester au sol ou m'en remettre à Dieu pour me relever. Certains diront: Je vais me relever tout seul! Oui, Pierre était aussi ce genre d'orgueilleux. Ça ne t'amènera nulle part devant Dieu!

Seigneur aide moi à reconnaître quand je trébucherai aujourd'hui. À reconnaître ma faiblesse, mon incapacité et mon besoin de dépendre de toi!

Ma coupe est vide! Il n'y a plus qu'à la briser. Marc 14.32-42

Y a-t-il un moment plus crucial pour l'humanité... pour moi?! Sans aucune raison que par amour pour moi, il doit accepter de boire cette coupe qui m'est décernée. Cette coupe contient la colère de Dieu. Très difficile à comprendre mais voici une façon pour moi de la comprendre.

La colère de Dieu est comme un feu qui peut s'embraser mais qui ne peut brûler sans combustible. Ainsi la colère de Dieu, comme un liquide, ne peut être déversée que dans un contenant. Ici une coupe que je construis par mes actions rebelles, par mon péché.

Il n'y avait pas de colère de Dieu tant que le péché n'a pas existé, tant que la désobéissance n'a pas existé, cette désobéissance dont les anges ont décidé, ont choisi. La colère étant la conséquence de la justice de Dieu. La justice existe toujours mais sans désobéissance la colère n'a pas de contenant, pas de coupe.

Il y a donc cette coupe pour moi mais Jésus en a bu le contenant, et maintenant il va briser la coupe. Il a subi la colère à ma place, maintenant il va me libérer de l'esclavage de mon péché.

Est-ce que j'accepte qu'il boive ma coupe et la détruise? Ou est-ce que je préfère garder ma coupe, mon péché car il me satisfait?

Merci Seigneur de cet amour qui t'a fait boire ma coupe! Elle est maintenant vide. Brise là maintenant. Je t'en prie!

... Marc 14.43-52

Aujourd'hui le rappel d'une journée triste! Nécessaire mais triste. La journée où mon sauveur a été livré comme un malfaiteur pour boire la coupe que j'ai rempli. Ce n'est pas un moment pour parler mais pour se taire et méditer, réaliser, reconnaître... l'amour sans limite de Dieu pour moi. Wow!

Tant de rejet!... Marc 14.53-72

Nous avons tous à un moment ou un autre expérimenté le rejet de quelqu'un.

- Plus la personne est proche de nous, plus ce rejet est difficile à supporter.

- Plus le rejet se base sur une injustice, plus il fait mal.

Je ne peux changer ce rejet que Dieu lui-même a subi. Ce rejet que je lui ai fait subir moi sa création, dans la plus totale injustice.

Pour ma part, je ne peux empêcher le rejet que je subis, mais seulement arrêter le rejet que je fais subir aux autres, et à partir de maintenant. Mais il est tellement facile de juger les autres et les rejeter, généralement par injustice moi-même. Facile de réagir à leur rejet en les rejetant moi-même. De répondre à la méchanceté par la méchanceté. À l'agressivité par l'agressivité. Ça paraît même juste et ça semble soulager... faire justice moi-même !?

Je ne suis pas en train de dire ici que la justice ne doit pas être faite par les hommes. Comme certains qui ferment les yeux sur l'injustice lorsqu'ils ont la responsabilité d'exercer la justice. Je ne dis pas qu'on ne doit pas venger (dont la définition est - de procurer une réparation d'une offense) car dans un sens ne pas venger devient une injustice. Mais suis-je la bonne personne pour exiger la réparation, pour faire justice, pour me venger moi-même? Non, car il est fort probable que je ferai encore plus de mal qu'il m'a été fait.

Quelle joie de savoir que je peux laisser tout cela à Dieu qui est le juste juge. Qui fera réparation avec justice. Toute œuvre méchante sera détruite. Il punira ou purifiera le méchant selon qu'il s'est repenti et a reconnu "le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu". Lui qui a subi le rejet volontairement et par amour, sera capable de faire justice.

Je relierai ce texte aujourd'hui et je continuerai d'être attristé de l'injustice qui lui a été faite mais frappé de la patience et douceur qu'Il a démontrée. WOW!

Mon attitude face à mon péché ! Marc 14.66-72

Eh voilà, le rejet le plus horrible ! Celui de ceux qui sont le plus près de moi. Pour Jésus, c'était ses disciples ? Judas, nous l'avons lu plus tôt, et maintenant Pierre.

Pierre l'a rejeté comme Judas l'a fait. Et si j'avais été là, aurais-je fait comme Pierre ou Judas ? Quelle est la différence entre ces deux trahisons, car une trahison reste une trahison ? Pierre a pleuré amèrement et s'est repenti. Judas a essayé de réparer sa gaffe et ne pouvant y arriver, s'est enlevé la vie.

En passant, son péché impardonnable, n'a pas été de s'enlever la vie mais de refuser de se repentir durant sa vie sur terre.

Donc, je ne peux me laver de mon péché, ça c'est Jésus qui l'a fait pour moi. Je ne peux que me repentir et accepter Son sacrifice.

La Vérité est jugée... Marc 15:1-15

Jésus doit faire face ici au mensonge de ses accusateurs, après avoir prêché la vérité pendant des années ! Bien sûr, car il est lui-même "la vérité"!

Y a-t-il une distinction entre combattre le mensonge et promouvoir la vérité? Jésus n'a-t-il pas chassé les vendeurs dans le temple et ainsi combattu le mensonge promu par ceux qui dirigeaient temple? Oui, car ceux-ci faisaient paraître le temple et celui qui y habitait (Dieu lui-même) comme menteur, comme ayant deux messages.

Mais dans le passage d'aujourd'hui, Jésus ne se défend pas. Il a dit la vérité et étant accusé pour cette vérité il reste silencieux. Tous ont entendu la vérité de Jésus, tous entendent maintenant le mensonge du Sanhédrin. Maintenant la vérité sera jugée! Mais aussi un jour ceux qui auront jugé la vérité seront jugés pour leur traitement de la vérité? Comment est-ce que j'ai jugé Jésus et la Vérité, qu'il est lui-même?

Son message est clair :

"Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi." Jean 14.6

Et il n'a rien à voir avec le message de Mahomet, Bouddha, Confucius, le Pape, etc. Donc, je suis désolé si vous n'aimez pas Jésus mais je ne peux m'en détacher. Je suis esclave de la Vérité, de Jésus, et heureux de mes chaînes! Comme a dit Luther lorsqu'il a été jugé par l'empereur et les dirigeants de l'église Catholique.

« Ma conscience est prisonnière de la Parole de Dieu. Je ne puis ni ne veux rien rétracter, car il n'est ni sûr ni salubre d'agir contre sa conscience. Que Dieu me soit en aide. » Luther

Simon de Cyrène et moi n'avons qu'un seul roi! Marc 15.16-26

Qui est Simon de Cyrène qui a porté la croix de Jésus? Ce Simon était Africain (Cyrène était dans la Libye actuelle), sûrement physiquement costaud car il travaillait aux champs et les soldats n'auraient pas choisi quelqu'un qui aurait lui-même croulé sous la charge de la croix à porter. Rien de précis n'est dit sur lui, mais qu'il soit mentionné dans trois évangiles et même le fait que l'on mentionne ici le nom de ses enfants nous indique qu'ils furent connus par les disciples.

Soit que les enfants étaient présents à ce moment avec leur père, en revenant des champs ou bien que Simon a raconté ce qui s'est passé à ses enfants. Certainement que cet événement a changé la vie de cette famille.

Alors que tous ont rejeté Jésus, qu'il soit humilié, maltraité et maintenant mis à mort, avec des malfaiteurs, il n'y a qu'une personne qui l'a aidé physiquement, qui l'a accompagné durant cette terrible marche vers la mort. Nous ne savons pas ce que Jésus a pu dire à Simon. Peut-être simplement merci! Je ne peux qu'imaginer l'impact de ce moment dans la vie de Simon.

Personnellement aussi, il n'y a pas d'événement qui a plus marqué ma vie et celle de ma famille. Jésus a été couronné d'épines, élevé sur le bois. Le seul roi qui s'est donné en sacrifice pour ses sujets, pour moi.

Je connais beaucoup d'Africains, mais j'ai hâte de rencontrer cet Africain, Simon de Cyrène, pour vivre avec notre roi et échanger sur la façon dont ce roi nous a sauvés. Oui, Simon de Cyrène et moi n'avons qu'un seul roi.

Pourquoi?... Marc 15.27-38

Pas la trahison, pas la souffrance, pas les blessures, pas le rejet des hommes, pas les insultes, pas les clous pendant 6 heures! L'abandon du père est insupportable. La séparation d'avec le père est incompréhensible!

C'est la première fois que nous entendons Jésus dire "pourquoi" à son père. Lui et le Père sont un et il ne peut y avoir de pourquoi entre eux. Ce pourquoi démontre sa séparation du père que représente la mort, il démontre l'incompréhension.

Le pourquoi n'est pas mauvais en soi. Le premier pourquoi de Dieu dans la Bible est envers Ève (Gen 3.13), et le deuxième envers Caïn (Gen 4.6). Comment Dieu peut-il demander pourquoi, lui qui sait tout? Parce que ce pourquoi-là ne peut avoir de réponse logique. Il ne cherche pas de réponse logique, il exprime tout ce qu'il y a de plus difficile, l'incompréhension. Comme Jésus qui dit maintenant à son père : *« pourquoi dois-je être séparé de toi? »*

Voici mes pourquoi, à Adam et avant tout à moi-même : Pourquoi choisir le mal, le rejet de l'autre, le péché, la voie illogique, l'attitude qui fait mal? Pourquoi douter de la personne que je vois pour la première fois? Pourquoi douter d'un ami sincère? Pourquoi douter de Mimi qui est avec moi depuis tant d'années (40 ans en 2020)? Pourquoi douter de celui qui m'a tout donné, qui ne veut que mon bien?

Et je sais que je fais encore des choses qui suscitent le "pourquoi" de Dieu. Mais Dieu ne demande pas que je donne ma vie "pour" lui, mais que je donne ma vie "à" lui. Pourquoi Dieu demande-t-il la foi? Pour régler de problème du doute, que j'ai initié et qui a causé cette séparation incompréhensible entre moi et le Père. Ce doute ne peut être réglé que par la confiance, la foi, comme dans les dernières paroles de Jésus: *"Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira."* Luc 23.46

Aujourd'hui je vais continuer de dire pourquoi et essayé de mieux comprendre les hommes, leurs pensées, leurs paroles et leurs actions, même les miennes (qui sont parfois les plus difficiles à comprendre).

Mais à Dieu, je veux dire : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Je te fais confiance complètement. Bien sûr, il n'y a pas de moment où cette phrase est plus dramatique qu'à la mort mais à tout moment de ma vie elle peut être répétée.

Des hommes fidèles même après la fin! Marc 15.39-47

Qui s'occupe physiquement des derniers moments sur terre de Jésus ? Deux hommes appréciés par leurs pairs. Deux hommes qui ont un bon témoignage de ceux qui les côtoient.

Le centenier - Il était choisi par ses pairs pour ses qualités et son respect. Cet homme de guerre, reconnu pour ses capacités au combat à vue la mort de près et a souvent vu mourir des gens incluant ses soldats. Il est celui qui était en face de Jésus quand il a expiré et il a dit: Assurément, cet homme était Fils de Dieu, et il est même dit dans l'évangile de Luc, que ce centenier glorifia Dieu.

Joseph d'Arimathée - conseiller de distinction, i.e. reconnu comme bon. Il avait passé du temps avec Jésus et avec courage, passe par-dessus les risques d'être disgracié et demande le corps de Jésus pour s'en occuper correctement et dignement.

Jésus a eu un impact dans la vie de ces hommes, jusqu'à la mort, et ils n'ont pu que reconnaître sa divinité, mais ce qui me frappe c'est leur fidélité

jusqu'à la fin et même après la fin! Alors que les disciples ont renié Jésus et l'ont laissé (sauf quelques femmes mentionnées ici et Jean son ami), ces deux hommes sont choisis de Dieu pour une tâche qui est importante.

Quelle leçon aujourd'hui sur la persévérance et la fidélité même dans l'ombre! Je sais pourquoi c'était des hommes de bon témoignage!!

Quand on retient son souffle de douleur! Entre Marc 15 et Marc 16 ...

Le temps est arrêté! Aujourd'hui je fais un saut dans le temps. Je vais lire entre les lignes... ou plutôt entre les chapitres.

Nous finissons le **Chapitre 15** avec Jésus qui est mort et a été mis dans un tombeau. C'est le premier jour de la passion - **le jour douloureux**. Le **chapitre 16** commence par la résurrection de Jésus. Le dimanche matin. Le troisième jour de cette histoire fantastique - **le jour joyeux**.

Que s'est-il passé le 2ème jour ? Rien n'est dit dans les évangiles de Marc et Jean. Dans Matthieu 27.62-66 - la tombe est gardée. Dans Luc 23.56 - tous se reposent selon la loi.

J'ai déjà vécu ce moment d'attente entre le drame qui vient de se passer et la joie qui le surpassera. C'est un moment difficile, d'attente et de douleur profonde! Un moment où ceux qui m'ont fait du mal se préoccupent que je n'en sortirai pas. Ils veulent "garder" ce tombeau où se trouve ma souffrance. Mais c'est un moment où je ne dois qu'attendre la délivrance. Comme pour ce jour de Sabbat, où les disciples se sentaient perdus après la mort de Jésus. Comme pour Job qui avait tout perdu et attendait la délivrance dans la douleur. Sans œuvrer moi-même, mais en attendant la délivrance.

Jésus lui, était à l'œuvre dans les confins du séjour des morts. Aucune profondeur ne lui est cachée même les profondeurs de ma tristesse et douleur.

L'action de la foi! Marc 16.9-20

Ceux qui avaient été ses plus proches disciples sont maintenant découragés et pleurent sans vouloir croire à la bonne nouvelle. Marie de Magdala et les deux autres témoins étaient certainement aussi tristes mais restent actifs et occupés aux tâches à faire.

Je vois ici deux remèdes à l'affliction et aux pleurs.

- Premièrement la foi, et ensuite la poursuite des activités, du travail à faire. Marie de Magdala est tout un témoignage dans les évangiles, par son activité pleine de foi et d'action.

Il y a une autre histoire sur Marthe et une autre Marie (certains pensent que c'est la même) et qui fait de Marthe celle qui est sage car écoute Jésus plutôt que de s'occuper aux tâches comme Marie. Certains y voient une sagesse dans une vie de contemplation.

Cette histoire de Marie de Magdala nous montre le contraire. Oui, la foi est primordiale mais elle doit être démontrée dans une vie d'action qui s'appuie sur cette foi.

Tu as la foi? Démontre-le par ta vie! Marie de Magdala a été ce genre de femme.

Elle n'a pas été une grande « théologienne reconnue » mais l'enseignement de ses actions et sa vie nous parle plus fort que n'importe quel enseignement d'école ou séminaire.

Allons... à l'action en fonction de ma foi!

Voici Jésus! Voici Dieu! Marc 1.1-13

Difficile d'écrire un passage qui explique plus clairement que Jésus est le fils de Dieu. Le voici :

- Pas un simple messenger - Jean Baptiste, que tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem allaient entendre, est lui-même le messenger de Jésus.
- Pas un simple roi ou chef humain - Jean Baptiste, qui est selon Jésus le plus grand des hommes (Matthieu 11.11), se déclare indigne de délier la courroie de ses souliers.
- Pas un simple prêtre - il baptise du Saint-Esprit.
- Pas un simple prophète qui présente la voix de Dieu - La voix de Dieu même le présente.
- Pas un simple ange - On peut voir deux types d'anges dans la Bible. Les bons et le mauvais (Satan à leur tête) et ils s'affrontent et se battent. Ici les mauvais ne peuvent oser combattre Jésus mais ne font qu'essayer de le tenter, et les bons servent Jésus.

Wow! Voici Jésus! Voici Dieu! Mon Dieu.

Allons à la pêche! Marc 1.14-28

Jésus commence sa mission. Il ne faut pas oublier que, même s'il reste toujours Dieu, il a délaissé pour un temps la toute-puissance qui s'y rattache pour venir vivre comme un homme parmi les hommes. Il vient d'avoir une confirmation verbale du Père (au baptême de Jean Baptiste) de sa divinité et relation avec Dieu le père. Il part maintenant suivant la direction du Saint-Esprit. N'oublions pas que Jésus est un homme de prière et que le Saint-Esprit a la connaissance des cœurs des hommes. Donc dans ce contexte, il rencontre Pierre, André, Jaques et Jean. Quatre pêcheurs. Ils répondent tout de suite à l'appel, sans hésitation.

Je connais des pêcheurs et ce que je connais d'eux est qu'ils sont des gens qui:

- sont habitués à lire dans les signes du temps et réagir rapidement,
- courageux, pas craintifs des risques possibles,
- habitués à obéir sans questionner quand il le faut,
- travaillants mais entièrement dépendants pour leur avenir et survie.

Sûrement que le coeur de ces quatre hommes était prêt et aspirait à pêcher sur la mer des hommes. En attente du royaume comme lorsque le pêcheur revoit la terre après un séjour périlleux en mer. Donc, ils ont répondu sans hésitation à l'appel de Jésus car ils étaient déjà prêts. Ils n'ont pas eu besoin de dire, "je vais prier et te donner une réponse quand Dieu me l'aura confirmé", comme certains chrétiens le disent devant chaque décision! Ils avaient déjà prié, ils attendaient maintenant avec foi le signe de l'appel de Dieu et ils ont donc répondu tout de suite en le voyant. L'homme de foi n'est pas celui qui prit pour son action dans « la vie », mais qui prit pour l'action de Dieu dans sa vie.

Est-ce que je suis comme eux? Suis-je prêt à répondre à l'appel quand il se présente ou est-ce que je vis ma vie avec une apparence de piété mais en gardant le contrôle et refusant de sortir de ma zone de confort?

Une bonne journée bien remplie commence par... Marc 1.29-35

Pas compliqué comme application suite à ce passage de guérison et libération. Pour le croyant, une bonne journée de travail commence par la prière. Si c'est bon pour Jésus, c'est certainement bon et essentiel pour moi!

Freiner Dieu?! Marc 1.36-45

Comment le zèle d'une personne bien intentionnée peut limiter le plan de Dieu?!

Un lépreux est guéri miraculeusement. Pourquoi ne pas le proclamer au plus vite! Ici il est dit clairement, ce que Jésus a fait pour le guérir. "*Jésus, ... étendit la main, le toucha, et dit: Je le veux, sois pur.*" vs 41 Par contre, Jésus savait ce qui devait être fait pour respecter le processus de déclaration de purification, instaurer par Moïse selon la Parole de Dieu (clairement expliquer en Lévitique 14). Jésus connaît ce processus, car il l'a lui-même donné à Moïse!

Ne pas respecter ce processus fait ressortir le fait que Jésus a touché le lépreux avant qu'il soit déclaré pur et obligeait maintenant Jésus à se tenir à l'écart, dans les lieux déserts, comme les lépreux eux-mêmes.

Est-ce que Jésus avait la lèpre? Non

Est-ce que Jésus est plus grand que la loi? Oui

Pourquoi donc devait-il aller dans les déserts? Premièrement, Jésus a dit qu'il n'était pas venu pour changer la loi, mais plutôt pour l'accomplir. (Matthieu 5.17) Deuxièmement, Dieu a décidé de ne pas forcer l'homme mais de le laisser libre de sa pensée et ses choix (même s'il y a des conséquences). Dans ce cas-ci le lépreux qui a eu des recommandations mais a fait "à sa tête". Et pour le peuple, une non-observation de la loi aurait été un mauvais exemple en plus d'une infraction à la loi de la part de Jésus. Il a donc été, d'une certaine façon, limité dans son travail par l'action stupide de ce lépreux guéri et zélé.

Tout cela me rappelle quelqu'un. Un lépreux guéri qui se promène dans la ville proclamant sa guérison sans qu'on l'ait reconnu! MOI

Un pécheur, sauvé qui se promène dans le monde, proclamant son salut (sa purification) en oubliant que je dois encore respecter la loi et laisser les hommes reconnaître que je suis sauvé, et cela par les actions pures qui peuvent refléter une vie purifiée, sauvé!

Wow! Quel stupide lépreux je peux être parfois. Limitant ainsi l'œuvre que Dieu pourrait faire par moi!! Attention! Dieu a un plan pour moi, mais je peux le freiner.

Satisfaire Dieu... Marc 2.1-12

Il est difficile de comprendre l'état d'âme du paralytique lorsqu'on est en santé. La santé et la capacité de travailler normalement est une richesse qu'on prend pour acquise. Quand on perd cette santé, il y a plusieurs étapes qui ressemblent aux étapes reliées à la perte d'un être chère dans la mort, les dernières étapes étant l'acceptation et la reconstruction. Par contre il n'y a jamais d'oubli et dans ce sens il y a toujours un espoir (ou presque toujours).

Mais sur quoi peut se baser l'espoir d'un paralytique qui croit en Dieu, d'un malade qui croit en Dieu?

Bien sûr il y a le questionnement des motifs profonds de sa condition. Qu'est-ce que j'ai fait qui mérite cela ? Qu'elles sont mes fautes devant Dieu, mes péchés qui

m'emmène à ce jugement ? Qu'est-ce que je dois apprendre de cela, que dois-je changer ? Que puis-je faire pour être acceptable devant Dieu, porterais-je le poids de mon péché pour l'éternité, etc... ? Je ne peux comprendre la condition d'un paralytique mais j'essaie d'imaginer tant de temps à penser à ces choses!

On voit ici que Jésus peut connaître le cœur de l'homme et ses pensées (vs 8). Et il prend soins de son cœur en tout premier, en répondant à ses plus profonde et douloureuse pensées: "Mon enfant, tes péchés sont pardonnés."!! WOW

Encore difficile de comprendre la joie, la satisfaction, le soulagement de ce paralytique à ce moment-là. Mais je peux l'imaginer car j'ai passé par ce moment là dans ma vie. La source de ce questionnement n'est que relative et différent pour chacun, mais le résultat dans le cœur de l'homme est ce qui importe pour Dieu. Il vient un temps, pour celui qui a la foi comme cet homme, ou ce n'est plus la conséquence (pour moi) qui importe mais la condition qui a pu m'amener à la conséquence. Où ce n'est plus la mort qui est le sujet de mes préoccupations mais mon péché qui permet que la mort existe. Là est le cœur repentant. C'est là que je veux me trouver. C'est là que je peux entendre la voix de mon Dieu qui me rappelle mon pardon par LUI.

Ce paralytique a fait tout ce qu'il pouvait... il a satisfait Dieu par sa foi ! Seigneur, que je puisse te satisfaire aujourd'hui.

Pas l'apparence extérieure des règles religieuses, mais l'amour du cœur de l'homme.

Marc 2.13-28

Ils ont le Fils de Dieu devant eux et ils ne peuvent que poser des questions sur ses actions et remettre en question la justice de ses actions et ses choix d'individus.

- Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie?
- Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point?
- Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat?

Jésus devrait choisir des amis en fonction de leur justice, de leur recherche de l'excellence comme croyant, et de leur observation des lois religieuses.

Ça ne te rappelle pas quelque chose ? Combien de foi, comme croyant, on m'a fait la morale sur le choix de mes amis. Il faudrait qu'ils ne soient pas pécheurs, modèles de croyants et obéissants aux dirigeants de l'église.

Je ne savais quoi répondre, car j'étais jeune croyant et voulais écouter ceux qui étaient plus vieux que moi dans la foi.

Dans cette histoire, j'imagine Jésus au milieu de ces gens de mauvaise vie. On voit leur désir d'apprendre de Jésus, et sûrement que certains étaient repentants de leurs mauvaises œuvres, mais ils n'avaient certainement pas encore changé leurs habitudes de vie. Ils devaient avoir un langage inadéquat, irrespectueux et même blasphémateur. Ils devaient faire des blagues ou avoir des gestes déplacés. Et ils n'étaient certainement pas habillés comme les Rabin, pharisiens ou ces religieux bien chastes, en apparence. Mais Jésus reste au milieu d'eux, dans leur maison, et se réjouit avec eux tout en répondant à leurs questions. Voici donc la réponse de Jésus à ces religieux qui veulent limiter son amour pour tout homme :

- Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.
- Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là. ... mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

- Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.

Voici donc cette réponse, que j'aurais aimé recevoir, étant jeune croyante :

- Ma vie est d'annoncer l'évangile, la bonne nouvelle, à ceux qui en ont besoin.
- C'est une bonne nouvelle pour les perdus, pas nécessairement pour ceux qui pensent avoir tout accompli déjà.
- Les règles religieuses, si elles sont bonnes, sont là pour m'aider à accomplir ce que Dieu veut, pas pour limiter l'action de Dieu dans ma vie.

Le monde religieux change. Ils s'adaptent, s'habillent différemment, empruntent un langage un peu plus commun, en bref, il se déguise en païen pour les rejoindre. Mais ce n'est pas le déguisement extérieur qui compte mais le cœur intérieur qui aime son prochain.

Seigneur, je suis un pécheur et tu m'as sauvé. Envoie-moi vers ceux qui te cherchent, sans juger leur apparence extérieure, mais avec un amour pour leur cœur.

La puissance du coeur! Marc 3.1-12

Jésus est fâché! On se souvient qu'il a fait un fouet (Jean 2.15) pour chasser ceux qui, par leurs transactions mauvaises, transformaient le temple en caverne de voleur. Maintenant, ces mêmes pharisiens qui fermaient les yeux sur le mal, ouvrent grand leurs yeux pour accuser celui qui feraient le bien.

Il est dit ici que Jésus est indigné et qu'il est fâché, en colère, furieux. Il leurs montre qu'il n'est pas lié par leurs lois d'hommes et guérit l'homme à la main sèche. Même la colère de Dieu produit le bien pour celui qui craint. Mais amène aussi le jugement pour celui dont la crainte est plutôt en l'homme.

Certains considèrent le sacrifice de Jésus comme une faiblesse. Il n'y a rien de faible en Jésus! Toutes ses actions sont puissantes et avec conséquence. Son sacrifice détruit la puissance de la mort et a pour conséquence "le salut" pour quiconque croit. La bonté n'est pas une faiblesse mais une puissance du cœur. Mais, comme ici, il aura des fois où la conséquence de la bonté sera jugement des oeuvres de certains.

Que je me tourne vers mon Dieu aujourd'hui pour qu'il me donne cette puissance du coeur, si je ne l'ai pas déjà reçu. Et si je l'ai reçu que je puisse la mettre en pratique pour le bénéfice des autres!

Le surnom de l'ami de Dieu

Voici le début du travail de Jésus. Jésus se choisit une équipe qui sera près de lui et qui pourront reproduire ce qu'il fait: "prêcher la bonne nouvelle du royaume", tout en leur donnant des pouvoirs de guérir les malades (des fois oublié dans certaines traductions) et chasser les démons (l'ennemi).

Ces deux ennemis de l'homme (maladie - ennemis physique et démons - ennemi spirituel) sont généralement confondus de nos jours, et pourtant ils sont deux ennemis distincts qui veulent détruire l'homme, l'ami de Dieu.

Nous voyons aussi dans ce passage, la relation d'amitié entre Dieu et l'homme, par la relation entre Jésus et les douze.

Il les choisit personnellement et leur donne des surnoms. Quel beau passage pour être témoin de la relation personnel de Jésus avec ses amis. Je peux m'imaginer leurs relations amicales et franches.

- Pierre... Eh! "le Roc"!... Eh! le solide!... Eh! celui qui se pense indestructible!... etc...

- Jean... Eh! le fils du tonnerre!... Eh! le soupe au lait!... Eh! la mère courte!... etc...

J'aime tellement ce passage où on a un clin d'oeil aux relations amicales et chaleureuses entre Jésus et ses disciples. En fin de compte ce passage nous démontre comment Dieu a décidé de travailler. Il aurait pu tout faire tout seul bien sûr, mais il a choisi de travailler avec les hommes et parmi les hommes. Avec moi comme un ami.

Quel surnom me donnerait-il?

Tout un frère! Marc 3.22-35

Bon, voici évident que Jésus avait une famille, pour ceux qui croiraient autrement, comme fausse doctrine de l'immaculée conception des catholiques, qui voient la mère de Jésus comme une vierge toute sa vie, et lui donne le titre de « mère de Dieu ». Plus loin dans Marc 6.35 on nous donnera d'ailleurs la liste des frères de Jésus. Mais nous reparlerons de cette belle famille plus tard.

Cette famille terrestre qu'il a eue fut très importante pour le temps de son passage sur terre, mais il devra s'en séparer car il est Dieu et comme Dieu n'a pas de famille. Nous reparlerons aussi, du lien entre les trois personnes de Dieu. Mais pour l'instant, voulant éviter que sa famille terrestre prenne une importance trop grande et qu'on soit idolâtre, Jésus doit se détacher de sa vie terrestre, avec ses liens familiaux, car il doit se consacrer au but de sa venue... la croix! D'ailleurs, c'est à la croix même qu'il prendra soin de sa mère, avant son départ, pour mourir, mais aussi son départ comme fils!!

Et, en passant, le texte d'aujourd'hui confirme très fortement le détachement de sa mère. Jésus dit : « Voici, dit-il, ma mère ..., quiconque fait la volonté de Dieu, (celle-là) est ... ma mère. ». Tu es une femme et veux rencontrer la mère de Jésus ? Si tu fais la volonté de Dieu... regarde-toi dans le miroir !

Il nous dit donc qui sera sa nouvelle famille alors qu'il reprendra sa place au ciel avec son père céleste. Ceux qui font la volonté de son père deviennent ses frères, sa mère, ses soeurs... sa famille.

En ce moment je suis assis et je vois la neige qui tombe, si lentement qu'on dirait que les flocons sont suspendus dans l'air. Il n'y a pas de problème mais comment sera le reste de ma journée... tout peut arriver.

Mais je sais que j'ai un frère et une place avec lui au ciel! (Jean 14.2) Tout un frère, Dieu lui-même! WOW! Peu importe ce qui se passe, ce sera une belle journée.

J'ai un secret... chhhhhuutt... approche...! Marc 4.1-12

Tout est comme une parabole pour ceux qui ne croient pas. Difficile à comprendre et ne révélant pas le mystère qui y est caché. Ici Jésus parle à ses disciples. Ceux qui ont cru qu'il est le sauveur, le Fils de Dieu et qui par conséquent le suivent.

Quelle sagesse de Dieu de cacher la vérité à ceux qui voudraient s'en emparer ! Mais qu'est-ce qui est si difficile à comprendre? D'autant plus qu'il l'explique ensuite et que nous pouvons tous lire l'explication !

Eh bien, c'est là la sagesse de la parabole, et du mystère qui y est rattachée. Même avec l'explication, tu ne peux comprendre. Ce mystère n'est pas accessible aux puissants, aux sages, aux riches qui voudraient se l'approprier. Ce mystère est un secret bien gardé. Ce mystère n'est pas accessible aux religieux, aux rabbins, à l'iman, au prêtre ou même au pasteur ou théologiens. Pas plus qu'aux sages, scientifiques, et

intelligents. Il se révèle à celui qui accepte la Parole (Jésus étant la Parole de Dieu) par la foi.

Ceci te rendra acceptable, toi qui marches dans le noir comme une âme perdue. Ceci te révélera la lumière qui est en Lui seul. Ceci permettra que l'Esprit de Dieu habite en toi, seul qui peut révéler les mystères.

La foi - sans laquelle il est impossible de lui être agréable (Hébreux 11.6) et impossible de comprendre sa Parole.

Wow! Encore une bonne leçon pour moi. Quand je ne comprends rien, simplement croire en Lui!

Qu'est-ce que tu aimes chez moi? Mon cœur, mes yeux ou mes oreilles? ;-) Marc 4.13-29

Qu'est-ce que vous aimez chez vos amis ou votre conjoint ? L'amour qu'ils ont ou le regard qu'ils ont pour vous et les autres ou l'écoute qu'ils sont capables d'avoir. Son cœur, ses yeux ou ses oreilles ?

Voici, dans ce texte, trois domaines de ma vie qui sont importants pour Dieu:

- Comment je reçois la semence ?
- Comment je révèle la lumière?
- Comment j'attends le royaume?

Ma réponse révélera comment je réponds à Son amour, Sa lumière et Sa volonté :

- 4- Quand la semence est semée en mon **cœur**, est-ce que je suis indifférent-superficiel-influençable **ou** intéressé-persistance-gardant le focus ?
- 5- Quand j'ai **vu** et connais la Lumière est-ce que je la cache **ou** la révèle?
- 6- Quand j'ai **entendu** sa Parole, est-ce que j'attends le royaume, en œuvrant **ou** en jugeant le travail des autres ? En écoutant Sa parole et faisant Sa volonté **ou** en écoutant la parole des autres, jugeant et faisant ma volonté?

En résumé, trois parties de moi que Dieu désire que je lui donne entièrement :

- Mon cœur pour accepter son amour.
- Mes yeux pour voir sa lumière.
- Mes oreilles pour écouter sa volonté.

La foi qui donne le repos! Marc 4.30-41

Quelles belles images qui sont, toutes les deux, reliées à la foi !

Le royaume de cieux est semblable à la plus petite des semences mais qui produit de grandes choses? Une autre fois la démonstration que l'accès au royaume de Dieu ne se peut naître que dans la foi, mais pas une grande foi. Une simple petite foi, mais une foi tout de même.

Et ensuite, un enseignement sur le sujet de la foi, Dieu lui-même. "Pourquoi avez-vous ainsi peur? Comment n'avez-vous point de foi?" vs 40

Je sais pas si le passage de ce matin est pour vous mais il est certainement pour moi! Depuis plusieurs mois j'ai de la difficulté à dormir à cause d'une déchirure d'un tendon dans l'épaule. Je ne trouve pas de position confortable. Cette nuit tout allait bien et soudainement je ne peux pas dormir à cause des préoccupations. Mes pensées m'amènent à me préoccuper des événements. Je vois une tempête et je m'inquiète. Je vais réveiller Jésus et lui faire part de mes peurs. Lui il ne s'inquiète pas. Bien sûr il est Dieu!

Mais si je crois vraiment qu'il est Dieu et que je suis dans sa barque, je n'ai rien à craindre. Je peux retourner dormir. La pire tempête pourra faire rage autour de moi, je n'ai rien à craindre.

OK, je viens d'entendre qu'il disait à la mer qui m'entoure, "Silence! Tais-toi!". Je peux retourner me coucher sur le coussin à l'arrière (poupe). Demain on ira à la proue (avant) diriger la barque. Que je dirige ou que je suive, je n'ai rien à craindre! WOW!

L'habit fait pas le moine! Marc 5.1-10

Il me semble que si je vois une personne qui se prosterne devant Jésus, le prie, reconnaît sa divinité... je suis prêt à faire entièrement confiance à cette personne. "Lui donner le Bon Dieu sans confession" - une expression que ma mère disait! "Lui donner les clés de mon char", comme dirait ma fille!

Pourtant cet homme n'est pas un bon mais un méchant! Pas lui en réalité mais celui ou ceux qui le possède.

Je peux facilement être trompé par une apparence de piété et je peux aussi me cacher derrière une apparence de piété. Et ce n'est pas seulement caractéristique des hommes religieux. Les scientifiques se cachent derrière une apparence de connaissance. Les gens d'affaires se cachent derrière une apparence de réussite. Les hommes de loi derrière une apparence de justice.

Quand est-ce qu'on va quitter notre apparence et être vrai? Il ne faudrait surtout pas, les gens me verraient tel que je suis et peut-être qu'il m'attacheraient (comme cet homme possédé par une "légion" d'esprits).

Je ne changerai pas le monde aujourd'hui mais je vais essayer d'être vrai! Peut-être en commençant par me prosterner devant Jésus, mais pas publiquement. Trop tard ! En vous disant cela je viens de le faire publiquement!! ;-)

Bonne vraie journée!

Pour ceux qui ont le temps d'aller plus loin:

Bon, Jésus rencontre un fou, non, un malade mental, non, une personne éprouvée mentalement, non, je ne dois pas juger ce pauvre homme en l'enfermant dans un préjugé dégradant. Finalement, il est comme vous et moi, ignorons-le !

Je suis un peu ironique aujourd'hui mais n'est-ce pas notre façon de fonctionner quand il y a quelque chose que nous ne comprenons pas. Nous essayons de l'ignorer et l'oublier.

Nous faisons cela avec les pauvres, les gens méchants, les fous. Eh oui, j'ai utilisé le mot fou! Le dictionnaire nous en donne la définition comme quelqu'un d'aliéné, de dément. Est-ce que cela ne décrit pas très bien cet homme dans notre histoire? Mais plus de nos jours... un jour, j'étais avec Papa chez un psychiatre et ce dernier ne lui a pas dit qu'il était fou mais m'a dit qu'il était dément, sans même regarder Papa! Je sais que Papa n'a pas aimé cela, mais c'était pas vraiment grave car il avait l'alzheimer, il était fou!! Non, le docteur ne lui a pas dit cela et il a gardé un langage politiquement correct, mais l'a ignoré. Et malgré son alzheimer papa s'en est rendu compte et ça lui a fait mal. Et une prescription a suivi et voilà le travail ! Je suis ironique ?

Ce qui est ironique est que, de nos jours, ne comprenant pas plus certaines maladies mentales (comme la possession qui est d'ordre spirituelle) mais ne voulant pas être barbare en les attachants avec des chaînes (comme "légion" ici) nous les attachons avec des puissants médicaments. Le corps est rendu inutilisable (pas plus par la personne que par ceux qui le "possède") mais l'esprit reste emprisonné et souffrant.



Mais peu importe, puisque nous n'entendons plus ses plaintes.
Notre science médicale n'a pas éliminé le monde spirituel, elle l'a juste ignoré et caché dans une oubliette.
Ce monde spirituel existe et comme le monde matériel, Jésus en est le maître, comme ce "légion", l'a reconnu. Prosternons-nous en Sa présence.

La volonté de qui? Marc 5.11-20

Pourquoi, des gens qui ont été témoins d'un si grand miracle, que la libération de ce démoniaque, peuvent-ils demander à Jésus de partir?

Désolé mais je ne comprends pas. Et ce pauvre démoniaque libéré devait être épuisé, avoir le corps meurtri et marqué, avoir besoin d'aide pour maintenant revenir à une vie normale. Au lieu de cela il doit vivre le rejet de ceux qui voulaient précédemment se débarrasser de lui et maintenant veulent se débarrasser de son sauveur! Quelle est son attitude?

Il ne veut pas juste se reposer, mais suivre Jésus, ce Fils du Dieu très haut, qui l'a libéré. Au lieu de cela Jésus lui dit d'aller vers les siens pour témoigner de la bonté de Dieu. Il obéit donc et pas juste dans sa famille mais partout dans la Décapole.

Maintenant, pour lui, tout le reste importe peu, autrement que parler de sa libération. Pour moi, vais-je travailler sur les choses importantes aujourd'hui? Jésus m'a libéré, il m'a envoyé... est-ce que je vais répondre à son appel?

Que Sa volonté se fasse aujourd'hui. Pour ma part avoir confiance que ce qu'il permettra dans ma vie sera le mieux. Sa volonté ou la mienne?

La liberté de la femme, liberté de cette femme! Une leçon pour tous. Marc 5.21-34

Cette femme était atteinte d'une perte de sang continue. Selon la loi juive cela faisait d'elle une "intouchable" depuis douze ans. Elle vient à Jésus dans cette condition, sachant qu'elle ne devait pas toucher personne! Et elle touche Jésus!

Elle était donc accablée par sa condition mais plus que la perte de sang, surtout par le fait qu'elle ne pouvait être pure devant Dieu. Aucun sacrifice ne pouvait l'aider tant que cette maladie l'accablait. Son plus grand désir était donc d'être sauvé, accepté de Dieu. Elle comprenait vraiment ce que c'est d'être perdu, loin de Dieu, et pour cela elle s'approche voulant être sauvée (au vs 28 le mot sauvé est employé par elle plutôt que guérit).

Quand elle touche Jésus elle est guérie mais pas sauvée. Jésus sait que quelqu'un a été guéri par la foi mais pas sauvé et il cherche cette personne qui a eu une telle foi qui peut conduire au salut car il cherche le salut des hommes, plus que leur guérison.

Quand il la trouve, qu'elle peut lui confesser sa condition et son désir profond de salut, Jésus lui dit, soit "sauvé" (plutôt que guérit car c'est ici le même mot employé par elle au début et qui veut dire sauvé) de ton mal (que je traduirai plutôt par fardeau car ce mot a le sens de quelqu'un qui mord quelque chose lorsqu'il souffre par exemple lorsqu'il est fouetté).

Qu'est-ce que je cherche? La guérison temporaire ou le salut éternel? Et ce salut éternel ne peut passer que par la confession de sa condition et la reconnaissance de sa perte. Cette femme l'avait compris. Elle a confessé à Jésus et malgré le fait qu'il y avait une foule présente. La confession réelle ne craint pas les autres mais sa condition devant Dieu. Elle, a été libérée.

Encore une foi, Jésus utilise une femme pour nous enseigner la liberté du péché. Maintenant, les hommes aussi peuvent apprendre ! La liberté de la femme ici, mais de tout être humain, c'est Jésus qui la donne vraiment!

La petite vie! Est-ce ma vie? Marc 5 35-43

Il y a des moments où il faut arrêter d'écouter les oiseaux de malheurs... croire seulement est ce qui compte. Ne pas se fier sur des moqueurs mais faire confiance à Dieu.

Cela ressemble tellement à notre situation quand nous faisons face à un drame, et spécialement en cette période de covid-19. Pour nous cette vie sur terre est ce que nous avons de plus précieux et nous nous tournons vers Dieu quand nous avons crainte que cette vie se termine. Quelle difficulté à voir au delà de ma petite vie!?

Au Québec, "la petite vie" apporte beaucoup de souvenir à toute une génération. Simplicité d'esprit, insignifiance, manque de jugement, ridicule, moquerie. Bien sûre personne ne se reconnaît dans cette petite vie mais on reconnaît facilement les autres!

Si ma vie se limite à cette courte vie sur terre! Si Dieu n'existe pas! S'il n'y a de sens à la vie que la loi de la jungle (la loi du plus fort), je vis alors moi-même "la petite vie" et je peux me moquer de "la petite vie" des autres comme ils se moqueront de ma "petite vie".

C'est un choix personnel que Jésus a demandé à cet homme comme à moi aujourd'hui. Que tout aille bien (maintenant) ou que je vive la pire des situations comme cet homme (quoi de pire que ton enfant qui vient de mourir?) Je porte donc mon choix vers croire en ce Jésus qui est venu, est mort pour moi et me donne la vie éternelle.

Mes choix aujourd'hui auront une conséquence éternelle. Je ne regarderai pas juste le camion de poubelle qui passe! ;-)

Parmi ceux que j'aime! Marc 6.1-13

"Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison." vs 4

Autrement dit la valeur qu'il a comme homme parlant pour Dieu pour révéler la vérité, n'est pas reconnu, et seulement dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison. Il ne pourra révéler la vérité à ceux qui le connaissent le plus. Pas toute vérité, mais la vérité qui est révélée en ce qui les concerne. Car le prophète a été envoyé pour révéler le cœur de l'homme, pour qu'il se repente et croit en Dieu son sauveur.

Je ne réussis pas vraiment à en comprendre la raison, mais il ne devrait pas en être ainsi. Deux conséquences que je peux prendre pour moi aujourd'hui:

- 3- Ne pas me surprendre si mon désir d'aider ceux qui sont les plus près de moi, ne tombe pas dans une oreille intéressée. Mais ne pas non plus me prendre pour Jésus, parce qu'ils n'acceptent pas mon message. C'est peut-être que le messager (moi) a des choses à corriger avant d'apporter la vérité pour ne pas corrompre cette vérité! Je ne suis peut-être pas le prophète de Dieu pour leur vie maintenant.
- 4- Avoir moi-même une bonne attitude envers ceux qui sont utilisés de Dieu pour me reprendre. Écouter ceux qui me connaissent bien. Leurs ouvrir la

porte de mon coeur pour qu'ils puissent m'en révéler les cotés sombres. Ce qui devrait être changé.

Un Hérode ou un Jean-Baptiste? Marc 6.14-29

La triste histoire d'un homme "sans colonne" dirigé par ses passions. Il semble pourtant avoir un désir de connaître la vérité. Il écoute Jean, mais malheureusement il écoute aussi Hérodiad et écoute ses passions. La question n'est pas simplement d'être à l'écoute, mais à l'écoute de quoi!

On a aussi l'histoire d'une femme qui fera tout pour arriver à ses propres fins. Marier son beau-frère pour être reine, donner sa fille en spectacle, tout est possible pour satisfaire sa volonté.

Quand on lit cette histoire on est dégoûté mais n'est-ce pas ce que j'ai tendance à rechercher. Satisfaire mes passions et ma volonté. Bien sûr, on se dit que, eux ont été trop loin et que nous n'irions pas jusque-là. Il est facile de jeter la pierre aux autres. Si nous étions roi ou reine?? Si j'avais l'argent et le pouvoir, jusqu'où serais-je prêt à aller.

Par contre si je cherchais, comme Jean-Baptiste à faire la volonté de Dieu. À faire de la passion de Dieu ma passion, i.e. de ma passionner de ce qui passionne Dieu? Cette passion c'est Sa création, mon prochain. Si je cherchais à être un Jean-Baptiste plutôt qu'un Hérode?

Il pourrais par contre y avoir une conséquence triste. Un rejet de certaines personnes, un changement de rythme de vie, une perte de certains des choses que je pense m'être essentiel ici, sur terre... pour Jean-Baptiste ce fut la mort! Mais le résultat aurait une conséquence éternel! Est-ce que je regarde plus loin que le bout de mon... désir personnel?!

Bon, j'aurai pas de décisions de roi à prendre aujourd'hui ! Mais les simples décisions que j'aurai à prendre, vais-je les prendre comme un Hérode ou un Jean-Baptiste!

Un peu de repos! Marc 6.30-44

Au milieu de toutes les activités (que ce soit travailler ou enseigner) Jésus reconnaît qu'il y a besoin de repos et il oblige ses disciples à prendre du repos.

Il traverse sur l'eau, avec eux, pour trouver un lieu désert où se reposer. Pas possible, il y a plein de monde qui les attend quand ils débarquent! Vont-ils se sauver en courant? Non, ils répondent aux besoins de ces gens.

Donc par la suite (vs 45) Jésus les envoie encore trouver un lieu désert pour se reposer, et cette fois c'est la mer qui leur cause du travail. Jésus va les aider et ils trouvent finalement un endroit de repos, car il est dit dans l'évangile de Jean que le peuple les cherchait et donc ne les trouvait pas.

Qu'est-ce donc que cet endroit de repos dont ils avaient besoin et dont j'ai besoin?

Un endroit:

- désert, ou je ne serai pas dérangé. Pas de téléphone!
- où je suis avec des amis qui comprennent mon fardeau et ma fatigue.
- éloigné des préoccupations, même si je suis convaincu qu'il y a trop à faire pour s'éloigner de la tâche.
- ou je pourrai me tourner vers Jésus et il pourra recharger mes "batteries"!

Mettre de côté mes craintes et préoccupations (même si j'entends la tempête). Me rassurer si je crois voir le "fantôme" de la tâche qui s'approche de moi. Jésus ne demande pas l'épuisement. Il n'y a pas de "burn-out" avec Jésus. Il ne faut que lui obéir...

"Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu." vs 31

Toi... soumet-toi à Lui et n'ai pas peur! Marc 6.45-56

Encore une fois, on voit que le repos n'est pas une option. Jésus leur "tord le bras" pour aller se reposer. Pendant ce temps il s'occupera de la foule et il prendra les devants en traversant la mer à pied pour préparer la nouvelle tâche avant leur arrivée.

Nous avons vu hier que le repos est nécessaire à l'ouvrier. Ça c'était une leçon pour ceux qui se croient invincibles! Aujourd'hui, une leçon pour les perfectionnistes.

Quand tu ne pourras terminer la tâche, Il s'en occupera.

Quand tu ne pourras prévoir les nouvelles tâches, Il s'en occupera.

Quand tu ne peux expliquer et comprendre ce que tu vois, n'ai pas peur... Il est là.

Oui, mais...

Je ne peux bien terminer ces tâches qui sont si nombreuses!

Je ne peux pas me préparer adéquatement pour toutes ces nouvelles tâches à accomplir!!

Je me sens effrayé. Si tous ces gens qui attendent mon aide, se rendent compte que je n'ai pas le contrôle!!!

Il est Dieu et pas toi. Il contrôle tout et pas toi. Tu as besoin de repos et pas Lui. Toi... soumets-toi à Lui et n'ai pas peur!

Hypocrite?... ne lis pas ceci! Marc 7.1-13

Une apparence de propreté, "Bien paraître", hypocrisie. Voici quelque chose qui a le don de mettre Jésus en colère! L'hypocrisie. Et tu ne veux pas mettre Dieu en colère. Une sainte colère. Une colère juste!

L'hypocrisie. Est-ce qu'il y a quelque chose de plus dégoûtant que ça?! Est-ce qu'il y a quelque chose que je trouve plus répugnant? Mais comment puis-je faire ce qui me répugne tant, car je suis aussi un hypocrite.

Crevons l'abcès! Eh oui, les gens religieux ont la capacité d'être les plus grands hypocrites de la terre. Quand le mot "hypocrite" a été utilisé dans le Nouveau Testament ce fut à chaque fois de la part de Jésus et en parlant à des religieux.

Et j'ouvre une parenthèse pour les non-religieux qui lisent ceci. N'essayez pas de vous "péter les bretelles", "frimer" (pour la France), vous êtes aussi des champions à ce niveau, même si vous n'êtes pas les meilleurs. ;-) Quand j'entends certains soi-disant athées qui seraient prêts à tout pour empêcher la religion qui est la cause de toutes les guerres!! (à leurs dires) Votre agressivité verbale n'est que la pointe de l'iceberg de votre agressivité interne. Si vous aviez le pouvoir de décider du sort des religieux, votre inquisition serait sanglante, votre dictature serait violente, comme le sont vos paroles. Pas mal comme hypocrisie! Fermons la parenthèse et revenons à nous qui nous disons croyants, religieux.

Si c'est si répugnant pour les religieux, ce n'est pas parce qu'ils auraient le monopole de l'hypocrisie mais à cause de la stupidité de l'hypocrisie en rapport à leur religion. Comment être hypocrite devant Dieu?! Allo... Ça va pas la tête?! Tu sais que Dieu voit tout, entend tout, sait tout!

Pécheur? Oui, nous le sommes tous! (Je fais une confession ici. Facile car beaucoup me connaissent et me l'ont déjà dit.) Mais faire semblant de ne pas l'être. Jouer au parfait?! Ou mieux encore confesser un petit péché pour en cacher un gros! Ou, pire encore, prêcher sur le péché des autres pour cacher le mien! Ça... ça caractérise les religieux et Jésus ne peut supporter cette attitude dans notre histoire de ce matin. Avoir les mains propres mais le coeur sale! Si mes mains sont sales à cause des actions de mon coeur, il n'y a rien sur terre qui pourra les laver.

Donc aujourd'hui, pas d'hypocrisie! Ça va être difficile car l'habitude est là. Que Dieu me vienne en aide.

Apporter du savon pour jouer dans le purin! Marc 7.14-23

En un simple passage, Jésus vient de donner une leçon à l'ensemble des érudits du monde, les scientifiques et les religieux.

Aux scientifiques, Jésus leur explique le système digestif de façon assez simple pour qu'ils comprennent et avec une connaissance qui ne sera confirmée que plusieurs centaines d'années plus tard. Juste ce passage devrait faire soupçonner à nos scientifiques actuels que Jésus avait quelque chose de plus que simplement humain!

Au religieux, il leur dévoile la profonde saleté de leur âme qu'ils essaient de cacher par des actions superficielles. Ce n'est pas ce que tu crois faire de bon pour faire plaisir à Dieu, qui est la clé, mais ce que tu fais de mauvais en réalité par tes actions et qui déplaît à Dieu. Il sert à quoi d'avoir de bons rituels ou sacrifices pour laver ton âme quand tes actions la salissent constamment? Il sert à quoi d'apporter ton savon pour jouer dans le purin?!

Quelle profondeur dans les paroles de Jésus! Laissez-moi, m'asseoir à ses pieds, comme ses disciples, et écouter! WOW! WOW! WOW!

Mais encore là, si je suis tenté de faire cela, une de ses paroles retentit à mes oreilles: *"êtes-vous donc sans intelligence"*. vs 18 Ce n'est pas juste être à mes pieds et écouter qui rendra ton coeur intelligent mais mettre en pratique ce que je t'enseigne.

Attention à ce qui sortira de moi aujourd'hui par mes actions, mes paroles ou mes pensées!

Ne rate pas une occasion de... te taire... de parler! Marc 7.24-37

Il est clair qu'on a aucune idée des raisons de certaines actions de Jésus. Les doigts dans les oreilles et la salive sur la langue...?! Quand on a affaire à Dieu lui-même, il y a des choses que le petit "moi" ne comprendra pas et je dois juste écouter et obéir.

C'est le cas des juifs qui ont la première responsabilité de témoigner au monde de la venue du royaume.

Belle illustration que celle de l'enfant et du petit chien. Les parents doivent nourrir l'enfant et quel est la première chose que les enfants vont faire avec leur nourriture... en donner au petit chien sous la table. Toute personne qui a des enfants et un petit chien sait cela. C'est le cas des juifs qui ont la responsabilité de nourrir le monde de la parole de Dieu qu'ils ont reçu, mais ils la gardent pour eux, et les petits chiens ne peuvent que rechercher les miettes!

Et encore ici, plus Jésus leur recommande ne se taire sur les miracles qu'il fait, plus ils les proclament haut et fort. Ils ne parlent pas quand c'est le temps et parlent quand c'est pas le temps!

Est-ce que je suis comme ça? Est-ce que je suis aussi stupide? Rebelle? Eh oui! Je me souviens, un compagnon de travail plus âgé que moi (Maurice) qui me

disait: "Serge, tu as encore raté une belle occasion de te taire". C'était un bon ami et il avait raison. Mais je sais que j'ai aussi raté de belles occasions de parler de mon sauveur. De donner du pain à ceux que j'ai la responsabilité de nourrir. Aujourd'hui, j'essayerai de ne pas rater une occasion de.. **me taire quand c'est le temps... ou parler quand c'est le temps.**

Bon appétit... Divin! Marc 8.1-10

Trois jours sans manger pour être près de Jésus et l'écouter ! Ces gens ont choisi de rester pour écouter Jésus. Ils ont considéré que l'essentiel à leur survie était d'être en présence de Jésus.

De nos jours nous évaluons plutôt de ce qui est nécessaire à notre bonheur. Dans notre monde d'abondance, nous ne nous préoccupons pas de notre survie. Nous la croyons acquise. Nous ne recherchons que le bonheur présent. L'avenir? Si je suis heureux aujourd'hui et que je m'arrange pour revivre le même bonheur chaque jour... l'avenir sera heureux!

Et bien sûr nous sommes surpris et déçus quand un jour le bonheur ne fait pas partie de l'horaire de la journée. Ou plutôt quand la survie devient mon nouvel objectif de la journée. Pourquoi? Qui? Quoi? Comment? Pas moi?

Les gens qui étaient assis avec Jésus comprenaient la survie journalière et avaient choisi de rester écouter celui qui donne la survie, et le bonheur, éternel. La majorité des gens dans le monde sont aussi dans cette situation plutôt que dans la ouate où nous sommes en Amérique et en Europe, ou bien la ouate où nous pensons être. Et nous commentons que c'est normal pour ces gens de chercher Dieu car « ils ont besoin de croire à quelque chose ! », pas nous. Eux recherchent un sens à la vie va plus loin que regarder un bon film ce soir ou une émission de télé-réalité (regarder le malheur des autres pour se croire heureux!)

Allez! Peut-être que si je me prive d'un repas ou quelque chose que je pense essentiel à mon bonheur aujourd'hui, j'arriverai à sortir de ma torpeur et comprendre ce que la majorité du monde comprend. La vraie vie est éternelle! Le vrai bonheur est éternel! Et il se trouve au pied du maître. De Jésus!

Échangez un repas pour une lecture ou écoutez d'un passage de la Parole de Dieu! Es-tu fou? Je vais mourir! Non, au contraire, tu vas peut-être finalement vivre... éternellement!

Bon appétit... divin!

Pas de soupir aujourd'hui? Marc 8.11-26

Quelle tristesse, que le fils de Dieu soit entouré de tant de morons! (morons vient du mot grec moro pour bébé!) Il vient de faire tous ces miracles devant eux et ils essaient encore de l'éprouver en demandant un miracle. *"Jésus, soupire profondément en son esprit"*.

Mais ce n'est pas fini! Il les quitte et dans la barque ses disciples... Bon, un encouragement! Comme dirait mon épouse: "Jésus n'a pas choisi des premiers de classe".

Peu importe la façon dont je relie ce passage, je peux voir le tact de Jésus qui ne les insulte pas, mais il n'y va pas "avec le dos de la cuillère"!

Intelligence, cœur, vue, ouïe et mémoire. Tout y passe! N'avez-vous pas d'intelligence pour comprendre, de cœur, de vue pour voir et d'ouïe pour entendre, pas même de mémoire de ce que je viens de faire il y a quelques heures!!! A ce moment il aurait pu faire un autre soupir et partir de la barque en marchant sur l'eau. Ils l'auraient

bien mérité. Eh bien cela me console d'une certaine façon car si les apôtres n'ont pas été choisis pour leur intelligence, moi non plus.

Des fois je peux être:

- le dernier des morons
- d'un coeur dur
- aveugle et sourd
- oublieux de ses bontés passées.

Mais par sa grâce, il a trouvé une entrée, une mince faille dans mon coeur dur et il y est entré. Et quand il est entré il n'en sort plus. Même si rester dans la barque de ma vie veut dire plusieurs soupirs, il y reste et continue de m'aider. Je vais tenter de ne pas le faire soupirer aujourd'hui!

Un adversaire aux bonnes intentions. Marc 8.27-38

Comment les meilleures intentions peuvent faire de moi un adversaire? Jésus vient de révéler aux disciples une part que peu avaient compris. Oui Jésus viendrait un jour comme Roi Glorieux mais cela devait être précédé de sa venue comme Christ souffrant.

- Est-ce que la mort de Jésus a paru à tous comme un échec? Oui
- Est-ce que sa mort sur la croix paraît encore maintenant à la majorité, comme un exemple de sacrifice, à suivre? Oui
- Est-ce que je vois une défaite, une épreuve, une souffrance comme un échec? Oui

Les apparences peuvent être trompeuses quand nous essayons de raisonner la volonté de Dieu!

- Est-ce que Pierre aimait Jésus? Oui
- Son intention était-elle mauvaise? Je ne crois pas.

Comment l'amour et une bonne intention peuvent-ils faire de moi un adversaire (ici soit celui qui est un satan ou celui qui est influencé par Satan, Satan voulant dire adversaire)? Ou, Pierre a-t-il fait une erreur qui l'amène à être l'adversaire?

Je pense qu'écouter et obéir doivent aller de pair. Ce que j'ai de la difficulté à faire. Ce que Pierre n'a pas pu faire ici. Chaque matin j'écoute Dieu qui me parle. J'essaie de comprendre ce qu'Il me dit et vous avez dans ces textes le résultat de mes réflexions. Ce que je pense comprendre de ce qu'il veut me dire.

Est-ce que j'obéis?? Est-ce que j'ai besoin de vous répondre? Si j'écris ceci c'est que la réponse a déjà été chuchotée à mon coeur! Maintenant les paroles des versets 34-38 sont pour moi.

Si je n'accepte pas d'obéir à Christ, le serviteur souffrant, je ne peux me réjouir de la venue de Jésus, le Roi Glorieux. Si je n'accepte pas l'épreuve de ma foi, je ne peux avoir l'espérance de son retour. Seigneur! Aide-moi à obéir!

WOW! Marc 9.1-13

ah ah ah!! Je me roule par terre de rire! Quand tu sais pas quoi dire... tais-toi! Pierre voit Jésus dans sa gloire, et Moïse, et Élie, et tout ce qui lui vient en tête c'est "dressons trois tentes!?!?". Incroyable!!

Moi j'aurai au moins dit... WOW! WOW! WOW! et encore triple WOW!

Je suis un peu jaloux de Pierre, Jean, Jacques et je ne peux que fermer mes yeux pour imaginer la situation, si j'avais été là!

Aujourd'hui ça va être simple. Je vais fermer mes yeux de temps en temps pour imaginer ce que je verrai un jour directement, avec mes propres yeux.

Encore WOW!

Tu crois ou tu crois pas?! Marc 9.14-29

Désolé mais aujourd'hui j'emprunte le commentaire de Mimi. Il est trop bon!! ;-)

Jésus guérit un homme possédé d'un esprit muet...que ses disciples n'ont pu guérir... Cette espèce de démon ne peut sortir que par la prière!!

Voilà un énoncé particulier! Jésus, de plus, a semblé irrité de ce dont ses disciples n'aient pu le guérir! Alors, il y a des guérisons plus faciles que d'autres? Comme le mentionne Jésus au père de l'homme possédé, "tout est possible à celui qui croit"! Ce que répond le père: "Je crois"!...viens au secours de mon incrédulité!? Alors il croit ou non?

J'ai la même tendance dans ma foi. Je crois, et doute en même temps...Il y a des moments forts, et puis arrive le doute.

Jésus, viens au secours de mon incrédulité!!

Version Mimi – 28 janvier 2017

Bâtir ou détruire un mur! Marc 9.30-41

"Qui n'est pas contre nous est pour nous." vs 40 Jésus change ici la façon de penser de ses disciples. N'est-ce pas aussi notre façon habituelle de penser, c.-à-d. Qui n'est pas pour nous est contre nous! Lorsque l'on rencontre quelqu'un pour la première fois, on pense tout de suite que c'est un ennemi potentiel, car il n'est pas mon ami ! À partir de là, je vais interpréter chacune de ses paroles ou actions comme potentiellement contre moi!

Bizarrement, les chrétiens sont particulièrement sensibles de cette façon et spécialement durant cette période de notre histoire (en tout cas cette période que je vis!). Craintif d'un autre pays, craintif d'une autre culture, craintif d'une autre langue, craintif, craintif, craintif...!

Mais notre Sauveur et Seigneur, nous dit de penser différemment, inversement. Lorsque je rencontre quelqu'un pour la première fois, je dois tout de suite penser que c'est un ami potentiel, car il n'est pas mon ennemi! Et le pays, la culture, la langue, la couleur de sa peau, dès sa naissance, ne sont pas son choix mais la providence de Dieu. Si donc Dieu a choisi ce contexte de vie pour lui, je devrais l'aimer tel qu'il est et premièrement le voir comme un ami.

Tous parlent, ces jours-ci, du "mur de Trump"! Facile de regarder aux autres et leur lancer la pierre. Qu'en est-il des murailles que je place autour de moi? Et je ne leur charge pas les frais de mes murs, je les construis gratuitement autour de moi, en pensant: "Qui n'est pas pour moi, est contre moi"! L'inverse de ce que Jésus m'enseigne aujourd'hui.

Dans Luc 6.41, on lit: "Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil?" On pourrait l'adapter aujourd'hui avec: pourquoi vois-tu le muret qui est dans la cour de ton frère, et n'aperçois-tu pas la muraille qui est autour de toi?

OK, aujourd'hui, apporter la dynamite... pas pour détruire mon voisin mais pour détruire le mur qui nous sépare, et garder vos briques et votre ciment... j'arrête de bâtir des murs! En tout cas, je vais essayer! ;-)

Version 2 (avait été fait avec 2 Pierre 1 :1-4

Voulez-vous que je vous dise comment grandir?!

Notre foi présente, comme croyant, a eu un coût! Et elle a eu le même prix pour chacun des croyants, apôtre ou tout autre simple serviteur! Et c'est certainement devenu un problème dans notre conception de la vie chrétienne. Nous considérons les croyants ou chrétiens selon les principes du monde. C'est-à-dire un principe de pouvoir et d'autorité, voyant les apôtres au-dessus et ensuite les autres en descendant en importance, pour finalement arriver au simple serviteur. Et c'est aussi pour cela que certains se font encore appeler apôtre de nos jours... ils recherchent l'autorité, mais ne récoltent que l'orgueil! La réalité de la hiérarchie chrétienne nous a pourtant été bien enseignée par Jésus lui-même:

"Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit: si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous." Marc 9.35

Donc une foi qui a le même prix pour tous et un statut qui dépend de mon abaissement. Le plus grand sera celui qui s'abaisse le plus! À l'image de mon sauveur.

S'abaisser pour être grand! Pas tout à fait la logique de ce monde!!

Hmmm... un peu de sel ça donne du goût! Marc 9.42-50

J'ai toujours vu le sel comme quelque chose qui empêche la corruption, mais nous voyons qu'il est aussi important pour donner du goût.

Le sel est composé de deux éléments. Sel (que nous utilisons) = NaCl

- Na pour sodium qui est un élément qui doit se coller à un autre. Il ne peut exister tout seul. Comme l'amour.
- Cl pour le chlore qui est un élément qui peut être seul, mais alors il est très corrosif. Comme la justice.

Être le sel de la terre veut donc dire avoir la justice (qui prévient la corruption) mais aussi l'amour qui apporte la paix.

Trop de chlore (justice), sans sodium... ça peut faire vraiment mal. Trop de sodium (amour) sans chlore... ça n'empêche pas la corruption de se propager. La juste dose des deux - NaCl (le sel), empêche la corruption de se propager et ça conserve la vie, et en plus ça donne du goût!

On a tous tendance à être plus l'un ou plus l'autre. Moi c'est le chlore, avec parfois des interventions un peu "corrosives". Je ne dois pas oublier le sodium. Un peu d'amour, de patience. Et il n'y a pas d'excuses pour le croyant de perdre son goût, sa justice et son amour!

Un exemple dans ma vie :

Je me souviendrai d'un mot que ma maman avait écrit dans son calepin, ou elle écrivait ses pensées dans les moments les plus difficiles. Je l'ai trouvé dans sa table de chevet après son décès (7 ans de cancer). Elle avait écrit : *"Seigneur, donne à mon cœur d'être sensible, afin que je sache écouter et aimer les proches dont je dois prendre soin"*. Même dans les moments les plus difficiles de sa vie, ma maman désirait avoir la juste dose de sel, et je peux vous dire que sa vie avait un bon goût !

Wow! Que ma vie ai du "goût" pour les autres, ni acide, ni amer, juste le bon goût pour les autres!! ;-)

Il ne l'emportera pas au paradis! (la loi) - Marc 10.1-16

Pas trop gentil les messieurs! Ils rejettent la femme et repoussent les enfants. Finalement, tout cela pour avoir la paix, pour eux-mêmes. Si on remarque bien ce texte, ce n'est pas les femmes qui viennent se plaindre de leurs maris pour avoir le divorce. Et Jésus leur dit que si la loi sur le divorce leur a été donnée par Moïse, c'était à cause de la dureté de leur coeur.

Autrement dit, la loi est là pour limiter leur méchanceté, pour encadrer leurs désirs de se faire justice lorsqu'ils ont été « mal traités ». Attention, la justice et l'amour vont de pair, mais la loi, elle, est inutile face à l'amour. Cette loi n'est pas là pour protéger l'homme qui a été trompé, mais pour protéger la femme envers qui l'homme sera tenté de se faire justice et comme on le connaît, sa justice peut être démesurée. Et si vous n'êtes pas convaincu regardé à ces hommes qui ne craignent pas Dieu et traitent la femme et les enfants comme des objets. Aussi, ces pays où la femme et les enfants mangent seulement quand l'homme est rassasié! Mais je ne continuerai pas sur cette lancée... ça pourrait ne pas être bien reçu par certains... hommes! ;-)

Donc, arrêtons de faire les coqs de la basse-cour et traitons nos femmes et nos enfants avec amour. Car ce ne sont pas « nos femmes » et "nos enfants" mais les femmes et les enfants que Dieu nous a donnés.

(Et si tu n'as pas recherché la volonté de Dieu pour trouver cette femme que tu as plutôt « choisie tout seul », et bien raison de plus pour l'aimer de tout ton coeur et lui donner ta vie, et accepter quelques « souffrances ». C'est ton choix! ... mais ça c'est encore un autre sujet!)

Jésus rappelle à ces hommes comment tout cela a commencé: « ... *au commencement de la création, Dieu a fait...* », ça commence pas par moi mais par Lui. Donc, encore une fois, la même règle revient: Dieu, l'autre et moi... je suis troisième.

Je ne rentrerai pas dans le royaume de Dieu avec la loi de l'homme, mais avec l'amour de l'enfant. Car l'enfant désire aimer premièrement, et ensuite... il devient un homme! ;-)

Est-ce que les hommes en ont eu pour leur "rhume" ce matin"? Prenons notre "pilule" et commençons à aimer la femme et l'enfant qu'Il nous a donné.

Pas facile d'être riche! Marc 10:17-31

Dans les 10 commandements il y a deux séries. Une concernant Dieu et une concernant les hommes. Cet homme riche dit avoir suivi tous les commandements qui concernent les autres hommes. Alors Dieu le met en face de son échec à accomplir ceux qui concernent Dieu.

Il n'y a qu'un seul Dieu, tu n'auras pas d'autre dieu où idoles, ne te sert du nom de Dieu en vain et prend du temps seul avec ton Dieu. (Plus sur ces 4 commandements plus loin)

En quelques paroles, Jésus lui fait réaliser qu'il n'a pas réfléchi et vécu selon ces 4 commandements:

Jésus lui dit:

- 3- «Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Mon interprétation: Comprends-tu la portée de tes Paroles, c.-à-d. Bon maître. Si je suis bon comme tu le dis, donc Dieu lui-même, où est ta confiance en moi seulement?
- 4- "L'ayant regardé, Jésus l'aima, et il lui dit: «Il te manque une chose: va vendre tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.» Mon interprétation: Es-tu prêt à tout me donner et me faire confiance pour que j'en fasse ce qui est le mieux pour

toi? (au centuple maintenant et jusqu'à la vie éternelle. vs30) Mais pour cela tu dois tout me donner: ta personne, tes biens, tes paroles et ton temps.

Difficile pour ce riche... et difficile pour moi! Il y a tellement de choses auxquelles je tiens, tellement de moments où je ne fais pas confiance à Dieu, tellement de richesse (à mes yeux) dont je ne veux me départir!! :-(Et pourtant, je serais tellement plus heureux si...!!

Pour aller plus loin - 4 commandements reliés à Dieu:

L'Éternel, le seul Dieu. - Agit selon ce que tu crois. Je suis le seul Dieu dans ta vie... montre-le par tes actions, tes paroles et ton cœur. Si je suis ton Dieu est-ce que tu me donnes **ta personne**?

Pas d'idoles ou d'autre dieu - Il a-t-il quoi que ce soit dans ce qui t'appartient, qui prenne ma place dans ta vie? Quelque chose que tu ne pourrais me donner car il est plus précieux que moi. **Tes biens** sont-ils une idole plus importante que moi.

N'utilise pas le nom de Dieu en vain - quelles sont les **paroles** qui sortent de ta bouche? Est-ce qu'elle me glorifie? Est-ce que tes paroles me font honneur ou salissent mon nom?

Respecte le jour du sabbat - est-ce que tu es prêt à me donner ton **temps**? Je te demande ici qu'une partie de ton temps, mais que ces moments soient pour moi seul.

Est-ce que ta personne, tes biens, tes paroles et ton temps sont à moi? Si oui, donne-les-moi et laisse-moi m'en servir, sinon je ne suis pas l'Éternel, le bon maître, pour toi.

Vive la grippe! ;-) Marc 10:17-31

Bon voici des nouvelles car j'ai eu quelques journées de grippe et elle a été très difficile. Je ne pense pas avoir jamais autant dormi! Quand on est dans nos pires moments on perd tout espoir et pourtant ces moments difficiles sont les moments où nous devons nous attacher le plus à l'espoir. Pas un espoir qu'il n'y aura pas d'épreuve mais qu'après l'épreuve la victoire est assurée.

Dans ce passage, Jésus confirme encore à ses disciples que l'épreuve arrive mais qu'il ressuscitera victorieux. Jésus ne se sauve pas de l'épreuve. Il va au-devant d'elle car l'espoir de la résurrection passe par la mort sur la croix.

Nous voulons nous sauver des épreuves. Combien de croyants entendez-vous crier et s'opposer à l'épreuve comme si Dieu Lui-même risquait de perdre à travers leur épreuve?

Interdiction de la prière! Interdiction de témoigner! Interdiction lire la Bible! Autant d'épreuves qui nous font trembler et où nous sommes prêts à nous battre pour les éviter. Quel manque de foi, quel manque d'espoir!

Sommes-nous vraiment des gens de foi pour croire que qui que ce soit dans l'univers pourrait faire taire Dieu. Dieu parle à travers la prière, notre témoignage et Sa parole! Que quelqu'un essaie de l'arrêter, moi je ne voudrais pas être dans les chaussures de cette personne!! Acceptons donc l'épreuve car ensuite vient la victoire!

En passant... je ne voulais pas avoir la grippe car je n'avais pas de temps à perdre. Déjà que j'ai mal aux épaules depuis des mois et que j'ai beaucoup de difficulté à dormir depuis des mois à cause de mes épaules. Malgré que Dieu sait à quel point je suis occupé il ne m'a pas prévenu de la grippe!! J'ai dormi comme jamais dans ma vie depuis 3 jours. Je commence à revenir à la vie aujourd'hui... et devinez quoi?? Je n'ai presque plus mal aux épaules!! J'avais besoin de ce repos forcé. Je ne le savais pas mais Lui le savait.

Une épreuve? La victoire! Marc 10.32-45

Difficile d'être malade, d'être délaissé, d'être frappé sans savoir pourquoi, etc. Les épreuves sont innombrables et il semble que le seul encouragement que l'on trouve dans ce monde est d'écouter les nouvelles, pour se consoler par le fait que quelqu'un puisse vivre quelque chose de pire que nous!

Quand on est dans nos pires moments on perd tout espoir et pourtant ces moments difficiles sont les moments où nous devons nous attacher le plus à l'espoir. Pas un espoir qu'il n'y aura pas d'épreuve mais qu'après l'épreuve la victoire est assurée.

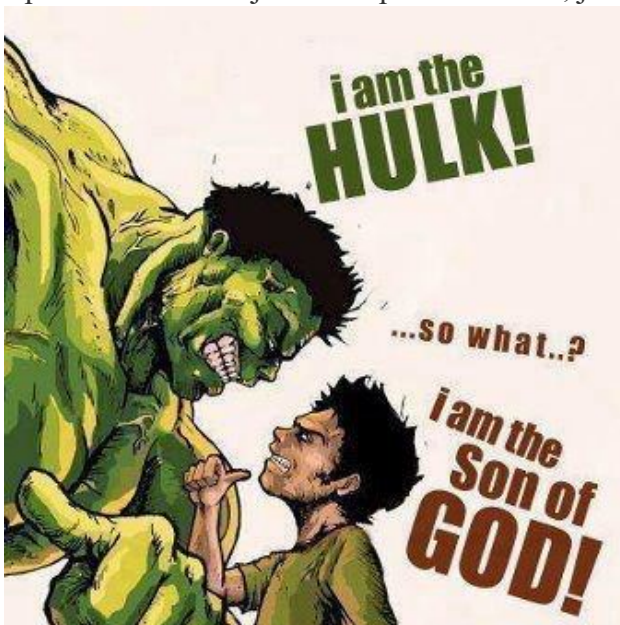
Dans ce passage, Jésus confirme encore à ses disciples que l'épreuve arrive mais qu'il ressuscitera victorieux. Jésus ne se sauve pas de l'épreuve. Il va au-devant d'elle car l'espoir de la résurrection passe par la mort sur la croix.

Mais nous, nous voulons nous sauver des épreuves! Acceptons donc l'épreuve car ensuite vient la victoire!

Je ne peux comprendre ton épreuve car comment me mettre dans ta peau. Même toi, tu ne peux probablement pas la comprendre. Il n'y a qu'un seul espoir et il est en Dieu, par sa promesse.

"Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter." 1 Corinthiens 10.13

J'ai vécu, en 2009 les plus grandes épreuves de ma vie. Elles m'ont amenée à un désespoir profond. Pendant un temps j'en ai voulu à ceux qui m'ont fait subir ces épreuves! Mais si je n'avais pas vécu 2009, je ne serai pas le Serge de maintenant, je



n'aurais pas été en France à servir dans la Francophonie, et partout ailleurs depuis, pour servir le monde. Ces épreuves ont été permises par Dieu pour me donner la victoire, et si j'avais refusé ces épreuves je n'aurais pas pu goûter à la bénédiction, la victoire.

Donc, est-ce que j'en veux aux personnes qui m'ont voulu du mal? Pourquoi? Dieu a même pu utiliser cette méchanceté pour mon bien. Et ceux qui m'ont fait du mal? Peut-être ne savaient-ils pas ce qu'il faisait, comme Étienne lorsqu'il subit la lapidation. Où peut-être le savaient-ils, comme

judas qui a livré Jésus! Ce n'est pas à moi de les juger, car de mon côté je ne peux être plus joyeux de la victoire qu'Il m'a donnée. Dieu est leur juge. C'est encore mieux que les histoires de super héros... Quand on est enfant de Dieu, peu importe ce que tu veux me faire, ça tourne à mon bien! Et même la mort m'est un gain!! Wow!!! Ça c'est de l'espoir.

Crions!! Marc 10.46-52

Parmi une grande foule il doit y avoir un bruit constant, toutes sortes de gens qui appellent Jésus et malgré cela il entend la voix d'un seul qui l'appelle. "Fils de David". Il est dit que Jésus s'arrêta ou se figea et demanda à voir l'homme qui l'appelait. Jésus a entendu son cœur bien plus que sa voix.

Quel encouragement ce matin de savoir que rien ne peut empêcher la voix de mon coeur de se rendre jusqu'à mon sauveur qui m'écoute et veut prendre soin de mes moindres besoins.

Par la suite cet aveugle aurait pu vouloir, vivre sa nouvelle vie de "voyant", profiter des nouvelles possibilités devant lui, aller voir tout ce qu'il a manqué pendant toutes années. Il ne peut faire autrement que de suivre Jésus sur le chemin! Comment laisser celui qui peut entendre son coeur?

Ouais! Aujourd'hui il y a quelques besoins que mon coeur a le goût de crier! Je sais que quelqu'un va m'entendre! Crions!!

Il a besoin de mon ânon!? Marc 11.1-11

Jésus rentre glorieux à Jérusalem mais sur le dos d'un ânon. La majorité n'a pas reconnu leur Seigneur. Ils avaient des attentes envers Jésus. Jésus aurait dû être comme eux le voulaient. N'est-ce pas encore cela maintenant? Nous voulons que Dieu soit à notre image, selon nos exigences et attentes?

Mais Jésus ne s'est pas laissé manipuler. Il a été ce que sont Père voulait qu'Il soit: *"Un serviteur souffrant"*.

N'en est-il pas de même pour moi aussi aujourd'hui? Est-ce que j'essaie d'être celui que les autres veulent. Le Serge qui plaît à tous, qui agit comme on s'attend de lui pour qu'il soit bien accepté et reconnu de tous. Bien sûr, car j'aime l'approbation des autres! Mais celui à qui je veux plaire, c'est celui qui m'a créé et m'aime, tel que je suis, avec mes forces et mes faiblesses. Quand je suis fort ou malade. Quand je parais intelligent ou que je suis mon "Serge habituel". Il est mort pour le Serge/pécheur, lorsque j'étais à mon pire, et il m'a donné la vie éternelle sans que je la mérite.

C'est ce que Lui veut que je sois que je désire être, et Il m'aidera à le devenir. Ça c'est la satisfaction et le bonheur!

Les hommes voulaient que Jésus rentre à Jérusalem en chariot d'honneur... il est rentré sur un ânon. Et pour moi... l'important n'est pas que j'ai réussi à acquérir ma limousine, mais que mon ânon soit disponible à tout moment, pour Lui, pour ceux à qui il me pointerait.

On a le droit de rêver! Et si tout être humain était ce genre de serviteur, il y aurait la paix, la joie, il n'y aurait plus de pauvreté, plus de mal sur toute la terre. Mais ça ce sera le ciel, le paradis, et pour l'éternité. Mais ça ce sera pour plus tard! En attendant... mon ânon est prêt... Seigneur en as-tu besoin, qui en a besoin?

Si les feuilles de figuier vous attirent, venez cueillir des figues! Luc 11.12-24

Une chose que Jésus a en horreur?! Que l'on détourne les plans de Dieu pour satisfaire nos propres besoins et passions. Faire de la maison de prière de Dieu pour les nations, une maison de profits malhonnêtes pour quelques israélites!

Tout homme qui vivait sous l'oppression devait pouvoir venir implorer Dieu ici, dans cette maison de prière, pour la délivrance. Au lieu de cela ils venaient dans ce temple, voyant des "feuilles" et croyant y trouver un "fruit" éventuel, mais n'étaient que trompés vers un moyen de les opprimer encore plus, et cette fois-ci, pas par César mais par les représentants de Dieu sur terre.

Que puis-je espérer sur terre si, moi qui ai reçu l'amour de Dieu, je n'apporte pas de fruits à ceux qui s'approchent de moi? À ceux qui, voyant les feuilles d'un figuier, s'approchent espérant être nourris de figues? À ceux qui, voyant l'apparence

d'un disciple de Jésus Christ, s'approchent espérant rencontrer quelqu'un qui peut les pointer à la Vie Éternelle, Jésus Lui-même?

Donc, si les feuilles de figuier vous attirent, venez cueillir des figues! Et si ce n'est pas le fruit que vous voulez... vraiment désolé... mais un figuier ne peut que produire que des figues!

La justice dans notre société (mon expérience):

Pour aller plus loin... et pour me défouler de la justice dans notre société.

Jésus était choqué par ce temple qui devait être un endroit pour se tourner vers Dieu, mais était plutôt un endroit de profit qui déshonorait Dieu. J'ai pu observer ce genre de comportement de nos gouvernements (mais puisqu'ils nous représentent et qu'on vote pour eux, c'est finalement notre comportement) face à la justice. Que ce soit une peine, une punition, une sentence, etc. la justice se doit d'équilibrer cette balance que les criminels font pencher vers eux. Les victimes doivent être protégées, soutenues et l'on doit leur faire justice. Ce que j'ai observé, lorsque je travaillais au pénitencier, est des violeurs qui ont accès à un psychologue le plus rapidement, après leur entrée au pénitencier. Par contre, la victime doit se battre (elle qui a déjà été battue) pour avoir le traitement d'un psychologue! Après quelques années de sentences (trois ans pour un viol avec violence!) et un semblant de bonne conduite, le violeur peut demander le "pardon" au gouvernement, qui lui sera accordé presque automatiquement, car c'est devenu une question administrative et non morale. Qui peut pardonner? Qui a la seule autorité pour pardonner le coupable? La victime bien sûr! Mais nous lui enlevons ce droit, en donnant nous-mêmes le pardon. Bien sûr la victime n'est pas consultée (ou très peu) par les juges et administrateurs de la sentence du coupable. La justice, qui devrait être quelque chose de précieux pour ceux qui en ont besoin, est devenue une occasion de plus grandes blessures encore. Voici le genre de comportement, de justice, qui sera jugé un jour. Un jour... il y aura justice... une vraie justice!

Donc pour qui vais-je voter? Moi non plus je ne vous le dirai pas... ;-) Luc 11.25-33

La vérité est absolue et il n'y a qu'une seule vérité. Mais si je ne veux pas croire, peu importe ce qui m'est présenté je n'accepterai pas cette vérité. Mes perceptions, mes sentiments, mon amertume, mes faiblesses, mes péchés, etc. autant de raisons pour masquer la vérité et la faire paraître comme je le veux. "les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens, vinrent à lui," vs 27 Il est impossible de retirer une vérité de leur bouche car il ne cherche qu'une raison pour exercer leur pouvoir, et Jésus ne leur répondra pas. Aujourd'hui au Québec c'est jours d'élection! Depuis des semaines chacun essaie de me convaincre qu'il dit la vérité et que les autres sont des menteurs. Comment faire sont choix, comment trouver celui qui dit la vérité ou celui qui est le moins menteur!? Il n'est pas à moi de vous dire comment voter. Je ne saurais le faire de toute façon. Mais je sais que peu importe mon choix, votre choix, ce qui est important c'est ce que Dieu décidera. Je ne veux pas dire par là que le gagnant sera le choix de Dieu, mais que peu importe celui qui sera élu par les hommes, le plus important est que mon coeur désire que la volonté de Dieu se fasse. Des fois ce sera à travers le gouvernement, des fois malgré le gouvernement. Vous pensez que c'est du fatalisme? Non c'est de la foi. Ce qui m'était dit dans le passage d'hier: "Ayez foi en Dieu." vs 22

"Mais Serge! Si tu as la foi en Dieu et qu'il est tout puissant, pourquoi prier... il ne peut pas arriver autre chose que sa volonté." - parole que j'entends certains me dire... dans leur tête, car ils sont trop polis pour me le dire de vive voix! Réponse un peu plus loin, si vous avez le temps, et le désir! Là, c'est votre volonté! ;-)

Le vrai choix ne se fera pas par le choix d'une croix sur un morceau de papier, mais par une croix élevée dans l'histoire de l'humanité.

Pas mon choix derrière une boîte de scrutin, mais Son choix dans la prière derrière une porte fermée. Prions!

Donc pour qui vais-je voter? Moi non plus je ne vous le dirai pas... ;-)

Pourquoi prier? Deux raisons

- Sa volonté ne peut être changée par ma force, ma volonté, mon désir, ma demande, car en effet, Il est tout puissant et ce qu'Il veut s'accomplira. Mais lorsque je prie, je me mets à genou et je l'implore au sujet de ce qui est un poids sur mon cœur. Mon désir est que ce poids soit enlevé car je crois qu'il n'accomplit pas la volonté de Dieu. Son désir est que Son désir devienne mon désir, que Sa volonté devienne la mienne, finalement que mon cœur s'aligne sur le Sien... et ça... ne peut s'accomplir qu'à genoux. Pas nécessairement à genoux physiquement, car ce n'est pas les apparences qu'il recherche, mais à genoux de cœur.
- Mon Dieu est un Dieu de grâce et il peut même changer Sa volonté prédestinée pour répondre à ma prière et en faire une nouvelle volonté... encore prédestinée. Comment fait-il cela? Aucune idée?! ... demande-lui! Mais tu ne comprendras pas, car Il est Dieu et tu es homme. Il y a des choses où il ne demande pas de comprendre, mais de croire. C'est pour cela que mon cœur doit être à genoux, c'est pour cela que j'ai besoin de la foi. Parce que c'est Dieu, il est Éternel et je lui fais confiance pour la réponse. Et surtout, ne pas le mettre dans la petite boîte de ma compréhension, de ma volonté! "Les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens" vs 27 ont essayé et ça n'a pas marché!! ;-)

La foi! Seul baume sur les triste histoire, de ces "religieux"!! Marc 12.1-12

Jésus raconte ici une triste parabole pour illustrer ce qu'il y a de plus triste dans l'histoire des religions, i.e. ces gens qui outragent le maître alors que eux savent qu'il y a Un Maître. D'ailleurs, beaucoup voudrait éliminer la connaissance même d'un maître à la moisson sous prétexte que ceux qui travaillent à la moisson sont méchant.

Finissant ces jours-ci un cours sur l'histoire du christianisme, je peux dire que c'est en effet très triste de voir que tous ces gens qui connaissent l'existence de Dieu, du maître de la moisson, n'en font aucun cas et traitent cette moisson comme si elle leur appartenait. D'autres, travaillent dans la moisson, et agissent comme s'il n'y avait pas un maître de la moisson. C'est relativement récent dans l'histoire car de tout temps l'homme a su qu'il y avait un maître de la moisson.

Et si on veut être honnête, tous les grands et beaux exploits de l'histoire ont été le résultat de ceux-là qui servent le maître de la moisson. Et ne pas reconnaître cela ne fait que démontrer une triste ignorance de l'histoire.

Beaucoup voudrait éliminer la connaissance même d'un maître à la moisson sous prétexte que ceux qui travaillent à la moisson sont méchant.

Un jour il reviendra ce bon maître, pour réclamer le fruit de la moisson de ceux qui ont su récolter en respectant les désirs du maître. Je veux être dans ceux-là car il est bon mon maître.

- Il m'a donné une vigne - il a mis l'homme sur cette terre.

- Il l'a entouré d'une haie - il a donné les lois dans le coeur de l'homme, pour donner des limites au mal qui pourrait corrompre la vigne.
- Il a creusé un pressoir - cette foi au coeur de l'homme qui peut produire du fruit ce qu'il a de meilleur. Le plus précieux des vins qui réjouit le coeur.
- Il a bâti une tour - ces églises (je parle ici des regroupements de d'enfants de Dieu, pas les bâtiments) qui sont là pour avertir du retour du maître.
- Il y a attiré des vigneron - ceux-la qui sont supposés aider à la culture et la récolte.
- Il a quitté le pays - Il nous laisse nous gérer nous même.

Le problème n'est pas Dieu et l'église, le maître ou la vigne, mais nous. C'est notre coeur méchant qui a décidé de faire les extrémistes, les guerres "saintes". Et par exemple le jihad, que nous connaissons comme la guerre sainte des musulmans. En réalité "jihad" veut dire les efforts pour faire plaisir à Dieu, et eux ont traduit ces efforts en guerre pour Dieu. Comme si Dieu se plaisait dans notre sang, nos guerres, notre destruction, lui qui nous a créé. Mais avons-nous la leçon à faire aux Musulmans, avec nos croisades, l'inquisition, l'esclavage, les bûchers, etc... le Rwanda de 1994!

Repentons-nous et attendons le maître avec foi en Lui et l'amour de notre prochain, i.e. toute sa création. Cela réjouit le coeur du Maître.

Attention au "Joe Connaisseur" de ma vie! Il peut la détruire par orgueil!!

Marc 12.13-27

Un exemple de gens qui se pensent intelligents, devant Jésus lui-même! Celui qui surpasse toutes les règles de la nature, qui dit à la mer de se taire, au paralytique de marcher, qui ordonne aux puissances spirituelles, ces mêmes puissances qui nous font trembler. Jusqu'à quel point l'orgueil peut-il se confondre avec la stupidité?

Tous cela parce qu'ils ne comprennent pas les Écritures et la puissance de Dieu.

Les Écritures sont le livre d'instruction que Dieu nous a donné pour cette chose fantastique qu'est notre vie. Et il y a une univers qui sépare la lecture du livre d'instruction de la compréhension du pourquoi, comment, où, qui, quoi, en bref de la puissance du créateur.

Qui lit le livre d'instruction de sa nouvelle auto avant de la conduire? Mais quand il y a un problème alors là on sort le livre d'instruction pour savoir pourquoi l'auto n'avance plus!! Ah... il fallait ajouter de l'essence!? ;-) Ça c'était une facile!

Je peux changer des morceaux et essayer d'améliorer ma voiture pour qu'elle soit mieux que celle de mon voisin ou pour montrer que je suis meilleur que l'ingénieur qui a inventé cette voiture! Vous connaissez ce genre de personne qui connaît tout mieux que les autres, un "Joe connaisseur" comme on dit au Québec. Après un certains temps, à force de faire des changements mon auto ne sera plus une auto et ne répondra plus à l'intention de l'auteur, du créateur. Ma société ne sera plus une société, ma famille une famille, mon couple un couple, ma vie une vie qui vaut la peine d'être vécu. Comme cette triste histoire de Michael Jackson qui avait tellement fait de changement dans son visage! La voix et la danse était encore là mais même lui ne reconnaissait plus le visage de Michael Jackson!

Donc, mettons l'orgueil de côté et lisons le livre l'instruction - Les Écritures. Ne soyons pas le "Joe connaisseur" de nos vie! Elle est précieuse cette vie, il ne faudrait pas la détruire par simple orgueil. Et si je ne comprends pas je pourrais peut-être me fier à la puissance de Dieu!

Bonne lecture... et vivez cette belle vie qui vous a été donnée! Vous êtes une fantastique créature, comme nous le dis David dans le Psaume 139.

Divinement simple! Marc 12.28-44

Plus simple que ça?...Ça n'existe pas. C'est divinement simple.

Ce qui compte pour Dieu, ce n'est pas:

- ces sacrifices à ne plus finir!
- se sacrifier soi-même sur le bûcher du suicide pour Allah, ou qui que ces soit!
- se sacrifier sur le bûcher du reniement au monde dans un monastère!
- se sacrifier sur le bûcher de la chasteté comme certains religieux!
- sacrifier les autres sur le bûcher de nos convictions!

1- Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force

et

2- tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Donc, j'aime Dieu en premier, mon prochain en second... et moi là-dedans? Ne t'en fais pas pour toi, tu t'aimes en partant, ça fait partie de ton instinct de survie.

Les deux autres sont ceux à travailler. Et ne te crée pas une montagne que tu ne pourras jamais franchir. Commence maintenant, où tu peux, où tu es, et tu vas voir que plus tu le feras plus ce sera plaisant et facile.

Donc aujourd'hui, je commence par dire... bonjour à mon Dieu et bonjour à mon prochain. Ça peut pas être plus facile que ça. Tout ce qu'il faut c'est que ce soit des bonjours sincères!

On commence?

Et demain peut-être deux bonjours? Ou un bonjour et un merci? Vas-y avec ton coeur et ton imagination.

Mauvaise ou bonne journée? À toi de choisir! Marc 13.1-13

Ce n'est pas aujourd'hui la journée des bonnes nouvelles pour les disciples. On essayera d'effacer l'histoire d'Israël. Certains se feront passer pour Jésus, ou tout au moins se feront passer pour des disciples de Jésus sans l'être! Et ensuite plein d'événements tristes et décourageants! Il me semble que ça commence mal une journée!

J'en entends qui disent: "tu es trop négatif Serge!" Mais c'est la faute des disciples, c'est eux qui ont demandé ce qui se passerait!

Des fois on veut pas tout savoir. C'est mieux d'en prendre un peu à la fois.

Enfin aujourd'hui ça commence bien. Le soleil se pointe, la neige fond, j'ai une épouse fantastique, je suis avec un groupe de jeunes super ce soir et de plus j'ai la vie éternelle avec Dieu qui prendra soin de moi! Et par-dessus tout cela j'ai la vie éternelle qui est déjà commencée avec Dieu qui prendra soin de moi! Ça commence bien... bonne journée!

Oups! J'en entends qui disent: "tu es trop positif Serge"! ;-)) Difficile de faire plaisir à tout le monde.

Une autre belle journée en vue... malgré les nouvelles! Marc 13.14-23

Jésus nous dit d'être sur nos gardes, maintenant qu'il nous a tout annoncé d'avance! Pourquoi tout annoncer d'avance? Eh bien! Il nous le dit ici. Il y aura des

faux Christs et de faux prophètes, certains même qui feront des prodiges et des miracles. WOW! C'est quand même fort! On ne peut plus se fier aux prodiges et aux miracles!? Plusieurs ont une puissance qu'ils usurpent pour un temps mais un seul à la vérité, et c'est lui qui faut écouter et il nous a avertit.

Il faut être prudent mais ne pas craindre car ils essayeront de séduire les élus mais ils ne pourront pas. Soyons donc prudents mais confiants! Il nous gardera ce seul et vrai Christ qui est le seul à s'être sacrifié lui-même de sa propre volonté et pour moi! Puisqu'il a tout donné pour moi, il est impossible que je sois ravi de la main de son Père. Et tout cela parce que j'ai accepté ce cadeau, ce sacrifice!

WOW! Quelle confiance est-ce que je peux avoir aujourd'hui? Encore une belle journée en vue.

Il revient bientôt! Youpi!! Marc 13.24-37

Veiller, car le maître revient bientôt! Jésus a donné cet avertissement il y'a deux mille ans. Est-il moins important de veiller car il a peut-être oublié!

N'en croyons rien! Si tu es un de ses enfants tu veilles avec joie car tu ne peux faire autrement que d'attendre son retour avec impatience. Ce monde est bien, parfois joyeux, mais qu'une faible lueur, face la lumière qui vient!

À tous ceux qui lisent ce mot: j'espère tellement que nous puissions veiller ensemble attendant ce bon maître qui vient! Que j'aimerais que ce soit aujourd'hui, que ce soit l'heure où il vient tous nous chercher, nous qui l'attendons ou bien l'heure où il viendra me chercher, moi seul pour rejoindre ceux qui sont déjà avec le maître!

Mon intention...? Marc 14.1-11

Et voilà deux sacrifices précieux, deux intentions opposées, deux personnes mauvaises selon la loi, mais rien ne peut échapper à la volonté de Dieu.

1- Cette femme, que nous savons par d'autres évangiles être une prostituée, fait le sacrifice d'un parfum de nard pur de grand prix. C'est probablement ce qu'elle a de plus précieux. Par cela, elle prophétise, sans le savoir, la mort prochaine de Jésus dont elle embaume le corps.

2- Judas, que nous savons par d'autres évangiles être un voleur. Lui fait le sacrifice de son maître en le livrant aux principaux sacrificateurs. Par cette terrible action il devient l'instrument du plus terrible sacrifice de l'histoire. Il sacrifie le seul innocent, devant Dieu, que l'humanité connaîtra.

Ces deux actions seront écrites et rappelées pour l'éternité, car rien ne peut être caché de nos actions. Tous ceux qui ont lu les évangiles connaissent cette histoire de cette prostituée qui a donné ce parfum et les anges l'ont sûrement applaudi. Tous connaissent la trahison de Judas. Judas, un nom qui nous donne des frissons.

Comment se souviendra-t-on de mes actions? Mes actions, si insignifiantes soient-elles pour les autres, peuvent avoir une répercussion dans l'éternité! Hmmm... Pensons aujourd'hui avant d'agir, avant de parler, avant de juger les autres! C'est mon intention... envers Dieu... qui compte!

Il n'est pas mort pour rien, mais est-il mort pour moi? Marc 14.12-21

Jésus se prépare pour la Pâque. Il y a deux moments importants dans la vie d'une personne qui détermine la vie sur terre. Sa naissance et sa mort.

J'ouvre une parenthèse ici mais il est intéressant que ce soient les deux moments qui font le sujet des plus grands débats de nos jours, à travers l'avortement et l'euthanasie. Mais c'est le sujet d'une autre discussion.

Nous venons de passer Noël qui est la plus grande fête, ou tout au moins la plus fêtée parmi ceux qui se disent chrétiens, partout dans le monde. Le sens d'être

chrétien (disciple de Jésus Christ) est bien sûr dépendant d'un moment où Jésus est venu sur terre. Est né comme un simple homme.

Mais la raison de cette naissance est le moment que nous allons fêter dans quelques jours. La pâque ! Le moment où il est mort sur une croix. C'est la raison de sa venue. Il n'est pas venu pour nous montrer comment vivre, car il savait déjà que nous sommes incapables de vivre une vie sans péché. Il n'est pas venu nous enseigner de grands principes, car il n'est pas venu enseigner rien d'autre que ce qui avait déjà été écrit. Mais parce que nous mourrions dans notre péché et parce qu'il l'avait annoncé d'avance, il est venu accomplir cette terrible tâche, que seulement lui pouvait faire. Mourir pour payer pour notre péché, pour effacer nos fautes, pour rendre le pardon possible.

C'est en effet le moment le plus triste et le plus joyeux, pour le croyant! J'espère que ce sacrifice n'a pas été en vain pour votre vie. Je sais qu'il a été efficace pour moi car j'ai accepté ce sacrifice.

Réfléchis sur ce moment! Pour être émerveillé par son amour! Pour prendre une décision d'accepter ce sacrifice pour toi, si ce n'est pas déjà fait! Il n'est pas mort pour rien, mais est-il mort pour moi? Il est le sacrifice que je reçois avec joie, car sinon, je suis perdu!

Pierre... plus vite que son ombre! Comme Lucky Luke!! ;-) Marc 14.22-31

Vous connaissez Lucky Luke? Ce héros du Far West qui tire plus vite que son ombre. Et bien Pierre est ce héros de la Palestine, qui parle plus vite que son ombre! ;-)

Ou cette expression anglaise qui dit: "se mettre un pied dans la bouche". Là, Pierre vient de s'y mettre les deux pieds dans la bouche!

Jésus les avertit même qu'ils seront piégés, qu'on les fera trébucher, mais pour Pierre, il n'en est pas question! Celui qui a le plus trébuché est Judas, mais Pierre est certainement le deuxième. Judas a trahi Jésus, Pierre l'a renié.

L'un n'a pu s'en relever et l'autre a reconnu sa faiblesse (Matthieu 26.75) et a cru que Jésus pouvait le pardonner, que le sacrifice de Jésus peut racheter tout péché, qu'il n'y a pas de péché assez grand que le sacrifice de Jésus ne puisse racheter, même renier le maître.

Quelle sera mon attitude quand je vais trébucher? Rester au sol ou m'en remettre à Dieu pour me relever. Certains diront: Je vais me relever tout seul! Oui, Pierre était aussi ce genre d'orgueilleux. Ça ne t'amènera nulle part devant Dieu!

Seigneur aide moi à reconnaître quand je trébucherai aujourd'hui. À reconnaître ma faiblesse, mon incapacité et mon besoin de dépendre de toi!

Ma coupe est vide! Il n'y a plus qu'à la briser. Marc 14.32-42

Y a-t-il un moment plus crucial pour l'humanité... pour moi?! Sans aucune raison que par amour pour moi, il doit accepter de boire cette coupe qui m'est décernée. Cette coupe contient la colère de Dieu. Très difficile à comprendre mais voici une façon pour moi de la comprendre.

La colère de Dieu est comme un feu qui peut s'embraser mais qui ne peut brûler sans combustible. Ainsi la colère de Dieu, comme un liquide, ne peut être déversée que dans un contenant. Ici une coupe que je construis par mes actions rebelles, par mon péché.

Il n'y avait pas de colère de Dieu tant que le péché n'a pas existé, tant que la désobéissance n'a pas existé, cette désobéissance dont les anges ont décidé, ont choisi. La colère étant la conséquence de la justice de Dieu. La justice existe toujours mais sans désobéissance la colère n'a pas de contenant, pas de coupe.

Il y a donc cette coupe pour moi mais Jésus en a bu le contenant, et maintenant il va briser la coupe. Il a subi la colère à ma place, maintenant il va me libérer de l'esclavage de mon péché.

Est-ce que j'accepte qu'il boive ma coupe et la détruise? Ou est-ce que je préfère garder ma coupe, mon péché car il me satisfait?

Merci Seigneur de cet amour qui t'a fait boire ma coupe! Elle est maintenant vide. Brise là maintenant. Je t'en prie!

... Marc 14.43-52

Aujourd'hui le rappel d'une journée triste! Nécessaire mais triste. La journée où mon sauveur a été livré comme un malfaiteur pour boire la coupe que j'ai rempli. Ce n'est pas un moment pour parler mais pour se taire et méditer, réaliser, reconnaître... l'amour sans limite de Dieu pour moi. Wow!

Tant de rejet!... Marc 14.53-72

Nous avons tous à un moment ou un autre expérimenté le rejet de quelqu'un.

- Plus la personne est proche de nous, plus ce rejet est difficile à supporter.

- Plus le rejet se base sur une injustice, plus il fait mal.

Je ne peux changer ce rejet que Dieu lui-même a subi. Ce rejet que je lui ai fait subir moi sa création, dans la plus totale injustice.

Pour ma part, je ne peux empêcher le rejet que je subis, mais seulement arrêter le rejet que je fais subir aux autres, et à partir de maintenant. Mais il est tellement facile de juger les autres et les rejeter, généralement par injustice moi-même. Facile de réagir à leur rejet en les rejetant moi-même. De répondre à la méchanceté par la méchanceté. À l'agressivité par l'agressivité. Ça paraît même juste et ça semble soulager... faire justice moi-même !?

Je ne suis pas en train de dire ici que la justice ne doit pas être faite par les hommes. Comme certains qui ferment les yeux sur l'injustice lorsqu'ils ont la responsabilité d'exercer la justice. Je ne dis pas qu'on ne doit pas venger (dont la définition est - de procurer une réparation d'une offense) car dans un sens ne pas venger devient une injustice. Mais suis-je la bonne personne pour exiger la réparation, pour faire justice, pour me venger moi-même? Non, car il est fort probable que je ferai encore plus de mal qu'il m'a été fait.

Quelle joie de savoir que je peux laisser tout cela à Dieu qui est le juste juge. Qui fera réparation avec justice. Toute œuvre méchante sera détruite. Il punira ou purifiera le méchant selon qu'il s'est repenti et a reconnu "le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu". Lui qui a subi le rejet volontairement et par amour, sera capable de faire justice.

Je relierai ce texte aujourd'hui et je continuerai d'être attristé de l'injustice qui lui a été faite mais frappé de la patience et douceur qu'Il a démontrée. WOW!

Mon attitude face à mon péché ! Marc 14.66-72

Eh voilà, le rejet le plus horrible ! Celui de ceux qui sont le plus près de moi. Pour Jésus, c'était ses disciples ? Judas, nous l'avons lu plus tôt, et maintenant Pierre.

Pierre l'a rejeté comme Judas l'a fait. Et si j'avais été là, aurais-je fait comme Pierre ou Judas ? Quelle est la différence entre ces deux trahisons, car une trahison reste une trahison ? Pierre a pleuré amèrement et s'est repenti. Judas a essayé de réparer sa gaffe et ne pouvant y arriver, s'est enlevé la vie.

En passant, son péché impardonnable, n'a pas été de s'enlever la vie mais de refuser de se repentir durant sa vie sur terre.

Donc, je ne peux me laver de mon péché, ça c'est Jésus qui l'a fait pour moi. Je ne peux que me repentir et accepter Son sacrifice.

La Vérité est jugée... Marc 15:1-15

Jésus doit faire face ici au mensonge de ses accusateurs, après avoir prêché la vérité pendant des années ! Bien sûr, car il est lui-même "la vérité"!

Y a-t-il une distinction entre combattre le mensonge et promouvoir la vérité? Jésus n'a-t-il pas chassé les vendeurs dans le temple et ainsi combattu le mensonge promu par ceux qui dirigeaient temple? Oui, car ceux-ci faisaient paraître le temple et celui qui y habitait (Dieu lui-même) comme menteur, comme ayant deux messages.

Mais dans le passage d'aujourd'hui, Jésus ne se défend pas. Il a dit la vérité et étant accusé pour cette vérité il reste silencieux. Tous ont entendu la vérité de Jésus, tous entendent maintenant le mensonge du Sanhédrin. Maintenant la vérité sera jugée! Mais aussi un jour ceux qui auront jugé la vérité seront jugés pour leur traitement de la vérité? Comment est-ce que j'ai jugé Jésus et la Vérité, qu'il est lui-même?

Son message est clair :

"Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi." Jean 14.6

Et il n'a rien à voir avec le message de Mahomet, Bouddha, Confucius, le Pape, etc. Donc, je suis désolé si vous n'aimez pas Jésus mais je ne peux m'en détacher. Je suis esclave de la Vérité, de Jésus, et heureux de mes chaînes! Comme a dit Luther lorsqu'il a été jugé par l'empereur et les dirigeants de l'église Catholique.

« Ma conscience est prisonnière de la Parole de Dieu. Je ne puis ni ne veux rien rétracter, car il n'est ni sûr ni salutaire d'agir contre sa conscience. Que Dieu me soit en aide. » Luther

Simon de Cyrène et moi n'avons qu'un seul roi! Marc 15.16-26

Qui est Simon de Cyrène qui a porté la croix de Jésus? Ce Simon était Africain (Cyrène était dans la Libye actuelle), sûrement physiquement costaud car il travaillait aux champs et les soldats n'auraient pas choisi quelqu'un qui aurait lui-même croulé sous la charge de la croix à porter. Rien de précis n'est dit sur lui, mais qu'il soit mentionné dans trois évangiles et même le fait que l'on mentionne ici le nom de ses enfants nous indique qu'ils furent connus par les disciples.

Soit que les enfants étaient présents à ce moment avec leur père, en revenant des champs ou bien que Simon a raconté ce qui s'est passé à ses enfants. Certainement que cet événement a changé la vie de cette famille.

Alors que tous ont rejeté Jésus, qu'il soit humilié, maltraité et maintenant mis à mort, avec des malfaiteurs, il n'y a qu'une personne qui l'a aidé physiquement, qui l'a accompagné durant cette terrible marche vers la mort. Nous ne savons pas ce que Jésus a pu dire à Simon. Peut-être simplement merci! Je ne peux qu'imaginer l'impact de ce moment dans la vie de Simon.

Personnellement aussi, il n'y a pas d'événement qui a plus marqué ma vie et celle de ma famille. Jésus a été couronné d'épines, élevé sur le bois. Le seul roi qui s'est donné en sacrifice pour ses sujets, pour moi.

Je connais beaucoup d'Africains, mais j'ai hâte de rencontrer cet Africain, Simon de Cyrène, pour vivre avec notre roi et échanger sur la façon dont ce roi nous a sauvés. Oui, Simon de Cyrène et moi n'avons qu'un seul roi.

Pourquoi?... Marc 15.27-38

Pas la trahison, pas la souffrance, pas les blessures, pas le rejet des hommes, pas les insultes, pas les clous pendant 6 heures! L'abandon du père est insupportable. La séparation d'avec le père est incompréhensible!

C'est la première fois que nous entendons Jésus dire "pourquoi" à son père. Lui et le Père sont un et il ne peut y avoir de pourquoi entre eux. Ce pourquoi démontre sa séparation du père que représente la mort, il démontre l'incompréhension.

Le pourquoi n'est pas mauvais en soi. Le premier pourquoi de Dieu dans la Bible est envers Ève (Gen 3.13), et le deuxième envers Caïn (Gen 4.6). Comment Dieu peut-il demander pourquoi, lui qui sait tout? Parce que ce pourquoi-là ne peut avoir de réponse logique. Il ne cherche pas de réponse logique, il exprime tout ce qu'il y a de plus difficile, l'incompréhension. Comme Jésus qui dit maintenant à son père : *« pourquoi dois-je être séparé de toi? »*

Voici mes pourquoi, à Adam et avant tout à moi-même : Pourquoi choisir le mal, le rejet de l'autre, le péché, la voie illogique, l'attitude qui fait mal? Pourquoi douter de la personne que je vois pour la première fois? Pourquoi douter d'un ami sincère? Pourquoi douter de Mimi qui est avec moi depuis tant d'années (40 ans en 2020)? Pourquoi douter de celui qui m'a tout donné, qui ne veut que mon bien?

Et je sais que je fais encore des choses qui suscitent le "pourquoi" de Dieu. Mais Dieu ne demande pas que je donne ma vie "pour" lui, mais que je donne ma vie "à" lui. Pourquoi Dieu demande-t-il la foi? Pour régler de problème du doute, que j'ai initié et qui a causé cette séparation incompréhensible entre moi et le Père. Ce doute ne peut être réglé que par la confiance, la foi, comme dans les dernières paroles de Jésus: *"Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira."* Luc 23.46

Aujourd'hui je vais continuer de dire pourquoi et essayé de mieux comprendre les hommes, leurs pensées, leurs paroles et leurs actions, même les miennes (qui sont parfois les plus difficiles à comprendre).

Mais à Dieu, je veux dire : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Je te fais confiance complètement. Bien sûr, il n'y a pas de moment où cette phrase est plus dramatique qu'à la mort mais à tout moment de ma vie elle peut être répétée.

Des hommes fidèles même après la fin! Marc 15.39-47

Qui s'occupe physiquement des derniers moments sur terre de Jésus ? Deux hommes appréciés par leurs pairs. Deux hommes qui ont un bon témoignage de ceux qui les côtoient.

Le centenier - Il était choisi par ses pairs pour ses qualités et son respect. Cet homme de guerre, reconnu pour ses capacités au combat à vue la mort de près et a souvent vu mourir des gens incluant ses soldats. Il est celui qui était en face de Jésus quand il a expiré et il a dit: Assurément, cet homme était Fils de Dieu, et il est même dit dans l'évangile de Luc, que ce centenier glorifia Dieu.

Joseph d'Arimathée - conseiller de distinction, i.e. reconnu comme bon. Il avait passé du temps avec Jésus et avec courage, passe par-dessus les risques d'être disgracié et demande le corps de Jésus pour s'en occuper correctement et dignement.

Jésus a eu un impact dans la vie de ces hommes, jusqu'à la mort, et ils n'ont pu que reconnaître sa divinité, mais ce qui me frappe c'est leur fidélité

jusqu'à la fin et même après la fin! Alors que les disciples ont renié Jésus et l'ont laissé (sauf quelques femmes mentionnées ici et Jean son ami), ces deux hommes sont choisis de Dieu pour une tâche qui est importante.

Quelle leçon aujourd'hui sur la persévérance et la fidélité même dans l'ombre! Je sais pourquoi c'était des hommes de bon témoignage!!

Quand on retient son souffle de douleur! Entre Marc 15 et Marc 16 ...

Le temps est arrêté! Aujourd'hui je fais un saut dans le temps. Je vais lire entre les lignes... ou plutôt entre les chapitres.

Nous finissons le **Chapitre 15** avec Jésus qui est mort et a été mis dans un tombeau. C'est le premier jour de la passion - **le jour douloureux**. Le **chapitre 16** commence par la résurrection de Jésus. Le dimanche matin. Le troisième jour de cette histoire fantastique - **le jour joyeux**.

Que s'est-il passé le 2ème jour ? Rien n'est dit dans les évangiles de Marc et Jean. Dans Matthieu 27.62-66 - la tombe est gardée. Dans Luc 23.56 - tous se reposent selon la loi.

J'ai déjà vécu ce moment d'attente entre le drame qui vient de se passer et la joie qui le surpassera. C'est un moment difficile, d'attente et de douleur profonde! Un moment où ceux qui m'ont fait du mal se préoccupent que je n'en sortirai pas. Ils veulent "garder" ce tombeau où se trouve ma souffrance. Mais c'est un moment où je ne dois qu'attendre la délivrance. Comme pour ce jour de Sabbat, où les disciples se sentaient perdus après la mort de Jésus. Comme pour Job qui avait tout perdu et attendait la délivrance dans la douleur. Sans œuvrer moi-même, mais en attendant la délivrance.

Jésus lui, était à l'œuvre dans les confins du séjour des morts. Aucune profondeur ne lui est cachée même les profondeurs de ma tristesse et douleur.

L'action de la foi! Marc 16.9-20

Ceux qui avaient été ses plus proches disciples sont maintenant découragés et pleurent sans vouloir croire à la bonne nouvelle. Marie de Magdala et les deux autres témoins étaient certainement aussi tristes mais restent actifs et occupés aux tâches à faire.

Je vois ici deux remèdes à l'affliction et aux pleurs.

- Premièrement la foi, et ensuite la poursuite des activités, du travail à faire. Marie de Magdala est tout un témoignage dans les évangiles, par son activité pleine de foi et d'action.

Il y a une autre histoire sur Marthe et une autre Marie (certains pensent que c'est la même) et qui fait de Marthe celle qui est sage car écoute Jésus plutôt que de s'occuper aux tâches comme Marie. Certains y voient une sagesse dans une vie de contemplation.

Cette histoire de Marie de Magdala nous montre le contraire. Oui, la foi est primordiale mais elle doit être démontrée dans une vie d'action qui s'appuie sur cette foi.

Tu as la foi? Démontre-le par ta vie! Marie de Magdala a été ce genre de femme.

Elle n'a pas été une grande « théologienne reconnue » mais l'enseignement de ses actions et sa vie nous parle plus fort que n'importe quel enseignement d'école ou séminaire.

Allons... à l'action en fonction de ma foi!

Les deux plus grands hommes de l'humanité ! Jean 1.1-8

La Parole:

- est Dieu,
- rien n'a été fait sans elle,
- la vie est en elle.

C'est ce Jésus, que tous reconnaissent être LA PAROLE et dont on parle ici. Il est Dieu, créateur et possesseur de la vie ! Déjà là c'est assez d'information pour que je lui donne mon attention.

Jésus est plus grand que la vie ! Il n'est pas dans la vie, et il n'est pas la vie (comme égal), mais la vie est EN lui ! Et cette vie, c'est elle qui éclaire l'homme en dehors des ténèbres. Ce concept de la lumière vs les ténèbres est expliqué avec beaucoup plus de détails dans la première épître de Jean, mais nous comprenons déjà ici que ce n'est pas simplement l'idée d'une lumière quand il fait noir, car lorsque la lumière apparaît dans un endroit automatiquement il n'y a plus de ténèbres ! Mais nous pouvons comprendre que les ténèbres ne se battent pas contre la lumière, elles se cachent pour ne pas recevoir cette lumière. Les ténèbres n'existent que dans les endroits cachés de la lumière. Mais nous y reviendrons dans 1 Jean 1.

Maintenant, cette lumière va venir dans le monde et un homme sera le témoin de cette lumière, Jean Baptiste, dont Jésus dira plus tard :

*« Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes,
il n'en a point paru de plus grand que Jean... » Matthieu 11.11a*

Voici donc les deux plus grands hommes de l'humanité. Celui qui est la lumière et celui qui me pointe à la lumière. Pour un monde qui est dans les ténèbres, quoi de mieux ? Pour moi, qui retourne parfois dans les ténèbres et tâtonne pour vivre ma vie, quoi de mieux que de savoir qu'aujourd'hui, maintenant je peux écouter Jean et suivre Jésus qui a LA lumière EN lui !

Si comme moi vous avez besoin de la lumière, je vous présente les deux plus grands hommes de l'humanité !

Le test et le prix ! Jean 1.9-13

Jésus, La Parole, est venu chez lui, mais n'a pas été accueilli, reçu, ni bienvenu ! Dites-le comme vous voulez, cela ne change rien à l'injustice de la situation.

Que peut-il y avoir de plus frustrant ? Je ne peux penser frapper à la porte de chez moi et qu'on ne veuille pas me laisser entrer ! J'ai construit cette maison, j'ai posé chaque pierre, installé la porte d'entrée, branché le bouton de la sonnette, mais on ne me laisserait pas franchir le seuil de la porte, mon seuil de porte ?

Mais Jésus n'est pas comme moi, qui me frustre constamment de la façon dont je suis traité ou ignoré. D'ailleurs, ceux qui me connaissent le savent très bien que je n'ai pas de problème avec l'opposition... « bring it on ! » comme disent les anglophones. Mais être ignoré ? Ne pas me permettre de parler ? Là tu viens de me blesser. Et voilà, je viens de donner des munitions à ceux qui ne le savaient pas. ;-)

Mais Jésus, lui, accepte tout cela et rentre quand même dans la maison. Doucement, humblement, sans fracas, mais il entre. Et en voici la raison ! Ce qui lui importe n'est pas la maison qu'il a construite, une autre est en préparation. Ce qui l'intéresse vraiment, ce sont ceux qui habitent la maison, les personnes, toi, moi.

Voici donc qu'il est entré et il nous fait passer un test : Ceux qui l'on reçu, ceux qui ont dit oui à ce qu'il entre dans la vraie maison qui a de l'importance pour LUI, c.-à-d. « mon cœur », il en fait ses enfants !

Wow ! Et pour ceux qui débattent de la volonté de l'homme et de la souveraineté de Dieu, voici de quoi répondre à leur questionnement ! L'homme dit oui pour que « Jésus entre chez Lui » - **ça, c'est le test !** Jésus dit oui pour que cette personne entre et même naisse dans Sa famille, qu'il devienne enfant de Dieu - **ça, c'est le prix !**

J'ouvre la porte de mon cœur, Il ouvre la porte de sa famille, et il ouvrira la porte de sa nouvelle maison !

Voici mon agent d'adoption ! Jean 1.14-18

Deux hommes nous décrivent ce Jésus, deux Jeans :

- Jean, l'apôtre dont il est dit qu'il est celui que Jésus aimait (Jean 13.23 ; 20.2 ; 21.7, 20)

- Jean-Baptiste cousin de Jésus (Luc 1.36)

Il y a beaucoup d'informations dans ces simples phrases. Jésus étant plus jeune que Jean-Baptiste, il aurait été conçu avant lui, mais Jean-Baptiste parle de Jésus comme ayant été « généré » avant lui !

Eh oui, le vrai père de Jésus n'était pas Joseph, mais Dieu lui-même. Joseph était son père d'adoption sur terre, mais il est dit de Jésus : « ... du Fils unique qui est né du Père. » vs14

Certains penseurs ou philosophies présentent les hommes comme des fils de dieu et parfois dieux eux-mêmes. Eh bien, ce passage nous explique bien qu'il n'y a qu'un seul Fils de Dieu, qui possède les mêmes gènes que Dieu. Bien sûr, ce n'est qu'une image pour nous faire comprendre que Jésus est Dieu, car nous ne pouvons pas penser que Dieu ait des gènes, qu'il ait un code génétique.

Toute autre personne ne peut être fils que par adoption, que par la grâce que peut leur faire le Père. Et Jésus nous fait la grâce de nous présenter au Père. Certains diront que le Père nous est révélé, présenté par Jésus, je pencherai plutôt vers le fait que Jésus nous présente au Père. Dans les deux cas, c'est Jésus qui est le lien. C'est lui qui est mon agent d'adoption auprès du Père ! Il m'a cherché, il m'a trouvé, il m'a aimé, il a payé pour moi, il m'a présenté au Père et maintenant il prépare une nouvelle chambre pour moi dans sa maison !

Voici la grâce et la vérité que j'ai reçues de lui. Que je transmette maintenant, aujourd'hui, cette grâce et cette vérité.

De retour sur un chemin droit ! Jean 1.19-28

Ils attendent, le Christ, Élie, le prophète ! Jean-Baptiste dit n'être aucun de ceux-là. Il est simplement « la voix de quelqu'un qui crie dans le désert ! »

Jean-Baptiste crie dans le désert ! Il ne va pas dans les villes auprès des gens qui se pensent justes, mais les gens qui se savent injustes viennent vers lui dans le désert.

Mais qu'est-ce qu'il crie pour que les gens viennent vers lui ?

« Rendez le chemin du Seigneur droit » vs 23

Nous vivons dans un monde où chacun veut suivre sa propre voie. La voie qui l'élève, la voie qui le satisfait, la voie qu'il croit juste. Il est important de quitter ma voie, qui s'éloigne de Dieu, celle qui zigzague, celle qui se détourne. Pas compliqué : confesser et admettre que je me suis éloigné de sa loi, me repentir et revenir sur le droit chemin.

Et ceux qui viennent se faire baptiser par Jean reconnaissent ces choses. Un baptême symbolique comme tout baptême d'homme. Comme le baptême dans l'église, qui ne donne rien de spécial, qui ne sauve pas, qui ne protège pas, mais qui est simplement le baptême de ceux qui sont prêts à reconnaître leur faiblesse. Reconnaître qu'ils avaient dévié du chemin qui mène vers Dieu.

Et Jean-Baptiste montre l'exemple. Lui qui est « *le plus grand parmi les hommes qui sont nés d'une femme* » (comme nous a dit Jésus en Luc 7.28), se révèle

comme celui qui n'est pas digne, même de délier la courroie de celui qui vient, le Christ !

Seigneur, donne-moi cette attitude de reconnaître ma faiblesse et de crier ma dépendance à Dieu. De suivre ce chemin qui mène directement à toi et de montrer ce chemin à quiconque cherche Dieu.

Reconnaître ce qui n'est pas visible à l'œil ! Jean 1.29-34

Et voici Jésus qui se présente à Jean pour être baptiser. Rien qui serait surprenant car Jésus est son cousin. De le voir venir vers lui, le visiter ne pouvait paraître que normale, mais....

Jean a été averti par Dieu lui-même du signe qui indiquera qui est :

- L'agneau de Dieu.
- Celui qui baptise de l'Esprit Saint.
- Le Fils de Dieu

Trois titre ou attributs de Jésus qui sont donnés par Jean et qui caractérise l'œuvre de Jésus dans nos vies. L'agneau, c.-à-d. celui qui est mort à la croix pour moi. Celui qui baptise de l'Esprit Saint et me permet à cet Esprit d'habiter en moi durant cette vie. Et le Fils de Dieu qui me présentera un jour à son Père lorsque j'entrerai dans l'éternité avec Lui.

Et quand il voit le signe, l'Esprit de Dieu qui descend du ciel et demeurer sur Jésus, il sait que ce Jésus, son cousin, est le messie qu'il annonce, dont il prépare la venue. Son travail, qui était de préparer le cœur d'Israël pour la venue du messie, va se terminer. La préparation est faite et le témoignage est rendu : « Celui-ci est le fils de Dieu. » Et nous lisons la suite sur la façon dont Jésus a été reçu par Israël.

Seigneur, aide-moi, comme Jean Baptiste à reconnaître ce qui n'est pas visible à l'œil : ta présence, ta Parole, ton œuvre. Aide-moi, comme Jean Baptiste à accomplir le travail que tu as pour moi, jusqu'à la fin.

Que cherches-tu ? Jean 1.35-42

Comment suivre un autre, quand j'ai trouvé le Messie ? Pour moi qui à trouver le sauveur, je fais face au même questionnement, au même désir de mon âme, à la même question de Jésus !

Et voilà la première question du maître :

« *Que cherchez-vous ?* »

N'est-ce pas la question la plus importante d'un maître à son disciple ? De nos jours, nous avons plutôt tendance à dire : « Voici ce que tu dois chercher ! » Nous ne laissons pas le disciple exprimer son besoin, son désir de trouver, mais nous lui donnons toutes les réponses, que nous avons trouvées pour lui. Est-il surprenant qu'il y ait beaucoup de maîtres et peu de disciples, si nous enlevons au disciple ce qui est la base de sa relation avec le maître... la recherche ! Une recherche passionnée, qui ne pourra être arrêtée par aucun obstacle.

Donc la question m'est posée, t'est posée... Que cherches-tu ?

Seul ? Jean 1.43-51

Comme Nathanaël sous le figuier, il y a ces moments où tu es seul... avec toi-même ! Que tu penses ? Que cherches-tu ?

Il est évident que Nathanaël était seul sous le figuier et que personne ne pouvait le voir. Il y aura aussi des moments aujourd'hui, comme chaque jour, où seul Dieu peut me voir ! Aurais-je à ce moment :

- Un cœur sans fraude recherchant la volonté de Dieu ?
- ou
- Un cœur qui recherchera encore à se satisfaire, pour finir la journée encore plus insatisfait ?

Dieu me voit et m'écoute en tout temps, mais spécialement pendant ces moments où je suis seul je peux Lui dire ...

Seigneur, aide-moi même à te chercher, aujourd'hui, maintenant... alors que je suis seul avec toi !

Dieu aime les gens plus que toute autre chose ! Jean 2.1-11

Jésus vient de commencer son ministère. Il est avec ses disciples et a tellement de choses à leur dire et à leur montrer pour les former. Tant de gens à guérir ! Tant de tristesse et de problèmes parmi les hommes ! Pourquoi prendre le temps d'aller à un mariage, avec des gens qui se réjouissent ?

Et plusieurs ont essayé d'utiliser ce texte pour enseigner pour ou contre le vin, ou encore pour comprendre la relation de Jésus et sa mère. Je laisserai de côté ces discussions et débats pour exprimer simplement ce qui me touche dans ce texte.

Jésus est le Fils de Dieu et a une tâche à accomplir, mais il prend le temps d'aller à une noce avec sa mère et de répondre à leurs besoins par un miracle.

Ce que j'y apprend, personnellement aujourd'hui, est que :

- Les gens passent avant les tâches.
- Dieu choisit la façon de se glorifier, et en le faisant il désire mon bonheur.

Alors que nous donnons tellement d'importance à la tâche nous apprenons une vérité qui remet en question nos priorités.

Oui, Dieu n'a pas besoin de mes actions ! Dieu aime les gens plus que toute autre chose. Et si les gens sont assez importants pour être dans le cœur de Dieu, je veux donner toute mon attention aux gens. Seigneur, aide-moi à retrouver les justes priorités aujourd'hui... les gens autour de moi !

Amour sans justice ? Justice sans amour ? Ça c'est humain, pas Divin ! Jean 2.12-25

Encore une fois, les hommes montrent leur méchanceté et ce qui est vraiment dans leur cœur et recherchent leurs besoins personnels, même aux dépens de Dieu lui-même. Ils se servent du temple, qui est un endroit d'adoration, comme endroit de profits personnels. Ils sont prêts à croire seulement parce qu'ils reçoivent par des miracles.

Mais Jésus va quand même vers la croix pour tous ces hommes. Il va mourir pour eux, pour tous, moi inclus. Cependant, nous voyons ici une raison de sa mort à la croix, qui est souvent ignorée. Jésus est mort à cause de l'amour, mais aussi à cause de la justice.

Dieu ne peut accepter l'injustice, et Il la punira et l'éliminera. Il en fait une démonstration partielle ici avec le fouet. Je crois sincèrement qu'il nous enseigne que l'un ne va pas sans l'autre. Dieu m'a donné la capacité d'être juste et d'aimer.

L'amour sans justice et la justice sans amour ne sont que théoriques et sont évidemment impossibles à dissocier selon Dieu.

- Il n'y a pas d'amour sans justice. Être juste quand je le peux est un devoir et ne pas le faire devient un manque d'amour. L'amour n'est pas théorique ou

utopique, mais personnel et ne peut fermer les yeux sur le mal et va donc reconnaître et appliquer la justice Divine.

- Il n'y a pas de justice sans amour. Aimer quand je le peux est un devoir et ne pas le faire devient une injustice. Le jugement ne peut se faire sans cœur. Le jugement ne se fait pas par la loi simplement, mais nécessite un juge qui ne pourra fermer les yeux sur la haine et va donc reconnaître et appliquer l'amour Divin.

Seigneur, que je puisse aimer et faire justice également... cela est au-delà de mes forces ! Cela est Divin et j'ai besoin de toi pour aimer selon la justice et pour juger selon l'amour !

Reviens à l'enfant, au bébé. Tu vas voir que ça fait du bien ! Jean 3.1-12

Tout le monde veut rajeunir, quelquefois on voudrait même recommencer ! Ici on nous parle de « Né de nouveau » ! Et voilà d'où vient cette fameuse expression, et que plusieurs entendent quand on parle de croyants évangéliques.

Bien difficile à comprendre que ce « né de nouveau », « naître de l'Esprit », ne se comprend pas, il se croit !

« Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? » vs12

Si nous étions face à Jésus, comme ici Nicodème, n'aurions-nous pas encore la même attitude ? Es-tu face à Jésus et tu dis aussi : « je ne comprends pas ! », « ça ne fait pas de sens ! », « c'est une folie ! », etc. Le problème n'en est pas une d'intelligence, mais de cœur.

Qu'est-ce qu'il me dit aujourd'hui ? À moi...à mon cœur ? Je suis un adulte et quand j'étais un enfant l'on m'a dit que je devais devenir un adulte. Maintenant, je dois croire comme un enfant pour naître de nouveau et devenir un bébé. Eh bien là, il me semble que je régresse !

C'est vrai que ça ne se comprend pas ! C'est l'inverse de la logique ! Eh oui ! Et c'est bien qu'il en soit ainsi, car autrement je me servais de ma tête, et c'est mon cœur qui doit répondre à Dieu, pas ma tête ! Et cette nouvelle naissance ne se verra pas, mais nous en sentirons les effets :

« Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. C'est aussi le cas de toute personne qui est née de l'Esprit ».

Il est triste que le monde associe les mauvais comportements ou actions de certains croyants à ces personnes se disant « nées de nouveau » !

Seigneur, que ton amour et ta justice soient manifeste dans ma vie et les effets ressentis par les autres. Et qu'ainsi, d'autres puissent dire : « Je ressens l'amour et j'observe la justice de Dieu chez cette personne, il doit être né de nouveau ».

Mais premièrement, croire comme un enfant et renaitre comme un bébé ! Je pense que ça va faire du bien !

On déménage, sortez les poubelles ! Jean 3.13-21

Lorsque nous avons déménagé en France et au retour au Canada quelques années plus tard, n'ayant pas les moyens d'apporter toutes nos choses, nous avons dû faire un grand ménage. Se débarrasser de ce qui était, de toute façon inutile. Ce qui prenait de la place pour rien. On a recommencé, presque à zéro.

Une petite illustration de ce que Dieu me demande de faire, car un jour je déménagerai au ciel et je ne pourrai y apporter ce que j'aime, seulement ce qu'Il aime ! Et où est le lien avec le texte d'aujourd'hui ?

On oppose, dans ce texte, celui qui fait le mal et celui qui agit selon la vérité. Pourquoi pas celui qui fait le mal et celui qui fait le bien ? Parce que, soyons honnêtes, nous faisons tous des choses qu'on sait mauvaises. Celui qui est approuvé ici est celui qui vient à la lumière. Celui-ci est Jésus et il révèle ou confesse la vérité.

Les œuvres mauvaises ne sont pas faites dans la lumière, car on préfère les cacher. Celles qui sont faites selon la vérité, on ne craint de les voir manifestées. Mais cette méthode ne vient pas de l'homme. Nous sommes plutôt du genre à faire une petite « bonne œuvre » pour cacher une horrible « mauvaise œuvre ».

Comme le pape qui faisait, il y a quelques années, des encens avec les cadeaux qui lui avaient été donnés, afin de redonner l'argent aux pauvres. Quelle bonne action avec ce qui ne lui coûte rien de toute façon ! Une bonne action qui le fait « bien paraître » et va peut-être cacher les atrocités que l'église a faites dans le passé et qu'elle refera si elle retrouve le pouvoir !

Mais est-ce que cette église est plus mauvaise qu'une autre ? Est-ce que le pape est plus mauvais qu'un autre ? Pas vraiment ! Nous avons tous cette capacité ! Il n'est pas question d'abaisser quelqu'un, mais pas non plus d'élever l'homme. Nous avons tous besoin de venir à la lumière... J'AI besoin de venir à la lumière.

Mais attention, ça peut faire mal ! Quand mes œuvres seront révélées et détruites. Et ce n'est pas si grave que Dieu détruise certaines de mes œuvres, car lui sait mieux ce qui est l'essentiel. Que je laisse Dieu faire le ménage dans ce qui est inutile, pour qu'Il garde dans mon cœur ce qu'Il juge bon, ces choses qui passeront le test de la lumière. Ce qui sera « rendu efficace » en Dieu. (le sens de « elles sont faites en Dieu » au vs 21)

OK, apporter de grosses poubelles... j'en ai beaucoup à jeter, et ça va faire du bien!

Encore quelque temps et ma joie sera parfaite ! Jean 3.22-30

Une joie parfaite ! C'est ce que dit Jean-Baptiste :

« Ainsi donc, cette joie qui est la mienne est parfaite. » vs 29

Il fait une analogie entre « le marié et la mariée » et « Jésus et l'église ». L'église n'appartient pas à Jean-Baptiste, elle appartient à Jésus. D'ailleurs même Jésus ne traite pas son église (sa mariée) comme une possession, mais comme une bien-aimée. Pourquoi donc est-ce que des hommes prendraient possession de l'église, ou tout au moins agiraient comme s'ils la possèdent ? Jean-Baptiste l'a compris et nous pouvons prendre exemple sur lui.

Nous ne sommes que des messagers, et c'est en accomplissant du mieux de nos capacités, le rôle qui m'a été donné, que je peux avoir une joie parfaite. Comme l'ami de l'époux, je ne peux qu'avertir la mariée et les invités que l'époux arrive !

Et cette joie parfaite sera entière, lorsque j'entendrai la voix de Jésus, qui vient chercher son épouse, son église. Et lorsque j'entendrai sa voix qui me dira :

« Viens auprès de moi, d'autres vont prendre ta place, bon et fidèle serviteur. »

Matthieu 25.21

Encore quelques jours, quelques mois, quelques années et ma joie sera parfaite

Ça commence bien une autre journée de l'éternité ! Jean 3.31-36

Mais vous n'avez rien compris, dit Jean-Baptiste ? Vous voulez me comparer à Lui ? C'est du délire ! Il est d'en haut, il est au-dessus de tous, il dit les paroles de Dieu, il ne reçoit pas l'esprit en mesure comme moi je le reçois. Le père l'aime et a tout remis entre ses mains.

Jean-Baptiste et nous sommes de la terre, et un seul choix s'offre à nous :
« Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » vs36

C'est difficile de le dire plus simplement que cela. Depuis octobre 1980 j'ai la vie et elle durera éternellement. Ce verset me l'assure !

Ça fait 41 ans précisément le 15 octobre, ou 14,975 jours et il en reste...
éternellement ∞

Est-ce que cette journée en vaut la peine, si on la compare à toute l'éternité ? Est-ce que je vaudrais la peine, si on me compare à l'univers ? Ce sont les questions que nous nous posons quand nous regardons l'éternité de notre point de vue ! C'est immense et je suis... quoi ?

Mais qu'en est-il de celui qui regarde de l'immensité, celui qui regarde du ciel ? Lui, il voit ma journée et il dit: *« Je l'ai prévu pour toi et il n'y en aura qu'une comme celle-là »* ! Lui, il me voit et il dit: *« Il n'y en a qu'un comme toi et pour te montrer à quel point tu es important, je viens mourir pour toi, pour te garder ! »*

Ça, c'est mon sauveur qui me voit d'en haut avec son œil Divin ! Moi je crois en lui d'ici-bas avec l'œil de ma foi !

WOW ! Ça commence bien une autre journée de l'éternité !

La personne qui a besoin de toi est plus importante que l'empire dont tu as besoin ! Jean 4.1-15

Les pharisiens veulent se montrer comme stricts observateurs de la loi, mais leur grande préoccupation est de compter le nombre de nouveaux adhérents. Est-ce que nous sommes devenus des pharisiens ?

Je parle à nous, comme chrétiens évangéliques, qui passons beaucoup de temps à regarder et compiler nos chiffres. Comme un joueur de hockey in Québec (ou football dans le reste du monde) qui aurait les yeux fixés sur le tableau indicateur des points plutôt que sur le but !

Mais, soyons honnêtes, ce ne sont pas juste les chrétiens évangéliques. Les autres religions, les catholiques, les musulmans, les dirigeants de Google, Facebook, les athées, et même nous comme individus, lorsque nous regardons au nombre de « like » que nous avons reçus. C'est une question de profit, de pouvoir, de reconnaissance.

Mais Jésus, avec tout le pouvoir et la connaissance qu'il a, va vers une femme seule. Une femme samaritaine. Alors que les chefs et les influents du peuple veulent

l'entendre, lui va vers une personne qui est probablement une des moins respectée par un juif de ce temps ; samaritaine et femme ! Jésus passe complètement à côté de toutes les règles du jeu, toutes les stratégies, les « plans de match » dans la « chambre des joueurs », ... il va direct au but. Et ici le but c'est une personne !

Une personne est plus importante qu'un empire, si cette personne a besoin de lui en ce moment ! Quelle est cette personne aujourd'hui, qui a besoin de mon aide, de mon écoute ? Et lui donnerais-je ce dont elle a besoin, au-delà de ce qu'elle veut ? Cette Samaritaine voulait simplement de l'eau, Jésus lui a donné de l'eau vive !

Je le suis, moi qui te parle ! Jean 4.16-30

Wow ! Cette femme, qui a répondu avec vérité à Jésus, espère voir un jour la venue du messie. Cette femme se fait dire par Jésus : « *Je le suis, moi qui te parle* ».

Cette affirmation (« Je le suis » sans nom attaché) n'est dite que par Jésus et cette Samaritaine est la première à avoir le privilège de l'entendre (selon les textes que nous avons).

Ensuite ses disciples, un prostitué, Marthe, Thomas, les apôtres dans la chambre haute, les soldats qui venaient le chercher dans le jardin, Paul à sa conversion, et Jean lorsque Jésus se révèle comme l'alpha et l'oméga.

Donc, à part ses apôtres, Jésus a révélé qui il était à 3 femmes et un groupe de soldats. Quel privilège ont eu ces personnes !

De quoi me réjouir toute la journée qu'un jour Il a dit à mon cœur : « *Je le suis, moi qui te parle* » et que j'ai cru, et accepté son amour par son sacrifice pour moi.

Essentiel, agréable ou destructeur ? Jean 4.31-42

Je suis particulièrement touché par ce que nous considérons comme « essentiel » et ce qui est « réellement essentiel » ! Manger est essentiel à la vie et pourtant, est-ce que manger peut devenir un obstacle à l'essentiel ? Qu'est-ce qui est essentiel à la vie ? La sexualité ? Il est évident que sans procréation, l'humanité s'éteint, donc oui la sexualité est essentielle. Je te laisse dresser ta liste de ce qui est essentiel !

Maintenant, il y a ce qui est essentiel, ce qui est agréable et ce qui est destructeur. Mais restons sur des choses simples et essentielles.

Manger ? Cela est essentiel, cela peut être agréable, cela peut devenir destructeur ! Qu'est-ce qui en est de... lire la Parole de Dieu (pour prendre quelque chose d'extrêmement bien pour un croyant) ? Il est certain qu'il est essentiel à la survie de l'homme, de lire la Parole de Dieu afin de connaître la volonté de Dieu.

Donc, la lecture de la Parole de Dieu est-elle essentielle ? OUI ! Peut-elle aussi être agréable ? Certainement ! Mais destructeur ? Évidemment ! Car si je dois nourrir, ou encore mieux protéger, mon enfant et que je ne le fais pas parce que je lis la Parole de Dieu... je risque de détruire par ma lecture ! Détruire par la Parole ? NON Pas détruire par la Parole mais détruire par la façon que je le fais. La clé est donnée ici par Jésus !

Jésus leur dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. » vs 34

Faire la volonté de Dieu et accomplir son œuvre ne sont jamais destructeurs. Au contraire, ils évitent la destruction et ne vont que rendre ce qui est essentiel... agréable ! Et j'aurai la paix comme le montre Jésus dans ce passage, et non l'inquiétude comme ses disciples, qui en ont encore beaucoup à apprendre du Maître !

Seigneur, aide-moi à comprendre et faire Ta volonté aujourd'hui. Ça va être une journée bonne et agréable !

Et pour tous ceux qui détruisent en disant faire la volonté de Dieu. Disons simplement qu'il y a trois options pour évaluer leurs actions :

- 1- Ils sont des manipulateurs qui utilisent le prétexte la « volonté de Dieu » pour accomplir leur propre volonté.
- 2- Ils ont un dieu qui n'est qu'une invention d'homme, et ainsi cette volonté devient une volonté d'homme.
- 3- Ils n'ont pas compris la volonté de Dieu qui est exprimée par son Fils ici - Jésus.

Croire ou avoir la foi ? Jean 4.43-54

Que serions-nous prêts à faire pour un enfant malade ? Voilà ce qu'est venu faire ce père pour son fils malade, car il croyait que Jésus pouvait le guérir.

Croire ou avoir la foi ? Le même mot est utilisé ici dans le grec, mais y a-t-il une distinction ? Nous voyons que la distinction se fait plutôt dans le sujet de notre foi.

Croire en ce que je vois, tel le reproche que Jésus fait à l'officier du roi : « Si vous ne voyez pas des signes et des prodiges, vous ne croirez donc pas ? » Pour nous, c'est de croire parce que j'ai la santé ou que je suis béni par la réussite et les richesses. Et qu'arrive-t-il lorsque quelqu'un n'a pas cette santé et ces richesses, dans un monde de « croyants » qui demandent constamment la bénédiction ou la souhaitent à tous ? Bien sûr que nous ne remettrons pas en question la bonté de Dieu, mais certainement que nous douterons de la foi ou l'honnêteté du frère qui n'est pas béni ! Jésus pourrait encore nous dire :

« Si vous ne voyez pas des signes et des prodiges, vous ne croirez donc pas ? »

Avoir la foi en la parole de Dieu, tel cet officier qui croit que Jésus dit la vérité lorsqu'il lui dit : « *Vas-y, lui dit Jésus, ton fils vit.* » Pour moi, c'est de croire parce que j'ai « entendu Dieu me parler » ou avoir lu sa parole et « comprendre ce que Dieu me dit » ! Croire ou plutôt « avoir la foi » en Jésus, telle que cet officier et sa famille. Bien sûr qu'ils ont vus et entendus, mais je pense qu'ici est la distinction entre croire à cause de ce qu'ils voyaient et « avoir la foi » à cause de sa Parole. Il est dit : « Alors il crut, lui et toute sa famille. » Comme pour exprimer qu'avant, il avait cru dans le miracle et maintenant ils ont reconnu la vérité de la parole et on la foi en Jésus !

Est-ce que je crois à quelque chose ou je crois en quelqu'un ? Est-ce que la bonté de Dieu va me donner la foi OU est-ce que la foi en Dieu va me faire reconnaître Sa bonté ? Est-ce que la beauté de la création me faire reconnaître Dieu OU est que la foi en Dieu me fait reconnaître la beauté de Sa création ?

Et pour celui qui doute de la foi de son frère lorsqu'il ne le voit pas béni par les richesses et la santé, ne doute-t-il pas en réalité de la bonté de Dieu. Car il est à noter que Jésus a répondu à sa demande même s'il n'avait pas encore la « foi en Lui » ! Dieu n'attend pas ma foi pour me faire du bien.

Merci mon Dieu pour ta bonté envers moi, même dans la pauvreté et la maladie. Et que, prenant exemple sur toi, je n'attende pas l'approbation des autres pour leur faire du bien ! Pour moi, il est bien d'étudier la Parole de Dieu et avoir la foi en cette Parole. Je dois aussi rester sensible à la souffrance autour de moi et ne pas douter de l'amour de Dieu envers ce monde qui a besoin de Lui.

Je suis infirme... dans certains domaines de ma vie ! Jean 5.1-9

Tu ne le vois peut-être pas, mais ce n'est pas parce que tu ne le vois pas que ça n'en est pas pour autant, difficile. Il y a des moments où tu ne trouveras pas de solution logique, où tu es totalement dépendant, où il ne te reste que la foi et l'espérance !

Ici, cet infirme est dans cette situation. Par grâce, l'Esprit de Dieu fait bouillonner cette eau et guérit celui qui s'y jettera. Par contre, il faut s'y jeter, et ça... il ne peut le faire !

Il y a des moments où tu as une responsabilité d'agir avec la foi que Dieu te délivrera. D'autres où tu n'es pas capable d'agir et où personne ne t'aidera. Cet homme espérait en la bonté humaine, car après 38 ans d'épreuve, il que quelqu'un l'aidera à descendre. Il est infirme, il attend, il espère en l'aide des autres, mais elle n'arrive pas !

Quand nous lisons ces histoires de guérison de Jésus, nous avons tendance à penser que Jésus arrive soudainement dans un endroit, et comme par hasard il voit ce paralytique. Eh bien, ce n'est pas la façon dont Dieu agit.

Probablement que des centaines d'hommes ont déjà été guéris, mais cet homme glorifiera Dieu par sa vie. Cet homme a crié à Dieu et Dieu l'a entendu ! Sa prière a été répondue ! Nous lisons ce texte depuis 2000 et sommes frappés par ces 38 ans d'attente, d'infirmité, de patience, de persévérance et de foi, et c'est ce moment qui glorifiera Dieu.

J'aimerais entendre la prière de cet homme. Cette prière intime de cet homme à Dieu, qui lui dit : *« Seigneur, je n'ai plus d'espoir dans la bonté de l'homme pour me jeter dans cette eau. Mais toi, es-tu celui que j'attendais, celui qui pourra m'aider ? »*

Voici la prière que je peux imaginer, mais Dieu ne nous la donne pas, car elle est la prière intime de l'homme à son Dieu. Nous n'avons pas la requête du paralytique, mais nous avons la réponse de Jésus. *« Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton brancard et marche. »* vs8

Seigneur, dans certains domaines je suis infirme ou paralytique et je n'ai pas la force de me jeter à l'eau, et personne pour m'aider. Glorifie-toi en ma vie, dans mon infirmité ou ma guérison !

Pharisien ? Insensible du cœur et paralytique de l'intelligence ! Jean 5.10-18

Quand tout ce que l'on peut faire est d'accuser. Et voilà ce que cherchent ces pharisiens insensibles et pas brillants ! Ils ne se posent pas de questions sur la grandeur de ce miracle, de la guérison de ce pauvre infirme, mais critiquent le

moment où a été fait le miracle ! Et ce sont les spécialistes des questions sur Dieu, au milieu de leur peuple !

Comme quoi il est possible de s'arrêter aux détails et de ne pas voir l'essentiel. Il est possible de poser les mauvaises questions et arriver aux mauvaises conclusions.

Es-tu ainsi ? T'attaches-tu à des détails insignifiants du cadre qui te font rater le chef-d'œuvre devant toi. Cette vérité qui peut te montrer le chemin que tu cherches ? Poses-tu les bonnes questions lorsque tu lis les écritures ? Comme ces théologiens de notre siècle, qui se préoccupent tellement du grec et de l'hébreu qu'ils en oublient que Dieu veut leur parler dans une autre langue, celle du cœur !

Quand tu lis le texte biblique, cherche à comprendre ce qu'a dit l'auteur aux gens de son siècle, mais surtout ce que Dieu dit à ton cœur maintenant ! Ne soit pas comme ces pharisiens, insensibles du cœur et paralytiques de l'intelligence !

Seigneur, ouvre mon cœur chaque jour à ta Parole, ta création, ta volonté, ton amour !

La vérité ! Incompréhensible, mais acceptable ! Jean 5.19-29

Les juifs veulent le faire mourir *« parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. »* vs 18

Jésus leur a révélé une grande vérité, un mystère, maintenant il va leur expliquer ce mystère. Il nous permet ainsi de jeter un regard dans l'unité de la relation entre le Père et le Fils !

Il y a peu à dire ce matin devant la grandeur de cette révélation. Jésus nous explique, dans des mots que nous pouvons comprendre, une vérité qui dépasse l'entendement. Comment pourrais-je comprendre ce qui est plus grand que l'univers ? Comment ce qui est mortel, qui a une fin, pourrait comprendre ce qui est éternel, qui n'a pas de fin. Moi je ne comprends pas l'éternité ! J'accepte le principe, mais comprendre... NON.

Mais même si je ne peux comprendre l'éternité, il me propose ici quelque chose encore plus incompréhensible ! Tellement incompréhensible que je ne peux l'accepter que par la foi.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » vs 24

OUI, je peux avoir ce que je ne peux comprendre ! C'est une des vérités présentées ici. Jésus ne cache pas la vérité, même au péril de sa vie. Mais sa vie... est-elle vraiment en péril ? NON

Il va mourir, mais au moment voulu et pour la raison voulue. Comme celui qui est passé de la mort à la vie. Moi, par exemple ! Je vais mourir, mais au moment voulu, et pour la raison voulue par Dieu, car je lui ai remis ma vie (que j'avais perdu par le péché) pour en faire ce qu'il veut, et je sais que ce sera le mieux pour moi.

Est-ce ton cas ? As-tu écouté ? As-tu cru ?

Seigneur, que je n'ai aucune crainte de révéler la vérité ! Je ne dois pas craindre le jugement des hommes... je ne viendrai point en jugement devant Dieu ! Je ne dois pas craindre la mort... je suis passé de la mort à la vie éternelle ! Incompréhensible, mais acceptable... par la foi !

Une belle vie... que je n'ai pas le temps de vivre ! Jean 5.30-47

J'ai entendu récemment, un homme très connu à qui l'on posait la question : « Quel est le livre que vous auriez aimé avoir lu ? » Il a répondu : « La Bible. Mais je n'aurai pas le temps, même si j'ai lu de plus gros livres que la Bible. »

Wow, je ne comprends pas ! Pas le temps... pas le temps... ? On n'a jamais le temps de faire même ce que l'on sait être essentiel : Pas le temps de lire le livre le plus important, pas le temps pour notre famille, pas le temps pour notre santé... ? Enfin, je n'essaierai pas de comprendre, car ce n'est pas une question de temps, mais de cœur ! Quand le cœur y est, tu prends le temps et l'énergie.

Dans le texte d'aujourd'hui, on a un exemple de cœur qui est dans cette situation.

Il est clair ici que nous n'avons jamais vu le Père, ni entendu sa voix, mais que la parole du Père nous vient par le Fils. Il est la parole de Dieu. Il est venu et a été rejeté ! Il reviendra et... devinez ! Il ne sera pas reçu encore une fois ! Mais en attendant, il a décidé de parler par les hommes. Ses apôtres ont écrit ce que LUI a dit, et quoi de mieux que ces écrits ? Tu n'as pas à me croire si tu veux... lis les toi-même ! Et ne fait pas comme cet homme qui dit ne pas avoir le temps, de faire ce qui est important. Dieu veut me parler... je pense que c'est assez important.

Que je mette en ordre mes priorités ! Souvent ceux qui sont les plus proches de moi veulent me parler... et je n'ai pas le temps de les écouter !

Seigneur, donne-moi de lire ta Parole et d'y apprendre chaque jour. De passer du temps avec ma famille et apprécier tous les petits moments (avant qu'il n'y en ait plus). De prendre du temps pour prendre soin de ma santé par des décisions sages (et d'arrêter de me plaindre !).

C'est une belle vie que tu m'as donnée, que je prenne le temps de l'apprécier.

Un festin pour moi seul ? Non, je ne pense pas ! Jean 6.1-14

Jésus prend 5 pains et deux poissons et nourrit 5000 personnes, mais il leur dit : *« Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. »*

Quelle belle leçon, qui va au-delà de la puissance de Dieu, et qui nous parle de la responsabilité de l'homme ! Beaucoup de croyants, en effet, veulent exalter la souveraineté de Dieu, comme s'il était du devoir de l'homme d'élever Dieu.

Dieu n'a pas besoin d'être élevé, car il a sa place bien assurée au-dessus de tous, et c'est folie de ne pas le reconnaître.

La religion veut élever Dieu chez les autres, **la foi** reconnaît la place élevée de Dieu dans ma vie.

Maintenant que Dieu a agi puissamment, qu'est-ce que je fais avec toutes les ressources qu'Il m'a données ? Dans notre monde actuel, on ne jette pas seulement les miettes, mais des pains au complet. J'ai tendance à me servir parmi les 5000 pains, pour moi seul et ceux que j'aime, et ensuite je jette tout le reste. Ou bien, je vends 5000 pains pour pouvoir me payer du caviar et j'en oublie ceux qui se satisferaient de miettes, sous prétexte que je ne pourrais pas les nourrir tous de toute façon ! Ou encore, ces « puissants » qui prendront un grand avion, à eux seuls, pour une conférence qui dira aux autres comment ne pas gaspiller ! Plusieurs qui ont fait de l'écologie leur religion, et dont leurs « papes » ou « gourous » se réuniront pour nous montrer la voie.

La religion ne peut faire ce qu'elle demande à l'autre, **la foi** sert l'autre en premier sachant que Dieu lui donnera la force de le faire.

Ce ne sont pas les voies qui sont enseignées dans la Bible ! Jésus démontre un respect pour ce qui lui a été donné de Dieu, même des miettes de pain. Paul nous parle d'une règle d'égalité :

« mais de suivre une règle d'égalité: dans la circonstance présente votre superflu pourvoira à leurs besoins, afin que leur superflu pourvoie pareillement aux vôtres, en sorte qu'il y ait égalité. » 2 Corinthiens 8.13-14

Seigneur, aide-moi à nourrir d'autre avec ces pains de bénédiction que tu me donnes ! Que je ne gaspille pas ces miettes qui tombent de ta table. Comment puis-je donner les miettes qui se sont accumulées de toutes les bénédictions que j'ai reçues ? Comment donner aujourd'hui ?

A bout de bras... ou sur les eaux ? Jean 6.15-21

Parfois les juifs voulaient le faire mourir et ici ils veulent le faire roi ! Quelle est la plus grande épreuve ? Bien sûr que je n'aime pas être rejeté et c'est difficile de rejeter l'adulation de ceux qui veulent nous placer sur un piédestal ! Que ce soit par la foule ou par mes proches, ma famille.

Mais Jésus sait que, même s'il méritait élévation et adoration, ce n'était pas la volonté de Dieu et Jésus n'est pas tombé dans le piège. Il s'est éloigné de ce qui semblait bon pour aller vers ce qu'il savait être le mieux, la volonté de son Père. Et le résultat ? Il marche sur les eaux !

Les hommes voulaient l'élever « à bout de bras », mais Dieu le soutient sur l'eau. Lequel est le plus important ? Il peut en être de même dans ma vie. Parfois je dois laisser de côté le plan des hommes pour moi, pour expérimenter le plan miraculeux de Dieu dans ma vie. Ne pas me fier à la logique humaine, mais accepter Sa direction par la foi.

Seigneur, donne-moi de ne pas suivre mon plan ou le plan des hommes pour m'élever, mais, par la foi, reconnaître ton plan pour me soutenir « sur les eaux ». Surtout lorsque la tempête fait rage et que je sens que je m'engloutis.

Avoir trouvé le pain et mourir de faim ! Jean 6.22-34

Ils cherchent Jésus parce qu'ils ont été rassasiés. Rassasiés temporairement par cette nourriture qu'il leur a donnée lors de la multiplication des pains. Mais il les encourage à rechercher la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle. Et il est lui-même ce pain du ciel qui donne la vie éternelle. Et ils n'ont qu'une chose à faire, c'est de recevoir ce pain.

Mais eux, dans la futilité de leur conception, pensent qu'ils peuvent « faire l'œuvre de Dieu » ! Ils ne semblent pas comprendre qu'il est impossible à l'homme de faire l'œuvre de Dieu ! Et voici l'œuvre de Dieu :

*« Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu,
c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » vs 29*

Quelle est ma part dans cette œuvre ? Simplement rechercher et reconnaître l'œuvre de Dieu ! Accepter cette nourriture qui vient du ciel.

Est-ce que je l'ai cherché ? Est-ce que je l'ai reconnu ? Est-ce que je l'ai accepté pour moi ? Car là est la clé ! C'est Dieu qui fait tout le travail, moi je n'ai qu'à l'accepter pour moi !

Mais suis-je comme ces Juifs, qui cherchent ce pain, mais ne le voient pas alors qu'il est devant eux ? Ils ont trouvé ce pain qui donne la vie éternelle et ils mourront, ne voulant pas le recevoir !

La vie éternelle... j'en suis assuré, car Lui, ne peut me perdre ! Jean 6.35-40

Hier nous parlions de l'œuvre du Père et aujourd'hui Jésus nous parle de la volonté du Père.

*« La volonté de mon Père, c'est que
quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; » vs 39*

Est-ce que je peux faire la volonté du Père ? Avec tous les obstacles, les ennemis, et même ces péchés qui m'écrasent, je n'ai pas le pouvoir de faire la volonté du Père. Uniquement Jésus peut le faire et rien ne pourra être perdu de ce qui a été donné à Jésus.

Donc le Père a œuvré, il a tout fait pour que je croie, pour que j'arrive à ce moment de choix. Il a créé ce monde, il m'a créé, il a donné son Fils comme sacrifice pour mon salut, il m'a amené à ce moment de choix entre la vie ou la mort, entre le connaître et qu'il me connaisse ou le rejet de mon Dieu et l'éternité dans les ténèbres.

Maintenant, si je fais ce choix de prendre sa main tendue vers moi, il fera son œuvre, que je crois en celui qu'Il a envoyé (vs 29).

Et par la suite je peux être assuré que je ne serai pas perdu, car le Fils veille sur moi, et rien ne pourra m'éloigner de la résurrection au dernier jour !

Wow ! Quelle assurance qui m'est donnée en Jésus-Christ ! Pas en moi, pas mes œuvres, pas ma force, pas rien qui ne dépende de mes capacités ! Et j'en suis bien heureux, car il y a des jours où j'aimerais mieux ne pas me regarder dans le miroir ! Mais avec Lui ? Rien à craindre ! Je relierai aujourd'hui, l'histoire de son sacrifice à la croix pour moi. S'il a pu faire cela, rien ne pourra m'enlever de sa main. Aussi sûr que Lui ne puisse me perdre, aussi sûr que je ne peux perdre cette vie éternelle ! La vie éternelle ?... Je l'ai !

Qui va contrôler ma vie ? Jean 6.41-51

En entendant les paroles de Jésus, les juifs ont dit : On ne comprend rien ! Le problème c'est qu'ils ne voulaient pas vraiment comprendre ! Ils ont le fils de Dieu devant eux. Ils ont devant eux le pain de vie, Son fils, le cadeau du Père ! Celui qui a toutes les réponses, mais ils ne voulaient pas accepter cette révélation de Jésus à cause de leur tradition et leur orgueil. Jésus va donc ébranler et même détruire ces traditions

qui éloignent l'homme son Père. Cependant, l'orgueil reste fort, car il est un choix personnel de s'en remettre entièrement à Dieu. De lui donner ma vie, incluant mon orgueil.

Est-ce que je suis ainsi ? Est-ce que mes traditions sont plus fortes, plus importantes à garder que ce pain de vie qui m'est tendu. Le problème est que je ne peux garder les deux. Je ne peux garder ces traditions qui contrôlent ma vie, et laisser le pain de vie transformer ma vie, de l'intérieur. Je garde le contrôle ou je lui laisse le contrôle. L'un ou l'autre ! Mes traditions mènent à la mort et ce pain mène à la vie.

Sur quelle tradition s'appuie mon orgueil ? Est-ce que je suis prêt à céder ma vie à Dieu ou bien, devra-t-il m'ébranler encore plus, pour que je comprenne que je suis perdu ?

Pas simplement goûter, mais manger ! Jean 6.52-59

Les juifs réfléchissent sur le sens de ce que Jésus leur dit, simplement au premier niveau. Étant des scribes et pharisiens dans la synagogue, Jésus fait face à des gens qui sont capables de réfléchir au sens de ce qu'il dit, mais à un second niveau. Cependant, ils ne le veulent pas, car c'est ainsi qu'ils manipulent les gens et Jésus le sait bien.

Et voici une de ces nombreuses illustrations où nous comprenons la perversion de la religion, qui transforme une vérité en rituel. Lorsque nous sommes religieux, comme eux le sont, nous nous attachons au premier niveau et au rituel que représente une vérité. Par la foi nous pouvons comprendre la vérité à laquelle pointe le rituel. Par exemple, eux se servaient de la loi pour contrôler les gens plutôt que de les amener à se laisser transformer par une loi qui a été donnée pour leur bien, car tel est le but de la loi.

Mais Jésus ne se laisse pas détourner par leurs pensées corrompues. Il continue sur cet enseignement très profond avec toute l'intensité de la compréhension de cette affirmation.

Il connaît les gens qui l'écoutent sincèrement. Ceux-là comprendront que Jésus ne leur demande pas de devenir « anthropophages », mais de comprendre la vérité auquel pointe cet enseignement. Et la voici : On ne peut simplement goûter à Jésus, comme on goûte une bonne nourriture. On doit se nourrir de Jésus, l'ingérer, pour que Jésus puisse maintenant transformer ma vie. Comme la nourriture que je mange, qui me donne l'énergie, mais aussi transforme et refait mon corps, chacune de, mais cellules. Ainsi, ce Jésus me donnera l'énergie et je serai graduellement

transformé. Je resterai Serge, mais avec des composantes intérieures qui reflètent ce qu'IL est... l'amour !

Je deviendrai un Serge qui exprime :

- L'amour plutôt que la haine.
- Le pardon plutôt que la vengeance.
- Le don de soi plutôt que de chercher à prendre ce qui est à l'autre.
- Etc.

Et toutes ces caractéristiques ont été révélées en Jésus, lorsqu'il m'a donné son corps, qu'il a accepté de faire couler son sang pour moi. Il m'a ainsi nourri et désaltéré de ce qui me transformera... si j'accepte que cette nourriture me transforme. Pas simplement accepter de goûter, mais renoncer à la nourriture du monde et m'abandonner à manger la nourriture qu'IL me donne !

Pas dur, mais simple, et moi j'aime la simplicité ! Jean 6.60-71

Les disciples ne comprennent pas les paroles qu'ils ont entendues et doutent. Et pourtant il est évident que nous ne pouvons tout comprendre. Et là est la différence entre celui qui sera ressuscité pour la vie et celui qui sera ressuscité pour la mort (détails plus loin). Ne pas comprendre la parole de Dieu pour croire, mais croire en la Parole de Dieu sans comprendre, sachant qu'Il m'expliquera lui-même, un jour, en son temps.

La religion se tourne vers les hommes pour comprendre Dieu, la foi se tourne vers Dieu qui présente le chemin, la vérité et la vie.

Ici, le choix n'est pas dur et compliqué, mais par la foi, juste et simple. J'ai fait mon choix, et j'ai hâte de te voir, auprès du Père.

Parenthèse :

En rapport à la résurrection, nous serons en effet tous ressuscités un jour. Certains pour la vie, d'autres pour la mort. Mais pourquoi ressuscité de la mort pour retourner à la mort ? Eh bien, la mort est une séparation. Nous vivons tous la séparation du corps et de l'esprit, ça c'est la première mort. Mais un jour, un jugement sera fait et certains ressusciteront pour la vie et d'autres pour la seconde mort. Cette mort là est la séparation finale et éternelle entre mon esprit et l'Esprit de Dieu.

Est-ce que ces paroles sont dures, comme le disent les disciples dans le texte d'aujourd'hui ? Pas vraiment, car ce jugement s'appuiera sur mon choix durant cette vie. Il m'est offert la vie, et cette vie ne peut passer que par Jésus-Christ, car lui seul a vécu pour être sacrifié pour moi. Étant tous pécheurs nous avons choisi de nous

séparer de Dieu, qui est la seconde mort. Mais ceux qui ont accepté le sacrifice de Christ ont remis leur vie à Dieu, et Jésus nous ressuscitera pour la vie. Pour vivre avec Lui, car j'ai dit oui à lui abandonner ma vie.

Le jugement n'est pas dur, mais juste. Le choix n'est pas compliqué, mais simple. J'aime la justice et la simplicité et j'ai fait mon choix. À toi de faire le tien !

Donner ma vie à Dieu et à mes proches ! Jean 7.1-13

C'est la deuxième fois que Jésus doit avertir quelqu'un que son temps n'est pas venu. La première fois sa mère et ici ses frères. Les relations familiales sont importantes, mais ne passent pas avant ma relation avec Dieu.

Comment serait ma relation avec Dieu si je perdais toute ma famille, à cause de ma foi ? Aurais-je l'attitude du juste Job ?

Et comment serait ma relation avec mes proches si je perdais ma relation avec Dieu ?

Les deux ne sont pas exclusives, bien sûr, et ont certainement une interdépendance. Mais la priorité doit être de garder ma relation avec Dieu, et je dois tout faire pour que cette relation avec Dieu soit un témoignage pour ma famille et mes amis.

Seigneur, que tu sois toujours le premier dans ma vie, et que mon amour pour toi me pousse à donner ma vie pour mes proches, car tu les aimes encore plus que moi !

Pas ma justice, mais la sienne ! Jean 7.14-24

Ce serait certainement encore le cas aujourd'hui. On s'étonnerait qu'il connaisse les écritures, car il n'a pas étudié ! Et bien, en réalité, il a étudié, mais son enseignement ne vient pas d'une école, de professeurs humains, de ceux qui parlent de leur chef et recherchent leur propre gloire.

Il est évident que c'est ce qui est recherché dans nos écoles, de nos jours... se faire un nom. Car si j'ai un nom, je serai reconnu, écouté, publié, élevé devant les hommes. Et rien de différent parmi ceux qui se disent croyants. Peut-être même pire, car cet orgueil est justifié, spiritualisé. Nous observons, d'un côté, des diplômes qui sont donnés à n'importe qui, pour combler le besoin d'un diplôme, qui est la seule voie de la reconnaissance. Et d'un autre côté, ceux qui rendent les diplômes impossibles à acquérir, car trop de diplômes enlèveraient le prestige aux quelques privilégiés qui les ont.

Et Jésus nous ramène à l'essentiel ! *« Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice. »*

Mais comment faire si chacun se croit ou se dit juste ? Chacun à la saine doctrine, la juste religion. Il n'y a qu'une justice, qui est présentée dans la Parole de Dieu. Il n'y a qu'un juste qui est la Parole de Dieu.

Seigneur, aide-moi à étudier de toi, à comprendre ta justice et non celle des hommes. Aide-moi à te suivre, toi le seul juste.

Poser les bonnes questions ! Chercher l'essentiel ! Jean 7.25-29

Les juifs sont confus ! Ils connaissent l'origine terrestre de Jésus, mais pas son origine céleste ! C'est parce que, premièrement, ils ne comprennent pas la double nature de Jésus (humaine et Divine) pendant sa venue sur terre. Il est vrai qu'ils ne connaissent pas son origine Divine, mais il y a deux questions importantes à se poser sur son origine.

D'où vient-il et de qui vient-il ! Et Jésus les ramène au plus important des deux... De qui vient-il ! Ils ne connaissent pas celui qui l'a envoyé... Dieu son père ! C'est ce qui importe ! Chercher le Père. C'est ce qui devrait être leur recherche profonde, plutôt que de poser des questions futiles !

En est-il de même pour moi ? Est-ce que je connais Dieu ? Est-ce que je m'inquiète de questions futiles ou est-ce que je recherche l'essentiel ? Connaître le Père ! Le connaître et être connu de Lui. Est-ce la passion de ma vie, car sans cela tout le reste n'a plus de sens ?

Seigneur, que je te cherche et fais-toi connaître à moi aujourd'hui ! Tu es partout et je peux oublier ta présence. Permets-moi de l'expérimenter concrètement aujourd'hui, à travers ta création.

La vie et le bonheur ! Quoi demandé de mieux ? Jean 7.30-39

Ici, il n'y a pas seulement une promesse de réponse à mon besoin mais d'être un instrument pour répondre aux besoins des autres !

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi des fleuves d'eau vive couleront de son sein... » vs38

En effet, les pharisiens et la religion qu'ils ont développés, ne vient pas de Dieu mais est invention d'homme. La foi que Dieu a proposée au peuple juif, désaltère ! La religion stricte développé par les chefs des prêtres et les pharisiens,

assoiffé ! Mais Dieu envoie son fils pour donner à chaque homme ce qu'il a besoin et lui permettre aussi d'en donner à d'autre ! WOW !

Quoi de plus réjouissant ? Être désaltéré quand tu as soif ou désaltérer d'autres qui ont soif ?

« ... se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »

Mais les deux sont essentiels. Le premier est essentiel à la vie et le deuxième essentiel au bonheur !

Plus je reconnais l'ignorance des autres, plus je deviens aveugle à mon propre orgueil ! Jean 7.40-53

La méfiance des sacrificateurs et des pharisiens est normale, car leur rôle est de protéger les gens des faux prophètes, des loups dans la bergerie.

Mais leur erreur était de penser que connaissance = justice. Ils démontrent ceci par cette parole : *« cette foule qui ne connaît pas la loi ce sont des maudits » vs52*

Plus je reconnais l'ignorance des autres, plus je deviens aveugle à mon propre orgueil !

Ici, on n'a pas besoin d'un grand effort de transposition entre leur époque et la nôtre, car cette erreur se reproduit encore aujourd'hui. De tout temps, l'orgueil a masqué la vérité.

Comment sera mon orgueil aujourd'hui ? Il est facile de pointer aux autres... aux orgueilleux... mais n'est-ce pas encore de l'orgueil ? Seigneur, aide-moi à reconnaître mon orgueil !

En passant :

Il n'est pas question de dire que l'étude et la recherche est inutile, car, dans ce cas, s'ils avaient mieux recherché ils auraient su que Jésus avait les antécédents du sauveur (né à Bethléem). Mais c'est un grand défi d'avoir une connaissance qui ne devient pas de l'orgueil !

« La connaissance enfle, mais l'amour édifie. » 1 Corinthiens 8.1

L'amour est la clé et ces sacrificateurs et pharisiens semblaient en avoir peu, sauf Nicodème !

Il a écrit ... mon nom ! Jean 8.1-11

Il est tellement facile d'accuser les autres, de leur trouver des fautes ! Et puisque les scribes et pharisiens ne trouvent pas de fautes à Jésus, pourquoi ne pas le tenter par une question piège ? Mais Jésus est plus intelligent qu'eux et surtout il les connaît bien.

Contrairement à moi qui est un de ces pécheurs, comme ces scribes et pharisiens ? Et comme eux, en vieillissant, ça ne s'améliore pas. Je ne fais que plus réaliser mes fautes. Mon passé qui me fait honte, mon présent qui m'accuse et mon avenir qui me fait peur. Comme eux, je vais laisser ma pierre au sol. Celle qu'il est si facile de lancer, si dure pour mieux blesser et sur laquelle j'ai écrit tant de noms.

Jésus aurait certainement pu leur « lancer des pierres » et les humilier en révélant leur passé, mais il se tait et écrit. Tous voudraient savoir ce que Jésus a écrit sur ce sol, sur la terre. Le seul moment où il est dit qu'il a écrit, lui qui est « la parole ». Tant d'hypothèses ont été émises, mais il est certains qu'il ne voulait pas que cet écrit reste.

Une chose intéressante est que les scribes et les pharisiens étaient là, accusant cette prostituée, et il est dit qu'il continua de leur parler ensuite, mais seulement aux pharisiens. Il semble que les scribes soient tous partis.

Jésus a donc écrit devant eux, comme eux écrivent la loi devant Dieu, et ne la respectent pas. Ils écrivent pour condamner les autres, alors que ces mêmes écrits les condamnent eux-mêmes. Jésus aurait pu écrire pour les condamner, mais il ne l'a pas fait. Il leur a simplement reflété la vanité de leurs pensées et même de leur vie de scribes.

Combien de fois ai-je reçu une question ou un commentaire, pour finalement comprendre que ce n'était pas pour avoir une réponse, mais pour discréditer ma foi ? Et j'en ressortais triste ou fâché ! Pas fâché sur celui qui avait posé la question, mais fâché de ma réaction, moi qui n'a pas vu le piège et qui a répondu comme un stupide ! Et comprenez-moi bien, ce n'est pas seulement qu'il était inutile de répondre, mais que mes réponses sont souvent mauvaises et ne font que démontrer ma propre stupidité. Et là, ça fait mal à mon orgueil ! Et comme ces scribes, je quitte, la tête basse, sachant que j'ai encore raté une occasion de me taire.

Quelqu'un veut-il me discréditer pour discréditer ma foi en ce Jésus ? Ne perdez pas votre énergie ! Si j'ai besoin de la foi en ce sauveur, qui seul ne me condamne pas et seul est mort pour moi, c'est parce que toutes vos accusations sont confirmées.

Et lorsque tous mes accusateurs sont partis, et que je reste seul avec mon Dieu, là j'ai foi en Lui, qui a écrit mon nom dans son livre !

Ma loi ou sa lumière ! Jean 8.12-20

Maintenant, au tour des pharisiens ! Ils sont un groupe de religieux qui pensent avoir accès au Père par leurs bonnes œuvres et respect des lois.

Jésus vient donc leur parler de l'accès au Père qu'ils ne peuvent avoir que par Lui. Mais eux restent dans les ténèbres et leur cœur reste attaché aux choses de la terre avant Dieu. Il est d'ailleurs intéressant que ce message de Jésus soit donné au lieu où était le trésor.

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.

Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Matthieu 6.19-21

Il est bien évident qu'ils ne cherchent pas le Père, mais leur propre satisfaction. Ils parlent de la loi comme s'ils la respectaient, mais cette loi qu'ils défendent, même devant le Fils de Dieu, est en effet leur loi. Jésus le spécifie : *« Il est écrit dans votre loi... »*

Suis-je aussi de ceux qui aiment imposer des lois, mes lois aux autres ? Où est mon trésor, car là aussi sera mon cœur ? Seigneur, tu es la lumière du monde. Donne-moi la force de quitter les ténèbres pour marcher dans ta lumière.

Croire avec mon cœur... pas simplement comprendre avec ma tête ! Jean 8.21-30

« Je m'en vais ... vous ne pouvez venir où je vais ... Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut ... Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde ».

Wow ! De combien de façons Jésus doit-il répéter la même chose pour qu'ils comprennent ? Il est clair qu'ils ne veulent pas comprendre.

Pour comprendre, il faut normalement la capacité intellectuelle, mais ici c'est simple et clair, et donc pas difficile à comprendre. Leur problème n'est pas qu'ils ne peuvent pas comprendre, mais qu'ils ne veulent pas comprendre ! Le cerveau est ouvert, mais le cœur est fermé.

Et c'est pour cela que Jésus dit :

« C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. »

Il n'est pas question ici de connaître **qui il est**, c.-à-d. Jésus le sauveur.
Plusieurs disent connaître Jésus. Ils ont compris intellectuellement QUI IL EST.

Jésus leur révèle ici qu'ils doivent croire **qu'il est**, c.-à-d. Jésus le salut. Il faut accepter, du cœur, QU'IL EST.

- Pas savoir qu'il est Jésus qui peut sauver, mais de croire que je suis perdu sans lui.
- Pas savoir, savoir qu'il est Dieu, mais croire que lui seul peut me sauver.
- Pas savoir qu'il est mort à la croix pour moi, mais croire que son sacrifice est suffisant.
- Pas savoir qu'il a abandonné sa vie pour moi, mais croire que je dois abandonner ma vie pour être sauvé.

Un jour, Jésus jugera l'incrédulité. Est-ce que mon cœur est ouvert pour comprendre ? Pas mes oreilles, pas ma tête... mon cœur !

Personnellement, j'ai cru et je sais que j'ai la vie éternelle par lui. Maintenant, est-ce que crois, jour après jour, que je peux délaisser tout pour lui obéir, et surtout croire que je serai heureux en lui obéissant, en Lui donnant... mon cœur !

La liberté ? C'est ce que je veux ! Jean 8.31-37

« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. »

Beaucoup connaissent cette phrase célèbre, mais n'oublions pas qui l'a dite, Jésus ! Il est la vérité qui peut les affranchir, alors qu'ils vivent présentement dans le mensonge.

Eux se croient riches parce qu'ils sont de la postérité d'Abraham. Comme si la foi de leur ancêtre pouvait se transmettre de père en fils. Plusieurs croient encore ce mensonge de nos jours. Ils se croient sauvés parce qu'ils sont nés de parents croyants. Nous naissons en réalité « ... malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus » (Révélation 3.17b), et devons nous vendre comme esclave pour survivre dans ce monde de mensonge.

L'esclavage dont il est parlé ici est l'esclavage volontaire de celui qui est pauvre et n'a d'autre choix que de se vendre à un maître. Mais Jésus offre une autre solution. Demeurer dans sa parole, qui est la vérité, et ainsi le Fils, qui lui n'est esclave de personne, mais demeure dans la maison de Dieu son père, ce fils les affranchira et ils deviendront libres.

C'est donc simple ! Encore une fois :

« Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;

vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » vs 31-32

Est-ce que je suis prêt à écouter sa parole et y demeurer... et être libéré ? Une belle journée pour demeurer dans sa parole, pour être libéré !

Il a dit la vérité et je suis prêt à le croire. Jean 8.38-47

Les pharisiens ne peuvent plus reconnaître la vérité, tellement ils sont habitués au mensonge.

« Un mensonge répété dix fois reste un mensonge ;
répété dix mille fois il devient une vérité. » Hitler

Hitler savait de quoi il parlait, car un expert du mensonge. Et même dans cette phrase il ment, car un mensonge ne devient jamais vérité, mais à force d'entendre le même mensonge, encore et encore, l'homme finit par croire que le mensonge a plus de valeur que la vérité et il s'attache au mensonge.

Comment des gens ont-ils pu croire Hitler et le suivre ? Comment des gens ont-ils pu ne pas croire Jésus et le crucifier ? C'était pourtant des gens comme vous et moi !

Nous avons ici deux exemples de détournement de la vérité :

- 1- Un « influenceur » qui est méchant (Hitler) dit un mensonge si souvent que nous finissons par croire que ce mensonge est la vérité et nous nous attachons au mensonge. **Le mensonge est devenu vérité pour moi.**
- 2- Un « influenceur » qui devrait être représentant de Dieu et bon (pharisien ou autres chefs religieux) dit un mensonge, ne serait-ce qu'une fois, mais je suis si blessé et trahi par cet homme, que je rejette la vérité qu'il peut dire. Nous associons la vérité au mensonge, car il se sert de la vérité pour faire passer son mensonge. **La vérité est devenue mensonge pour moi.**

En passant, « influenceur » est un nouveau mot très populaire dans les réseaux sociaux et nous finissons par croire qu'ils cherchent notre bien, alors qu'ils ne cherchent qu'à gagner l'influence qui donne richesse et pouvoir. Si nous n'aimons pas l'abus de pouvoir, soyons prudents des influenceurs, car leur influence pourrait être positive, mais leurs abus ne le seront jamais.

Soyons prudents ! Personne n'est à l'abri de gaffe majeur, et la pire serait de ne pas chercher LA VÉRITÉ pour notre vie. Une vie qui ne s'arrête pas sur terre, mais qui est ÉTERNELLE.

Jésus est le chemin, la vérité et la vie. C'est ce qu'il a dit et je suis prêt à le croire.

Trois choses important ! Jean 8.48-59

Les pharisiens appuient leur arrogance sur le principe qu'ils sont descendants d'Abraham et le suivent. Mais ils ont sérieusement dévié de la voie d'Abraham, car ce dernier ne développait pas son système religieux, comme le font ces juifs, mais Abraham attendait la venue du messie. Jésus, le messie, est devant eux et ils ne veulent pas le croire. Oui, ils ont carrément dévié du cœur d'Abraham.

N'est-on pas souvent comme ça dans nos organisations religieuses ? L'on crée des règles et des lois autour des principes du fondateur d'un mouvement religieux, d'un visionnaire ou d'un réformateur. Ceux-ci avaient généralement des objectifs purs qui n'étaient pas justifiés par le développement de leurs propres pensées et propre gloire. (J'exclue bien sûr ici les mouvements qui cherchent à glorifier l'homme, et ils sont très nombreux)

Donc, ces hommes-visionnaires avaient souvent un fardeau, face au retour à la foi, mais ceux qui le suivent finissent par créer de nouvelles règles et lois et vont même jusqu'à faire des idoles de ceux qu'ils considèrent comme fondateurs de leur nouveau mouvement. Et nous avons maintenant, les luthériens, les calvinistes, pour ne nommer que les plus connus, ou encore des ministères ou églises qui portent le nom d'un homme, glorifiant l'homme plutôt que Dieu.

Ne faisons pas des idoles des hommes et éventuellement de nous-mêmes ! Seulement trois choses important, qui sont présentées ici dans les déclarations de Jésus :

1- Trouver le salut qui est en Jésus seul, et être connu de Dieu.

« ... Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » vs 51

2- Connaître Dieu, grandir comme disciple de Jésus Christ.

« ... Mais je le connais, et je garde sa parole. » Vs 55

3- Faire connaître et glorifier Dieu, à travers l'amour de Dieu et de son prochain.

« ... J'honore mon Père, ... je ne cherche point ma gloire. ... » Vs 49-50

La vision du cœur. Jean 9.1-12

Quelle facilité de penser que cet homme est aveugle parce qu'il a péché ! Nous aimons croire que ce qui arrive est le résultat de ce que nous avons fait, spécialement quand nous voyons l'autre dans le malheur et que nous-mêmes allons bien.

« Il doit y avoir une justice et maintenant il paye pour ses actions. Je n'ai pas à m'en mêler et même je dirais que je ne dois pas m'en mêler ! La compassion ? Ça va me demander d'agir pour ses mauvaises actions passées... **je ne vois pas** pourquoi ? »

Et quand je souffre, moi-même, j'ai tendance à penser : « **Je ne vois pas** ce que j'ai fait qui mérite ça ! Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ? ».

Et voilà, c'est nous qui sommes aveugles. Et Jésus me montre une autre voie, à moi qui suis aveugle, une autre façon de penser et surtout de voir

Non, il n'y a pas que cet aveugle qui était « aveugle » dans cette histoire. Comme tous ceux qui regardent au passé en jugeant l'autre qui souffre !

Je ne pense pas que cet aveugle avait beaucoup de foi en l'avenir, même en Jésus, car c'est Jésus qui va vers lui et pas l'inverse. Et plusieurs se sont demandé : « Pourquoi cette boue dans les yeux ? Pourquoi ne pas le guérir tout de suite, comme bien d'autres ? » Eh bien ces autres venaient vers Jésus avec foi, car leur action de venir vers lui démontrait leur foi. Celui-ci devra agir, aller au réservoir de Siloé, démontrer en action qu'il croit en ce Jésus. Jésus lui montre la voie de la foi... agir maintenant pour démontrer sa foi. Dieu s'occupera du reste !

Moi qui suis aveugle aux besoins des autres, qui ne juge que leur passé... que je commence par agir en fonction de ce que Jésus me demande maintenant. Toi seul sais ce qu'il dit à ton cœur maintenant. Et si tu ne le sais pas, parle-lui ce matin et demande-lui, et agit aujourd'hui. Tu as toute la journée.

Ce ne sont pas mes yeux qui ne voient pas, mais mon cœur. Seigneur, aide-moi à voir avec mon cœur. À agir aujourd'hui, car je suis comme cet aveugle. Je ne vois pas, mais je ferai ce que tu me diras.

Est-ce que je cherche la vérité ? Jean 9.13-23

Encore une fois ici, Jésus est évalué injustement. Il est jugé sur l'observation d'un commandement dont il est le maître. (Matthieu 12.8 ; Marc 2.28 ; Luc 6.5). Le sabbat est un commandement donné pour que l'homme n'oublie pas son Dieu. (Parenthèse sur la loi à la fin de ce texte)

Jésus est ce Dieu et est celui qui doit être adoré, et l'adorer accompli le but du sabbat. Vraiment, ils n'ont rien compris de cela, car leur cœur est mauvais.

Nous voyons d'ailleurs, dans ce texte, un exemple du pire de ce que la religion peut offrir. Nous pouvons y voir une lutte d'autorité. Et les parents de l'aveugle ont peur de ce que pourraient faire ces pharisiens. Comment ils pourraient les exclure de la synagogue, et par conséquent les empêcher d'y venir pour respecter le sabbat !

L'aveugle, en revanche, ne semble pas avoir cette même crainte, car pourquoi craindre des hommes lorsque tu as la foi en Dieu. (Hébreux 13.6) Pourquoi suivre des hommes lorsque tu désires suivre la volonté de Dieu ? (Actes 5.29)

Jésus est donc devant eux, le messie, et ils le font passer à travers le filtre de leurs traditions. J'aime bien certaines traditions, mais est-ce que je suis prêt à fermer les yeux sur la vérité pour satisfaire mes traditions ? Recherchons la vérité à tout prix, même quand elle peut ébranler ces traditions sur lesquelles je m'appuie. Est-ce que mon obstination face à ces traditions que j'aime révèle que je ne m'appuie pas sur mon Dieu ? Est-ce que je cherche la vérité ou simplement à avoir raison ?

Parenthèse sur la loi

Cette loi, les 10 commandements, fait référence à l'amour envers Dieu, et l'amour envers les hommes. (Mat 22.38-40), Mais pourquoi une loi, pour gérer l'amour qui devrait venir naturellement ?

« Pourquoi donc la loi ?

Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, ... » Galates 19a

Dieu nous donne un cœur pour aimer et une conscience pour discerner ce qui est bien et mal. Mais l'homme n'écoute pas ni l'un ni l'autre, et ainsi transgresse ces lois naturelles qui sont établies dans l'esprit de l'homme. Et répétons-le, aimer Son Dieu et aimer son prochain sont ces lois incontournables. Incontournables face à la justice de Dieu, mais contournés par l'homme pour satisfaire ses propres besoins et désirs.

Donc, Dieu donne la loi, qui expliquera l'essentiel des limites à ne pas transgresser et qui lui donnera un modèle simple à suivre, pour son bonheur. Comme le sabbat dont les pharisiens (dans Jean 9.13-23 et bien d'autres passages) accusent Jésus de ne pas respecter.

Prenons donc le simple exemple du sabbat.

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: ... » Exode 20.8-10a

Pourquoi donner un jour de repos que tu consacres à l'adoration de Dieu, alors que chaque moment de ma vie devrait être consacré à Lui ? Nous en connaissons très bien la réponse : Nous avons un cœur mauvais qui ne cherche pas à servir Dieu, mais soi-même. Il est facile de consacrer tout mon temps au travail qui me rapportera des biens, richesses et plaisirs. À oublier l'essentiel, mon Dieu ! De transgresser cette adoration naturelle, qui devrait exister entre la créature et son créateur. Rien de difficile à comprendre, mais difficile à mettre en pratique, avec notre cœur qui s'éloigne de Dieu. Donc Dieu donne le commandement sur le sabbat pour établir le minimum à accomplir. Ce commandement sur le sabbat est établi pour le bien de l'homme, pour l'aider, et pas pour en faire un instrument d'injustice, comme empêcher la guérison d'un aveugle le jour du sabbat (Jean 9.13).

« Puis il leur dit: Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » Marc 2.27-28

Les pharisiens veulent empêcher la manifestation de l'œuvre de Dieu, à travers les miracles de Jésus (Jean 9.3), soi-disant pour faire respecter une loi qui a pour but d'aider l'homme à prendre du temps pour glorifier Dieu ! Peut-on faire plus stupide que cela ?

Difficile, mais ces pharisiens sont rendus là.

Revenant aux dix commandements, les quatre premiers établissent le minimum à faire pour démontrer mon amour envers un Dieu que je ne vois pas, mais que je connais par la foi. Les six derniers commandements établissent le minimum à faire pour démontrer mon amour envers mon prochain, que je vois tous les jours.

Cette loi est donc un pédagogue pour nous enseigner une conduite, et nous amener à la repentance et le sacrifice de Christ pour mes transgressions de cette loi. (Galates 3.24)

Finalement, la foi rendra inutile cette loi, car l'homme ne pourra accomplir que par la foi, cette loi qu'il transgresse par la chair.

C'est simple pourtant ! Jean 9.24-34

Un simple homme qui enseigne les pharisiens. Qu'a-t-il fallu à ce simple homme aveugle pour enseigner ces docteurs de la loi ? Juste un peu de logique et un peu de courage !

En effet, un peu de logique nous permet généralement de comprendre la parole de Dieu, car Dieu nous a donné les outils nécessaires à tout simple homme, pour comprendre l'essentiel. Que feras-tu ? Pas tellement compliqué de comprendre le salut. Juste un peu de logique. :

- La mort attend chacun d'entre nous.
- Je ne peux me sauver et personne ne le peut. Tous vont vers cette mort.
- La vie éternelle ne peut être donnée que par celui qui s'appelle l'Éternel.
- **Un seul nom** a été donné pour avoir accès à la vie éternelle, **Jésus** :

« Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. » Actes 16.31

- **Un seul moyen**, pour avoir accès à la grâce, qu'il a accomplie en mourant à la croix, **la foi** :

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi.

Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » Éphésiens 2.8

Difficile d'être plus simple et logique que cela !

Pour le reste, qui ne peut être compris, cela prend de la foi et l'Esprit de Dieu, qu'il a donnera à chacun de ses enfants.

Pour ceux qui sont simples, comme cet aveugle et moi, voici l'essentiel :

Ce Jésus a parlé à cet aveugle et lui a dit quoi faire pour voir. Ce même Jésus est mort à la croix pour moi, et il me dit quoi faire pour être sauvé. L'écouter et croire... simplement.

Écouter et croire, c'est bon pour ceux qui sont simples comme moi.

Parenthèse pour ceux qui sont compliqués et intelligents :

Pour les compliqués et les intelligents... ils doivent aussi croire et écouter, mais un autre problème s'ajoute. Leur orgueil, comme ces pharisiens.

Il y a en effet, dans notre monde religieux, des prêtres, des imams, gourous, et j'en passe, qui se font les intermédiaires de Dieu. Et pour ceux qui ne sont pas religieux, il y a les scientifiques qui disent avoir toute connaissance. Et je n'ai rien contre eux, la majorité fait un bon travail. Comme ces théologiens, dans le monde chrétien, qui veulent aussi nous faire croire que la connaissance passe par eux. Il faut croire que les diplômes et la connaissance font enfler l'égo ! Mais ça, la Bible nous le dit aussi :

« La connaissance enfle, mais l'amour édifie. » 1 Corinthiens 8.1b

Dieu a donné des capacités à chacun, et pour certains c'est une intelligence supérieure. Si c'est ton cas, c'est fantastique pour toi. Sers-t'en pour aider et aimer

ton prochain. Sinon, ça ne sert qu'à nourrir ton orgueil. L'orgueil ? Ça, j'en ai assez avec le mien, je n'ai pas besoin du tien ! Comme les pharisiens de ce texte qui se croit supérieur face à ce simple aveugle. Et lui, avec une simple logique, donne un grand coup de barre à leur orgueil :

« Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui là qu'il exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Jean 9.31-33

La vraie sagesse de l'évangile doit donc être présentée simplement à toute personne qui désire « retrouver la vue ». Elle ne peut être rendue complexe et exclusive dans une salle de classe ou la compréhension est réservée à une minorité. Ceux qui font cela sont, soit des aveugles qui ne peuvent comprendre ce que représentent la vue, ou des voyants qui obscurcissent la lumière et font trébucher ceux qui sont aveugles et cherchent. Tous ceux-ci répondront un jour à Dieu de leurs actions et paroles.

Mais comment leur dire sans me faire ridiculiser devant tous, comme cet aveugle qui se fait ridiculiser par ces pharisiens ? Juste un peu de courage !

Sachant qu'ils révéleront que je ne suis qu'un simple homme et un pécheur. Mais que m'importe d'être chassé par ceux qui sont plus aveugles que je ne l'étais, car j'ai trouvé la vue, j'ai été guéri, j'ai été sauvé. C'est tout ce qui importe, et que maintenant je révèle la simple sagesse de Dieu aux aveugles qui désire voir.

L'ophtalmologiste de mon esprit ! Jean 9.35-41

Quelle chose fantastique que la vue ! Ça ne peut pas vraiment être expliqué, à un aveugle de naissance. Il faut voir pour comprendre, pour apprécier. Parfois, on dit qu'il faut le voir pour le croire. Dans le texte d'aujourd'hui, on peut lire que c'est l'inverse pour ce qui est des choses de l'esprit. Il faut Le croire pour Le voir !

Et c'est que nous explique ce texte, trois types de vision :

Premièrement, Jésus lui dit « Tu l'as vu, ... » et pourtant, c'est la première fois qu'il voit Jésus avec ses yeux. Ici, une meilleure traduction serait qu'il l'a expérimenté ou a vu son effet, lorsqu'il a été guéri. Un peu comme lorsque quelqu'un nous explique quelque chose et lorsque finalement nous comprenons, nous disons « oui je vois ». C.-à-d. qu'enfin j'ai compris, car j'expérimente ou comprends ce qui m'est expliqué. Lorsqu'il a été guéri, l'aveugle a vu, il a compris, il a expérimenté ce Jésus.

Deuxièmement, il y a vu avec les yeux, et maintenant que Jésus est devant lui et que ses yeux sont guéris, il peut le voir.

Troisièmement est la vue par l'esprit. Cet aveugle de naissance dit : « *« Je crois, Seigneur.» Et il se prosterna devant lui.* » Maintenant, il voit ce qui ne peut être vu que par la foi. Il croit que Jésus est le Seigneur et le démontre en se prosternant.

Comment as-tu vu Jésus ? Il n'y a qu'une façon qui amène au salut, à la vie éternelle. Bien sûr qu'il n'y a plus personne de vivant pour dire qu'il l'a vu physiquement. Mais beaucoup de gens ont expérimenté son effet. Ils ont vécu des libérations ou guérisons, car ils ont obéi à sa parole, comme l'aveugle quand il est allé au réservoir de Siloé en observant la parole de Jésus. Mais ils n'ont pas encore vu par la foi. Ils ne se sont pas prosternés et soumis au Seigneur. Nous en voyons beaucoup, spécialement dans cette période d'évangile de la prospérité. Ils recherchent leur liberté, leur guérison, leur richesse, leur bien-être, leur prospérité... mais ils n'ont pas encore vu avec les yeux de l'esprit et leur aveuglement demeure. Et il y aura des pleurs et des grincements de dents, lorsqu'un jour, ceux-là qui ont expérimenté et disent voir seront jugés, car leur esprit est resté aveugle et ils n'ont jamais vu avec les yeux de l'esprit.

Et, en passant, adorer Jésus, tel que l'a fait cet aveugle, ne se fait pas debout et les mains en l'air, mais à genoux même jusqu'au sol devant son Seigneur (mais l'adoration est un autre sujet dont nous parlerons une autre fois).

Il est temps d'aller voir l'ophtalmologiste de ton âme. De lui dire : « Seigneur, je suis un pécheur, aveugle à ta bonté, aveugle aux besoins des autres. J'ai besoin que tu guérisses l'aveuglement de mon esprit. »

Seigneur, donne-moi la vue, quand je laisse les événements de tous les jours aveugler ma foi. Que, par la foi, je te vois quand tu te présentes à moi ! Ce ne sera pas « en personne » que je te verrai, mais par la foi, je verrais ce que tu présentes aux yeux de mon esprit : une personne qui souffre, un événement qui touche ton cœur, le cri d'appel d'un autre, une épreuve.

Encore gardien ! Mais cette fois-ci, des brebis ! Jean 10.1-13

Toute une allégorie pour nous faire comprendre que Jésus est le bon berger, le seul berger. Parfois nous prenons une allégorie et essayons d'y attacher trop d'éléments, mais ici tous les éléments importants et essentiels y sont bien présentés

! Jésus mentionne lui-même tous ces éléments et ils prennent donc de l'importance dans la compréhension de la vérité qu'illustre cette allégorie.

Il parle ici aux pharisiens, qui sont ceux qui disent protéger le troupeau, mais qui ne sont que des mercenaires (ou simples salariés dans certaines versions), qui ne travaillent que pour leur bien-être. Le loup va venir et ils fuiront, mais le berger donnera sa vie pour ses brebis. Et cette heure est proche, car Jésus « marche vers la croix » !

Il est facile de reconnaître les mercenaires, quand on voit ces hommes qui ne travaillent que pour leur bénéfice. Dans le monde où nous vivons, il est aussi facile de reconnaître ces mercenaires. Ceux-là qui se font appeler pasteurs, mais qui sont prêts à quitter le troupeau, lorsqu'il y a trop d'attaques, lorsqu'il n'y a plus de salaire ou bien que le salaire et la gloire sont plus importants ailleurs. (un peu plus loin sur le titre vs la tâche)

Pour moi, je dois me poser la question ? Suis-je un mercenaire, qui ne travaille que pour un salaire, pour son propre bénéfice ? Que je me souvienne que tu es le seul qui puisse être appelé « le berger ».

Seigneur, aide-moi à prendre servir les brebis que tu m'as confiées pour que j'en prenne soin et leur enseigne ta parole.

Le titre ou la tâche ?

J'ai déjà été gardien de prison, et c'était plutôt un endroit de loups ! Où il fallait empêcher les loups de sortir, ceux qui veulent faire du mal. Il est donc plus facile pour moi d'être prudent des loups qui sont en dehors de la bergerie, mais j'ai toujours trouvé difficile de les reconnaître dans la bergerie.

Développant brièvement sur cette analogie de la bergerie en rapport à ceux qui y sont présents. Il y a dans la bergerie, des superviseurs (episcopos), des mercenaires (misthotos), des loups (lukos) et bien sûr des brebis (probaton).

Les brebis sont le troupeau du berger de nos âmes, Jésus, qui a donné sa vie pour ses brebis. Il n'y a qu'un seul berger ou pasteur, le Seigneur Jésus-Christ. D'ailleurs, il n'y a qu'un seul passage (Ephésiens 4.11) qui fasse référence à des hommes comme pasteurs ou bergers, mais dans le sens d'une tâche qui leur est confiée, non comme un titre. De la même façon qu'enseignant qui n'est qu'une tâche et pas un titre. Il y a trop d'hommes qui désirent les titres, et qui démontrent qu'ils veulent être élevés, et cela doit toujours être réservé à Dieu.

En effet, le titre de pasteur, ou berger, ou enseignant, ne revient qu'au Seigneur. Les hommes ne font qu'accomplir des tâches confiées par Lui. Il est plus juste de les appeler superviseurs, car c'est le mot qui est utilisé dans le NT pour les

décrire, et qui rappelle qu'ils travaillent pour un maître et le troupeau ne leur appartient pas.

Que je ne recherche aucun titre, mais plutôt d'accomplir la tâche qui m'est confiée par le maître. Et, peu importe la tâche, elle est louable et doit être faite pour glorifier mon Seigneur.

J'ai apprécié mon travail de gardien de prison, car j'y ai appris à faire face au loup, peu importe le coût. Maintenant, il faut protéger les brebis, peu importe le coût, les épreuves, les attaques, ou le salaire !

Bêê ! Jean 10.14-21

Toute une leçon d'humilité pour ceux qui vont dire: « Dieu est de mon côté, ma religion est la bonne! »

Comme ces pharisiens orgueilleux ! Mais, ils ne semblent pas avoir compris, ou plutôt, ils n'acceptent pas la leçon, car ils essaient de faire passer Jésus pour une démoniaque.

Dieu n'est pas du côté de personne ! Tu es peut-être du côté de Dieu mais cela doit être une relation réciproque que Lui endosse. Jésus dit ici qu'il a encore d'autres brebis qui sont d'un autre enclos, alors qu'il parle à ces pharisiens qui croient être les seuls ! Ils croient que Dieu est de leur côté... seulement.

Ce n'est pas tout de connaître Jésus, il faut aussi qu'il te connaisse. « ... *Je connais mes brebis et elles me connaissent,* » vs14

Donc, la question ce matin n'est pas :

As-tu la bonne religion ?

mais plutôt

As-tu la bonne relation ?

Cette relation réciproque qui fait de toi une de ses brebis ! Il te connaît et tu peux maintenant le connaître. Personnellement, j'ai cette assurance qu'il me connaît et que je suis à lui ! Et je fais un joyeux... Bêê !

Je suis « précieux » ! Jean 10.22-30

Ne comprennent-ils rien, ces juifs qui harcèlent Jésus ? (Je rajoute ,plus bas, le commentaire de Mimi, que je trouvais trop bon!)

Encore une fois, voici la clé d'une vraie relation avec Jésus. Il ne s'agit pas seulement de : savoir qui est Jésus, d'avoir tout étudié sur lui, de le connaître moi-

même. Il faut être connu de Lui !

"Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent." vs27

Et ensuite, rien ne peut arriver qui puisse me séparer de SA MAIN.

"Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père nous sommes un." vs28-30

Difficile de faire mieux ce matin ! Celui qui me tient dans sa main me connaît. Je suis précieux pour lui et sous sa protection. Protéger par Dieu lui-même.

Commentaire de Mimi (trop bon pour ne pas l'écrire ici !)

Jésus répond aux Juifs qu'il est le Messie : « *Je vous l'ai dit...* » Et ils le talonnent encore pour être « surs »...

Jésus leur dit qu'ils ne sont pas de ses brebis, comme les quelques versets auparavant, se comparant à un berger. Ses brebis entendent sa voix, et il les connaît, et elles le suivent. Pas eux.

Vous pouvez avoir l'air, être né dans le bon pays, parler la même langue, être allé dans les mêmes synagogues, et être « à côté de la track », comme on dit au Québec et « à côté de la plaque », pour les Français.

De même à l'église, vous pouvez y être depuis votre enfance, participer à toutes les activités et cours possibles, et ne pas être « né de nouveau ». Les apparences sont trompeuses, et Dieu est plus qu'une belle histoire dans un livre de conte...

Il est la VIE. Il est l'essence même de tout ce qui nous entoure. Et il est aussi personnel.

Hypocrite ? Jean 10.31-42

Juger sur les paroles ou les actions ? En réalité, Jésus nous enseigne que les deux doivent être en accord, ce que je dis et ce que je fais.

- Dire la vérité et démontrer l'amour.
- Enseigner la Parole de Dieu et démontrer l'Amour de Dieu.

N'est-ce pas ce que nous devrions voir dans l'église ?

Ici, les juifs ne veulent pas accepter les paroles de Jésus même si ses paroles sont en accord avec ses actions. Ce sont leurs actions qui ne sont pas en lien avec leurs paroles, car ils disent vouloir faire la volonté de Dieu, mais veulent lapider celui qui vient accomplir la volonté de Dieu. Et Jésus leur dit clairement qu'ils sont dans l'erreur, et au fond des hypocrites.

« Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas ! Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez à ces œuvres afin de savoir et de reconnaître que le Père est en moi et que je suis en lui. » vs38

N'est-ce pas un problème des grands problèmes auquel nous faisons face ?

L'hypocrisie !

Personnellement, je dis souvent que je hais l'hypocrisie, mais pourquoi suis-je aussi un hypocrite ? Et je le suis lorsque :

- Je prêche la bonne nouvelle, mais ma présence est une mauvaise nouvelle, qui reflète plus la séparation et la mort que l'unité et le royaume de Dieu.
- J'enseigne l'amour dans la Parole de Dieu, mais j'utilise la Bible pour leur faire mal, quand je pointe au péché de l'homme plutôt que le salut en Jésus.
- Je prêche la justice de Dieu, mais je ferme les yeux sur l'injustice autour de moi, quand je vois l'injustice, mais je ne dis rien pour protéger ma paix.

Et je suis, le pire des hypocrites quand :

- Je dis que j'aime les frères parce que je ferme les yeux sur leurs mauvaises actions.
- Je dis que je ne suis pas du monde, car je m'éloigne du monde en fermant mon cœur au fait qu'ils sont perdus.

Seigneur, aide-moi à être intègre comme tu l'es. À aimer l'autre en paroles et en action. À juger mes paroles et mes actions. À être ton disciple, en parole et en action.

Ami, au péril de ma vie et ... de mon amitié ! Jean 11.1-13

Et voilà que nous entrons dans la vie de Jésus. Lazare était un de ses amis proches, car la même expression, « ...celui que tu aimes... » est aussi utilisé pour Jean (auteur de ce texte) quand il est dit, « celui que Jésus aimait » Jean 20.2.

Il est donc parlé de ce genre d'amour envers Jean (un des trois apôtres les plus près de Jésus avec Pierre et Jacques), envers Lazare ici, et envers « Marthe, et sa sœur » (au verset 5), en les incluant à Lazare. Il est évident que cette expression ne voulait pas dire « ceux qu'ils aiment » versus « les autres qu'ils n'aiment pas. » ! Cela n'aurait pas de sens, car, en tant que Dieu il aime tous également, comme ses enfants, et quoi de plus grand que l'amour envers enfant pour qui on est prêt à donner sa vie !

Jésus nous décrit cette relation d'une autre façon ici (verset 11), en employant le mot « philéo » qui fait référence à l'amitié (plus sur le sujet à la fin de ce

chapitre). Et voici que nous rencontrons les amis de Jésus. Lazare, Marthe et Marie et aussi Jean qui écrit cet évangile.

En nous permettant d'avoir un regard sur sa vie, il nous enseigne pratiquement, la façon de traiter nos amis. Jésus part pour sauver Lazare de la mort, même au péril de sa vie, car les disciples l'avertissent de ne pas aller, puisque les juifs voulaient le lapider.

Mais je dois ajouter que parfois l'amitié peut reprendre et corriger, pour le bien de l'ami. Jésus utilise encore ce mot philéo dans Apocalypse 3.19 « *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime...* ». Et reprendre un ami est, après risquer la mort, le plus grand risque que tu puisses prendre, car tu peux le perdre !

Mais l'amitié regarde au bien de l'autre en premier, au péril de ma vie et même de l'amitié ! Ne pas reprendre un ami qui va sur le mauvais chemin, qui pourrait lui faire du tort ou le blesser... ce n'est pas de l'amitié !

« Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs. » Pr 27.6

Seigneur, aide-moi à être fidèle envers mes amis et les protéger, même au prix de ma vie, et même de notre amitié. Ça, c'est l'amitié que tu as vécue, ça, c'est la vraie amitié.

Les amis et relations de Jésus sur terre

Personnellement, je crois que cette amitié est profonde et un type d'amour qui est nécessaire à l'homme pendant son passage sur terre, et Jésus ont eu ce genre d'amis. Mais peu de détails sont donnés sur ces amitiés, pour ne pas faire parler de mauvaises langues, car il connaît bien le cœur de l'homme. N'oublions donc pas que Jésus vient sur terre en tant qu'homme et devra vivre les limitations d'un homme. Ne pas avoir « le monde entier » comme amis est une de ces limitations. De la même façon, il a eu une mère avec qui il a une relation unique qui est aussi reliée à son passage sur terre. Mais dans tous les cas, ces relations spéciales se termineront à son départ, comme nous le voyons avec sa mère, qu'il confie à Jean, alors même qu'il est à la croix. Tout ceci peut nous enseigner sur le fait que lorsque nous quitterons cette terre, nos relations d'amitié et d'amour changeront, les uns envers les autres, mais cela est un autre sujet.

(Marthe) ou Serge ... crois-tu cela ? Jean 11.14-29

On peut dire et chercher tant de choses sur ce texte. Sur l'attitude de Thomas, de Marthe ou Marie. Sur les raisons de l'attente de Jésus, etc. Ne cherchons pas trop loin, car ce texte n'a qu'un but premier et il ne pourrait être présenté plus clairement par Jean et les paroles de Jésus ne peuvent être plus simples.

« C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt; et toute personne qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » vs 26-27

Ici on ne philosophe pas, on ne discute pas sur les opinions, sur la théologie ! Il dit qu'il est Dieu et qu'il est la résurrection. "Celui qui croit en moi vivra."

Comme l'ont présenté G. K. Chesterton et C. S. Lewis, par la suite : « quiconque se réclame être Dieu doit être soit un fou (*lunatic* en anglais), soit un menteur, ou, effectivement Dieu ».

Donc le choix appartient à chacun. Jésus le donne ici à Marthe, et elle répond : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde. »

Ma réponse fut la même en octobre 1980 ! Chacun est, un jour, face à un choix devant Dieu, et il aura une implication éternelle. Si tu ne l'as pas eu avant, tu l'as maintenant en lisant ce texte. Quelle est ta réponse ? Ce choix t'appartient.

Quand le remède est trop simple ! Jean 11.30-40

Jésus frémit à deux reprises, il est ému et « il pleura ». Est-ce face à la mort qu'il pleure ? Sûrement pas, car il est la vie et il sait d'avance qu'il va ressusciter Lazare. Je crois plutôt que sa tristesse vient des conséquences de la mort. Tristesse, douleur, incompréhension, perte d'espoir.

Le remède à tout cela est la foi et le résultat sera la gloire de Dieu. « *Jésus lui dit : ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?* »

Nous vivons tous cette impuissance face à la maladie, malgré toute l'assurance que les médecins veulent nous démontrer avec leur science ! En effet, les médecins et la science, ne comprennent pas que nous ne pourrions nous sortir de ce problème, la mort, et par conséquent n'ont pas de remède.

Le remède est pourtant simple... la foi en Jésus Christ. Le résultat... ma vie pour la gloire de Dieu ! Wow ! C'est si simple. Je connais le remède et je n'ai plus qu'à le prendre ! « *... si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.* » Vraiment simple.

Mais n'est-ce pas souvent notre problème ? Quand le remède est trop simple, c'est là que j'ai du mal à y croire. Pourtant, la simplicité du remède est normale, car

c'est ce que Dieu fait. Il prend ce qui est compliqué et impossible et le rend simple et à portée de moi, par amour pour moi.

L'homme à l'inverse, passe son temps à compliquer les choses simples. Il prend ce qui est simple, ce que Dieu a simplifié pour nous, comme le salut en Jésus maintenant, et le rend compliqué, en y ajoutant sa religion et ses innombrables conditions ou règles.

Pourquoi ? Je pense que c'est pour essayer de prouver son intelligence. Mais Dieu n'est pas touché par ton intelligence, mais ton cœur, comme Jésus dans ce texte, qui s'émeut à la douleur de leur cœur.

Seigneur, aide-moi à avoir un cœur comme le tien, qui s'émeut à la souffrance des autres. Aide-moi à ne pas compliquer cette bonne nouvelle, qui est si simple !

Un Dieu d'ordre ! Jean 11.41-44

Nous nous préoccupons du miracle de la résurrection de Lazare, mais il y a ici un enseignement bien plus grand encore. Que Dieu soit glorifié en tout !

Jésus n'avait pas besoin de rendre grâce au Père pour que Lazare revienne à la vie. Il rend grâce pour nous ! Pour nous enseigner et afin que nous croyions que c'est le Père qui l'a envoyé. Il reconnaît ainsi l'œuvre du Père, démontre la foi et la reconnaissance et glorifie le Père.

Quelle grande différence avec ces hommes qui se disent croyants, mais qui s'élèvent par des titres, qui donnent leurs noms à des ministères, qui exposent leurs bonnes œuvres. Certains sont évidents et d'autres le font de façon sournoise, essayant même de nous faire croire à leur humilité. Suis-je ce genre de personne ?

Il y a un ordre à respecter, à reconnaître et Jésus exprime même l'ordre dans la Trinité Divine. Dieu est un Dieu d'ordre et tout doit refléter cet ordre.

Seigneur, que ma vie soit en ordre, que je respecte l'ordre que tu veuilles y voir et qu'elle soit un témoignage à l'ordre que tu représentes ! Que tu m'aides à manifester l'ordre pour te glorifier ! Que mes paroles, mes actions, mes pensées te glorifient avant tout ! Toi le premier et la source de tout, ça, c'est l'ordre que tu recherches.

Un désir maladif de contrôle ! Jean 11.45-57

Le facteur divin est un problème !

Problème pour les scientifiques, s'il est question de remettre le contrôle de notre connaissance et croire !

Problème pour les religieux, car même si nous disons chercher Dieu, nous voulons trouver le dieu qui nous plaît, celui qui appuie mes actions.

Problème pour l'individu, car ... tous lui remettre ? ... tout lui donner ? ... reconnaître que je suis perdu quand je suis certain que « j'ai le contrôle de ma vie » ? ... Difficile !

Nous aimons contrôler notre environnement et le contrôle d'un autre ne nous plaît pas, même si c'est Dieu.

Ce désir de contrôle est bien sûr plus troublant venant de religieux et certainement plus sournois, car ils utilisent une autorité qu'ils se donnent au nom de Dieu, comme le souverain sacrificateur Caïphe, qui utilise l'autorité que Dieu lui a donnée ! Le résultat ? Jésus, qui est venu comme solution, est maintenant un problème et ils vont le faire mourir !

Mais Dieu ne perd jamais le contrôle. Jésus venait pour mourir et payer pour moi. Les hommes pensaient contrôler leur vie, les événements, et dicter leur destinée. Même les actions les plus mauvaises des hommes, même les événements les plus terribles, ne peuvent empêcher la volonté de Dieu.

Ça ne vous rappelle pas quelque chose ! La Covid ? Ce que nous vivons dans le monde. Et nous voyons comment chacun essaie d'utiliser ce qui arrive pour démontrer qu'il sait mieux, qu'il a le contrôle, que l'autre camp est mauvais, etc. Tous ces combats des hommes pour démontrer le contrôle qu'ils n'ont pas du tout. Mais, dans la situation que nous vivons, comme dans la venue de Jésus, Dieu est en contrôle.

Qu'est-ce que j'apprends de ce passage ? Serge, laisse ton contrôle maladif et fais confiance à Dieu. Et si un drame aussi grand que la crucifixion du fils de Dieu a pu être tourné en un aussi grand bien que le salut de l'homme... alors, ne crains rien. Peu importe ce qui t'arrivera, Dieu aura le contrôle. Et cela veut dire qu'il éliminera ce qui est mauvais et utilisera le reste pour ton bien... parce qu'il t'aime !

Et moi, où vais-je me situer ? Ceux qui contrôlent ou ceux qui font confiance à Dieu ? Serais-je un Caïphe ? Et si nous parlons de ceux qui se disent croyants ... serais-je un Juda ou un Jean ? Celui qui trahit, ou qui reste fidèle jusqu'à la fin ? Celui qui aide ou celui qui nuit ?

Seigneur, aide-moi à aider ceux qui sont autour de moi et surtout à ne pas nuire à ton plan. J'ai besoin de ton aide, car tu connais mon désir de contrôle, même toi parfois !

Entendre les cœurs qui crient ! Jean 12.1-11

Toute une famille que celle de Marthe, Marie et Lazare. Une Marthe qui est très « axée sur la tâche » et qui lutte avec la foi (Luc 10). Marie, très à l'écoute, mais rebelle et prostituée (Luc 7). Lazare dont on connaît peu, mais que certains relient au pauvre Lazare d'une illustration de Jésus (Luc 16) (rien de certain là-dessus). On peut cependant affirmer que ce sont des membres d'une famille troublée qui sont les amis de Jésus. Ce dernier qui les affectionne particulièrement, car l'on dit qu'il les aimait. (Jean 11.5) Ce sont ses amis !

Oui, Jésus était bel et bien l'ami des « publicains et des pécheurs », c.-à-d. ceux qui sont généralement rejetés par les religieux. Et ses disciples en sont un exemple, et peut-être pas ceux que l'on aurait choisis, comme la crème de la crème :

- Un collecteur d'impôt (Matthieu).
- Un Jean qui est « fils du tonnerre » qui semble avoir « la mèche courte » (soupe au lait pour les Français).
- Un Thomas qui est plein de doutes.
- Et... non le moindre, Judas qui est un voleur. Malgré tout Jésus l'appelle « mon ami » lorsqu'il viendra le trahir par un baisé.

Jésus ne choisit pas les gens parce qu'ils ont des difficultés, mais ne rejette pas non plus ceux qui en ont. Jésus écoute premièrement, ceux qui ont besoin de lui, qui cherchent Dieu, ceux dont le cœur cri à lui !

N'écoute-t-il pas tout homme ? Il peut certainement entendre le cœur de tout homme (Jean 2.25), mais il n'écoute que le cœur qui cri sont besoin d'un sauveur. Jésus ne force personne ! En revanche, il ne rejette personne ! Quelle grande différence avec ces multiples religions qui rejettent les gens et forcent leurs principes sur les autres ! Nous l'avons souvent dit et nous le voyons encore très clairement ici, Jésus ne te présente pas une religion, mais une relation, avec lui !

Jésus n'est pas l'ami de ceux qui crient leurs bonnes actions sur la place publique (peut-être sur Facebook !), mais de ceux qui crient leur faiblesse dans le silence de leur cœur.

Seigneur, mon cœur a crié, et cri encore à toi ! Aide-moi à entendre ceux qui te recherchent, ceux dont le cœur cri à toi !

Alzheimer spirituel ? Jean 12.12-19

Il a guéri les malades, ressuscité des morts, et maintenant reconnu comme messie ! Les écritures se sont accomplies en lui. Quoi de plus ? Pourquoi l'avoir crucifié ?

Souvent, l'on ne comprend pas sur le coup. Il en est ainsi des disciples ici :
« Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses ; mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent ... »

Et il en est souvent ainsi de moi. Je ne comprends pas au début, je m'oppose, je crie à Dieu, à la persécution. J'ai oublié que je suis dans sa main et qu'il y a un sens à tout ce qui arrive. Les seules choses insensées dans ma vie sont celles que je fais quand je ne suis pas sa volonté, quand le prend le contrôle dans mes propres mains, ou tout au moins quand j'essaie de le faire !

La volonté de Dieu semble parfois incompréhensible aux yeux des hommes, mais lorsqu'elle est acceptée, elle devient une source de bénédiction pour tous et de gloire pour Dieu. Donc, la prochaine fois que je ne comprends pas et me trouve mal traité ! ... même après avoir fait ce que je pense être une bonne action, après avoir dit de bonnes paroles, avoir été louangé par certains ! ... que je me souviene que la volonté de Dieu s'accomplira toujours et sera pour mon bien !

Mais je sais que j'oublie, que je vais oublier ... et je serai malheureux pour rien ! Est-ce que j'ai l'Alzheimer spirituel ?

Anecdote : Mon papa a eu l'Alzheimer et je devais lui toujours lui répéter les mêmes choses. Ça ne me dérangeait pas du tout, car il a fait la même chose quand j'étais un petit enfant et que je répétais toujours... « pourquoi ? ». Il m'aimait et le démontrait par sa patience. Et il est connu que faculté qui reste le plus longtemps chez ceux qui ont l'Alzheimer est la compréhension des émotions exprimées. Papa savait jusqu'à la fin que je l'aimais.

Oui, j'ai une forme d'Alzheimer spirituel et je répète toujours à Dieu :
« pourquoi ? », mais je n'oublie pas une chose, il m'aime, il l'a démontré à la croix !

Serge, souviens-toi, souviens-toi, souviens-toi.

Regarder vers l'avant ! Jean 12.20-26

Quel croyant ne désire pas être honoré du Père ? Être honoré du Père, veut dire d'avoir une valeur aux yeux du Père. Et cela est le désir de tout enfant... que son père lui donne de la valeur. Voici la façon d'être honoré par le Père :

« Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; ... Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. »

vs26

Je désire être honoré du Père mais est-ce que je désire suivre Jésus ? Est-ce que je sais ce que veux dire « suivre Jésus » ? Quand je suis quelqu'un, c'est qu'il est en avant de moi et je dois regarder vers l'avant. Pas vers l'arrière, pas à moi en ce moment.

Donc, trois directions du regard, mais seulement une est la bonne :

- Le passé ? Non... mettre la main à la charrue sans regarder en arrière. Luc 9.62

- Le présent ? Non... Ne pas donner de valeur à cette vie sur terre. Jean 12.24

- L'avenir ? Oui... Annoncer le royaume de Dieu. Luc 9.60

Seigneur, aide-moi à fixer mon regard sur toi, pour bien te suivre, car là est le royaume, et là je serai honoré du Père.

Mon âme est troublée ! Jean 12.27-43

Hier, nous avons parlé d'être honoré du Père, et aujourd'hui, Jésus parle de glorifier le Père, car voici le but de l'enfant de Dieu. Mais comment faire cela, dans un monde qui combat constamment pour trouver la gloire. Même parmi ceux qui se disent croyants, il y a constamment cette recherche de gloire personnelle. Un combat personnel depuis que j'ai cru et encore maintenant. Tous recherchent la réussite :

- Combien de « miracles », « guérison », pour certaines églises.
- Combien de membres dans d'autres églises ?
- Puis-je parler en langue pour certains ou ai-je un diplôme pour d'autres (tous deux étant des démonstrations de « ma » gloire) ?

Nous nous vantons d'être la lumière de Dieu sur terre, d'être sa gloire visible ! Eh bien non ! Nous ne sommes pas la lumière. Celle-ci est venue dans le monde, et nous pouvons être ses enfants, et pointer à cette lumière.

*« Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière,
afin que vous soyez des enfants de lumière. » vs 36*

Comme ceux de ce passage, nous ne cherchons pas à pointer aux miracles qu'il a fait, et fait encore, nous ne le glorifions pas. Nous cherchons à accomplir des miracles, à ce que nous soyons nous-mêmes glorifiés. La preuve en est que lorsque nous sommes rejetés nous nous décourageons, pourtant il a été rejeté, et il est donc normal que nous le soyons. (Jean nous parlera plus tard de ce rejet Jean 15-20-21)

Et nous voyons bien que tous ces soi-disant croyants marchent en réalité dans les ténèbres, car ils ne savent où ils vont. Ils crient et pleurent durant les épreuves du moment présent.

« Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. » vs 43

Mais celui qui marche dans la lumière glorifie le père, malgré l'épreuve. Il suit l'exemple de Jésus-Christ avant la plus grande épreuve de sa vie, la plus grande gloire du Père dans l'histoire de l'homme.

« Maintenant mon âme est troublée.

Et que dirai-je?... Père, délivre-moi de cette heure?...

Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom! »

Et ce matin je me lève, troublé par certaines épreuves que je vis, ou que je sais qui vont venir !

Seigneur, aide-moi à être un enfant de lumière et dire : « Père, glorifie ton nom ! » Et, par la foi, savoir que tu me dis aussi : « *Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore* ». vs28 Que tu te glorifies par ma vie, même dans l'épreuve, surtout dans l'épreuve !

L'obéissance ? Que du bonheur ! Jean 12.44-50

Jésus dit du Père : « *Son commandement est la vie éternelle.* »

Et pour plusieurs, il est difficile d'accepter un commandement, car généralement, quand des commandements nous sont donnés par des hommes, ce n'est pas pour notre avantage, mais pour le leur ! Il faut oublier ces mauvais modèles d'autorité qui nous haïr l'obéissance, qui nous font hésiter à nous approcher de Dieu, le père.

Mes filles se souviendraient que lorsque nous allions en vacance dans le Maine, il y avait un commandement important à suivre, à obéir... se pencher vers l'avant, la tête sur les genoux, lorsque Papa ou Maman l'ordonneraient ! En effet, si l'un de nous voyait un orignal sur la route, et qu'il évaluait la possibilité de le frapper (un accident souvent mortel pour les passagers !) nous aurions crié le commandement : « Penchez-vous ! » Pas question d'hésiter, mais obéir sur le champ. Le commandement était pour leur bien... pour leur survie !

Écouter Dieu le Père, un bon père, qui a donné la vie de son fils pour mon salut (et ce fils qui a accepté volontairement de la donner) peut être obéi sans rien craindre, mais plutôt la crainte que ne pas obéir pourrait me détruire. Le commandement n'est pas la conséquence, mais la démonstration d'amour qui me permet de ne pas vivre une conséquence fâcheuse.

Obéir à Dieu ? C'est pour mon bien, ce n'est « que du bonheur » (comme dirait quelqu'un que j'aime beaucoup) et c'est pour la vie éternelle.

Amène tes pieds... ! Jean 13.1-11

Jésus va laver les pieds de ses disciples, mais notre fougueux Pierre ne peut voir son maître à genou devant lui pour lui laver les pieds ! Jésus insiste et donc Pierre ajoute au lavement des pieds, les mains et la tête, représentant les actions et les pensées. Donc, pourquoi les pieds, lorsque la tête et les mains sont propres, c.-à-d.

les actions et pensées ? Ils sont entièrement lavés de leurs péchés (actions et pensées) par le sang de Jésus, mais Jésus leur lave aussi les pieds !

Ma compréhension :

Quelqu'un qui va entrer en présence du roi doit d'abord se laver entièrement. Prendre un bain complet. Ensuite, de l'endroit où il s'est lavé jusqu'à la salle du royaume, il pourra se salir les pieds et devra se laver les pieds avant de rentrer dans cette salle.

De la même façon, nous sommes lavés par le sang de Jésus, toutes mes œuvres, en action (mains) et pensées (tête).

Et maintenant, avant d'être unis pour l'éternité avec mon sauveur, qu'en sera-t-il de ma marche, en tant que croyant.

Les pieds ont beaucoup de signification, car ils nous amènent sur un chemin ou un autre, bon ou mauvais, propre ou sale. Une marche qui pourra être inadéquate, blessante, envers Dieu ou les autres. Solution ?

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » 1 Jean 1.9

Même s'il est sauvé, il confesse, pour être purifié du péché qu'il continue de commettre pendant "sa marche" sur terre.

Maintenant, Jésus m'enseigne, sur la marche du croyant. Il me montre l'exemple. Maintenant je sais, et je n'ai qu'à imiter le maître et laver les pieds des autres... être un serviteur pour le restant de mes jours, afin de « participer à son œuvre » !

Un autre modèle pour moi ! Mon épouse a pris sa retraite officielle comme infirmière en soins des pieds. Elle a lavé les pieds des gens pendant 25 ans, et devinez quoi ! Elle continue de le faire en servant les gens autour d'elle, « en leur lavant les pieds ».

Donc, amène tes pieds... j'ai un bac d'eau et une serviette !

« Servir pour être heureux » ? Jean 13.12-20

Comme nous l'avons vu hier, Jésus donne l'exemple. Le maître n'a pas juste parlé, il a agi !

« ...le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre (apôtre veut dire en grec celui qui est envoyé) plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique. » vs 16-17

Et voilà la recette du bonheur pour le croyant sur terre.

Tu as sûrement d'autres recettes si Jésus n'est pas ton maître. Et l'on pourra savoir si Jésus est ton maître à la façon dont tu traites les autres et conçois le service. La recette de ce monde est : « Si on me sert je serai heureux et plus j'ai de serviteurs, plus je suis grand et heureux. » Pas de problème, c'est ton choix de recette du bonheur, et profite-en, car la vie est courte !

Mais si tu as reconnu Jésus comme ton sauveur, si tu es connu de Jésus, et bien alors, servir l'autre est la recette du bonheur. D'ailleurs, le paradis sera un endroit où l'on « ... se servira les uns les autres... ». Je crois personnellement que plus tu auras appris de ton maître et mis en pratique le service sur terre, plus tu pourras servir au ciel. Celui qui veut se faire servir avant de servir (un autre mot qui décrit cela est « égoïsme ») n'aura pas sa place dans cet endroit. Commençons donc à faire ce qui demande un effort ici sur terre, mais qui viendra naturellement pour l'éternité.

Et n'invertissons pas non plus les choses, en tant que serviteurs de Christ et des hommes ! Certains attendent, d'être heureux pour servir, avoir beaucoup pour donner un peu ! Non, il faut donner premièrement et tu recevras ensuite... rien d'autre que la joie d'avoir donné ! Rien d'autre ? C'est bien assez. Mon sauveur m'en a donné l'exemple. Il a donné premièrement sa vie, et il a maintenant la joie que j'ai la vie éternelle et de me voir pour l'éternité. Et si mon don d'aujourd'hui, même petit, avait une répercussion éternelle... ma joie serait éternelle !

Il ne faut pas attendre d'être heureux pour servir, mais c'est servir qui me rendra heureux.

Faire mourir un ami ou mourir pour un ami ? Jean 13.21-30

Quoi de pire que la trahison d'un ami, de quelqu'un qu'on aime ? Ici, la trahison est double. Judas, l'un de ses disciples et Satan, anciennement Lucifer, un de ses anges (plus sur le nom plus bas). Probablement que la trahison de ce dernier est encore plus troublante. Celui qui était considéré comme un fils est maintenant un ennemi. Peut-être que cette triste histoire est illustrée par Absalon, fils du roi David et qui est devenu son ennemi. Une chose est certaine, ce moment est profondément troublant pour Jésus.

Anecdote :

Il y a quelques années, j'ai passé le moment le plus dur de ma vie. Je me sentais si trahi qu'il semblait que la vie devait prendre fin. Par la grâce de Dieu, j'en suis sortie et en réalité ce fut l'un des moments les plus bénéfiques de toute ma vie. Merci

Seigneur, pour les épreuves qui testent notre foi. Quelques années après cet événement, j'ai retrouvé une note où j'avais fait la liste de « trois amis pour lesquels je donnerais ma vie » ! Et oui, c'étaient les trois noms de ceux qui m'avaient trahi quelques années auparavant. Je continue de les considérer comme mes amis, mais nous parlerons de l'amitié une autre fois. Ce que j'ai appris de tout cela est qu'un ami ne me quittera jamais, Jésus. D'autres peuvent présenter ce précieux don de l'amitié, mais LUI est l'ami sincère. Que je ne fasse pas de mes amis des idoles, mais que je garde mes yeux sur mon ami, Jésus, qui me permet d'aimer... mes amis et mes ennemis !

Maintenant, quel genre d'ami est-ce que je suis? Fidèle ou traître. Lorsque j'ai été trahi par mes amis, ai-je pu montrer la grâce de Jésus envers Judas, qu'il a appelé ami, lorsqu'il lui donnait un baiser pour le vendre ? (Matthieu 26.50)

Seigneur, aide-moi à être un ami aujourd'hui, à l'image de cet ami qui a donné sa vie pour moi... TOI!

Lucifer ou menteur:

Lucifer est un nom latin qui vient de lux (lumière) et ferre (porter). Il est donc souvent donné le titre d'ange de lumière à celui dont le nom est Lucifer, qui est la traduction latine de Heylel en Hébreux (Ésaïe 14.12). Heylel voulant dire brillant, et associé à fils (ben) et matin (sahar).

Heylel, vient du mot Halal qui en hébreux peut avoir plusieurs sens, 1- lumineux, 2- vantard ou qui est loué, 3- fou. Il ne faut pas confondre avec le mot halal en arabe, qui a le sens de permis, contrairement à haram, interdit en arabe, c.-à-d. interdit de toucher. De là le mot harem, i.e. la femme de l'un qu'il est interdit de toucher à un autre! Mais revenons à l'hébreu.

Appelons-le donc Satan (adversaire), car c'est maintenant son nom. Il est passé de « fils qui porte la lumière le matin » à adversaire, de fils-lumineux à vantard-fou-menteur. Et menteur est ce qui le caractérise le mieux, car il n'est pas l'étoile du matin. Jésus lui-même est l'étoile du matin (Apocalypse 22.16). Mais par ce nom qui lui est donné (Lucifer) et par la tradition il tente de prendre la place de l'étoile du matin. Lucifer, qui n'est que celui qui porte la lumière, essaie de prendre l'autorité de la lumière qu'il porte.

Mais, en passant, n'est-ce pas ce que nous faisons régulièrement. Des hommes qui doivent apporter la Parole de Dieu et qui prennent toute l'autorité, devenant eux-mêmes la sagesse incarnée. Nous avons cette tendance à idolâtrer le contenant plutôt que le contenu, à mettre l'importance sur la religion plutôt que ce qu'elle devrait présenter, la foi.

Donc ne nous laissons pas attirer par ce porteur de lumière car il est devenu l'adversaire. Sera-t-il celui à qui tout sera permis? (halal) N'allons pas plus loin dans la spéculation mais ça me semblait intéressant d'être conscient du mensonge pour s'en garder. Une étude sur 1 Jean (qui paraîtra prochainement) parlera plus en détail des liens entre « lumière, vérité » et « ténèbres, mensonge ».

Hypocrite ! Pierre... et moi ? Jean 13.31-38

Hier, nous parlions de la trahison de Judas et aujourd'hui de l'hypocrisie de Pierre qui trahira Jésus dans quelques heures ! Triste... Un passage très instructif sur le modèle que nous voulons être et le modèle que Jésus veut que nous soyons.

Le modèle selon nous :

Chaque disciple est prêt à mourir pour son maître ! Tout au moins en paroles, comme Pierre ici, soi-disant prêt à donner sa vie pour le maître ! Ne sommes-nous pas tous ainsi ?

Prêt à nous donner, à sauver les gens, comme quand une guerre injuste débute dans un pays étranger. Ou encore prêt à « adopter » un enfant pauvre dont j'ai vu la photo passer sur Facebook... et lui envoyer \$25 par mois !

Tout pour bien paraître devant le roi, Jésus, les hommes, ou simplement devant moi-même, ma propre conscience. Ceux qui liront ce texte ne sont probablement pas ainsi, ou si peu. Je vous connais (car vous êtes mes amis sur Facebook) et je sais que vous avez un bon cœur, nous avons un bon cœur, nous sommes des disciples de Jésus, mais comment le démontrer ? Voici !

Le modèle selon Jésus :

« Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Et pourtant ce n'est pas si compliqué. Même les criminels ont compris cela ! ET je le sais, car je les ai vu agir, car j'ai travaillé avec eux. « Si tu fais partie du groupe, de la gang (comme on dit au Québec) on va toujours prendre soin de toi. » Et n'est-ce pas ainsi dans la majorité des organisations. Les syndicats, les ordres professionnels, les familles, etc. Mais nous savons que leurs beaux engagements, les uns envers les autres, ne sont que superficiels. Je les ai aussi vus se trahir les uns les autres.

Mais qu'en est-il des disciples de Jésus-Christ ? Simplement aimer mes frères et sœurs. Et ça ne s'arrêtera pas là, car Jésus nous dit aussi de prier pour nos ennemis... même Poutine (ou le dictateur que vous voulez). Mais commençons par le plus facile, mes frères et sœurs en Christ, tout au moins parce que c'est un commandement de Jésus !

Mais Serge, tu ne connais pas mes frères et sœurs. Ils ne sont pas faciles à aimer ! Non, mais je te connais toi, je me connais moi, et l'on n'est pas facile à aimer, ça je le sais.

Donc, voici comment être un disciple : Aimer les autres, parce que c'est un commandement du maître ! Si ce n'est pas ton maître, ne t'inquiète pas. Si c'est ton maître, crains, car il enseigne et corrige aussi ses enfants, ses disciples. Doucement, mais sûrement... parles-en à Pierre !

Seigneur, aide-moi à vivre comme un de tes disciples. Donne-moi la force comme tu l'as donné à Pierre, après ta résurrection, car je suis un hypocrite comme Pierre avant ta crucifixion. Seigneur, aide-moi à ne pas être l'hypocrite que tu connais! Change mon cœur !

La foi ou les yeux? Les deux sont utiles pour voir, différemment! Jean 14.1-6

Je sais où il est parti, vers le Père. J'en connais le chemin, par Jésus « seulement ». Je sais qu'il m'a préparé une place dans la maison de son Père. Je sais qu'il reviendra me chercher.

Pourquoi est-ce que je sais cela? Il me le dit, je n'ai pas besoin de comprendre pour savoir! Premièrement je dois accepter que je ne puisse comprendre, mais seulement connaître. Bien sûr que je ne laisse pas mon intelligence de côté. Dieu me l'a donné pour une raison et je tente de comprendre les hommes, ce qu'ils disent et font, et cela est bien difficile, pas parce qu'ils sont si compliqués, mais parce qu'il y a tant de méchanceté.

Eh oui, par la foi, je le sais, j'en ai l'assurance. La foi est au cœur, ce que les yeux sont au cerveau.

- La foi me permet de **voir et croire**. Par exemple, par ma foi je vois la création et je crois au créateur. Un enfant croit à l'amour de sa mère, même s'il ne voit pas tout ce qu'elle peut faire pour lui.
- Maintenant, mes yeux doivent me permettre de **comprendre et aimer**. Par exemple, voir les besoins des autres, leurs douleurs, leurs détresses, leurs peurs.... pour que je comprenne... leurs actions, leurs paroles, leurs faiblesses, leurs cris.

Ma foi sait qu'il n'y a qu'un seul chemin, car il n'y a qu'une vérité et elle est révélée dans les paroles de Jésus aujourd'hui. Il n'y a qu'un chemin.

Mais il n'y a aussi qu'une seule vérité dans ce monde perdu et si troublé. Comment la voir ? Comment la trouver ? Par les yeux. Mais notre regard est peut-être sur les mauvaises choses ? Arrête de regarder à la méchanceté, car elle s'enveloppe dans le mensonge et ne suscite que la haine. Regarde à la douleur, la

détresse, la peur, de l'autre et tu comprendras la vérité de sa vie. Elle suscitera l'amour.

Je vous assure que cela est difficile pour moi et un combat de ma vie, car aussitôt que je vois la douleur, je me concentre sur la méchanceté. Et je perds mon objectif, mon focus, qui passe de celui qui souffre à celui qui fait souffrir.

Jésus n'est pas venu mourir sur terre, parce qu'il regardait à la méchanceté, mais parce qu'il regardait à ma douleur, car j'étais perdu. Un jour il reviendra pour s'occuper de la méchanceté, mais ça ce sera en son temps et selon sa justice. Je n'ai pas à m'en occuper.

Seigneur, par la foi je crois en toi et j'ai l'assurance de ton amour. Donne-moi de comprendre l'autre, par sa douleur et de lui exprime l'assurance de mon amour.

À genoux, mais pour les bonnes raisons ! Jean 14.7-15

« et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. »

Ahhhh... c'est cette partie que tout le monde retient, car ça ressemble à une formule magique que tout le monde peut utiliser, mais...

Demander en Son nom, ça ne veut pas dire en « utilisant » Son nom! Pensons à un ambassadeur qui demande la paix au nom d'un roi. Il demande ce que le roi désire pour que la volonté du roi soit faite et non la sienne. Bien sûr, puisque c'est un bon roi, c'est aussi ce que l'ambassadeur veut, car il sait que le roi l'aime et veut son bien.

L'ambassadeur ne dit pas au roi: « Je veux ceci... je veux cela... », mais plutôt « Que veux-tu que je fasse? ». Et qu'en est-il des besoins de l'ambassadeur? Eh bien, il n'a même pas besoin de demander au roi, car ce dernier les connaît et pourvoira bien au-delà de ses besoins. C'est pour cela qu'un ambassadeur a presque l'air d'un roi! Mais n'oublions pas que l'ambassadeur ne sert pas le roi parce qu'il veut avoir l'air d'un roi, mais parce qu'il aime le roi et que le roi l'aime.

Et ne comparons pas aux ambassadeurs de nos jours. Premièrement, est-ce que les rois veulent la paix ? Par ce que nous voyons ces jours-ci, il est évident que non. Et s'ils la veulent vraiment, ce sont les ambassadeurs qui ne font pas un bon travail. Ne prenons pas leur modèle.

Mais est-ce que j'effectue le bon travail d'ambassadeur pour une paix qu'Il désire ? Et comment saura-t-on que j'aime le Roi?

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

Assez clair ! Il faut que je garde ses commandements et je viens de les lire en Jean 13.34. Ce qui veut dire que si j'aime les autres (comme il me le commande), je démontre mon amour pour Lui.

Pas si je me mets à genoux pour le prier, pour lui demander encore et encore qu'Il me bénisse ! Plutôt si je me mets à genoux pour servir les autres ! C'est aussi à genoux, mais cette fois-ci pour les bonnes raisons.

Seigneur, je sais que ce que tu veux c'est la paix avec l'homme. Aide-moi à être un bon ambassadeur, ce serviteur qui vient de toi.

Trinité 101 ! Difficile d'être plus claire ! Jean 14.16-24

WOW! Difficile pour Jésus d'affirmer avec plus de simplicité sa divinité et de clarté la trinité. Mais bien sûr cela dépend de notre relation avec le Père. Suis-je du Père ou du monde ? L'apôtre Jean nous affirme, dans tous ses écrits, la distinction à faire entre ce qui est du Père et ce qui est du monde.

Pour revenir à la trinité, nous apprenons à connaître **le Père** à travers les textes de l'Ancien Testament, nous apprenons à connaître **le Fils** à travers les textes du Nouveau Testament, mais **le Saint-Esprit** ne peut être connu par l'intelligence (vs 17). Ce dernier ne peut être connu que s'il m'est envoyé pour habiter en moi, et cela ne peut arriver que si je garde les paroles du Fils, que le Père envoie!

Ça dit tout. Il n'y a rien à ajouter, rien à enlever. Juste écouter et agir en conséquence ! Tout passe par la Parole de Dieu, le fils, car Jésus lui-même est la Parole (Jean 1.1). Avoir une relation avec Dieu (Père, Fils et Saint-Esprit) ça ne vient qu'en lisant et acceptant les paroles de ce texte - la Bible, qui est la partie écrite de la Parole, que Dieu a voulu me transmettre.

Seigneur, donne-moi de continuer de lire ce livre toute ma vie et continue de me parler à travers ces pages, chaque matin, comme ce matin.

Que le cœur éclaire la tête ! Jean 14.25-31

Et voilà que s'achèvent les dernières paroles d'enseignement de Jésus. Maintenant, il va faire la plus grande œuvre qui soit! Donner sa vie pour moi, toi, chacun.

Incroyable ?

« Voyez, contempteurs, soyez étonnés et disparaïssez; Car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait. » Actes 13.41

Ici, contempteur veut dire « ceux qui ont du dédain pour... » ou arrogants.) Luc, qui a écrit les « Actes des Apôtres » fait référence à Habakuk 1.5

Incroyable, mais vrai!

Il y a la vérité de cette œuvre, mais sa compréhension profonde sera maintenant enseignée par celui qui vient: *"Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit." vs26*

À qui Jésus envoie-t-il ce consolateur ? Seulement les érudits, les théologiens, ceux que les hommes nomment, ou qui se disent eux-mêmes, « hommes de Dieu » ? Ou bien chacun qui connaît Jésus et est connu de Lui ?

La réponse est simple, évidente, à celui qui a le Saint-Esprit, le consolateur qui habite en Lui. Tu as tout ce qu'il faut pour apprendre de lui directement, toi qui l'aimes ? Et si tu en doutes ... qu'est-ce que tu attends pour lui donner ton cœur afin qu'il éclaire ta tête !

Choses difficiles à comprendre :

Ce passage est simple et ce que Dieu désire m'enseigner est simple à comprendre... il va habiter en moi, si je lui donne ma vie, pour qu'il en fasse ce qu'il veut.

Mais il y a dans ce passage, et dans toutes les écritures des choses difficiles à comprendre. Graduellement, Il nous enseignera et ma compréhension augmentera, pour comprendre ces choses difficiles. D'ailleurs Jean nous aidera à comprendre plusieurs de ces choses dans sa Première épître, nous y reviendrons.

En attendant, n'oublie pas que certaines choses resteront impossibles à comprendre, comme Dieu Lui-même. Car comprendre veut dire, saisir, englober, et Lui est impossible à saisir, englober. Et un exemple de ceci nous est encore donné dans ce texte : « car le Père est plus grand que moi ». Qu'est-ce qui est plus grand que ce qui est infini ? RIEN ! Cette simple phrase, « plus grand que l'infini » n'a aucun sens, car l'infini n'a pas de limite, par définition. Et ne laissons pas nos principes mathématiques bien simples, limiter Dieu lui-même.

Donc, n'essaie même pas de comprendre comment Le Père peut être plus grand que Jésus. Lis simplement en admiration de sa grandeur, et laisse ton cœur être ébloui de Sa Grandeur. Voici le moment d'arrêter de te servir de ton petit cerveau, mais de laisser ton cœur s'élargir, pour recevoir Dieu et les hommes (2 Corinthiens 6.12-13).

Es-tu branché ? Jean 15:1-11

Le cep est le pied de la vigne... toute la vigne, tout fruit vient de lui. Le sarment est une branche jeune, mais bien développée qui peut produire du fruit. S'il n'en porte pas, on le taille, car il est inutile. Et il est évident que s'il est coupé de la vigne, s'en est fini, car coupé de la source.

Toute une image, ici, car comme la branche qui doit recevoir de la sève venant du pied de la vigne, si elle veut porter du fruit... l'enfant de Dieu doit recevoir la nourriture de la parole de Dieu venant de Jésus pour porter du fruit. Et ce fruit est bon au goût! Si on peut aimer une vigne qui nous donne du bon fruit, d'autant plus aimerons nous Dieu par le bon fruit qu'il nous donne.

Mais il y a toute une différence entre porter du fruit et faire des œuvres. L'œuvre est le résultat d'un travail et nous parle de l'artisan, mais le fruit nous parle de l'arbre. Donc les deux doivent venir d'une source - moi ou Dieu? Et là est la clé, mon travail ou Son amour? Temporaire ou éternel?

Est-ce que je suis nourri jour après jour de cette parole de Dieu... sinon je ne porterai plus de fruit et je vais sécher ?

Seigneur, aide-moi à porter un bon fruit doux et nourrissant, qui fera du bien à ceux qui le reçoivent et les amènera à te louer, toi la vigne! Et si je suis une vieille branche ? Eh bien en arboriculture fruitière, la vieille branche continue de porter du fruit et en plus elle produit de nouvelles branches! De là aussi l'expression encore populaire – « être branché » !

En passant, il n'y a pas de jeune branche qui tienne toute seule sur la racine... ça prend un vieux tronc ou une vieille branche ! ;-)

Tu es mon ami ! Suis-je ton ami ? Jean 15.12-27

Jésus veut me considérer comme « son ami ». Est-ce qu'il est « mon ami » ? Ami, n'est pas comme partenaire ou co-ouvrier. Il y a bien un choix personnel, mais il implique aussi un amour sincère. Un amour en action. Comme mourir sur une croix pour « mon ami » !

Celui que j'aime sera « mon ami », car j'ai choisi de l'aimer. Serais-je « son ami » ? Cela dépendra de lui, s'il a choisi de m'aimer, mais ce n'est pas obligatoire, et ce n'est pas mon choix, ma décision, cela ne dépend pas de moi. Je ne suis responsable que de mes choix d'amitié et personne ne peut me priver de mes choix. Donc tu peux être mon ami parce que je t'aime, mais je ne suis pas ton ami parce que tu ne m'aimes pas. Ex. Jésus appelle Judas « mon ami » pendant que ce dernier le trahit ! Judas ne peut certainement pas dire à Jésus « mon ami » (sauf par hypocrisie et ça, c'est un autre sujet).

Wow! Il y a beaucoup de réflexion pour la journée!

Qui est-ce que je considère comme « mon ami »? Est-ce que je lui démontre l'amour par mes paroles ET actions, ou suis-je un ami hypocrite. Qui est-ce qui me considère comme « son ami » ?

Croyez-le ou non, cela n'est pas relié à Facebook! ;-)) Mais qui sont-ils ces personnes pour qui je suis précieux et qui me disent « mon ami » ? Pour moi, Jésus, Mimi ... (???) Apprends à les connaître, car ils sont précieux... ils seront là dans les moments difficiles, et ils seront les seuls qui resteront.

Pouvez-vous m'aider à juger mon cœur ? Jean 16.1-11

Donc, ne pas s'inquiéter, spécialement de la persécution du monde. Elle est normale ! Le monde a persécuté Jésus-Christ, quoi de plus normal qu'ils s'en prennent à ses disciples.

Pas non plus besoin de s'inquiéter que le maître ne soit pas avec moi, comme la crainte que les apôtres commençaient à éprouver à son départ, car il nous a envoyé le consolateur (paraklétos), qui nous parle de para (à côté) et kaléo (appeler). On traduit généralement par consolateur, avocat, aide, etc. Pourrait-on dire : « celui qui est à côté de moi et que je peux appeler, en tout moment » ? Pourquoi craindre si j'ai Dieu à côté de moi pour m'aider et répondre à mon appel à tout instant ?

Donc lui me protégera et m'accompagnera dans ce monde, pendant que je présente mon Seigneur, et c'est LUI, cet « avocat » qui convaincra le monde en ce qui concerne :

- Le péché, parce qu'ils ne croient pas en Jésus (la faute de l'homme a été trouvée);
- La justice, parce que Jésus est maintenant auprès du Père, et que nous ne le verrons plus (la justice a été accomplie par Jésus à la croix);
- Le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. (le monde est mis en jugement.)

Pour ce monde qui ne veut pas de jugement, cela se résume en un jugement pour :

- Ceux qui ne reconnaissent pas le sacrifice de Jésus pour eux.
- Ceux qui ne reconnaissent pas la Divinité de Jésus avec le Père.
- Ceux qui ne reconnaissent pas Jésus comme le prince de leur vie.

Et voici un simple exemple de ce monde. Il n'y a pas si longtemps, les cardinaux de l'Église catholique (qui se disent chrétiens) ont choisi leur pape (celui qu'ils appellent papa) et ces cardinaux ont pris comme titre – « princes de l'Église ». Toute une différence de doctrine avec la Bible qui appelle Dieu le Père - papa (Galates 4.6) et Jésus le prince et sauveur (Actes 5.30).

Que j'analyse mon cœur et mes choix en fonction de Jésus, car peut-être qu'il y a ce genre de personne dans mon église, parmi ceux qui se disent chrétiens et mes frères et sœurs ! Et qu'en est-il de moi ? Est-ce que ma vie démontre qu'Il est, mon Sauveur, mon Dieu, et mon Prince ? Donc je n'ai pas de crainte s'il est dans mon cœur ! Pouvez-vous m'aider à juger mon cœur ?

Servir et s'effacer ! Jean 16.12-22

De bons éléments d'information sur la relation des personnes de la Trinité, entre elle, mais ce qui me frappe le plus ce matin c'est le Saint-Esprit.

- Il est l'Esprit de vérité, il ne ment jamais. L'opposé de ce monde où le succès est lié au mensonge.
- Il est le consolateur, il habite tout croyant. Après le départ de Jésus, on peut dire que c'est lui qui a le gros du travail.
- Il est effacé, ne parle pas de lui-même, il glorifie le Fils, même s'il est lui-même Dieu. Quel contraste avec un monde où on recherche la première place, où il faut parler de soi-même pour se promouvoir, et où il y a un combat pour avoir la gloire.

Nous vivons dans un monde où, c'est à qui : serait le plus lu sur Facebook ou sur les réseaux sociaux ou serait reconnu comme le plus grand leader, ou comme ils disent... « un influenceur ». En résumer, celui qui a la gloire qu'il s'est appropriée.

Quel exemple, à suivre du Saint-Esprit !

- Vivre dans la vérité, en dehors du mensonge, des cachoteries et des ténèbres.
- Encourager, soutenir, consoler mes frères et sœurs, l'amour fraternel.
- Que tout en moi pointe à Jésus.

Ainsi ma joie sera grande, comme cette femme qui s'est mise de côté pour que naisse un être humain (une amie accouche avec grande difficulté pendant que j'écris ces lignes). Comme Jésus qui s'est mis de côté pour que je renaisse pour la vie éternelle.

Aide-moi aujourd'hui, Saint-Esprit, mon Dieu, à suivre ton modèle ; servir et m'effacer !

Le monde... pas des personnes, mais des principes ! Jean 16:23-33

« Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » Le monde étant résumé en 1 Jean 2.16

Le monde n'est pas, ceux qui ne sont pas chrétiens versus nous qui sommes chrétiens. Ceci est la façon de penser de ceux qui n'ont compris le christianisme que comme une autre religion. Et voici justement une caractéristique des religions, c.-à-d. de parler de « eux qui ne sont pas des nôtres » ou bien « ce monde perdu ».

Mais la Bible enseigne que nous sommes tous perdu, « les autres et moi », à tout moment si ce n'est par sa grâce qui me soutient. Et pour cette raison, je sais que je dois, à tout moment, me tourner vers le Père, plutôt que les principes du monde, qui sont opposés au Père. (L'assurance du salut? C'est un autre sujet!)

Donc, le monde, ce n'est pas des personnes, mais des principes qui peuvent diriger ma vie. Principes qui peuvent paraître intéressants, mais qui amènent l'affliction. Et si ton affliction vient d'un frère qui te traite d'une façon qui te fait penser : « Ce n'est pas possible d'être si méchant et de se dire chrétien » ? Eh oui, c'est l'influence du monde que cette personne a laissé entrer dans sa vie. Prie pour lui ! Et souviens-toi que Jésus a vaincu le monde !

Seigneur, libère-moi des principes du monde ! Que je ne désire pas changer les autres par mes forces, car je suis moi-même influençable, mais que je m'en remette chaque jour à ta grâce !

Pour « les nuls » ... Moi ! Jean 17.1-13

Wow ! Il y a des informations qui sont explicables et nous amènent à réfléchir, mais ici un bref regard nous est permis sur une connaissance qui ne nous est pas accessible intellectuellement. On ne peut qu'écouter avec émerveillement.

Je lisais récemment un livre sur les théories récentes d'origine de l'univers et de compréhension de la matière (théorie des boucles, des cordes, l'information quantique, etc.) par nos scientifiques les plus reconnus. Je pense que j'ai compris les trous noirs que Einstein n'a pu expliquer ! J'exagère bien sûr !

Il y a des choses que je ne peux comprendre et que je ne me comprendrai jamais, mais je dois me fier à ceux qui les connaissent. Et ceux qui comprennent un peu l'univers, doivent se fier sur d'autres pour comprendre un peu le processus de la vie, et sur d'autres pour comprendre la sociologie, et ainsi de suite. Et il y a aussi les vulgarisateurs, auxquels il faut faire attention, comme ces livres pour « les nuls », et ces hommes qui semblent tout connaître, mais ne font que présenter les recherches des autres. Il faut faire attention, car leur simplification, pour nous faire comprendre, peut cacher une autre intention et nous en « mettre plein la vue », car ils savent que nous ne comprendrons pas l'étude originale du chercheur. Le vrai chercheur, lui, sait que nous devons toujours rechercher, car nous (tous les hommes) serons toujours « les nuls » quant à toute la connaissance de l'univers.

Mais dans toute cette connaissance, une seule chose nous ouvrira toutes les portes, même la connaissance la plus obscure... le cœur de l'homme. Un seul nous permettra de connaître (dans la limite de mes capacités), le Créateur lui-même. Celui qui comprend tout, car il l'a fait !

Seigneur que je me rappelle toujours que je suis parmi « les nuls » qui marche à tâtons dans les ténèbres, dans ce monde où j'étais perdu ! Merci de m'avoir connu et de permettre de te connaître.

« la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »

Toi seul pouvais combler le vide du trou noir de mon cœur ! Car parmi toutes les sciences, connaître mon cœur est la plus importante. WOW !

Ne pas craindre d'être au milieu du monde, mais du mal ! Jean 17.14-26

Une chose est certaine, celui qui croit en Jésus peut avoir l'assurance de la protection du Père. Dieu lui-même est de mon côté ! Quoi craindre ?

« C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; Que peut me faire un homme. » Hébreux 13.6

Bien sûr Dieu m'a donné l'intelligence et je dois m'en servir pour ne pas me placer dans des situations dangereuses. C'est malheureusement trop souvent le cas, quand une personne agit stupidement et demande ensuite la protection divine ! Mais lorsque je me suis servi de cette petite cervelle qui m'a été donnée, je n'ai plus à craindre, car il sera là pour prendre soin de ce que je ne peux prévoir ou de ce que mes limites ne me permettent de prévoir !

Seigneur, aide-moi à me souvenir que je n'ai rien à craindre. Jésus lui-même l'a demandé à son père: « *Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal.* » vs15

Je pense qu'une meilleure traduction de la dernière partie de ce verset (ἀλλ' ἵνα τηρήσῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ πονηροῦ) serait mieux traduite par « mais de les garder en dehors du mal ». Nous devons donc rester dans ce monde, où nous présentons la vérité en Jésus-Christ, mais nous n'entrons pas et restons loin du mal qui ne cherche que les douleurs et les problèmes.

Je n'ai rien à craindre du monde et de ce que les hommes peuvent me faire, car rien ne peut échapper à son contrôle de ma vie. Que je craigne plutôt comment je peux blesser, en faisant le mal ou en ne faisant pas le bien. Ne pas craindre ce que le monde peut me faire, mais le mal que je peux faire. Pas d'être au milieu du monde, mais au milieu du mal. On pourrait aussi dire, aimer le monde, mais haïr le mal.

Pour aller plus loin:

Ici il faut comprendre la distinction entre les principes du monde et le monde où nous vivons. Le même mot grec (kosmos) est employé pour parler du :

- « monde » que Dieu aime, c.-à-d. les personnes qui représentent « le monde », et qui est opposé à Dieu et ne peut être aimé de Lui.
- « monde » qui est les principes qui ont été apportés par le prince de ce monde, l'ennemi de Dieu.

En français nous utilisons aussi le même mot pour parler de deux choses différentes, comme la « terre ». La terre qui est remplie de méchanceté, et la terre que j'achète dans un pot, et qui ne paraît pas si méchante que cela !

Arrêter de lire une histoire de Super-héros ? Jamais ! Jean 18.1-14

Quand on relit l'histoire de Jésus, certains se disent (et malheureusement, surtout des chrétiens) : « Pas encore! On la connaît déjà lu ! »

Pourtant, plusieurs relisent le même livre plusieurs fois. Pour ma part, je ne me lasse pas de lire des histoires de Super-héros (même à mon âge), pourquoi est-ce que je me lasserais de lire cette histoire ? Je la lis encore et elle me passionne ! Et je la relirai, encore et encore... Car plus que mes livres de comiques, là ma vie fait partie de la fin de l'histoire.

Jésus dit un mot aux soldats et ils tombent tous par en arrière et une amnésie temporaire semble les avoir frappés. Wow ! Les films fantastiques de maintenant ne

sont que de faibles imitations d'une histoire incroyable qui va se passer et où l'on voit un Jésus qui n'est pas impuissant, mais se soumet à ce sacrifice sur la croix, pour le salut de ceux qu'il aime !

Même Caïphe, dans sa méchanceté et son ignorance ne peut que confirmer, par ses paroles, la conséquence du sacrifice de Jésus.

« Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. » vs 14

Jésus et son Père, laisse faire ceux qui veulent le crucifier et arrête même celui qui veut empêcher sa crucifixion (Pierre).

Incroyable cette histoire ? Pas pour tous... les conséquences de cet événement s'appuient sur des choix. Comme ces livres « dont vous êtes le héros » et où tes choix déterminent le dénouement, dans cette histoire des choix détermineront le déroulement d'une vie. Pour Jésus c'était le choix de mourir et pour toi c'est le choix de vivre ! Moi j'ai choisi de vivre.

Ce coq a chanté trop souvent dans ma vie ! Jean 18.15-27

Le calvaire commence pour Jésus. Accusation sans raison et sans témoins de faute, maltraité, et rejeté. Et ce n'est que les premières minutes ! Toute la scène est entourée de corruption et de mensonge, et on penserait que ses disciples seraient mieux, mais non ! Judas le trahit et maintenant Pierre le rejette !

Plusieurs paroles font vivre la crainte à Pierre, mais le chant du coq sera le pire de tous, car il lui fera vivre la honte.

Maintenant, Pierre pourra être connu des hommes comme celui qui a renié Jésus à trois reprises, mais le plus important est que Pierre est connu de Dieu comme celui qui est pardonné !

Être croyant ne nous met pas à l'abri de faire le mal, seulement de la conséquence de faire ce mal, car Il est mort à la croix pour payer pour cette conséquence.

Mais cela ne justifie pas non plus de faire le mal. Je suis attaché au pardon de Dieu pour l'éternité. Il faut maintenant que je brise la chaîne du mal et m'en détache aujourd'hui.

Merci Seigneur pour ton pardon. Pierre n'est pas le seul à avoir vécu la honte du mal qu'il a fait, ou du bien qu'il n'a pas fait. J'ai l'impression que le coq a chanté trop souvent dans ma vie !

Suis-je prêt pour la vérité ? Jean 18.28-40

Ici, nous voyons ce qui caractérise la politique (lire plus bas sur ce sujet). Un jeu de pouvoir pour atteindre mes objectifs. Le discours de ce texte a tellement d'éléments différents que je m'y perds. Ce que dit chacun et ce qu'il veut vraiment.

Jésus n'essaie pas de démêler tout cela, mais il les ramène au plan personnel de chacun ! Dans un sens il leur dit: Quelle est ta part dans tout cela ?

À Pierre qui sort son épée... à judas qui le trahit... à l'huissier qui le frappe... à Caïphe qui le condamne... à Pilate qui le juge... Jésus les places face à leurs actions et leurs paroles ! Qu'est-ce que TU dis et fais qui contribue à mon sacrifice ? Arrête de mentir, arrête de te mentir ! Brise ce cycle de mensonge ou tu te confonds toi-même, au point où tu ne peux plus reconnaître la vérité. Comme ce Pilate qui dit: « Qu'est-ce que la vérité ? » Elle est devant lui et il ne peut même la reconnaître !

Il est facile d'accuser la politique, la société, le monde, l'autre ! Ce sont les Romains, les Juifs, Pilate, Caïphe, judas, etc. qui ont crucifié Jésus. Maintenant, ce matin, la même question m'est posée par Jésus. Qu'est-ce que TU dis et fais qui a contribué à mon sacrifice ? La vérité est devant moi. Est-ce que je la reconnais ?

«... Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Toute personne qui est de la vérité écoute ma voix.» vs37

Car il est né pour rendre témoignage à la vérité et il est mort pour me donner accès à cette vérité. Si seulement je suis prêt à écouter sa voix, aujourd'hui !

Pour aller plus loin, la politique !

Quelle chose laide, mais qui fait intimement partie de la recherche du pouvoir chez l'homme ! Initialement, étant des principes de gestions et fonctionnement d'une société pour le bien de celle-ci, elle devient une méthode d'acquisition du pouvoir. C'est la façon de répondre à mes attentes, en faisant croire que mes attentes sont pour le bien de tous ! C'est un concept qui a commencé avec les Grecs et les Romains, mais s'est développé durant toute l'histoire de l'humanité. On ne peut traiter en quelques lignes d'un sujet si vaste, mais on peut facilement dire qu'il se résume à la recherche de pouvoir. Dans ce sens ce n'est pas une invention de l'homme, mais une forme d'expression de la nature pécheresse de l'homme. Est-ce que cela veut dire que je ne peux être en politique et rester intègre ? Est-ce que la politique ne peut pas aider à diriger l'homme vers une vie morale, éthique ou pointant vers Dieu ? Personnellement, je ne crois pas, mais vous pouvez essayer si vous vous croyez assez fort pour résister à la tentation du pouvoir !

La couronne d'épines... portée par un roi, pour ceux qu'il aime ! Jean 19.1-11

Hier, l'on parlait de la politique ou recherche du pouvoir. Aujourd'hui, on voit qu'ultimement l'autorité des hommes est sous le contrôle d'en haut. Ils ont le choix de la méthode, des moyens, et utiliser le pouvoir qui est à leur disposition, mais l'issue finale, ne sort jamais du contrôle de Dieu. Ils seront donc jugés pour leurs actions, pour les moyens qu'ils ont pris et les intentions qu'ils ont eues en utilisant le pouvoir qu'ils se sont acquis sur terre (après ce texte, la différence entre pouvoir et autorité).

Avant de s'en aller vers sa crucifixion Jésus enseignait sur la voie la plus excellente, c.-à-d. de chercher à servir plutôt que dominer et ne pas chercher l'autorité, mais attendre qu'il me soit donné d'en haut. Il est l'exemple ultime, lui-même Dieu et ayant tout pouvoir, il se soumettra à l'autorité du Père qui le sacrifie, pour moi !

Pilate reçoit l'autorité d'en haut pour amener Jésus à la croix et le crucifier. Les chefs religieux, qui ont une autorité qui leur est conférée par leur statut, utilisent cette autorité pour amener Jésus à Pilate et lui forcer la main pour cette injustice. Ils n'ont pas le pouvoir d'agir, officiellement, mais utilisent une autorité qu'ils se donnent pour arriver à leur fin.

Autrement dit, étant sous l'autorité de Dieu, ils n'auraient pas pu commettre cette injustice, mais sous l'autorité qu'ils se donnent eux-mêmes, ils vont arriver à leurs fins et accomplir ce « grand péché ».

Comment ont-ils pu faire cela envers leur roi ? Le rejeter, l'insulter, le maltraiter, le ridiculiser, l'accuser, le condamner !

Oui Jésus est le Roi des rois, mais il portera la pire des couronnes (une couronne d'épines) pour moi, et cela volontairement !

Quelle est mon attitude quand je suis en autorité ? Comment est-ce que je traite les autres ? Ceux qui sont au-dessus de moi, lorsque je suis serviteur ? Ceux qui sont en dessous de moi lorsque j'ai des serviteurs ?

Seigneur, donne-moi le pouvoir (dunamis) de servir les autres, et de respecter et me soumettre aux dirigeants auxquels tu donnes l'autorité (exousian), comme toi tu t'es soumis à Pilate, par respect pour l'autorité du Père.

Pouvoir ou autorité :

Le pouvoir est la force que je possède et utilise pour accomplir certaines actions. Le mot utilisé dans la Bible sera « dunamis » d'où nous vient le mot « dynamique ».

L'autorité est un privilège, un droit, qui est donné par celui qui a le pouvoir. Le mot utilisé dans la Bible sera « exousian ».

Illustration :

Un policier a un pouvoir, par les armes qu'il porte. Ces armes sont une force qu'il peut utiliser contre une autre personne. Un homme fort a aussi le pouvoir sur d'autres, par la force qu'il a, mais n'aura pas assez de force s'il fait face à une arme qui a un pouvoir supérieur.

Lorsqu'un policier contrôle la circulation, sur le coin d'une rue, il lève la main pour faire s'arrêter un camion. A-t-il assez de pouvoir dans son bras pour arrêter le camion ? Bien sûr que non, mais il a l'autorité qui lui est donnée par le gouvernement qui a le pouvoir. Le camion va donc s'arrêter, à cause de l'autorité du policier, pas de son pouvoir.

Qui est ton roi ? Pour maintenant et pour l'éternité ! Jean 19.12-22

Il est écrit au-dessus de Jésus crucifié: « Jésus de Nazareth, le roi des juifs. »
Mais Jésus est-il roi ? Et de qui ?

Selon les juifs: « *Nous n'avons pas d'autre roi que César.* » Ils ne veulent pour roi que celui qui peut satisfaire leurs besoins du moment. Ils confirment la parole de Dieu dans 1 Samuel 8.7 « *L'Éternel dit à Samuel: Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux.* »

Selon Jésus: « *Mon royaume n'est pas de ce monde...* » et « *...je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.* » Jean 18.36-37

Selon Pilate : « *Jésus de Nazareth, le roi des Juifs.* » Il l'a écrit au-dessus de Jésus sur la croix qui le portait. Dans son cas il met tous les atouts de son côté. Il ridiculise les juifs qui pensaient se jouer de lui. Il exécute un innocent en s'en lavant les mains. Il démontre le pouvoir romain en ridiculisant l'office de roi des juifs.

Maintenant ... à nous de répondre !

Selon moi: Jésus est mon roi. Il a toute autorité sur ma vie. Par amour il me donne beaucoup de liberté et je l'utilise souvent mal, mais ça n'enlève pas sa souveraineté sur moi et je prie d'augmenter chaque jour en soumission à sa volonté.

Selon toi: C'est à toi de décider... et ta décision aura une implication sur ta vie maintenant et pour l'éternité ! Et si ce n'est pas Jésus: Qui est ton roi ? Un des

dirigeants de ce monde ? Celui que tu reconnais comme ton roi aura ton cœur et l'autorité sur ta vie, car c'est ce qui caractérise la royauté ! Encore une fois, qui est ton roi, pour maintenant et pour l'éternité !

Une démonstration d'amour, ça n'arrive pas par hasard ! Jean 19.23-30

Beaucoup de prophéties vont s'accomplir alors que Jésus est sur la croix et ne peut rien contrôler.

Souvent, je justifie des manques ou faiblesses dans ma vie par le fait que je ne peux tout contrôler. Et c'est vrai, pour une partie, mais, pour une autre partie, il est de ma responsabilité et même si je ne peux assurer l'avenir, je pourrais mieux planifier.

Jésus a fait ainsi pour sa mère. Il savait qu'il partirait un jour, la laissant seule. Un jour il devrait reprendre sa place de Fils de Dieu, et quitter celle de fils de Marie. Il prépare donc, au cours de sa vie un homme pour prendre sa place. Ce disciple « qu'il aimait » ! Nous savons que c'est Jean (l'auteur de cet évangile) et moi je l'appelle le « meilleur ami » de Jésus. Celui avec qui Jésus a développé une relation plus intime, et je pense personnellement que la raison de cette « amitié spéciale » est présentée ici. « Voici ta mère » !

Rien, même la croix, ne l'empêchera de prendre soin de sa mère ! Rien, même une vie si intense pendant les 3 dernières années de sa vie, ne l'empêchera de planifier en vue des moments déchirants qu'elle vivra et des jours difficiles qui pourront venir. Et Jean, qui la prendra chez lui, la traitera maintenant comme sa mère, car c'était la mère de son meilleur ami ! En passant, Jésus avait des frères et sœurs, mais savait qu'il avait besoin de cet ami fidèle, car eux (ses frères et sœurs), où sont-ils en ce moment déchirant ? Nous ne savons pourquoi ils sont absents, mais Jésus savait qu'il devait prévoir cet ami !

Ça, c'est l'amour d'un ami, ça, c'est l'amour d'un fils ! Jésus n'a pas planifié de laisser de grandes richesses à sa mère, comme certains le font de nos jours, mais il a planifié de lui laisser la plus grande richesse que nous pouvons avoir sur terre... un ami fidèle, qui prendra soin d'elle !

Certains, croyants, justifient le manque de planification, en disant : « Dieu pourvoira, par la foi ! ». Ce n'est pas de la foi, mais de l'irresponsabilité caché derrière des paroles de fausses piétés. Une double faute, un double péché ! Ne pas effectuer mon travail de planification et rendre Dieu responsable des conséquences de mes fautes. Et le résultat sera les grandes difficultés que plusieurs enfants auront, lors du départ d'un parent.

Comment est-ce que j'agis envers ma famille, mes amis ? Est-ce que je planifie de prendre soin d'eux... de les aimer en action ? Peu importe mes occupations, peu importe mes difficultés maintenant, et même, peu importe les difficultés qui m'arriveront !

Une démonstration d'amour, ça n'arrive pas par hasard ! Ai-je prévu quelqu'un qui prendra soin de mes proches, quand je partirai ? Ai-je prévu un soutien et encouragement, après mon départ ? Peut-être un ami, une parole, une action d'amour « planifié » ? Et si je suis cet « ami fidèle » qui reste, vais-je démontrer mon amitié, ma fidélité ... en action ?

Rien à me vanter, rien à me réjouir ! Jean 19.31-42

Et voilà que Jésus est déclaré mort par ceux qui le gardent, et même après sa mort, les prophéties continuent de s'accomplir à son sujet. Mais toute l'importance de cette mort en est le paiement pour moi. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les croyants prennent le pain et la coupe ensemble le dimanche. Pour annoncer sa mort! Sa mort pour moi ! (1 Corinthiens 11.26)

Ce qui me frappe dans ce texte est l'attitude de ses disciples. Tristes, abattus, impuissants. Comme ce Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des juifs ! Cette attitude des croyants à la croix est une belle illustration de l'attitude de tout disciple de Christ, face à la croix. La croix n'est pas une démonstration de la force du disciple, mais de son impuissance. Une reconnaissance de ma faiblesse et de son sacrifice pour moi. Oui, tel est le cas pour moi quand je regarde à la croix.

Impuissant, même face à mon péché ! Comme Joseph d'Arimathée, je pêche dans le secret, aussi par crainte des « hommes » ! (Eh oui, certains pêchent devant tous et sans honte, mais ceux-là n'ont pas compris la honte de la croix, et nous en parlerons une autre fois). Il y a donc une joie de la résurrection et elle représente Sa victoire sur la mort... mais la croix ? Elle représente ma défaite, mon péché pour lequel j'ai honte et me cache. Lorsque je porte ou présente ce symbole, il expose ma honte.

Et c'est là le sens du pain et de la coupe... la reconnaissance de mon impuissance, de son sacrifice, qui n'a été nécessaire que par ma faute. Il est mort pour que je vive !

Et à tous ceux qui se réjouissent de la croix, il est temps de comprendre que la bonne nouvelle de la résurrection passe par la mauvaise nouvelle de mon péché.

Rien à me vanter ! Oui Joseph, je me cache comme toi, et je reconnaitrai ma faute, encore et encore, par le « pain et la coupe » jusqu'à son retour.

Pour aller plus loin:

Le « pain et la coupe » n'est pas une annonce à tous que je suis chrétien et son disciple. Cette annonce, c'est une autre partie de la vie du croyant, c.-à-d. le baptême, une identification du disciple à son maître et la reconnaissance de Sa victoire pour moi. Au baptême, il reconnaît devant tous qu'il croit que ce sacrifice l'a lavé de son péché. (C'est d'ailleurs pour cette raison que le baptême d'un enfant n'a pas de sens face au message Biblique.)

Donc, le « pain et la coupe » et le baptême. Deux annonces différentes:

- Le baptême, qui annonce que je suis sauvé par sa mort sur la croix, mais premièrement le « pain et la coupe » qui annoncent que je l'ai crucifié, par mon péché.
- Le baptême qui annonce que je vis pour lui (mon engagement) et le « pain et la coupe » qui annonce qu'il est mort pour moi (mon salut). 1 Pierre 3.21
- Le baptême qui annonce la joie pour moi de servir, le « pain et la coupe » la tristesse pour moi de son sacrifice.
- Le baptême qui annonce ma mort et ma résurrection en Lui. Le « pain et la coupe » annonce sa mort et sa résurrection pour moi. Romains 6.4

Puis-je me baptiser encore ? Certainement ! Comme prendre le « pain et la coupe ». Pas une fois dans ma vie, une fois par mois, ou un fois par semaine, mais à chaque instant, comme tout disciple, qui reconnaît qu'il m'a sauvé, et de quoi il m'a sauvé. Par commodité et habitude, plusieurs le font une fois par semaine, mais c'est à chaque moment que je veux m'en souvenir, et l'exprimer, jusqu'à son retour !

Je vois ce que tu veux dire et je te crois ! Jean 20.1-10

Même après avoir été avec Jésus pendant des années et avoir reçu son enseignement, les disciples ne comprenaient pas que Jésus devait ressusciter des morts.

Je reste perplexe au sujet de la traduction de ce texte, qui dit de Jean qu'il « vit, et il crut. » Qu'a-t-il vu et qu'a-t-il crut, qui m'échappe ici, car il est dit qu'ils s'en retournèrent sans comprendre que Jésus devait ressusciter des morts !

Difficiles à savoir, sans parler à Jean qui écrit ce texte. Quel détail m'échappe ? Peut-être aucun, mais je dois faire comme Jean ?

Peut-être que ce texte est pour moi, pour toi spécifiquement, qui ne verront pas le corps de Jésus, mais ne pouvons que lire cette histoire et croire sans voir. Les disciples verront Jésus ressuscité et en témoigneront, mais moi ? Je dois simplement « voir et croire ».

Car ce mot « vit », de ce petit bout de texte, n'exprime pas la vue physique, mais l'acceptation d'une chose. Comme, lorsque quelqu'un nous explique quelque chose que je ne comprends pas, mais que je dois croire. Et alors que je vais dire à

celui qui m'explique : « Je vois ce que tu veux dire et je te crois ! ». Je ne vois pas par la vue, mais je te crois. Je vois par la foi. Je perçois que ce qui m'est dit doit avoir du sens, et je l'accepte sans le comprendre.

Pour moi, j'ai lu ce compte rendu et la conclusion de ceux qui étaient sur place. Je crois que Jésus est ressuscité !

Seigneur, je vois ce que tu veux dire... et je crois, même si je ne comprends pas encore pourquoi TOI serait mort pour MOI !

Et toi, que crois-tu ? Nous fêterons Pâques bientôt ! Qu'est-ce que cela veut dire pour toi ? Congé, chocolat, mort, résurrection ?

Les deux questions les plus importantes ! Jean 20.11-18

Mais je reste frappé du fait que Jésus apparaît en premier à cette femme, Marie de Magdala. Un nom qui nous rappelle qu'elle est une prostituée, de qui Jésus avait chassé 7 démons. En revanche, Jésus l'appelle simplement « Marie », sans renvoyer à son passé, comme les hommes le font.

Il y a tellement de questions qui me viennent, en lisant ce court texte :

- Pourquoi deux anges ? La seule autre situation de deux anges est Sodome et Gomor.
- Pourquoi à la tête et aux pieds ?
- Jésus était-il un des deux, ou une troisième personne présente ?
- Pourquoi ne pas le toucher (ou le retenir, qui serait une meilleure traduction) ?
- Pourquoi, la première apparition à Marie et pas Pierre et Jean, qui étaient déjà partis.
- Etc.

Plein de questions pour lesquelles je n'aurai pas de réponses, mais sont-elles des questions importantes ?

Et dans cette tombe, cette Marie se fait poser deux questions. Et voici les questions qui sont probablement les deux questions les plus importantes pour chacun. Les deux questions posées à tout être humain. Les deux questions qui révèlent l'état de mon cœur et le désir de mon cœur.

1- L'état de mon cœur - « pourquoi pleures-tu ? »

Pourquoi est-ce que je pleure, je me plains ? Car ces pleurs de Marie sont les mêmes que Pierre avait, après avoir renié Jésus, une lamentation profonde.

Quels sont les sujets de me plaindre en ce moment ? Sont-ils vraiment justifiés ? Ils ne l'étaient pas pour Marie, le sont-ils pour moi ?

2- **Le désir de mon cœur** - « qui cherches-tu ? »

Qui est-ce que je cherche ? De qui est-ce que je cherche mes réponses ?
Dieu ou les hommes ?

Comme Marie, j'ai été beaucoup pardonné, pour des péchés que j'ai commis et que je commets encore. J'ai été pardonné pour ce que j'ai fait subir aux autres, Dieu ou les hommes ? Mais je m'inquiète bien plus pour ce que l'on me fait subir que pour ce que je fais subir aux autres !

Je dois avouer que je passe rapidement sur mes fautes et le mal que j'ai fait. Je veux d'ailleurs qu'on me pardonne rapidement et qu'on passe à autre chose ! Cependant, quand on me blesse, je me plains haut et fort, et longuement.

Quand je blesse, j'aimerais que personne ne le sache, mais quand j'ai été blessé, j'aimerais que le monde entier le sache !

Et l'importance de mes problèmes sera relative à celui chez qui je cherche des réponses. Si c'est un homme, mon problème ne se règlera jamais, mais si c'est Dieu, mon problème pourra trouver une solution et en perdra même son importance.

Seigneur, aide-moi à analyser l'état et le désir de mon cœur. Que je sois un instrument entre tes mains pour aider les autres à comprendre l'état et le désir de leur propre cœur. Concentrons-nous sur les deux plus importantes questions... celles que toi tu poses à Marie, et nous poses à chacun d'entre nous !

Je ne suis pas malheureux ... je suis pas mal heureux ! Jean 20.19-31

Encore un passage où nous pouvons avoir plein de questions, sur le Saint-Esprit, le pardon des autres, le corps glorifié, mais marqué de Jésus, la foi de Thomas malgré son incrédulité, et tous les autres miracles que Jésus a faits, etc.

Et il sera intéressant d'apprendre de Dieu, graduellement et en Son temps sur ces sujets, durant ma lecture de Sa Parole, mais pour l'instant je ne dois pas et je ne veux pas me détourner du but de ce passage, qui ne pourrait être plus clair :

« Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

Trop de croyants, comme Thomas, se concentrent sur les miracles, les preuves, les bénédictions, le pardon ou non des autres, la réception ou non du Saint-Esprit, etc. Ils ont besoin de signes pour croire.

Dans son corps ressuscité et glorifié, Jésus garde les marques de sa crucifixion, rappel de la gloire de Dieu manifesté en son sacrifice. La gloire de Dieu peut se manifester dans mes épreuves autant que dans les moments de joie. Finalement, ce qui glorifie Dieu ce ne sont pas les circonstances ou les conséquences dans ma vie, mais mon attitude face à ceux-ci. Pas ce que je vois avec mes yeux, mais avec mon cœur !

"Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !"

Moi je suis un de ceux-là, et je dois dire que je suis pas mal heureux. Vous avez bien lu... je ne suis pas malheureux... mais pas mal heureux ! Mimi en rit encore !!

Serge... ne fait pas ton Pierre ! Jean 21.1-14

Pierre, un homme d'action ? Bien sûr, mais parfois, un peu trop vite. Une expression dit « la main est plus vite que l'œil », mais pour Pierre ce serait plutôt « la bouche est plus vite que la main » !

Jésus leur est apparu ces derniers jours, mais maintenant, il n'est plus là... Pierre se dit donc : « Bon! Ce n'est pas tout, mais il faut manger ! Je vais pêcher » (je paraphrase) Jésus apparaît sur la plage pendant qu'ils sont sur le bateau... Pierre se jette à l'eau et laisse les autres avec la tâche de ramener les poissons !

Pierre a beaucoup de mal à trouver le bon moment pour parler et le bon moment pour agir. Est-ce que Jésus va vraiment prendre cet homme pour être un de ses apôtres, un des piliers de Son église ? Eh oui ! Car ce n'est pas Pierre, qui importe, moi non plus, ou n'importe quel homme, mais c'est Lui qui:

- sait où est le poisson,
- fait fructifier le travail,
- répond à mes besoins personnels (repas sur la plage).

Et lorsque je vois la tâche trop grande pour moi, lorsque je ne sais plus ce que je dois faire, lorsque je fais face à mes faiblesses, lorsque je suis un « Pierre »... j'ai besoin de me souvenir que :

- C'est Lui le maître, qui est mort et ressuscité pour moi
- Il va répondre à mes besoins sur terre.
- Je désire être le disciple ? Que j'agisse comme tel, écoutant et suivant le maître. Celui qui vit pour Lui et par Lui.

Serge, occupe-toi de ~~tes~~ mes affaires. Jean 21.15-25

Voici un difficile, mais juste rappel, envers Pierre, de son rejet verbal et public à trois reprises, en lui demandant à trois reprises d'affirmer son amour. Pas publiquement, car il n'est pas question de se vanter devant les autres, mais verbalement, à Dieu lui-même. Ceci peut rappeler l'importance de confesser verbalement nos péchés dans la prière personnelle. Sans en faire une loi, cette démarche à une importance dans la confession.

Et ensuite, Pierre questionne Jésus sur le sort de Jean.

"Jésus lui dit: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis- moi."

Nous dirions à Pierre : « occupe-toi de tes affaires ! », mais Jésus lui dit : « occupe-toi de mes affaires ! »

Souvent, je remets en question les dépenses exorbitantes de mon gouvernement. Il est en partie juste que je questionne et m'en informe, car mon argent y participe et je vote volontairement pour ce gouvernement. Mais la question bien plus importante est : Qu'en est-il de mes dépenses, mon budget ?

Souvent, je remets en question le manque d'amour dans l'église. Il est aussi juste que je questionne ce que font les frères, car je répondrai de mon attitude et de ne pas avoir repris le péché dont je suis témoins. Mais la question bien plus importante est : Qu'en est-il de mon amour envers mes frères et sœurs ?

Et je pourrais continuer ainsi longtemps, car, combien de fois est-ce que je questionne le travail ou le plan de Dieu pour les autres!

Je dois m'occuper de ce que je fais, ce que je décide, ce que je dis. Je ne rendrai pas compte pour les actions des autres, mais pour les miennes, pour mes péchés à confessé à mon Dieu, pour mes actions envers les autres. Je ne suis pas le berger, Lui seul l'est ! Je ne fais que le travail que Le Berger me demande de faire... prendre soin des autres. Est-ce que je le fais ? Suffisamment, avec tout le superflu que j'ai, et que je pourrais partager avec ceux qui n'ont pas l'essentiel (2 Corinthiens 8.11-15) ? Superflu d'argent, d'amour, de sécurité, de tout ce que Dieu me donne en abondance ?

Je n'ai pas besoin de plus de bénédiction ! Mon berger me nourrit sur la plage ! Je dois bénir les autres, là est la tâche qu'il me demande et la confession que je dois lui faire, car je manque à cette tâche... chaque jour. « Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. » ☺